

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**



Année universitaire

19 / 20

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2019-2020



TABLE DES MATIÈRES

— I —

Unité de recherche 1 : Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation

Alain ARRAULT	7
Olivier DE BERNON	13
Michela BUSSOTTI	16
Hugo DAVID	22
Guillaume DUTOURNIER.....	27
Valérie GILLET	31
Dominic GOODALL.....	35
Arlo GRIFFITHS	41
Fabienne JAGOU.....	45
Gregory KOURILSKY.....	50
François LACHAUD	55
François LAGIRARDE.....	59
Jacques P. LEIDER.....	65
Michel LORRILLARD	71
Christophe MARQUET	77
Costantino MORETTI.....	85
Martin NOGUEIRA RAMOS.....	91
Charlotte SCHMID.....	95
Vincent TOURNIER.....	99
Franciscus VERELLEN	105

— II —

Unité de recherche 2 : Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local

Éric BOURDONNEAU	110
Bruno BRUGUIER	116
Paola CALANCA.....	119
Élisabeth CHABANOL	123
Véronique DEGROOT.....	131
Damian EVANS	133
Luca GABBIANI	137
Yves GOUDINEAU	140
Andrew HARDY.....	145
Christine HAWIXBROCK.....	149
Benoît JACQUET	151
Philippe LE FAILLER	155
Frank MUYARD	159

Daniel PERRET	163
Bertrand PORTE.....	167
Christophe POTTIER.....	172
Catherine SCHEER.....	178
Dominique SOUTIF.....	183
Olivier TESSIER	187
Brice VINCENT	193

— III —

Rapports individuels des chercheurs émérites

Anne BOUCHY	202
Henri CHAMBERT-LOIR	203
Jacques GAUCHER.....	207
Frédéric GIRARD	210
Liyang KUO	216
Pierre-Yves MANGUIN	221

— IV —

Rapports individuels des bénéficiaires d'un contrat postdoctoral de l'EFEO

Marie ABERDAM	226
Arnaud BERTRAND.....	228
Aurore CANDIER	232
Anne DAVRINCHE	234
Simon EBERSOLT	241
Aude LUCAS.....	243
Cyrian PITTELOUD.....	246
Julie ROCTON.....	248
Javier SCHNAKE	251
Yael SHIRI.....	253
Camille SIMON	254
Delphine VOMSCHEID	259

— V —

Rapports individuels des bénéficiaires de contrats doctoraux de l'EFEO

Johan LEVILLAIN.....	264
Armelle NINNIN	267
Marine SCHOETTEL.....	269

— I —

UNITÉ DE RECHERCHE I
SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES :
DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Cahiers d'Extrême-Asie

28 2019



Volume édité par Seunghye Lee, James Robson et Youn-mi Kim

Pokchang

Image Consecration in Korean Buddhism

Consécration des images dans le bouddhisme coréen



Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Religion et société locale dans la province du Hunan

Alain Arrault est engagé dans deux programmes collectifs qui se déclinent de la manière suivante.

À la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), le programme « Religion et société locale » porte sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, organisé selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du xvi^e s. aux premières années du nouveau millénaire –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces, a été mis en ligne (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). La préface de la co-éditrice, Mme Chen Zi'ai, après des années d'attente, a été enfin rédigée au cours de l'année 2018-2019. Nos espoirs de voir les trois volumes d'enquêtes de terrain (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1700 pages) aux bons soins de la Zongjiao wenhua chuban she sise à Pékin, ont été déçus, en partie à cause de l'impossibilité de se rendre en Chine dès le début de l'année 2020.

Rédigé tout au long de l'année 2017-2018, l'article d'anthropologie historique intitulé « En suivant les pas de Yu le Grand. D'un rite exorciste au rituel d'action de grâces » (19 000 mots) a été évalué et une version amendée a été remise au mois de mai 2019 aux éditeurs qui procèdent actuellement à sa publication dans le cadre d'un ouvrage d'hommage. L'auteur, grâce à une perspective *bottom up*, défend dans cet article l'idée du « lobaal », ou comment le local s'érige en global, en lieu et place du « glocal » (le global dans le local).

À la suite de deux ateliers internationaux sur l'intérieur des statues tenus en Corée et au Japon en 2017 et 2018, en collaboration avec Elisabeth Chabanol, Alain Arrault a coordonné le numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* n° 28 intitulé « *Pokchang. Image Consecration in Korean Buddhism* / Consécration des images dans le bouddhisme coréen » (354 p.), édité par Lee Seunghye, James Robson et Kim Youn-mi, qui est paru en juin 2020.

L'ouvrage d'Alain Arrault, *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan*, co-édité par la Chinese University of Hong Kong Press et l'EFEU, et récipiendaire d'une généreuse subvention de la part du Harvard Yenching Institute, malgré des retards conséquents dus à des mouvements sociaux d'ampleur à Hongkong puis à l'épidémie de la Covid, est enfin paru en mai 2020.

Sur la demande de Adam Chau, professeur à l'université de Cambridge (UK), Alain Arrault a rédigé une entrée sur les « corps de substitution » (*tishen*) pour un volume en préparation intitulé : *Chinese Religious Culture in 100 Objects*.

A HISTORY OF Cultic Images IN China

The Domestic Statuary of Hunan



ALAIN ARRAULT

Translated by | LINA VERCHERY

CHINESE UNIVERSITY OF HONG KONG PRESS

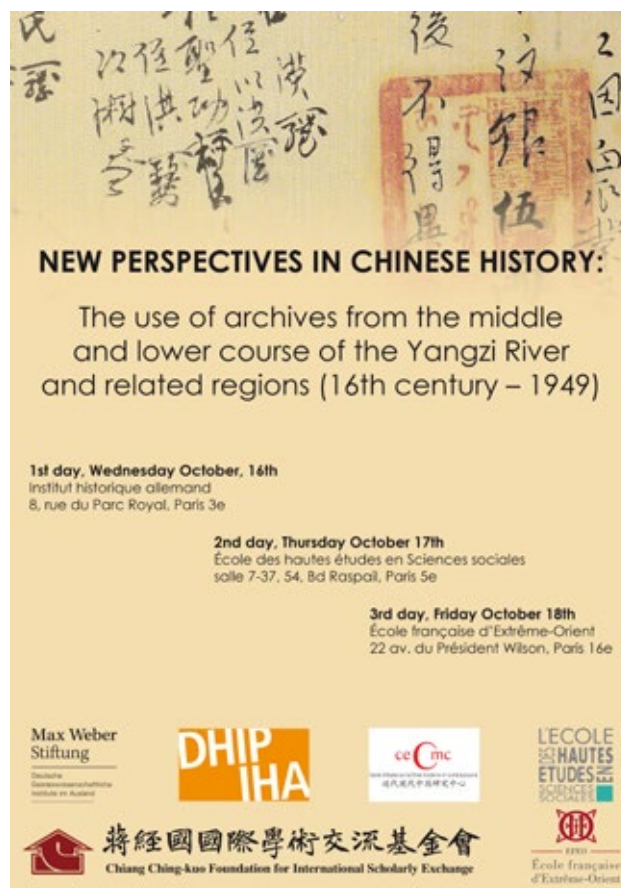
Couverture de l'ouvrage de Alain Arrault, *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan*, co-édité par la Chinese University of Hong Kong Press et l'EFEU, 2020.

*Suite au projet FOEs
« Family, Organization,
and Economy »,
PSL-EFEO-UMR
Chine, Corée, Japon*

Programmes de recherche individuels

En collaboration avec Michela Bussotti (EFEO), Alain Arrault a déposé au mois de janvier 2019 une demande de subvention pour un colloque-séminaire intitulé « *New perspectives in Chinese history: The use of archives from the middle and lower course of the Yangzi River and related regions (16th century – 1949)* » auprès de la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo. La subvention ayant été acceptée, le colloque organisé conjointement par l'EFEO, la Max Weber Foundation et l'EHESS, a eu lieu du 16 au 18 octobre 2019 à Paris. Il a réuni les meilleurs spécialistes chinois des archives chinoises sous la forme de conférence-lecture de textes, avec la présence d'étudiants inscrits dans des institutions européennes, à qui ont été accordées des subventions de voyage. Devant le succès de cette manifestation, Alain Arrault, en collaboration avec Michela Bussotti, prépare la publication d'un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* portant sur le thème « histoire chinoise et archives ». D'ores et déjà, une dizaine de chercheurs ont répondu favorablement pour une publication prévue en 2022. Des traductions d'articles du chinois en français sont en cours, et en parallèle Alain Arrault et Michela Bussotti préparent leur article, portant respectivement sur le recensement des sanctuaires dans le district de Ningxiang (Hunan) sous le régime nationaliste (1911-1949) et les généalogies de la région de Huizhou dans la Chine impériale tardive.

Alain Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux.



Affiche du colloque « *New perspectives in Chinese history* », organisé du 16 au 18 octobre 2019 à Paris, en collaboration avec la Max Weber Foundation, l'Institut historique allemand, le Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (EHESS), soutenu financièrement par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo. Réalisation : Lauriane Lecat.



Photo des participants au colloque « *New perspectives in Chinese history* », Institut historique allemand, 16 octobre 2019.

Histoire intellectuelle de la dynastie des Song (960-1279)

Depuis 2016, le séminaire EHESS intitulé « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture », en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot), s'est donné pour tâche la présentation, la lecture et la traduction des œuvres représentatives du lettré Wang Yucheng (954-1001). Plusieurs types d'écrits ont été ainsi étudiés, Alain Arrault a pour sa part traduit et présenté un ensemble de textes abordant le rapport de Wang Yucheng avec le bouddhisme, par le biais de mémoires officielles, de stèles dédiées à des monastères bouddhiques, de correspondances, et enfin de poèmes échangés avec le moine lettré Zanning (919 ?-1001 ?). Le séminaire s'est terminé en février 2020. Les mois suivants ont été l'occasion pour les organisateurs du séminaire de commencer la préparation d'une publication bilingue auprès de la maison d'édition Les Belles Lettres.

Les calendriers chinois

En collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin (Institut national des chartes), Alain Arrault a organisé deux journées d'étude en 2016 (mai et octobre) et un colloque international sur les calendriers d'Europe et d'Asie (octobre 2017). L'année 2018-2019 a été consacrée à l'élaboration d'une publication comprenant 12 contributions. Les articles ont été évalués, relus et corrigés, et l'ensemble du volume est en cours de finalisation (maquettes, index) au service des éditions de l'École nationale des chartes. Sa publication est prévue pour la fin de l'année 2020.

Pendant les mois de confinement, Alain Arrault a rédigé un article destiné à un livre d'hommage. Il porte sur la rencontre épistolaire de l'augustin espagnol Juan Rodriguez (1724-1785) et de l'abbé français René Gallois (Galloys, 1713-1772) concernant la traduction en latin du calendrier chinois de 1768 (BNF, Chinois 4980). Entreprise unique et passée inaperçue, cette traduction latine page par page du calendrier a nécessité la collaboration du latiniste Éric Szczurek pour la rendre en français. L'article, qui compte 19 500 mots, aborde dans sa partie finale la conception que les jésuites, alors à la tête du bureau impérial d'Astronomie, se faisaient de la partie proprement divinatoire du calendrier, sujet on ne peut plus sensible dans le contexte de la fameuse querelle des rites. Cet article a été remis aux éditeurs.

Missions	Toutes les missions de Alain Arrault en 2019-2020 ont été annulées pour cause de pandémie.
Enseignements <i>Enseignements principaux</i>	Alain Arrault a conduit deux séminaires : 1) Histoire culturelle de la Chine impériale tardive : textes techniques et prescriptions du quotidien, en collaboration avec Michela Bussotti et Frédéric Obringer (CNRS-EHESS) ; 2) Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture, en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot), EHESS.
Directions d'études	Direction des doctorats de : Raphaël VAN DAELE, en co-tutelle avec Sylvain Delcomminette (université Libre de Bruxelles), « Guo Xiang et Damascius : approche comparative de la question du premier principe, de ses apories et des limites de la discursivité dans l'École du Mystère (玄學 <i>xuanxue</i>) et le Néoplatonisme », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2015. La soutenance est prévue en octobre 2020. Elénore CARO, « Les pratiques magico-médicales dans la Chine antique et médiévale », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2018. WANG Hongbo, « Définitions et fonctions des rêves selon les sources littéraires et archéologiques de la Chine antique », EHESS, Histoire et civilisation, depuis 2018. LONG Junxi, « Hagiographie et cultes locaux sur le mont Lu en Chine antique et médiévale », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2019.
Soutenances	ARRAULT, Alain, rapporteur et membre du jury de HDR de Matthias Hayek (université Paris-Diderot), « Deviner et classer l'inconnu : Divination, encyclopédisme et pensée critique dans le Japon prémoderne », université Paris-Diderot, 3 décembre 2019. ARRAULT, Alain, rapporteur et président du jury de thèse Radu Bikir, « Divination et destinée sous la dynastie Song (960-1279). Étude de la mise en scène des méthodes mantiques dans le <i>Yijian zhi</i> 夷堅志 de Hong Mai 洪邁 (1123-1202) », université Paris-Diderot, 10 décembre 2019.
Expertises	ARRAULT, Alain, évaluation du dossier de David Mozina, en vue de sa promotion au grade d'Associate Professor with tenure au sein du Boston College, août 2019. ARRAULT, Alain, membre du comité de suivi de thèse de Lee Yi-chien, « L'interaction entre la nature et la société. Les méandres des rivières et des zùn 圳 dans le canton rural de Chishang à Taïwan », dir. Augustin Berque, EHESS, octobre 2019. ARRAULT, Alain, expertise d'un dossier de candidature de XX (anonymat requis) en vue de l'obtention d'un contrat postdoctoral dans le cadre du Labex Hastec, EPHE-PSL, avril 2020. ARRAULT, Alain, membre du comité de suivi de thèse de Cui Binqi, « Étude ethnologique de la remise en activité d'un temple aux « Cinq religions sous un même toit » administré par des taoïstes aujourd'hui à Qiqihar, en Chine du Nord », dir. Adeline Herrou, université Paris X-Nanterre, LESC, juin 2020.
Publications <i>Ouvrage</i>	ARRAULT, Alain, (2020), <i>A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan</i> , co-édition Chinese University of Hong Kong Press, EFEO, 200 p.

Directions de revue

ARRAULT, Alain, et CHABANOL, Elisabeth, (2019 [2020]), coordinateurs du numéro spécial « Pokchang. Image Consecration in Korean Buddhism / Consécration des images dans le bouddhisme coréen », édité par Lee Seunghye, James Robson et Kim Youn-mi, *Cahiers d'Extrême-Asie*, 28, 354 p.

Conférence publique

ARRAULT, Alain (invité), conférence sur la statuaire religieuse en Chine, au Japon et en Corée, organisée par la Société des amis du musée Guimet, Hôtel Heidelberg, le 7 novembre 2019.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Alain Arrault est membre élu de la Commission de recrutement de l'ESEO, corps des directeurs d'études. Il est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* (ESEO)

Olivier DE BERNON

Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge

Olivier de Bernon dirige depuis 1990 le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC). Ce programme a été placé de 1990 à 2012 sous l'égide de l'EFEO, puis depuis 2012 sous celle du ministère cambodgien des Finances. Il est est opéré depuis mars 2019 en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture.

Étude du droit ancien du Cambodge

Olivier de Bernon anime depuis 2009 le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit ». Après avoir publié en 2016 les deux volumes des « Codes anciens du Cambodge. Corpus de 1891 » (xxvi + 1027 pages), ce programme a publié en 2020 les deux volumes supplémentaires des « Codes anciens du Cambodge. Textes isolés » (xxiv + 1160 pages.)



Disparition des deux plus grands savants du Cambodge : Samdech Preah Dhammalikhit Los Lay (1914-2019) qui fut le dernier élève de Louis Finot, recevant une offrande de Kun Sopheap (1956-2020), collaborateur scientifique principal de l'EFEO-FEMC (photo prise le 5 mai 2006).

<i>Index général pour la revue Kampuchea Soriya</i>	De 2018 à 2020 Olivier de Bernon a été le coordonnateur du “programme de participation” n° 9290114062 CAM de la Commission Nationale du Cambodge pour l’UNESCO : « Proposition de création d’un Index général pour la revue <i>Kampuchea Soriya</i> (1926-1974). Faire revivre et valoriser un fonds patrimonial exceptionnel du Cambodge ». Ce programme a donné lieu à la publication d’un volume d’Index général de la revue <i>Kampuchea Soriya</i> (xviii + 572 pages.)
Missions	Olivier de Bernon s’est rendu du 29 juin au 4 août 2019 à Phnom Penh, Cambodge, pour coordonner les travaux destinés à l’édition diplomatique de la seconde partie du « Corpus des textes juridiques anciens du Cambodge » entreprise sous l’égide du ministère des finances du gouvernement royal du Cambodge, et ceux du “programme de participation” « Création d’Index général pour la revue <i>Kampuchea Soriya</i> (1926-1974). » Olivier de Bernon s’est rendu au Cambodge du 26 novembre au 22 décembre 2019. Les objectifs de cette mission étaient les mêmes que ceux de sa mission effectuée à Phnom Penh en juin-juillet-août 2018.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Le séminaire hebdomadaire d’Olivier de Bernon – organisé dans le cadre du master mention “études asiatiques” des iv ^e et v ^e sections de l’École pratique des hautes études (EPHE), les mercredis du second semestre universitaire de 10h00 à 13h00 –, porte sur la “Philologie juridique et bouddhique de l’Asie du Sud-est (Siam-Cambodge).”
Directions d’études	Olivier de Bernon dirige la thèse de Thissana Weerakietsoonthorn, « L’antichristianisme au Siam, de l’accueil des premiers missionnaires protestants en 1828, aux premières manifestations xénophobes en 1909, d’après les sources siamoises et européennes », v ^e section de l’EPHE.
Soutenances	Olivier de Bernon a été pré-rapporteur et membre du jury d’Habilitation à diriger des recherches (HDR) d’Anne-Valérie SCHWEYER, INALCO, 4 octobre 2019. Olivier de Bernon a été pré-rapporteur et membre du jury de thèse de doctorat de Kantaphong CHITKLA, INALCO, 25 novembre 2019.
Publications <i>Ouvrages</i>	BERNON, Olivier de ; Kun Sopheap ; Leng Kok An, 2020, <i>Kampuchea Soriya (1926-1974). Index général</i>, [établi sous la direction d’Olivier de Bernon], Phnom Penh, Commission nationale du Cambodge pour l’UNESCO/ École française d’Extrême-Orient, xviii + 572 pages. BERNON, Olivier de ; Hel Chamrœun, 2020, <i>Codes anciens du Cambodge, volumes 3 & 4 (kamrañ cpāp’ khmèr bī purāñ)</i>, [Édition diplomatique établie sous la direction de-], préface de Samdech HUN Sen, Premier ministre du Gouvernement royal, Phnom Penh, Ministère de l’Économie et des Finances, Paris, École française d’Extrême-Orient, ISBN-13: 978-99245-540-0-4, 2 volumes, xxiv + 1160 pages.
Articles ou chapitres <i>d’ouvrage</i>	BERNON, Olivier de (2019) « La date exacte inscrite sur l’avvers du Tical d’Ang Duong et l’événement auquel elle se rapporte », <i>Numismatique asiatique</i>, n° 32, p. 13-17. BERNON, Olivier de (2020) « Phnom Penh en 1905, quand Henri Marchal arrive au Cambodge », dans <i>Henri Marchal. Souvenirs d’un ancien conservateur d’Angkor</i>, Paris, Magellan, École française d’Extrême-Orient, p. 61-79.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
Organisation

Conférences publiques

BERNON, Olivier de (2020) « Note sur la médaille frappée par la Monnaie de Paris à l'occasion de la visite du roi Sisowath, le 13 juillet 1906 », *Numismatique asiatique*, n° 34, p. 43-46.

BERNON, Olivier de (2020) « Introduction », dans *Codes anciens du Cambodge, volumes 3 & 4 (kamrañ cpāp' khmèr bī purāñ)*, Phnom Penh, Ministère de l'Économie et des Finances, Paris, École française d'Extrême-Orient, p. III à XX.

BERNON, Olivier de (2020) « Avant-propos », dans *Kampuchea Soriya (1926-1974). Index général*, Paris, École française d'Extrême-Orient, p. III à XVI.

Olivier de Bernon a présidé, le samedi 17 novembre 2019, les « V^{es} Rencontres de Numismatique Asiatiques », à L'Hôtel de la Monnaie, à Paris.

BERNON, Olivier de (2019) « Quatre campagnes de fouilles sur la structure circulaire de Chœung Ek : l'hypothèse d'une plateforme astronomique dans le Cambodge des VII^e-VIII^e siècles » au Centre Bophana, Phnom Penh, le 6 décembre 2019.

BERNON, Olivier de (2019) « *The Assumption of an Astronomical Platform in Cambodia VII-VIII Century* », The Siam Society, Bangkok, le 20 décembre 2019.

Michela BUSSOTTI

**Histoire du livre chinois
de la deuxième moitié des Ming
à la période républicaine
*Les imprimés de Huizhou***

***Les ouvrages chinois en
Europe et les ouvrages
européens sur la Chine***

Dans le cadre de ce projet individuel, Michela Bussotti a continué son travail sur les éditions illustrées destinées aux femmes. Elle a pu consulter des ouvrages des fonds du Musée de l'Anhui (qui est normalement fermé aux chercheurs extérieurs) en septembre 2020, puis compléter l'écriture d'un article en chinois — « Huizhou Mingmo nüxing xiangguan de chubanshu yu Zhongguo chuantong wenhua » (Les éditions concernant les femmes à Huizhou à la fin de Ming et la culture traditionnelle chinoise) soumis en juin 2020 à la revue *Huixue*. Le *Classique de la piété filiale féminine* et la *Compilation de modèles féminins* ont été aussi au cœur de son intervention au *workshop* de « La femme chinoise » : un être de fictions qui a eu lieu à l'Académie royale de Belgique en novembre 2019. Ce travail est lié au programme de recherche sur l'histoire locale (voir plus bas).

Michela Bussotti travaille également sur les échanges entre la Chine et l'Europe qui se développent à partir de la fin du xvi^e siècle par l'étude de documents de nature différente, qui alimentent des contributions dans des projets collectifs et individuels.

Ayant donné plusieurs communications (la dernière en novembre 2019) dans le cadre d'un projet sur la production de savoirs européens au xvi^e siècle (*Babel-Rome*, École française de Rome, CNRS, EHESS et al.), mené depuis quelques années par Elisa Andretta (CNRS) et Antonella Romano (EHESS), en 2020 Michela Bussotti a rédigé un long texte sur les thèmes chinois dans l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617), rendu aux éditeurs en juin. Un retour est prévu pour l'été : l'article sera publié dans un volume dirigé par E. Andretta, R. Descendre, A. Romano, *Botero, le Relazioni Universali, le monde. Lectures croisées*, à paraître chez Viella Libreria Editrice (Rome) en 2021.

Michela Bussotti a également continué ses recherches sur les dictionnaires (chinois-latin, ou chinois[-latin]-langue européenne) écrits par les missionnaires qui, les premiers, se sont penchés sur ces outils linguistiques dès la fin du xvi^e siècle. Avec François Lachaud et Makino Motonori (Toyo bunko), elle a contribué à l'organisation de la Journée d'étude internationale (Mastering Languages/Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia) qui a eu lieu au Toyo bunko en octobre 2019. Ensuite les deux chercheurs de l'EFEO ont commencé à travailler au projet d'une publication collective, réunissant aussi les contributions d'une première journée faite à Paris à la fin de 2018 (voir rapport précédent). Cependant l'interruption des communications dans les bibliothèques spécialisées a momentanément obligé Michela Bussotti et d'autres auteurs à retarder l'écriture des articles ; l'ensemble de textes est attendu pour l'été 2020 et un compte rendu plus détaillé sera proposé dans le prochain rapport d'activité.

L'épidémie de la Covid a aussi empêché la réalisation des missions que Michela Bussotti avait programmées au printemps, en UK, en Italie et en Espagne, afin de continuer ses recherches dans les bibliothèques locales sur



Une carte d'Asie (reprise des atlas Nord européens de la fin du xvi^e siècle) et incluse dans une édition italienne des *Relazioni Universali* de G. Botero ; @BnF, photo de travail de Michela Bussotti d'un volume conservé à la réserve des imprimés.

Révisions du catalogue des estampages chinois de la bibliothèque de l'EFEO

les premiers matériaux chinois qui arrivèrent en Europe, ainsi que sur les documents contemporains et afférents (fin xvi^e — début xviii^e s.)

Michela Bussotti continue la révision du catalogue des estampages chinois de l'EFEO, en vue de la publication du catalogue en chinois associé à celui de la Bibliothèque de la Société asiatique (version définitive à rendre pour fin 2020). Ce programme est associé à une vérification matérielle des documents originaux, menée avec Claude Laroque-Kucharek (université Paris I Panthéon-Sorbonne), spécialiste du papier. Ce travail permettra d'élaborer un nouveau catalogue informatique des fonds de l'EFEO, étant donné que l'actuel catalogage en ligne se révèle désormais obsolète et souvent hors usage et qu'un nouveau catalogue pourrait également intégrer les informations qu'elle et sa collègue ont réunies, intéressantes notamment pour les estampages les plus anciens.

La typographie du chinois et les techniques chinoises

Ce troisième sujet est mené tant au niveau individuel que collectif. Un long article coécrit par Michela Bussotti et une collègue de l'UMR-CCJ sur les « Buis du Régent » et les types chinois produits en Europe a finalement été publié dans la revue *East Asian Publishing and Society* (Brill). Entre temps, d'autres documents ont été repérés et serviront à un prochain article (ou deux) sur la « typographie du chinois » de Fourmont (deuxième quart du xviii^e siècle) et les époques suivantes.

Michela Bussotti a continué sa collaboration en automne 2019 sur ce sujet avec Fabien Simon (université de Paris) en contribuant à l'élaboration du projet *IndesLing* porté par ce dernier et déposé depuis dans le cadre de l'AAPG 2020. Elle a aussi coorganisé, au nom de l'EFEO avec l'université Fudan de Shanghai, une journée d'étude internationale sur la typographie du chinois dans le Musée du Tianyi ge (Ningbo), ancienne bibliothèque privée,

qui compte parmi les endroits les plus prestigieux pour l'histoire du livre en Chine. Le déplacement a été l'occasion de donner une conférence sur ce sujet à l'université Fudan en septembre 2019 (voir plus bas).

Signalons ici deux autres projets, dans lesquels Michela Bussotti se trouve impliquée depuis cette année académique. La lecture collective d'un ouvrage chinois de 1637 sur les techniques chinoises (*Tiangong kaiwu*) dans le cadre du séminaire qu'elle coorganise à l'EHESS et de l'axe de recherche « Savoirs et techniques : pratiques, objets et circulations » de l'UMR 8173 ; le projet triennal et trilatéral (Allemagne-France-Italie) « Sinology networks: interdisciplinary spaces for China studies », dirigé par A. Berard (et.al). Ces projets n'étant qu'à leur commencement, les évolutions futures restent incertaines : des informations complémentaires seront données dans les prochains rapports d'activités.

Histoire locale

Ce programme est une évolution du programme Foes (voir rapport de l'année 2017-2018) ; il s'est donc voulu et se doit d'être collectif. Michela Bussotti et ses collègues de l'EFO Alain Arrault et Guillaume Dutournier, Xavier Paulés (EHESS) ainsi que les membres de la Max Weber Foundation, ont obtenu une subvention de la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange pour organiser le colloque international « *New Perspectives in Chinese history: The Use of Archives from the Middle and Lower course of the Yangzi River and Related Regions (16th century – 1949)* », qui a eu lieu les 16-18 octobre 2019 à Paris (référence à la PHOTO du même colloque dans Arrault supra). La manifestation a réuni les meilleurs spécialistes chinois dans le domaine ainsi qu'une dizaine d'étudiants « boursiers » ; Michela Bussotti sera, avec Alain Arrault, éditrice des actes de ce colloque dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* (publication en français et anglais, prévue pour 2021-2022).

Michela Bussotti a continué ses recherches sur le monde de l'édition à Huizhou (cité en ouverture de ce rapport) et sur les généalogies qui y sont produites. Ces dernières tiennent localement une place de premier plan parmi les manuscrits et les imprimés. Elle a donc participé à deux colloques à Hefei et à Pékin (en août et septembre 2019), ainsi qu'à un colloque international à Hambourg en décembre, où elle a présenté trois communications sur des arguments différents liés à ces matériaux imprimés ou manuscrits (voir plus bas). Un long article a été rédigé en avril-mai 2020 (« *Compiling Chinese Genealogies and Tables of Generations: Introductory Remarks on Huizhou Compilations* »), en principe destiné à un volume sur les *Genealogical manuscripts* à paraître en Allemagne en 2021.

Missions

Michela Bussotti s'est rendue en 2019 plusieurs fois en Asie :

- En RP de Chine : en août et septembre, pour deux missions de courte durée en tant qu'invitée. Lors de sa mission à Pékin, invitée par l'Académie des sciences sociales, elle a participé à un colloque sur Huizhou et la Chine des Ming. En septembre, elle était invitée en tant que participante/coorganisatrice à deux colloques dans l'Anhui (Hefei, université de la province de l'Anhui) et au Zhejiang (Ningbo : Tianyi ge). Pendant cette mission, elle a aussi donné deux conférences : à Shanghai (Fudan University) et à Hefei (Centre d'études sur Huizhou).
- Au Japon : elle a effectué, à la fin d'octobre 2019, une mission de courte durée à Tôkyô, pour la co-organisation d'une journée d'étude et la présentation d'une communication dans le cadre de cette journée.



Estampages chinois à la bibliothèque de l'EFEF ; au premier plan EF160, recueil d'estampages d'inscriptions sur des objets de petites dimensions, faisant partie des documents les plus anciens (cahier ayant appartenu à P. Pelliot) ; photo Michela Bussotti.



Journée d'étude internationale sur la typographie du chinois au Tianyi ge à Ningbo (Zhejiang), septembre 2019, photo prise par les organisateurs.

	- Elle a effectué aussi des missions en Allemagne (décembre) et en Italie (novembre) pour participer à des colloques et faire des recherches documentaires dans les bibliothèques (Rome).
Enseignements Enseignements principaux	<i>Histoire de la culture visuelle en Asie orientale</i>, avec Anne Kerlan (CNRS) et Alice Bianchi (Paris Diderot, à partir de la rentrée 2019). <i>Histoire culturelle de la Chine impériale tardive : textes techniques et prescriptions du quotidien</i>, traduction du <i>Tiangong kaiwu</i> (Œuvres du ciel et exploitation des choses, 1637) et du <i>Wulei xianggan zhi</i> (De l'interaction entre les catégories des choses, dynastie des Ming [1368-1644]) avec A. Arrault (EFEO) et F. Obringer (CNRS)
Autre	Michela Bussotti a participé en tant que rapporteur à une évaluation pour un poste de « Full professor » à l'université Tsinghua de Pékin, été 2019
Publication Article (revue à comité de lecture)	BUSSOTTI, Michela (2020) « Printing Chinese texts, engraving Chinese characters Chinese movable wood-types at France's Imprimerie Nationale (1715-1819), avec Isabelle Landry-Deron (EHESS), <i>East Asian Publishing and Society</i>, 10:1, 2020, p. 1-72.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	BUSSOTTI, Michela (2019) organisation, avec Chen Zhenghong 陈正宏 (université Fudan à Shanghai) et Zhuang Lizhen 庄立臻, directrice du Tianyige de la journée d'étude internationale, « Les caractères mobiles chinois : de l'Est à l'Ouest, hier et aujourd'hui », Ningbo, le 17 septembre 2019. BUSSOTTI, Michela (2019) organisation avec Alain Arrault, Xavier Paulés et Hans Van Ess du colloque international « New perspectives in Chinese History », colloque co-organisé par l'EFEO (Paris et le Centre de Pékin), la Max Weber Foundation (et sa branche de Pékin), l'EHESS (CECMC) et sponsorisé par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange, 16-17-18 octobre 2019. BUSSOTTI, Michela (2019) organisation, avec François Lachaud (EFEO) et Makino Motonori (Toyo bunko) de la Journée d'étude internationale « Mastering Languages / Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia », Tokyo, Toyo bunko, 27 octobre 2019.
Communications scientifiques	BUSSOTTI, Michela (2019) « La généalogie de la famille Dai de Xiuning (1632) » (en chinois), colloque international « Huizhou yu Mingdai Zhongguo » 徽州與明代中國, organisé par l'Académie des sciences sociales (Huizhou yanjiu zhongxin et Gudaishi yanjiusuo), 24-25 août 2019. BUSSOTTI, Michela (2019) « Les <i>lingbudan</i> dans les généalogies chinoises » (en chinois), troisième conférence sur les « Documents de Huizhou et l'histoire chinoise » organisée par l'université Fudan, l'université de l'Anhui et l'université normale de l'Anhui, 15-16 septembre 2019. BUSSOTTI, Michela (2019) « Les premières tentatives de reproduire le chinois en Occident » (en chinois), journée d'étude internationale organisée au Musée Tianyige sur <i>Les caractères mobiles chinois : de l'Est à l'Ouest, hier et aujourd'hui</i>, 17 septembre 2019. BUSSOTTI, Michela (2019) « The Manuscripts of Chinese-Latin (Italian) Dictionaries by Italian Missionaries (17th and 18th centuries) » dans le cadre de la journée d'étude <i>Mastering Languages / Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia</i>, Tokyo, Toyo bunko, 27 octobre 2019.

Conférences publiques

BUSSOTTI, Michela (2019) « Chine des textes, Chine sans texte. En Italie vers 1600 », intervention dans le colloque international organisé par Elisa Andretta (CNRS) et Antonella Romano (EHESS), à l'École française de Rome sur *L'histoire naturelle du monde et son atelier romain*, 14-15 novembre 2019.

BUSSOTTI, Michela (2019) « L'image de la femme dans la Chine impériale : les images des femmes « exemplaires » dans les livres illustrés vers 1600 », communication dans le cadre de « *La femme chinoise* » : *un être de fictions?*, workshop organisé par Françoise Lauwaert et Baudouin Decharneux à l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, 25 novembre 2019.

BUSSOTTI, Michela (2019) « Compiling genealogies in central China: Huizhou genealogies as an example », communication dans le cadre du workshop *Genealogical Manuscripts A cross-cultural perspective*, CSMC, Hambourg, 13-14 décembre 2019.

BUSSOTTI, Michela (2020) « Sur les traces de la Chine, dans les écrits de Botero », communication prévue pour le workshop sur le *Relazioni Universali*, organisé par E. Andretta (CNRS) R. Descendre (CNRS) et A. Romano (EHESS), à l'École française de Rome [23-24 avril 2020, annulé pour cause de Coronavirus].

Responsabilités administratives et académiques

BUSSOTTI, Michela (2019) « Les premiers atlas apportés en Italie de Chine et les premières descriptions publiées en italien sur la Chine » conférence en chinois, Centre de Huizhou de l'université de l'Anhui, Hefei, 11 septembre 2019.

BUSSOTTI, Michela (2019) « La typographie du Chinois en France, XVIII^e-XIX^e siècle », conférence en chinois, Chinese Classics Research Institute de l'université Fudan, 19 septembre 2019.

Michela Bussotti est membre du conseil de l'UMR 8173 Chine, Corée, Japon (CNRS-EHESS).

Michela Bussotti est co-responsable de l'axe « Savoirs et techniques : pratiques, objets et circulations » de l'UMR 8173 (quinquennal 2019-2024), avec C. Jami et F. Obringer (CNRS).

Michela Bussotti est membre du comité de rédaction la revue *Huixue* (Études de Hui – université de l'Anhui) depuis 2018.

Hugo DAVID

Philosophie, exégèse et traditions linguistiques dans le monde indien
Histoire du Vedânta classique : Prakâçâtman et le Çâbdanirnaya (synthèse)

Les recherches d'Hugo David sur l'histoire du Vedânta non dualiste (Advaita) dit « tardif » l'ont amené à s'intéresser, depuis une quinzaine d'années, à la théorie du langage et de la connaissance verbale (*çâbdabodha*) développée au sein de ce courant de pensée à partir du x^e siècle, date à laquelle le grand penseur vedântin Prakâçâtman (950-1000) composa son *Çâbdanirnaya* (« Une enquête sur la connaissance verbale »). Ce texte, le premier (et peut-être le seul) traité vedântique intégralement consacré à une réflexion sur la parole, l'envisage sous ses aspects sémantique (par une théorie de l'expression du sens par les différents éléments du langage), épistémologique (par une réflexion sur la connaissance verbale et ses modes de production) et sotériologique (par l'hypothèse d'une valeur directement salvifique de la parole védique). Les résultats de ce projet de longue haleine ont été rassemblés dans une monographie parue en 2020 aux Presses de l'ESEO, en coédition avec les Presses de l'Académie des Sciences d'Autriche, qui présente notamment une édition critique, une première traduction intégrale et un commentaire du texte de Prakâçâtman, ainsi qu'une nouvelle édition de son unique commentaire sanskrit connu, par Ânandabodha (voir ci-dessous « Publications »). Un article de synthèse en anglais, paru également en 2020, présente au public non francophone certains des principaux résultats de cette recherche.

Histoire de la tradition poétique sanskrite (1). Édition critique, traduction et étude de l'Abhidhâvrttamâtrkā de Mukula Bhatta (avec D. Cuneo et A. Graheli)

Les recherches d'Hugo David dans le domaine de l'histoire de la sémantique indienne l'ont amené à s'intéresser aux prolongements des réflexions des philosophes du langage indiens hors du domaine philosophique proprement dit. C'est dans cet esprit qu'il a abordé l'étude d'un certain nombre d'œuvres appartenant à la tradition poétologique sanskrite (l'« Art des Ornaments (du Langage) » ou *Alamkāraçâstra*), à commencer par les « Éléments sur la signification » (*Abhidhâvrttamâtrkā*) de Mukula Bhatta (Cachemire, ix^e siècle), bref traité établissant sur des bases tant grammaticales qu'exégétiques une théorie générale de la signification censée rendre compte des spécificités du langage poétique. L'étude de ce texte, menée de concert avec Daniele Cuneo (université Paris-3) et Alessandro Graheli (Académie des Sciences d'Autriche et université de Vienne), a notamment permis de mettre en évidence la richesse de l'héritage scientifique de cet auteur encore mal connu, en particulier l'importance de son lien à Bhartrhari et à la tradition grammaticale pâninéenne. Ce travail, dont les résultats doivent être publiés sous forme monographique courant 2021, a également permis de réévaluer la critique par Mukula de la théorie de la « suggestion poétique » (*dhvani*) – à laquelle on résume souvent sa pensée –, et de la replacer dans le contexte plus large d'une fondation de la poétique comme science (*çâstra*) à part entière.

***Histoire de la
tradition poétique
sanskrite (2). Le
Vyaktiviveka de
Mahima Bhatta***

Un second chantier mené par Hugo David dans le domaine de la poétique sanskrite concerne la « Critique de la Manifestation » (*Vyaktiviveka*) de Mahima Bhatta (Cachemire, XI^e siècle), sans conteste l'un des chefs-d'œuvre de la tradition poétique Nord-indienne médiévale. Contemporain d'Abhinavagupta, dont il est à bien des égards le rival malheureux, Mahima Bhatta est principalement connu pour sa virulente critique de la théorie de la « manifestation » (*vyakti*) élaborée quelque deux siècles plus tôt par Ânandavardhana. Prenant le contre-pied de l'historiographie courante, la présente recherche s'efforce de dégager les aspects constructifs de cette nouvelle esthétique de la « manifestation transparente » sur une base inférentielle, véritable art poétique développé à l'épreuve de plusieurs centaines d'exemples empruntés à la tradition littéraire classique ou contemporaine. Le travail sur ce texte, engagé en 2017 avec la collaboration de S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO, Pondichéry), comprend un important aspect philologique, puisqu'on étudie pour la première fois les deux manuscrits les plus anciens de ce texte, en provenance du Rajasthan (Jaisalmer) et du Népal. Ces deux documents, dont le premier pourrait dater du XIII^e siècle et le second du XV^e ou XVI^e siècle, permettent non seulement d'améliorer de manière substantielle les lectures proposées dans la première édition du texte par T. Ganapati Châstrî (Trivandrum, 1909), établie sur la base de manuscrits kéralais relativement récents. Ils révèlent également d'importantes variations dans sa transmission ancienne (et celle de ses exemples), dont certaines sont discutées dans les commentaires sanskrits. Cette étude, qui doit aboutir à une première traduction intégrale de l'œuvre, cherche à envisager dans toute son originalité une pensée trop souvent abordée dans l'ombre des théoriciens du *dhvani*, et dont l'influence sur la tradition poétique tardive est considérable.

***Étude des collections
de manuscrits privées
du Kérala : le cas du
complexe monastique
de Thrissur (en
collaboration avec
S.A.S. Sarma,
C.M. Neelakanthan et
la British Library)***

L'année 2019 a vu s'achever au mois d'octobre le projet de recherche « Sanskrit and Malayalam Manuscripts from the Thrissur Monastic Complex », mené par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sree Sankaracharya University de Kalady) dans le cadre du programme Endangered Archives de la British Library (projet « pilot » EAP 1039). Le travail philologique effectué en Inde ces dernières années a en effet rappelé le rôle essentiel joué par la tradition monastique kéralaise, notamment çankarienne, dans la transmission du *corpus* philosophique sanskrit. Il a également mis en évidence sa grande fragilité et le caractère incomplet des catalogues actuellement disponibles. Le projet, lancé le 1^{er} octobre 2018, a permis d'entamer l'étude de l'importante collection manuscrite du Vadakke Matham (« Monastère du Nord ») de Thrissur (Kérala central), qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Pendant plus d'un an, deux chercheurs post-doctorants et un photographe ont travaillé à la conservation, au catalogage et la numérisation de quelque 250 manuscrits appartenant à cette collection, sous la direction des trois chefs de projets et avec l'aide de plusieurs bénévoles. Ce travail a permis la découverte de nombreuses œuvres sanskrits rares ou inédites, notamment dans les domaines du commentaire védique, de l'exégèse brahmanique et de la philosophie vedāntique. Un important matériel rituel et hagiographique a également été découvert, qui pose les bases d'une première étude historique de la tradition monastique çankarienne propre à cette région du sous-continent. Le travail sur la collection du Vadakke Matham a par ailleurs été l'occasion d'étudier les documents épigraphiques présents à Thrissur, et d'inventorier d'autres collections privées, notamment un important lot de onze manuscrits remis à notre équipe par l'actuel pontife du monastère adjacent (Naduvil Matham). Un catalogue préliminaire des manuscrits étudiés jusqu'à présent, ainsi qu'un

Bouddhisme et philosophie en pays tamoul

échantillon d'une cinquantaine d'entre eux, sont désormais disponibles en ligne (<https://eap.bl.uk/project/EAP1039>). L'étude de cette collection, dont les deux tiers restent encore inexplorés, doit se poursuivre dans le cadre d'un projet proposé au sein du même programme (projet « Major » EAP 1304). Le financement de ce projet dépend toutefois de la poursuite du programme EAP, suspendu en 2020 en raison des difficultés liées à la pandémie de la Covid-19.

Un aspect relativement récent de la recherche d'Hugo David concerne un groupe de sources en tamoul appartenant *lato sensu* au genre de la doxographie philosophique. Il s'agit tout d'abord du poème bouddhiste *Manimêkalai* (vi^e siècle), dont les derniers chapitres ont un caractère doxographique marqué, même s'ils s'inscrivent dans un cadre narratif édifiant (la conversion d'une jeune courtisane à la vie monastique). Si plusieurs études et traductions du poème sont disponibles (en français, on peut mentionner celle d'Alain Daniélou, publiée en 1987, et réalisée à Pondichéry sous la direction de T.V. Gopal Iyer), aucune ne fait usage des sources sanskrites sur lesquelles le poème tamoul est manifestement basé, et aucune ne cherche à le placer dans le contexte plus large de l'histoire de la doxographie en Inde ancienne. Une traduction de travail des derniers chapitres est en cours, réalisée avec la collaboration d'Indra Manuel et K. Nachimuthu (tous deux chercheurs tamoulisants au centre EFEO de Pondichéry), qui doit jeter les bases d'une étude de ce texte non seulement comme document littéraire, mais comme témoin des premiers développements d'une pensée proprement philosophique dans la tradition tamoule. Cette étude doit se poursuivre par celle d'autres œuvres du même genre, comme le poème jaïn *Nîlakêci*, qui pourrait dater du ix^e siècle, et pour lequel on dispose d'un foisonnant commentaire du xi^e siècle par un certain Vâmana.

Missions

Hugo David s'est rendu à l'Institut für Kultur-und Geistesgeschichte Asiens (IKGA) de Vienne (Académie des Sciences d'Autriche) afin d'y participer à l'atelier « *Language and Action in Indian Philosophy* » organisé par Elisa Freschi du 3 au 10 juillet 2019. L'atelier incluait une lecture intensive du Traité de l'Instigation (*Vidhiviveka*) de Mandana Miçra, suivie par deux jours de présentations par les participants. Un volume collectif issu de cet atelier, à paraître à Vienne en 2021, est actuellement en préparation.

Hugo David s'est rendu le 5 février 2020 à Ettumanoor (Kérala), où se trouve une branche régionale de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit de Kalady, afin d'y donner un enseignement sur la théorie poétique sanskrite auprès d'étudiants de Master et Doctorat. Son intervention (en anglais) était intitulée : « *An Aesthetics of Transparency ? Mahima Bhatta's views on çlesa* ».

Enseignement Enseignements principaux

Entre juin 2019 et mars 2020 (date de la fermeture temporaire du centre), Hugo David a poursuivi sans interruption majeure son enseignement bi-hébdomadaire d'initiation à la langue sanskrite auprès d'un groupe composé en majorité de chercheurs tamoulisants du Centre de Pondichéry. Les auditeurs ont pu poursuivre cette année leur étude des œuvres poétiques de Kâlidâsa, notamment sa célèbre pièce, Çakuntalâ au Signe de Reconnaissance (*Abhijnânaçakuntala*).

Un séminaire de quatre semaines de lecture intensive de textes sanskrits de théorie poétique, codirigé par Hugo David, Daniele Cuneo et Alessandro Graheli, a été organisé au centre de Pondichéry du 22 juillet au 14 août 2019. Cette période a notamment permis de finaliser l'édition critique et la traduction anglaise de l'*Abhidhâvrttamâtrkâ* de Mukula Bhatta, qui doit être publiée en 2021 à Pondichéry.

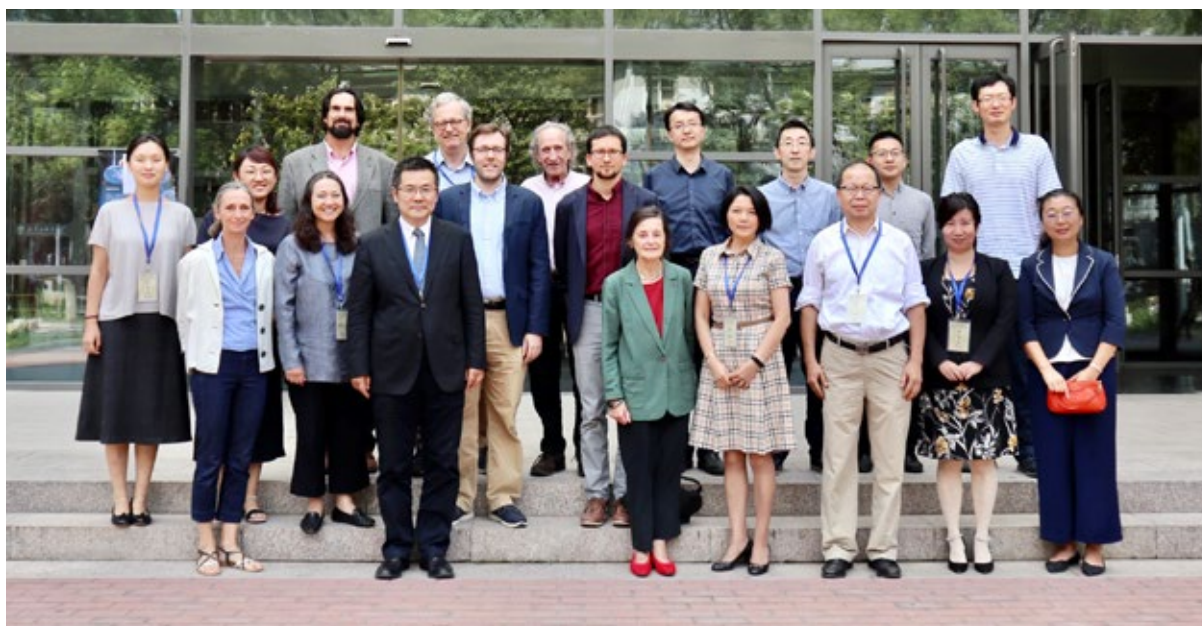
	Hugo David est par ailleurs activement engagé dans le suivi des chercheurs doctorants ou post-doctorants séjournant à Pondichéry pour leurs recherches. Ce suivi prend généralement la forme de séances de travail quotidiennes consacrées à des textes sanskrits faisant l'objet du projet de thèse (consacrés la plupart du temps à la philosophie indienne médiévale, à la grammaire sanskrite ou à l'histoire des théories linguistiques). Cette année, ces périodes de travail intensif ont été organisées pour les personnes suivantes : - Akane Saito : post-doctorante au centre de Pondichéry, sans interruption depuis juillet 2018. - Beatrice Bonino (doctorante, université de Paris-3) : 1^{er} janvier au 28 février 2020. - Aneesh Raghavan (doctorant, université de Pondichéry) : sans interruption depuis juin 2018.
Publications Ouvrage	DAVID, Hugo (2020) <i>Une philosophie de la parole. L'Enquête sur la connaissance verbale (Çâbdanirṇaya) de Prakâçâtman, maître advaitin du x^e siècle (édition, traduction, commentaire, avec une nouvelle édition du commentaire d'Âṇandabodha)</i>. Paris / Vienne, École française d'Extrême-Orient / Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften (« Monographies » 198), 891 p.
Chapitre d'ouvrage	DAVID, Hugo (2020) « <i>Speaking of the Individual: Prakâçâtman's Akhandârthavâda and the Beginnings of a Theory of Language in Classical Advaita-Vedânta</i> », in Alessandro GRAHELI (éd.), <i>The Bloomsbury Research Handbook of Indian Philosophy of Language</i>. London / New York / Oxford / New Delhi / Sydney, Bloomsbury Academic, p. 313-339.
Compte rendu	DAVID, Hugo (2020), compte rendu de VERPOORTEN, Jean-Marie, <i>La Prakaranapancikâ de Çâlikanâtha, Chapitre 6, Section 1. Le moyen de connaissance valide et la perception</i>. Traité Mîmâṃsaka d'épistémologie présenté, traduit et commenté, Louvain-la-Neuve, université catholique de Louvain & Peeters (Publications de l'Institut orientaliste de Louvain 70 / Textes philosophiques sanskrits 1), 2018, xxii + 215 pages, in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 105, p. 368-374.
Colloques Communications scientifiques	DAVID, Hugo (2019) « <i>Why does pratibhâ have to be caused by language? A few reflections from the Vâkyapadîya</i> », Vienne, IKGA, le 8 juillet 2019. DAVID, Hugo (2019) « Tradition and Innovation in classical Advaita Vedânta: towards a differentiated history of the non-dualist movement », Kalady, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, le 10 décembre 2019.
Responsabilités administratives et académiques	Hugo David dirige, depuis 2016, le comité éditorial de la « Collection Indologie », publiée de manière conjointe par l'EFEO et l'Institut Français de Pondichéry. Cette collection, qui compte désormais près de 150 titres, rassemble l'essentiel des publications scientifiques issues des institutions françaises à Pondichéry consacrées à l'Inde « classique ». Dans le cadre de la convention nouvellement signée entre l'EFEO, l'Institut Français de Pondichéry et leurs tutelles respectives, Hugo David a été récemment nommé chef du département d'indologie de l'IFP pour une durée de deux ans renouvelable. Il prendra ses fonctions le 1^{er} août 2020, et succédera à T. Ganesan, à la tête du département depuis 2016.

Hugo David participe en tant que collaborateur externe au projet TST (« *Texts Surrounding Texts* »), associant le CNRS et l'université de Hambourg, et financé par l'ANR et le DFG. Il y travaille notamment au catalogage des manuscrits philosophiques issus du fonds « Pons » de la Bibliothèque Nationale de France.

Guillaume DUTOURNIER

Spécialiste du confucianisme philosophique des Song, Guillaume Dutournier travaille à une anthropologie historique des relations de savoir dans le contexte de la Chine prémoderne. Travaillant à établir des passerelles entre sinologie et sciences sociales, il développe une approche pragmatique des controverses lettrées et de l'intellectualité chinoise qui lui permet de remettre en perspective les devenirs contemporains du confucianisme. Ses enquêtes de terrain portent sur les usages éducatifs de la référence confucéenne dans la Chine actuelle, ainsi que sur la valorisation patrimoniale du religieux et de la « culture » au sens large dans diverses localités.

En partenariat avec Florence Padovani, responsable du CFC-Beijing de l'université Tsinghua, il a travaillé à la préparation d'un numéro spécial de *China Perspectives* sur le thème du patrimoine culturel immatériel en Chine. La validation de ce projet ayant été obtenue, les articles devront être collectés durant l'automne 2020. Autour de ce travail collectif devait se tenir une conférence en juin 2020 à Pékin : le rendez-vous a été reporté en raison de la pandémie de coronavirus, à l'instar des deux projets de mission de Guillaume Dutournier.



Guillaume Dutournier (sur la 2^e marche au centre) aux côtés des participants de la conférence organisée à l'université Beiwai les 20-21 septembre 2019 avec Max Fölster (MWS) et Li Xuetao (université Beiwai), sur le thème : « *The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (1850-1949)* ».



Discours de Guillaume Dutournier à la Délégation de l'Union européenne, en ouverture de la conférence « *The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (1850-1949)* », en présence de l'Ambassadeur Nicolas Chapuis, de Mme Marianne Bastid-Bruguère et de Mme Katrin Buchholz conseillère culturelle de l'Ambassade d'Allemagne (20 septembre 2019).

Mission dans la zone montagneuse de Zezhou

Dans la continuité de ses précédents terrains dans le sud du Shanxi, Guillaume Dutournier devait se rendre en mars-avril 2020 dans la zone montagneuse de Zezhou, pour compléter ses observations des activités rituelles et éducatives organisées à Jushoushan dans la « Zone de paysage » du même nom (*Jushoushan jingqu*), fondée en 2004 par le moine Yixue sous l'inspiration synchrétique des « Trois enseignements ». Il s'agissait de la dernière phase d'un terrain entamé en mai 2018, et déjà présenté à Paris en mars 2019 dans le cadre d'un colloque sur les formes contemporaines de la pratique bouddhique à l'heure de la « nouvelle ère » promue par le gouvernement chinois. L'enquête a dû être annulée en raison de la pandémie de la Covid-19. Néanmoins, le manque de données de terrain entraîné par cette annulation a pu être partiellement compensé par les entretiens menés à Pékin au temple Guanghua en novembre 2019 avec le moine Yixue. Les résultats de l'enquête font l'objet d'un chapitre dans l'ouvrage à paraître dérivant du colloque susmentionné.

Mission à Changzhi

Une seconde mission était prévue pour mai 2020 dans la ville de Changzhi (Shanxi également), où deux terrains avaient été effectués en janvier et juillet 2016. Il s'agissait d'observer le processus en cours de relégitimation et de restauration d'un temple urbain originellement dédié à une divinité locale, avant d'être entièrement détruit au cours du xx^e siècle. Des contacts préalables avec les animateurs de ce temple avaient permis d'observer un changement d'importance dans l'encadrement du phénomène : le clergé taoïste, dont on avait observé en 2016 l'insertion dans le processus après une première phase d'initiative « populaire », semblait avoir cédé la place à une association de promotion de la culture traditionnelle animée par des particuliers. À travers ce troisième séjour d'enquête, on entendait montrer la dimension évolutive de la légitimation des pratiques dévotionnelles dans la Chine contemporaine, et souligner notamment que la négociation d'un espace de légitimité pour le temple en question était un processus long impliquant divers registres de justification. Ce terrain a comme celui de Zezhou dû être annulé. Cependant, les matériaux récoltés à distance ont pu venir compléter ceux des précédents terrains effectués sur place, et l'ensemble des données a permis la rédaction d'un article qui doit prendre place dans l'ouvrage à paraître dérivé du programme ANR « Shifu » (« Vieux maîtres et nouvelles générations de spécialistes religieux en Chine aujourd'hui : ethnographie du quotidien et anthropologie du changement social »), dans le cadre duquel l'enquête avait débuté.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

**Communications
scientifiques**

DUTOURNIER, Guillaume (2019) organisation (avec Florence PADOVANI) de la conférence *La conscience patrimoniale en Chine contemporaine : émergence, gouvernance, tensions et implications*, prévue pour se tenir dans les locaux du CFC-Beijing à l'université Tsinghua, les 1-2 et 5 juin 2020, en présence de 19 participants. Reporté au mois de décembre (visioconférence) en raison de la pandémie de la Covid-19.

DUTOURNIER, Guillaume (2019) « "Feeling China First". Social Distance and Anthropological Insights in Victor Segalen's China Experience (1909-1918) », *The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (from the late 19th century to the first half of the 20th century)*, organisé à l'université Beiwai, les 20-21 septembre 2019, par la School of History de l'université Beiwai, le Centre EFEO de Pékin et le bureau pékinois de la Fondation Max Weber.

DUTOURNIER, Guillaume (2020) « Authenticated China. A Comparative Perspective on the Chinese Cultural Heritage Practice », intervention prévue le 31 mars 2020 dans le cadre du séminaire doctoral (organisation Stéphane Van Damme) de l'European University Institute de Florence. Annulé en raison de la pandémie.

DUTOURNIER, Guillaume (2020) « Feiyi gainian de Zhongguohua ji qi fansi » (Réflexions sur l'acculturation chinoise du concept de patrimoine culturel immatériel), *La conscience patrimoniale en Chine contemporaine : émergence, gouvernance, tensions et implications*, conférence organisée au CFC-Beijing à l'université Tsinghua les 1-2 et 5 juin 2020, 19 participants. Reporté à décembre 2020 en raison de la pandémie.

DUTOURNIER, Guillaume (2020) « Decontextualising Discussions: "Double Present" and Intellectual Controversy in Song Dynasty », *Stuck in the Middle? The Third Middle Period China Humanities Conference (220-1600)*, conférence organisée à l'université de Yale les 25 et 28 juin 2020. Reporté à l'été 2021 en raison de la pandémie.

Conférence publique

DUTOURNIER, Guillaume (2019) « *Yi ge Faquo renleixue chuantong de teshuxing* » (Particularités d'une tradition anthropologique française), *Shoujie Zhongguo weilai renleixuejia yu lingjun xuezhe duitanhui (Premier forum d'anthropologie chinoise)*, organisé le 7 décembre 2019 au Beijing Theatre.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Guillaume Dutournier est responsable du Centre EFEO de Pékin.

En octobre 2019, il a été président du jury du Prix Fulei de traduction organisé à Chengdu par l'Ambassade de France en Chine (dix ouvrages finalistes sélectionnés par un jury de dix membres sur 19 traductions en littérature et 29 traductions en sciences humaines).



Guillaume Dutournier
lors de la conférence
« *The China Experience
and the Making of
Sinology: Western Scholars
Sojourning in China
(1850-1949)* »
(20 septembre 2019).



Temples rupestres de Bhairavakona (Andhra Pradesh).

Valérie GILLET

Histoire, épigraphie, et monuments religieux sur les territoires pallava, pandya et chola entre les vi^e et xi^e siècles

La dynastie mineure des Paluvettaraiyars et le site de Kilappaluvur- Melappaluvur

Les reines pandyas dans le Delta de la Kaveri

Projet Dharma

Dès le vi^e siècle de notre ère au moins, deux grandes dynasties se partagent le pays tamoul : au nord de la rivière Kaveri, les Pallavas, et au sud, les Pandyas. Mais à partir du ix^e siècle, une nouvelle puissance s'impose, celle des Cholas, dont le territoire se situe autour de la rivière Kaveri. Le x^e siècle verra la chute des deux anciennes dynasties, tandis que le pouvoir Chola s'étend sur l'ensemble du territoire tamoul. Cependant, si ces trois grandes dynasties occupent le devant de la scène historiographique, on ne peut comprendre l'histoire politique, sociale, économique et religieuse de cette région au premier millénaire sans considérer l'émergence de petites dynasties, souvent qualifiées de mineures. Celles-ci, en effet, semblent jouer un rôle crucial dans l'organisation politique des royaumes, et leur production monumentale et épigraphique est conséquente.

Le site Kilappaluvur-Melappaluvur, à une quarantaine de kilomètres au nord de Trichy, constituait le siège politique de la dynastie mineure des Paluvettaraiyars, vassale des Cholas. Comprenant quatre temples érigés probablement entre les ix^e et x^e siècles, sur lesquels se déploie un corpus épigraphique conséquent (136 inscriptions, dont un tiers inédites, produites entre les ix^e et xii^e siècles), ce site constitue une sorte de laboratoire qui permet d'appréhender le fonctionnement du petit royaume des Paluvettaraiyars et son lien avec la dynastie dite « majeure » des Cholas. Valérie Gillet a achevé le manuscrit de la monographie de ce site, intitulée *Minor Majesties. The Paluvettaraiyars and their South Indian Kingdom of Paluvur (9th-11th centuries A.D.)*. Elle a soumis une partie de ce travail, pour évaluation, à un éditeur aux États-Unis à la fin du mois de juin.

Valérie Gillet a revu les épreuves d'un article intitulé *Voices of Pandya Women: a preliminary insight from the region of the Kaveri River*, soumis pour un volume collectif en l'honneur du célèbre épigraphiste Noboru Karashima édité par E. Parlier-Renault et A. Murugaiyan, qui paraîtra chez Indica et Buddhica.

Valérie Gillet a intégré la « *Task force A* » consacrée à l'épigraphie tamoule dans le Project ERC DHARMA. Dans ce cadre, elle a suivi la première formation Epidoc en TEI (*Text Encoding Initiative*) qui s'est tenue à l'université de Humboldt à Berlin du 16 au 22 septembre 2019. Cette formation lui a permis d'encoder par la suite plusieurs inscriptions de son corpus de Melappaluvur, au cours de sessions hebdomadaires (en visio à partir de la mi-mars) avec Emmanuel Francis. Ces inscriptions rejoindront le corpus DHARMA.



Temple dans la colline sur le site d'Ahobilam (Andhra Pradesh).



Temples rupestres de Bhairavakona (Andhra Pradesh).

Missions	Valérie Gillet a passé les mois de juillet et d'août en Inde. Elle s'est à nouveau rendue sur le site de Kilappaluvur-Melappaluvur pour les dernières vérifications des 136 inscriptions du corpus qui constituent la documentation de base de la monographie qu'elle prépare sur ce site. Elle a également effectué un travail de terrain d'une semaine dans le district de Shivaganga, région gouvernée par la dynastie des Pandyas entre les VIII ^e et X ^e siècles, pour collecter une vingtaine d'inscriptions datées en années de règne de ces rois. En outre, elle a accompli deux semaines de travail de terrain en Andhra Pradesh (voir ci-dessous « enseignement complémentaire »).
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Valérie Gillet a dispensé un cours de Master intitulé « Histoire et Archéologie du Monde Indien » dans le cadre du Master d'Études Asiatiques de l'EPHE/EFEO. Ce séminaire s'est déroulé au deuxième semestre. Les cours hebdomadaires se sont tenus en visio-conférence à partir de la mi-mars.
<i>Enseignement complémentaire</i>	Valérie Gillet, en collaboration avec Coline Lefrancq (<i>ERC Beyond Boundaries/IFP</i>), a organisé un atelier intitulé « Histoire, Archéologie, Bhakti: le sud de l'Andhra Pradesh », en Andhra Pradesh du 23 juillet au 4 août. Le but étant de former des étudiants en début de cursus au travail de terrain en Inde, elles ont sélectionné un ensemble de sites très divers dans le sud de l'Andhra Pradesh, allant de peintures rupestres préhistoriques (Kethavaram-Pulicherla) aux temples en pierre du XVI ^e siècle (Ahobilam). Sept étudiants français et un étudiant allemand ont participé à cet atelier, entièrement financé par le projet PSL SPIF-ATLAS, dirigé par Valérie Gillet.
<i>Directions d'études et/ou de travaux</i>	Dans le cadre du Master Études Asiatiques, Valérie Gillet est tutrice pédagogique de deux étudiantes cette année : Mathilde Deblois (Master 1), travaillant sur la figure féminine du trésor de Begram (Afghanistan), en collaboration avec Charlotte Schmid ; Claire Chappat (Master 2), dont le travail consiste à comparer les sites de Pattadakal (Karnataka) et Alampur (Andhra Pradesh) construits entre les VII ^e et VIII ^e siècles.
<i>Soutenances</i>	Valérie Gillet a été membre du jury de Master 2 (EPHE) de Rose-Aimée Tixier (« Une relecture critique de l'historiographie à propos de la datation du "style du Phnom Da" ») travaillant sous la direction d'Éric Bourdonneau et de Charlotte Schmid, le 27 septembre. Elle fait également partie du comité de suivi de thèse de Louise Roche, travaillant sous la direction d'Éric Bourdonneau et de Dominic Goodall, qui s'est réuni le 9 septembre, et de celui de Johan Levillain, travaillant sous la direction de Charlotte Schmid et Adam Hardy, réuni le 26 septembre.
Publication <i>Compte rendu</i>	GILLET, Valérie (2020), compte rendu de FRANCIS Emmanuel, <i>Le discours royal dans l'Inde du Sud ancienne, Inscriptions et monuments pallava (IV^e-IX^e siècles), Tome II, Mythes dynastiques et panégyriques</i> , Louvain-la-Neuve, université Catholique de Louvain/Peeters (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain no. 65), 2017, 809 pages, in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 104 (2018), p. 393–398.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	GILLET, Valérie (2020), « The Ancient Paluvur », conférence donnée le 21 juillet à l'université d'Hyderabad, dans le département d'histoire.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Valérie Gillet est représentante élue (titulaire) des maîtres de conférences de l'EFEO au Conseil d'Administration, et représentante élue (suppléante) au Conseil Scientifique. En outre, elle est membre du comité d'évaluation des bourses de terrain EFEO et des contrats post-doctoraux. Valérie Gillet est également membre du Conseil pédagogique du parcours « Histoire, philologie et religions » du Master Études Asiatiques (EPHE/EHESS/EFEO).



Atelier de terrain en Andhra Pradesh : étudiants lisant des inscriptions pallava gravées sur stèle, site de Gudimallam.

Dominic GOODALL

Littérature sanskrite
shivaïte et profaneHistoire du
Mantramârâga
(shivaïsme tantrique)

Réaffecté en Inde en 2015, Dominic Goodall a été nommé responsable du Centre EFEO de Pondichéry en février 2016. Ses principales recherches s'inscrivent dans un projet de reconstitution de l'histoire du shivaïsme. Il participe au projet CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») et s'intéresse également aux belles lettres en sanskrit. Tous ces intérêts se croisent dans les deux grands projets du European Research Council (ERC) dans lesquels plusieurs chercheurs du Centre EFEO sont actuellement impliqués, à savoir DHARMA (ERC n° 809994), mené par Emmanuel Francis (CNRS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt, Berlin) et SIVADHARMA (ERC n° 803624), mené par Florinda De Simini (université l'« Orientale », Naples).

Au cours de l'année 2019-2020, Dominic Goodall a continué à animer plusieurs séances quotidiennes des « Lectures shivaïtes » au Centre de Pondichéry, notamment la *Somasambhupaddhatitîkâ* (avec S.A.S. Sarma, EFEO, Pondichéry), le *Brihatkâlottara*, un tantra shivaïte du XI^e siècle (avec H. Venkataraman et Sushmita DAS, deux doctorants de l'université de Pondichéry rattachés au Centre EFEO de Pondichéry et boursiers du projet SIVADHARMA et la *Ratnatrayaparîksâ* (IX^e s.) de Sîrîkantha (avec Akane Saito, post doc affectée au Centre de Pondichéry avec le soutien du Japan Society for the Promotion of Science). Concernant ce dernier texte, un traité qui prône une théologie shivaïte de la parole, on a achevé la lecture du commentaire d'Aghorasiva (XII^e s.) et Akane Saito s'est lancée dans l'édition critique d'un commentaire anonyme inédit dont R. Sathyanarayanan et Dominic Goodall ont récemment identifié un deuxième manuscrit sur ôles dans la collection de l'IFP. Ce travail se poursuit en collaboration avec Francesco Sferra, professeur à l'université l'« Orientale » de Naples, qui s'est joint aux séances de lecture par audioconférence lors du « lockdown ».

Dans le contexte du projet DHARMA, Dominic Goodall a animé notamment des séances hebdomadaires avec Nina Mirnig (Académie autrichienne des sciences, Vienne), S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et R. Sathyanarayanan (EFEO, Pondichéry) sur le *Naimittikakriyânusandhâna* de Brahmasambhu, un manuel de rites shivaïtes du X^e siècle.

Encore dans le domaine du shivaïsme, Dominic Goodall a continué à participer aux séances de lecture bihebdomadaires consacrées à la préparation d'une édition critique du *Karanagama*, avec R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma et H. Venkataraman de l'EFEO, T. Ganesan de l'IFP, ainsi que deux jeunes sanskritistes dont le travail dans ce projet est soutenu par des bourses de trois ans octroyées par la Murugappa Educational and Medical Foundation : S. Gowri Shankaran (EFEO) et Thirukumaran (IFP) (voir rapport du Centre de Pondichéry).

Éditions et traductions
d'œuvres littéraires sanskrites
de l'Inde et du Cambodge

Encore dans le cadre du projet DHARMA, Dominic Goodall a animé deux séances par semaine consacrées à quelques grandes inscriptions khmères en sanskrit littéraire (K. 806, K. 1222, K. 384) auxquelles



Vêtues en rouge, des dévôtes de la déesse pèlerines arrivent au temple de Vishnu (Varadaraja Perumal) à Kancheepuram (janvier 2020).

participent notamment S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO, Pondichéry), Kunthea Chhom (APSARA, Siem Reap) et, depuis le « *lockdown* », Harunaga Isaacson (Hambourg) et parfois Judit Törzsök (EPHE), Peter Pasedach (Hambourg). Une autre séance hebdomadaire, à laquelle participent Diwakar Acharya (Oxford), Chloé Chollet (EPHE), Nina Mirnig (Vienne) et Kunthea Chhom (Siem Reap), a débuté pendant le « *lockdown* » pour lire et encoder des inscriptions khmères et népalaises selon les normes du projet DHARMA.

La préparation de la première édition d'un commentaire de Vallabhadeva (x^e s.), le commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kâlidâsa (iv^e s. ou v^e s.), continue, en collaboration avec Harunaga Isaacson (Hambourg), Csaba Dezso (Budapest) et Csaba Kiss (maintenant à Naples, embauché par le projet ERC DHARMA), mais a été ralenti à cause du projet de traduction. Dominic Goodall, Harunaga Isaacson, Csaba Dezso ont achevé et soumis un premier volume d'une traduction anglaise du *Raghuvamsa* pour publication dans la collection de la Murthy Classical Library, éditée par Harvard, sous la direction de Sheldon Pollock, mais la décision a été prise début 2020 de publier une traduction intégrale du texte dans un seul volume. Dominic Goodall a soumis pour publication des éditions et traductions de quelques inscriptions inédites (K. 1059, K. 1060) et il a poursuivi ses éditions en cours d'autres épigraphes.

Missions
Berlin en septembre 2019

Dominic Goodall s'est rendu à Berlin pour le DHARMA Kick-off Meeting, le lancement du projet DHARMA (ERC n° 809994), suivi par un atelier d'entraînement (Epi-Doc Workshop) pour maîtriser les logiciels nécessaires pour l'encodage des inscriptions selon les normes établies par le projet. Ses événements ont eu lieu à l'université Humboldt de Berlin du 16 au 21 septembre 2019.

Naples en septembre 2019

Dominic Goodall s'est rendu à Naples pour le colloque du lancement du projet SIVADHARMA (ERC n° 803624), mené par Florinda De Simini, qui s'est tenu à l'université « Orientale » de Naples du 29 septembre au 2 octobre 2019.

Vienne en octobre 2019

Dominic Goodall continue à codiriger, avec Marion Rastelli, le *Tāntrikābhidhānakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie Autrichienne des Sciences à Vienne. Il s'est rendu à Vienne pour une réunion de travail sur le 4^e volume (sur cinq) qui s'est tenue à l'Académie du 3 au 7 octobre 2019.

Kancheepuram en
janvier 2020

Avec les participants de l'atelier de lectures « Temple Networks in South India », organisé au Centre EFEO de Pondichéry par Ute Hüsken and Jonas Buchholz (université de Heidelberg) dans le cadre du projet « *Temple Networks in Early Modern South India* », financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), on a passé deux jours à Kancheepuram pour essayer de mieux comprendre la topographie religieuse de cette ville ancienne.

Tiruvavatuturai en
février 2020

Avec les participants de l'atelier du projet SIVADHARMA, Dominic Goodall a visité le monastère sivaïte de Tiruvavatuturai, près de Kumbhakonam, pour identifier des manuscrits utiles pour le projet.

Phnom Penh en mai-juin 2020
(Mission annulée)

Dans le cadre du Master de l'INALCO à l'université Royale des Beaux Arts à Phnom Penh, Dominic Goodall allait faire 24 heures d'enseignement en juin 2020 sur l'« Analyse des sources historiques anciennes », mais cette mission a été annulée et l'enseignement remplacé par un cours en ligne plus tard dans l'année.



Des statues en bronze de Shiva et Parvati vêtues pour sortir en procession, au temple Satyanathasvamin à Kancheepuram (janvier 2020).



Statue de Vazhamuni, protecteur du village, à Dubraipet, Pondichéry. Les billets reliés à son couteau sont des pétitions réclamant son intervention pour se venger sur des malfaiteurs ou combattre le mal.



Au temple Satyanathasvamin à Kancheepuram, l'arrivée, à l'aube, des participants de l'atelier « *Temple Networks in South India* » organisé au Centre EFEO de Pondichéry par Ute Hüsken and Jonas Buchholz (université de Heidelberg) dans le cadre d'un projet DFG (janvier 2020).

Direction de thèses	À l'EPHE, Dominic Goodall dirige actuellement la thèse de Louise ROCHE, sur l'iconographie narrative khmère au XII ^e s.
Soutenances	Dominic Goodall a participé le 13 décembre 2019 à Cambridge au jury de soutenance de Saran Suebsantiwongse, dont la thèse doctorale, préparée sous la direction de Vincenzo Vergiani, s'intitule : <i>The Rise and Rites of Tantric Kingship in the Sâmrâjyalaksmîpâthikâ, a Hybrid Nibandha from Vijayanagara</i> .
Publication Article (revue à comité de lecture)	GOODALL, Dominic (2019), « Damanotsava: on Love in spring, on what Jñānasambhu wrote, and on the spread of public festivals into the Mantramārga. Studies in the Saiddhāntika Paddhatis II », dans <i>Tantric Communities in Context</i> , sous la direction de Nina MIRNIG, Marion RASTELLI, & Vincent ELTSCHINGER, Académie autrichienne des Sciences, Vienne, 2019, p. 385–424.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	GOODALL, Dominic (2019), avec Nina MIRNIG, R. SATHYANARAYANA, et S.A.S. SARMA, « Editing Brahmasambhu's Ritual Manual » au <i>DHARMA Kick-off Meeting</i> à l'université Humboldt, Berlin, le 17 septembre 2020. GOODALL, Dominic (2020), avec T. RAJARETHINAM et S.A.S. SARMA, « Readings on jñānayoga from Sivadharmottara & Civatarumottaram chapter 10, text and commentary », série de présentations lors du <i>Pondichery Workshop</i> du projet SIVADHARMA, organisé au Centre EFEO de Pondichéry du 27 janvier au 7 février 2020. GOODALL, Dominic (2020), avec S.A.S. SARMA, animation d'un atelier de trois jours sur la critique textuelle (« <i>Workshop on Textual Criticism</i> ») organisé à l'Amrita Vishwa Vidyapeetham, Coimbatore, du 14 au 16 février 2020. GOODALL, Dominic (2020), « Some gleanings about Kashmirian scribal practices derived mostly from study of manuscripts transmitting the <i>Raghuvamśa</i> », <i>Symposium on Sâradâ Manuscripts</i> organisé par Iran FARKONDEH à l'université de Hambourg le 5 et 7 mars 2020 (voyage annulé à cause de la Covid-19, mais l'événement a eu lieu en présentiel et Harunaga ISAACSON a lu la présentation). GOODALL, Dominic (2020), « Sanskrit, History and French Scholarship from 1815 », conférence « webinar » à l'invitation des départements de sanskrit, français et histoire de l'Agurchand Manmull Jain College, Chennai, le 20 juin 2020.
Autres activités	Responsable et régisseur, depuis février 2016, du Centre EFEO de Pondichéry.
	Membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series ».
	Membre du comité de lecture de l' <i>Indo-Iranian Journal</i> .
	Membre du comité éditorial de la « Collection Indologie ».
	Co-direction, avec Harunaga Isaacson, de la « <i>Early Tantra Series</i> », une sous-collection dans la « Collection Indologie » qui comporte 5 volumes jusqu'ici.
	Coresponsable, avec Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.
	Membre du comité de bourses de l'EFEO.
	Membre correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.



Adeline Levivier et Arlo Griffiths en train de documenter une inscription sanskrite sur pilier au site de Badal, Bangladesh.
Novembre 2019.

Arlo GRIFFITHS

**Le projet DHARMA
(programme ERC
Synergy)**

Les recherches d'Arlo Griffiths, directeur d'études avec la spécialité « Histoire de l'Asie du Sud-Est », se fondent principalement sur des sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires. Ses recherches tout au long de l'année écoulée eurent lieu sous l'égide du projet ERC DHARMA, lancé en mai 2019 pour une durée de 5 ans, dont il est un des trois porteurs. Au sein de ce projet, qui vise entre autres la mise en place d'une base de données épigraphiques couvrant tant l'Asie du Sud que l'Asie du Sud-Est, Arlo Griffiths pilote les travaux en épigraphie sud-est asiatique tout en contribuant aux travaux en épigraphie Indienne et en encadrant également des projets en philologie du javanais. Tous ces travaux passent par l'encodage d'éditions de textes selon les normes du *Texte Encoding Initiative* (TEI), méthode à laquelle les jeunes chercheurs impliqués dans le projet sont formés.

***Épigraphie
Insulindienne***

Arlo Griffiths a poursuivi, en collaboration avec son étudiante Marine Schoettel, des recherches pour un article sous le titre « *Old Javanese hermitage inscriptions from the late Majapahit period: epigraphic evidence on a cultural tradition* » et a étudié avec la même étudiante un pan de chartes royales de la période de Majapahit. Il a également poursuivi ses recherches en épigraphie du règne d'Airlangga, déjà évoquées dans le précédent rapport, et préparé avec son collaborateur Eko Bastiawan un article qui sera consacré au corpus de ce règne et comportera trois inscriptions inédites en vieux javanais. Avec Elsa Clavé (Hambourg), il a préparé un article consacré à une unique inscription en vieux malais trouvée dans la région de Manille (Philippines), qui concerne un acquittement de dette. L'équipe animée par Arlo Griffiths dans ce domaine a réussi à encoder une cinquantaine d'inscriptions javanaises au cours de la première année du projet DHARMA.

***Inscriptions du Campa
et du Cambodge***

Les programmes de « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) et de « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC), lancés au cours de la première décennie du xx^e siècle mais faisant désormais partie de DHARMA, se donnent pour objectif de mettre à jour et de poursuivre les inventaires EFEO des inscriptions de ces deux pays. Le but visé est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques, et l'équipe animée par Arlo Griffiths a réussi à encoder au cours de cette première année du projet DHARMA plus d'une centaine d'inscriptions.

Épigraphie Indienne

Les travaux d'Arlo Griffiths en épigraphie indienne se recentrent progressivement sur l'épigraphie du nord-est du sous-continent Indien, plus précisément sur deux corpus régionaux, d'un côté celui des anciens pays de Gauda et de Pundravardhana et de l'autre celui des anciens pays de Samatata et Harikela. Au cours de l'année, il a travaillé à une future publication de deux inscriptions sanskrites du roi Devatideva (viii^e s., Harikela, Bengale

Philologie indonésienne	du Sud-Est), dont une récemment découverte et encore inédite, et préparé en collaboration avec Ryosuke Furui un article consacré à une charte du type « <i>land-sale grant</i> » daté du règne de Sasanka (VII^e s., Gauda, Bengale du Nord-Ouest).
Autres projets : philologie sanskrite	En ce qui concerne l'étude de textes en vieux javanais, Arlo Griffiths a poursuivi et terminé, dans le cadre d'un de ses séminaires dispensés à l'EPHE, la lecture du <i>Sang Hyang Kamahayanan Mantranaya</i>, document fondamental du bouddhisme tantrique en Indonésie. Hors contexte d'enseignement, Arlo Griffiths a en outre poursuivi le projet d'édition du <i>Svayambhu</i>, une paraphrase en vieux-javanais de grandes parties du livre VIII des <i>Lois de Manu</i>, qu'il mène depuis quelques années en collaboration avec T. Lubin (Washington & Lee University). Il a en outre commencé à préparer une nouvelle édition du « codex de Tanjung Tanah », l'unique manuscrit malais de l'époque pré-musulmane qui nous soit parvenu. Sur le long terme, une édition numérique de ce manuscrit, qui transmet un texte de nature juridique, est envisagée. Sans les mettre totalement en suspens, Arlo Griffiths n'a pas eu le temps cette année pour avancer beaucoup dans sa collaboration avec R. Tanemura (Tôkyô) pour publier édition et traduction du manuel de rituel bouddhiste et tantrique intitulé <i>Sarvavajrodaya</i>, transmis dans un <i>codex unicus</i> du Népal ou dans cette avec S. Sumant (Pune) pour le volume II de l'édition de la <i>Vivahadikarmapanjika</i>, manuel de rituels domestiques de la tradition atharvavédique d'Orissa.
Missions	Arlo Griffiths a effectué trois missions de recherche de moyenne durée en Asie. Il s'est rendu en Indonésie (juillet-août 2019), au Bangladesh et à Hongkong (novembre 2019) ainsi qu'au Cambodge (janvier 2020) pour faire avancer ses divers projets épigraphiques. Les autres missions en Asie prévues au printemps et en été de 2020 n'ont pas pu avoir lieu pour cause de pandémie. Au sein de l'Europe, Arlo Griffiths s'est rendu en septembre 2019 à Naples pour participer à un colloque consacré au manuscrits bouddhiques et à Berlin pour participer au <i>kickoff workshop</i> du projet DHARMA ; à Leyde (octobre 2019, janvier 2020) pour un projet d'inventaire et de numérisation du fond d'estampages d'inscriptions indonésiennes conservé dans la bibliothèque universitaire.
Enseignements Enseignement principal	Séminaire « Lecture de textes en vieux-javanais », EPHE, 2019-2020. Séminaire « Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est », EPHE, 2019-2020.
Enseignement complémentaire	« <i>Fifth International Intensive Course in Old Javanese</i> », organisé par l'EFEO en collaboration avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie, à Cangkringan, Yogyakarta, Indonésie, du 21 juillet au 3 août 2019. Arlo Griffiths a assuré un des trois cours quotidiens proposés aux participants avancés.
Directions d'études et/ ou de travaux	Co-direction avec Michael Feener, Doctorat de Roghayeh Ebrahimi, EPHE, « <i>A Persian Window onto early Modern Southeast Asia: Edition, translation and annotation of the Jama al-barr wal-bahr</i> », 2016-2020.

Soutenances

Co-direction avec Jan van der Putten, Doctorat de Roberta Zollo, université de Hambourg, « *A study of unpublished manuscripts of the Batak people of North Sumatra: Selected parbuhitan texts* », 2018-2021.

Direction, Doctorat de Marine Schoettel, EPHE, « Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques », 2018-2021.

Co-direction avec Dominique Soutif (EFEO), Doctorat de Chloé Chollet, EPHE, « La tradition érémitique du Cambodge ancien au travers des inscriptions et des données », 2019-2022.

Co-direction avec Andrea Acri (EFEO), Doctorat de Aditia Gunawan, EPHE, « Religion en pays soundanais antérieure à 1500 de notre ère : études philologiques de Siksa Guru, Sang Hyang Sasana Mahaguru et Sang Hyang Siksa Kandang Karesian », 2019-2022.

Participation au jury de doctorat d'Adeline Levivier, université Lumière – Lyon 2, « Recherche sur l'écriture grecque à partir des collections d'estampages d'inscriptions », le 14 décembre 2019.

Participation au jury de doctorat de Mathilde Mechling, université de Leyde, « Buddhist and Hindu Metal Images of Indonesia : Evidence for shared artistic and religious networks across Asia (c. 6th–10th century) », le 28 janvier 2020.

Participation au jury de doctorat d'Ingrid Sofia Sundström, université de Leyde, « *The iconography of Avalokitesvara in Java* », le 5 mars 2020.

Participation au jury de M2 de Salomé Pichon, le 26 juin 2019.



Arlo Griffiths en train de cataloguer les estampages d'inscriptions indonésiennes dans la bibliothèque universitaire de Leyde. Octobre 2019.

Publications Direction d'ouvrage	GRIFFITHS, Arlo, Andrew HARDY, et Geoff WADE (2019) (éds.), <i>Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom</i>. Études Thématiques 31. Paris, École française d'Extrême-Orient, 484 p.
Chapitre d'ouvrage [par ordre chronologique]	GRIFFITHS, Arlo (2019) « <i>Études du Corpus des inscriptions du Campa, VI : Epigraphical Texts and Sculptural Steles Produced under the Virabhadravarmadevas of 15th-Century Campa</i> », in A. GRIFFITHS, A. HARDY, et G. WADE (éds.), <i>Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom</i>. Paris, École française d'Extrême-Orient, p. 193-219.
Article (revue à comité de lecture)	GRIFFITHS, Arlo (2020) « Rediscovering an Old Javanese Inscription: Mpu Mano's Donation in Favor of a Buddhist Dignitary in 888 Śaka », in <i>Archipel : Études interdisciplinaires sur le monde Insulindien</i>, 99, p. 107-141. https://doi.org/10.4000/archipel.1976.
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	GRIFFITHS Arlo (2018), « Reading the <i>Sarvavajrodaya</i> », in <i>The Manuscripta Buddhica Workshop & The Vihara Workshop Organized Jointly by the Manuscripta Buddhica Project and the Vihara Project</i>, Procida, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », les 11 et 12 septembre 2019.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	GRIFFITHS, Arlo (2019) Membre du comité organisateur pour l'organisation du colloque <i>Kickoff Workshop & EpiDoc Training</i> du projet DHARMA, Berlin, du 16 au 21 septembre, 2019, co-organisé avec les co-responsables du projet, Emmanuel Francis et Annette Schmiedchen. GRIFFITHS, Arlo (2020) Organisation d'un atelier consacré à l'inscriptions K. 1297, en collaboration avec Brice Vincent (EFEO) et Louise Roche (EFEO-EPHE/PSL-CASE), au centre EFEO de Siem Reap, du 20 au 26 janvier 2020
Conférence publique	GRIFFITHS, Arlo (2019) « Javanese society in the 13th century: new research on the epigraphic corpus of the reign of Kertanagara », cycle de conférences « <i>Hommes, Territoires, Sociétés</i> », Institut Français d'Indonésie, Jakarta, 21 août 2019.
Responsabilités administratives et académiques	Arlo Griffiths est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO. Il co-dirige le projet ERC DHARMA dont l'EFEO est un des trois <i>host institutions</i>. Il est membre du comité de rédaction pour le <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>.

Fabienne JAGOU

Le bouddhisme tibétain à Taïwan

Fabienne Jagou est engagée dans un premier programme sur le développement du bouddhisme tibétain à Taïwan comprenant deux axes de recherche principaux. La démarche est anthropologique et sociologique. Il s'agit d'étudier l'exercice du religieux par le biais de l'observation et de l'interaction *in situ* d'un point de vue diachronique et en prenant en considération les mutations politiques, religieuses et économiques qui s'opèrent dans les communautés tibétaines à Taïwan.

Les pratiques du bouddhisme tibétain à Taïwan

Le premier projet, en continuité avec les recherches entreprises dans le cadre d'un projet collectif du même nom avec le soutien de la fondation Chiang Ching-kuo (de juillet 2012 à juin 2015), s'intéresse à l'exercice du bouddhisme tibétain en milieu Han, à Taïwan et en Chine continentale, et à l'analyse de ses singularités. Les recherches de Fabienne Jagou se concentrent sur le développement d'une école et la transmission des enseignements d'un maître spirituel particulier, dont quelques centres se réclament à Taïwan. Bien que Gara Lama Sönam Rabten (1865/76-1936) soit souvent cité dans les sources historiques des XIX^e et XX^e siècles, peu d'écrits contemporains y font référence. Les principales informations, répétées inlassablement, concernent les circonstances rocambolesques de son évasion de la cellule où il était emprisonné au Tibet, sa nomination en tant que membre du gouvernement républicain et son combat pour l'indépendance de la région de Chamdo dans la province tibétaine du Kham. Les comptes rendus et transcriptions des activités messianiques de Gara Lama, à l'exception de quelques documents transcrits en chinois, sont aussi assez rares. L'absence de sources a mené à la création d'un mythe autour de sa personne. Dans un premier temps, Fabienne Jagou s'est attachée à comparer les différents récits relatifs à Gara Lama écrits en chinois et en tibétain afin de dégager les mythes liés à sa personne et leur mutation pour montrer de quelle façon ces récits permettent d'instaurer une identité religieuse collective dans laquelle se reconnaissent des communautés taïwanaises et chinoises. De premiers résultats ont été présentés à la conférence internationale « *International Association of Tibetan Studies Seminar* » sous le titre « *Between History and Memory : Contemporary Construction of Gara Lama Sönam Rabten (1865/76-1936)'s Legend by Han Devotees* », 8-13 juillet 2019. Dans un autre registre, elle s'appuie également sur des archives émanant des fonds du Guomindang et de l'Academia Historica à Taïwan pour mieux comprendre l'action politique menée par Gara Lama dans les années 30 tant au Tibet qu'en Chine.

Les momies de maîtres bouddhiques

Le deuxième projet s'inscrit en partie dans le cadre du programme *Impulsion* « Figurer le divin en Chine contemporaine-Anthropologie des processus de présentification de l'invisible » coordonné par Claire Vidal, université Lyon2. Il est structuré autour de nombreux entretiens menés

L'armée mandchoue au Tibet

La dissolution de l'armée mandchoue du Tibet (1912-1913)

auprès d'une famille d'artisans et des fidèles de maîtres bouddhiques dont les corps sont exposés. Une première intervention, présentée dans le cadre de la journée d'études « Corps des dieux, Gestes des Hommes, Recherches préliminaires sur les faiseurs d'images bouddhiques en Asie », à l'INALCO, le 28 novembre 2019, s'est attachée à présenter une famille d'artisans dont le métier, transmis de génération en génération, est celui de sculpteur et de préparateur de corps bouddhiques préservés et destinés à être exposés. Elle s'est poursuivie par une analyse de l'adaptation technique requise compte tenu de l'environnement ou de la mauvaise conservation des corps avec comme objectif de le rendre visible et par une réflexion sur les conséquences de ces adaptations quant à la valeur spirituelle de la momie.

Dans le cadre de ce projet, Fabienne Jagou a également réactivé un groupe de chercheurs relevant de domaines scientifiques très différents (anthropologie, histoire, chimie, médecine, etc.) sur le thème de la momie auquel elle avait participé quelques années plus tôt. Les porteurs de ce groupe de recherche « Momies : Étude, Conservation, Restauration » sont le Musée Quai Branly-Jacques Chirac, le Musée du Louvre, l'UMR 7140 Unistra-CNRS « Chimie de la Matière complexe » et l'EFEO.

Fabienne Jagou est engagée dans un second programme, comprenant un projet sur la présence de l'armée mandchoue au Tibet du ^{xviii}e au début du ^{xx}e siècle qui s'appuie sur des documents d'archives chinois, tibétains et britanniques (et bientôt mandchous).

Le projet entend analyser les modalités de la dissolution de l'armée mandchoue au Tibet au cours des années 1912-13. Il s'inscrit sur une période qui s'étend du raid britannique au Tibet en 1904 au retour des derniers soldats mandchous et chinois en Chine en 1918. Il prend corps autour de la révolution chinoise de 1911 et la façon dont elle fut comprise et menée par les soldats mandchous et chinois mobilisés au Tibet. La lecture de nombreuses archives émanant des ministères des affaires étrangères chinois et britanniques et de biographies tibétaines relatant la mutinerie de l'armée mandchoue au Tibet est complétée par celle de récits de guerre rédigés par les soldats eux-mêmes. L'un d'eux, écrit en chinois, est en phase terminale de traduction pour publication.

Missions

Mission à Taïwan

Fabienne Jagou s'est rendue à Taïwan (du 30 novembre au 13 décembre 2019)

Lors de sa mission à Taïwan, Fabienne Jagou a effectué un travail de terrain et d'entretiens auprès des artisans sculpteurs et des fidèles des maîtres bouddhiques momifiés. Elle a également visité les archives du Guomindang, de l'Academia Historica et de l'institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica afin de compléter les données relatives aux projets de recherche qu'elle mène.

Enseignements Enseignements principaux

« Religion et Politique au Tibet » (SP0021), séminaires de Master 2 de Science politique Asie Orientale contemporaine, à l'École Normale Supérieure, à Lyon.

Soutenances

Participation au jury de doctorat de Mara Arizaga, université de Bern et EPHE, « *Can We Say Prayers in Our Own Language ? The Transmission of Tibetan Bon Religious Practices to the West* », université de Bern, 4 octobre 2019.



Momie de Maître Cihang (1895-1954).



Chen Kuanhong, sculpteur, Décembre 2019.

Publications **Chapitres d'ouvrage**

Participation au jury de Master 2 de Liu Chang, EPHE, « L'art contemporain du Tibet dans un contexte mondialisé : échange, défi et transition », en visioconférence, le 30 juin 2020.

JAGOU, Fabienne (2019) « The Dispute between Sichuan and Xikang over the Tibetan Kingdom of Trokyap (1930^s-40^s) », in S. Gros (éd.), *Frontier Tibet. Patterns of Change in the Sino/Tibetan Borderlands*. Amsterdam, Amsterdam University Press, p. 337-362.

JAGOU, Fabienne (2019) « The Chinese Disciples of Gangkar Rinpoché (1893-1956) », in D. Arnold, C. Ducher et P.-J. Harter (éds.), *Reasons and Lives in Buddhist Traditions. Studies in Honor of Matthew Kapstein*. Somerville, Wisdom Publications, p. 85-96.

Compte rendu

JAGOU, Fabienne (2019), compte rendu de OIDTMANN, Max, *Forging the Golden Urn, The Qing Empire and the Politics of Reincarnation in Tibet*, New York, Columbia University Press, 352p., in *Inner Asia*, 21.2, p. 287-288.

Valorisation **Participation à colloques** **ou séminaires**

JAGOU, Fabienne (2019), « Between History and Memory: Contemporary Construction of Gara Lama Sönam Rabten (1865/76-1936)'s Legend by Han Devotees », in *International Association of Tibetan Studies*, à l'INALCO, du 8 au 13 juillet 2019.

JAGOU, Fabienne (2019) « Les corps bouddhiques momifiés à Taïwan », in *Corps des dieux, Gestes des Hommes, Recherches préliminaires sur les faiseurs d'images bouddhiques en Asie*, à l'INALCO, le 28 novembre 2019.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

JAGOU, Fabienne (2019) Membre du comité organisateur (en coordination avec l'EPHE, le CRCAO, le CNRS, l'INALCO et l'EFEO) de l'*International Association of Tibetan Studies*, à l'INALCO, du 7 au 13 juillet 2019, 700 participants.

JAGOU, Fabienne (2019), organisatrice du Panel « Tibetan Buddhism in Chinese Societies », *International Association of Tibetan Studies*, à l'INALCO, du 7 au 13 juillet 2019 (en collaboration avec Antonio Terrone (ATLA) et Maria Turek (université de Toronto)).

**Communication
scientifique**

JAGOU, Fabienne (2019) « L'armée mandchoue au Tibet », Cycle *L'histoire des Qing : Archives, recherches et débats*, université de Genève, 12 novembre 2019.

Exposition

JAGOU, Fabienne (2019) « Les voyages de Jacques Bacot et la naissance des études tibétaines en France », à la Maison de l'Asie, du 8 juillet au 30 septembre 2019 (en collaboration avec Olivier de Bernon, Isabelle Poujol et Samuel Thévoz).

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Fabienne Jagou est co-responsable de l'unité de recherche Systèmes de pensée et pratiques.

Fabienne Jagou est représentante élue au Conseil scientifique de l'EFEO.

Fabienne Jagou est membre des comités d'évaluation des bourses de l'EFEO, des contrats doctoraux de l'EFEO et des contrats postdoctoraux de l'EFEO.

Fabienne Jagou est co-coordinatrice de l'équipe de recherche « Représentations, créations artistiques et religieuses », au sein de l'institut d'Asie Orientale, CNRS, UMR5062.

Fabienne Jagou co-coordonne le Groupe de Recherche « Momies : Étude, Conservation, Restauration » (projet bien avancé, mais reporté en raison de la pandémie).

Fabienne Jagou est membre du comité de rédaction pour la *Revue d'Études tibétaines* et *Les Cahiers d'Extrême-Asie*.

Gregory Kourilsky

Gregory Kourilsky, chercheur associé à l'ESEO depuis 2017, a été recruté comme maître de conférences de l'ESEO au 1^{er} janvier 2020.

Étude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos

Le Gurupadesa. Pourparlers juridiques à Luang Prabang (Laos) [suite]

Depuis le 28 juin 2018, Gregory Kourilsky était engagé dans un projet de recherche financé par la Lumbini International Research Institute (LIRI) (Népal) et la fondation japonaise Reiyukai. Ce projet, conduit depuis le centre ESEO de Vientiane (Laos), portait sur un texte inédit de droit bouddhique composé dans l'ancienne capitale royale de Luang Prabang. L'obtention d'un poste de maître de conférences à l'ESEO a permis de donner à ce projet une ampleur nouvelle et d'envisager son prolongement dans la durée.

Le *Gurupadesa* est un texte de droit bouddhique composé à Luang Prabang, au Laos. Les premiers folios relatent qu'il fut rédigé suite à la réunion, à la demande du souverain, de neuf grands dignitaires religieux au Vat Vixun, l'un des principaux monastères de la cité royale. La date de cet événement, et donc de la composition du texte, n'est pas indiquée mais certains éléments permettent de le situer au début du xvi^e siècle, ce qui en ferait le plus ancien texte religieux connu rédigé au Laos même. Reposant en grande partie sur les écrits canoniques du bouddhisme du Theravâda, en premier lieu le *Vinaya* et ses commentaires et paracommentaires (dont certains ont aujourd'hui disparu), le *Gurupadesa* porte principalement sur la réglementation des bonzes du Nord-Laos. À la suite du *Vinaya*, il expose les règles concernant l'habillement du moine, le bornage rituel des monastères, les rites de probation, etc. Il dépasse néanmoins largement ce cadre puisqu'un certain nombre d'aspects séculiers y sont traités, tels que la propriété foncière, l'homicide, le vol, l'adultère, etc. Les rapports du monastère avec le pouvoir font également l'objet de nombreux articles, qui concernent en particulier les dispositions relatives à la terre et à l'impôt.

Ce projet a donné lieu à un article substantiel, qui sera publié prochainement par le LIRI (Bangkok § Lumbini), sous la direction de Nalini Balbir et Peter Skilling. L'édition critique du texte, ainsi que sa traduction en anglais, sont en cours d'élaboration. Celle-ci devra également être publiée sous les auspices du LIRI. La longueur conséquente du *Gurupadesa*, dont la plupart des copies manuscrites comportent 9 liasses et environ 250 folios gravés recto-verso, implique cependant de projeter ce travail sur le long terme.

Étude diachronique de la littérature juridique du Laos pré-moderne

Le second projet s'inscrit dans la continuité, et en parallèle, du précédent. Il vise à établir un aperçu synthétique de la littérature juridique lao pré-moderne (i.e. sur la séquence historique des xv^e-xix^e siècles). Ce corpus a été, jusqu'à présent, presque totalement ignoré par la recherche. Bien que l'ampleur et la dispersion de ce corpus rendent inenvisageable une étude exhaustive, les données et outils récents permettent d'identifier,

de rassembler et d'étudier les titres les plus significatifs. En particulier, les bibliothèques numériques et bases de données constituées au Laos et en Thaïlande mettent en évidence, quoique de façon partielle, les textes ayant le mieux circulé et fait l'objet de copies réitérées. Il est également possible de s'appuyer sur les travaux académiques en langues lao et surtout siamoise qui ont porté sur quelques-uns de ces textes.

Ces codes juridiques, qui ressortissent à plusieurs catégories identifiées – *dharmasāt* (*P. dhammasattha* ou *Sk. dharmasāstra*), *rājasāt* (*Sk. rājasāstra*), *kaḥmāy* (« codes de lois ») ou *grāṇ* (« règles », « codes de conduite ») – sont consignés dans des manuscrits en feuilles de latanier, traditionnellement conservés dans les bibliothèques monastiques. La plupart de ces écrits furent, de toute évidence, composés par des moines ou d'anciens moines. À l'instar des royaumes birmanes et thaïs septentrionaux, la littérature juridique lao relève donc bien du « droit bouddhique ». Si celle-ci est pour une part destinée à l'usage interne des monastères, elle ressortit pour une autre part à la législation civile, à laquelle la communauté monastique (*saṅgha*) est, au travers des dispositions particulières, également soumise. Il est remarquable que non seulement l'ensemble des termes juridiques et techniques soient empruntés au vocabulaire pâli (et, plus rarement, au sanskrit) mais que des passages de textes canoniques ou paracanoniques – en premier lieu le *Vinaya* et ses dérivés – soient constamment cités *in extenso*, appelés en renfort des rédactions vernaculaires à des fins de clarifications et, surtout, de légitimation.



Copie manuscrite du *Gurupadesa*, datée *cūlasakarājī* 1198 (1836 a.d.), bibliothèque du Wat Sung Men, Phrae (Thaïlande). Cote PNTMP: 070101001_00

***Reading habit :
pratiques de lecture et
réception de l'écrit en
milieu bouddhiste thaï***

Les sources disponibles suggèrent que l'apparition au Laos d'un droit positif et systématique – i.e. qui ne relève pas du droit coutumier, dont par ailleurs certaines traces subsistent – coïncide avec un élan réformateur de la religion bouddhique en provenance du royaume voisin, le Lan Na, au cours du premier tiers du xvi^e siècle. Cet élan s'accompagne de l'adoption d'une écriture nouvelle (le *tham*) et de la diffusion d'une littérature religieuse de langue pâlie. Les siècles suivants verront une progressive sécularisation de la législation. Tout en conservant une terminologie pâlie et un ensemble de classifications issues des textes canoniques (par ex. les 25 types de larcins, les 10 catégories d'épouses, la répartition en biens meubles et biens immeubles, etc.), l'inspiration bouddhique prendra une dimension de plus en plus formelle. Les codes juridiques les plus tardifs (fin xix^e siècle), dont les documents administratifs et divers écrits de la période coloniale française font parfois mention, n'ont plus qu'un rapport lointain avec le *Vinaya*.

Les premiers résultats de ce projet de recherches ont été présentés lors d'une conférence au LIRI (Lumbini, Népal) en février 2020, dont les actes seront publiés en 2021, sous la direction de Claudio Cicuzza.

Conduit en collaboration avec Michel Lorrillard, ce projet étudie le rôle de l'écrit dans les populations de langues thaïes organisées autrefois en royaumes bouddhiques et aujourd'hui réparties entre la Thaïlande, le Laos, le Sud-Ouest de la Chine et la Birmanie orientale. Faisant suite au projet « L'écriture à la lettre », mené l'année précédente conjointement avec François Lagirarde, il est également intégré au programme « Scripta » de l'université PSL qui lui apporte un soutien financier. « *Reading Habit* » entend cependant changer de perspective, se plaçant cette fois non pas du point de vue des acteurs de l'épigraphie (initiateurs, lapicides, agents rituels) mais de celui de ses destinataires. Autrement dit, ce projet vise à déterminer dans quelle mesure la « pratique épigraphique » (en anglais *epigraphic habit*, d'après l'expression consacrée de Ramsay MacMullen) conditionne en contrepartie des usages et des pratiques de lecture – un « *reading habit* » dont il s'agira de dessiner les contours. L'étude élargira son champ d'observation à d'autres supports de l'écrit, en premier lieu les manuscrits, qui pourront faire l'objet de comparaison en termes d'emploi, de fonction et de destination.

Le calendrier initial prévoyait une présentation, en novembre 2020, des premiers résultats de ce projet lors d'un colloque organisé au centre EFEO de Chiang Mai, auquel devait participer plusieurs spécialistes de l'Asie du Sud-Est péninsulaire. La situation sanitaire que nous connaissons depuis les premiers mois de 2020 a considérablement perturbé ce calendrier et le projet dans son ensemble. Des discussions sont en cours avec PSL pour différer le projet sur l'année 2021-2022.

***La tradition
hémérologique
en milieu
bouddhiste taï***

Ce programme répondait à une invitation du professeur Marc Kalinowski (EPHE) à rejoindre un projet conduit au sein de l'International Consortium for Research in the Humanities (IKGF, dir. Michael Lackner), Erlangen, université de Nuremberg (Allemagne). Celui-ci entend définir et étudier la place occupée par les pratiques hémérologiques (i.e. relatives à l'élaboration des calendriers et à la détermination des moments favorables et défavorables) dans différentes sociétés. Grégory Kourilsky était chargé de couvrir le monde *taï* (Asie du Sud-Est péninsulaire et Sud de la Chine). Si le fonctionnement des calendriers en vigueur parmi les populations siamoise, yuon, lue, lao, etc. a été bien étudié (en particulier par J.C. Eade), la façon dont ils sont employés à des fins divinatoires ou prédictives ont peu retenu l'attention. Plus généralement, la dimension sociale, culturelle et politique des calendriers a été jusqu'à présent relativement ignorée.

Enseignement
*Enseignement
complémentaire*

Cette recherche s'est basée sur le corpus épigraphique (de Sukhothai, du Lanna et du Laos) et sur des textes astronomiques et astrologiques inédits ressortissant à divers groupes *tai* (Siamois, Lao, Yuon, Lue, Khuen, Zhuang). Le choix d'embrasser une période historique la plus large possible (des premières inscriptions lithiques, à la toute fin du XIII^e siècle, jusqu'au XX^e siècle avec l'apparition des premiers calendriers grégoriens) a permis d'identifier la persistance de pratiques hémérologiques à travers l'histoire, alors même que les systèmes calendaires étaient soumis à des réformes constantes et parfois radicales. Une typologie des textes et méthodes hémérologiques a, en outre, été proposée. Il a pu également être démontré que sous un vernis terminologique et esthétique indien – bouddhique mais aussi brahmanique – se dissimulaient, dans de nombreux processus et méthodes de calcul, prédiction et divination, un substrat culturel chinois. Ce phénomène est notamment mis en évidence par la proximité des procédés hémérologiques en vigueur chez certaines populations *tai* du Sud de la Chine, qui ne furent jamais au contact avec l'Inde, et ceux des *tai* "bouddhisés" d'Asie du Sud-Est.

Les résultats de cette recherche ont été présentées à la conférence *Good & Bad Days. Hemerology across Cultures: Sources, Methods, Functions*, tenue les 4-5 février 2020 à l'IKGF.

La participation annuelle (depuis 2016) de Grégory Kourilsky au séminaire de François Lagirarde à l'EPHE, « Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos » n'a pas pu être assurée en 2019-2020 en raison de la suspension des vols internationaux entre le Laos et la France.

Valorisation
*Communications
scientifiques*

KOURILSKY, Grégory (2020), "From and Beyond the *Vinaya*: Insight into the Buddhist legal literature of Northern Thailand and Laos", conférence *Current Studies and Research Activities on Pali Manuscripts and Texts*, Lumbini Research Institute (Népal), 17-22 février 2020

KOURILSKY, Grégory (2020), "Genealogy, Typology, Practice and Impact of Hemerology in the Thai world", conférence *Good & Bad Days. Hemerology across Cultures: Sources, Methods, Functions*, International Consortium for Research, Friedrich-Alexander Universität, Erlangen-Nürnberg (Allemagne), 4-5 février 2020



Le roi de science magique Fudô (*Acala*) l'immobile à la passe du mont Zaô (préfecture de Miyagi).

François LACHAUD

Le bouddhisme et ses images dans le Japon moderne (1700-200)

François Lachaud étudie le rôle de l'image religieuse bouddhique depuis la seconde partie de l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à l'époque contemporaine. Il s'interroge sur la place centrale que le bouddhisme occupe dans la culture visuelle non seulement des élites mais également des catégories moins favorisées de la population aussi bien dans les grands centres urbains que dans le monde rural qui s'est profondément transformé avec la massification à partir de la seconde moitié du ^{xvii}e siècle de la diffusion de l'imprimé (images populaires, textes sur les justices de l'au-delà, recueils d'*exempla* illustrés, sermonnaires, *etoki* [explications de peintures bouddhiques]) à la fois contributrice et bénéficiaire de l'alphabétisation. Cette étude des images nées ou inspirées par le bouddhisme à l'âge moderne rend possible l'établissement d'une séquence chronologique des étapes de l'inculturation du bouddhisme qui a conduit à la formation d'un imaginaire partagé par l'ensemble des catégories sociales jusqu'à aujourd'hui et, en même temps, contribué à la redéfinition moderne de la religion. C'est dans cette perspective que François Lachaud étudie les textes de Yanagi Muneyoshi (1889-1961) ayant trait au bouddhisme et plus particulièrement aux écoles de la Terre Pure. Une place particulière est occupée par son livre de 1955, *Namu Amida butsu* (Louanges au bouddha Amida !) – son plus grand succès de librairie – qui, à travers l'étude des formes de récitation du nom du bouddha Amida (j. *nenbutsu*), a contribué à la redécouverte et à la réappréciation du saint homme Ippen (1239-1289) ainsi que des ascètes itinérants religieux (j. *hijiri*) ouvrant également la porte à de nouveaux champs disciplinaires tels que l'ethnographie bouddhique (j. *bukkyô minzokugaku*). Les études que Yanagi consacre aux vies des « pratiquants exemplaires » des écoles de la Terre Pure (j. *myôkônin*), ses essais sur son retour au bouddhisme viennent compléter ses travaux sur les prédicateurs itinérants de la Terre Pure tout en élaborant une théorie de la sainteté populaire, de ses images et de ses formes. Figure de proue du mouvement des Arts Populaires (j. *Mingei*), théoricien des arts et de l'esthétique, Yanagi s'affirme durant les dernières années de sa vie comme l'un des grands penseurs modernes du bouddhisme japonais dont les réflexions forment l'une des contributions les plus originales à l'étude de cette religion et de ses images dans le Japon moderne.

Fantômes et démons dans le Japon moderne (1700-2000) : formation d'un imaginaire social

François Lachaud étudie, dans le contexte des religions japonaises la représentation des revenants et des démons depuis l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à l'époque moderne. Ce travail, commencé dès son premier article en 1993, étudie les sources textuelles et iconographiques – sans oublier les arts de la scène – et les formes dans la perspective d'une « histoire culturelle » des fantômes qui a façonné un ensemble cohérent de représentations dans lesquelles se retrouvent aussi les angoisses et les peurs des élites que de celles liées aux mondes provinciaux, aux marges et aux zones de

contact avec des cultures étrangères. Nées des héritages du bouddhisme et des religions locales, en se cristallisant à l'époque moderne, les représentations des démons et des fantômes, devenues foisonnantes et dignes d'attention savante, forment l'un des éléments importants de l'identité culturelle japonaise qui contredit l'idée d'une modernité désenchantée, délivrée des hantises du passé et celle d'un simple passage des croyances anciennes à leurs manipulations modernes. Les deux siècles qui séparent le récit de possession et de délivrance appelé *Shiryô gedatsu monogatari kikigaki sho* (Un revenant exorcisé : *visum et repertum*) imprimé vers 1690 et l'anthologie de récits fantastiques célèbres publiée en 1889 (1894) intitulée *Yasô kidan* (Histoires de démons à la fenêtre nocturne) composée en chinois classique par le lettré et l'antiquaire sinisant Ishikawa Kôsai (1833-1918) – connue notamment pour avoir inspiré plusieurs textes à Lafcadio Hearn (1850-1904) – attestent des transformations profondes entraînées par la surabondance d'imprimés modernes, par une surabondance de textes imprimés et d'images durant l'époque d'Edo et du passage progressif de la littérature religieuse à la fiction. Cette étude trouve son prolongement dans des recherches de terrain conduites sur des sites religieux des départements d'Aomori et de Yamagata (mont Osore, Sainokawara Jizô-son dô [temple du Vénéré Jizô de la Rivière des Trois Gués], monastères de l'Unshô-ji et du Kudo-ji [Hirosaki], monastère du Jakushô-ji à Tendô) et aussi sur des pratiques religieuses clandestines, souvent liées à l'amidisme (j. *kakushi nenbutsu*). Tous ces lieux attestent de la réappropriation originale des textes et de l'iconographie classique (images de spectres et de démons) mais aussi dans les pratiques culturelles locales liées au retour et à l'évocation des morts qui font partie des représentations les plus immédiates du sentiment religieux contemporain, notamment depuis la catastrophe de Fukushima. François Lachaud a fait plusieurs présentations à ce sujet durant l'année 2019-2020.

Diplomaties impériales en Asie de l'Est : le Japon et la France (1850-1920)

Dans la continuité des travaux menés avec Dejanirah Couto depuis 2008 [Empires éloignés (2010), Empires en marche (2017)], François Lachaud étudie les diverses formes prises par la connaissance de l'Occident et de l'Eurasie (empire de Russie) au Japon durant la période dite de « fermeture du pays » (1641-1858). L'examen des nombreuses sources écrites et iconographiques ayant trait à Napoléon, depuis sa mention dans la traduction japonaise de l'interrogatoire d'un marin russe emprisonné en 1812 jusqu'aux textes des premiers voyageurs à Paris au début des années 1870, fait apparaître une fascination pour le Premier et le Second Empire d'abord chez les spécialistes d'études occidentales puis, peu à peu, dans des segments de plus en plus importants de la population au point que l'Empereur devienne l'une des premières formes prise par la « passion française » au Japon. Ce travail sur Napoléon permet également d'étudier la manière dont le Japon s'est interrogé, à travers son exemple, sur les « hommes illustres d'au-delà des mers » dont les vies pouvaient fournir des exemples pour conduire les réformes permettant de moderniser le pays grâce aux savoirs occidentaux mais également contribuer à la réflexion sur les nouvelles formes de la légitimité politique. L'étude des vies de l'Empereur au Japon (mais aussi de celles de Pierre le Grand) apporte aussi un éclairage précieux sur les réseaux de collecte et de diffusion des informations ayant trait aux pays occidentaux et sur le rôle des intermédiaires étrangers (néerlandais, chinois, aïnous). Un volume d'études (avec Martin Nogueira Ramos) sur les 160 ans des relations franco-japonaises (en cours d'évaluation) et une monographie sur « Napoléon et le Japon » constituent une nouvelle étape de ces recherches. C'est dans une perspective similaire que François Lachaud a organisé une seconde journée d'études (avec Michela Bussotti) sur les lexiques et les



Sanctuaire de Musashi-Mitake (préfecture de Tôkyô) où l'on vénère les loups sous le nom d'Ôguchi no magami.

dictionnaires en Asie orientale, ouvrages qui comptent parmi les sources écrites les plus importantes pour comprendre le rôle essentiel de ces instruments de domestication et de domination de l'altérité linguistique mais aussi de prestige lors des rencontres entre les empires d'Occident avec l'Asie orientale. François Lachaud a, par ailleurs, étudié l'une des personnalités méconnues des premiers temps de l'enseignement du français Imamura Yûrin (1845-1924), qui s'initia à la langue française à partir des « études hollandaises » et termina son existence alors que Paul Claudel (1868-1955) était ambassadeur de France au Japon. Sa vie à la charnière entre deux monde témoigne à la fois de l'avènement d'un nouvel âge des relations franco-japonaises mais aussi des survivances de l'âge précédent. De même, François Lachaud s'est également intéressé au rôle de Jacques Offenbach (1838-1880) et de l'opérette dans la découverte japonaise de la tradition musicale occidentale.

Publications Compte rendu

LACHAUD, François (2018), compte rendu de BUSWELL, Robert E. Jr. et LOPEZ Donald S. Jr (éd), *The Princeton Dictionary of Buddhism*, Princeton / Londres, 1265 p., dans *BEFEO*, 104, p. 429-434.

Autres articles / Valorisation de la recherche

LACHAUD, François (2020), « La tentation de l'épure », *Les Textes fondamentaux / L'Esprit du Japon*, Le Point, coll. « Le Point Références » (avril-mai-juin 2020), p. 26-29

Valorisation Participation à colloques ou séminaires

LACHAUD François (2019), participation à une table ronde *Démons et images d'Ôtsu* à l'occasion de l'exposition « Les Peintures d'Ôtsu : regards européens », Musée municipal d'Ôtsu, Ôtsu, le 26 octobre 2019.

Monastère du Muryô-ji à Tôkyô,
arrondissement de Kita.



**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
Organisation
(conférences, colloques)

*Communications
scientifiques*

Conférences publiques

**Responsabilités
administratives et
académiques**

LACHAUD, François (2019), organisation (avec BUSSOTTI, Michela et MAKINO Motonori) d'une seconde journée d'études internationale consacrée aux dictionnaires et aux lexiques en Asie orientale : *Mastering Languages, Taming the World : Dictionaries and Bilingual Lexicons in East Asia*, Tôkyô, Tôyô bunko, 27 octobre 2019.

LACHAUD François (2019), communication « Nihon Iezusukai no seisuishu : Nippo jisho no hensan », (Décadence et chute de la mission jésuite au Japon : la rédaction du *Vocabulario da Lingoa do Iapam*, journée d'études *Mastering Languages, Taming the World : Dictionaries and Bilingual Lexicons in East Asia*, Tôkyô, Tôyô bunko, 27 octobre 2019.

LACHAUD François (2019), communication « Retrait du monde et poésie : chemins japonais de l'ascèse à l'époque médiévale », journée d'études *Regards croisés sur l'ascèse : Méditerranée, Asie(s)*, Athènes, École française d'Athènes, le 22 novembre 2019.

LACHAUD François (2020), séminaire « Yoru no hômonsha : yûrei no hikaku bunkashi wo kangaeru » (*Night Visitors : perspectives sur une histoire culturelle comparée des revenants*), cycle Shirakawa Salon, Kyôto, École française d'Extrême-Orient, 17 janvier 2020.

LACHAUD François (2020), « Les Chemins hantés du nord : bouddhisme et société locale dans le Japon moderne (1700-2000) », master Études Asiatiques, EFEO-EPHE/PSL-EHESS, thématique « Dynamique religieuses : traditions et innovations », le 8 juin 2020, séminaire en ligne.

LACHAUD, François (2019), conférence *Tasogare no aji : yûrei zô no hikaku bunkashi wo kangaeru* (Le Goût du crépuscule : perspectives comparées sur la représentation des fantômes et des spectres), Tôkyô, Sôya / Ark Hills Club, 28 octobre 2019.

LACHAUD, François (2019), conférence « Le bouddhisme zen et les arts du Japon », association des musées d'Angers / Angers arts vivants, Angers, 19 novembre 2019.

François Lachaud est responsable de l'antenne de Tôkyô de l'École française d'Extrême Orient. Il est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO, membre du Conseil de la Société Asiatique.

François Lachaud est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie* et membre du comité de lecture de la revue *Ebisu – Études japonaises*.

François LAGIRARDE

François Lagirarde étudie le monde *tai* – Siam, Lanna, Laos – et ses cultures de l’écrit au sein des traditions politiques et religieuses de l’Asie du Sud-Est continentale. Il travaille principalement sur des sources originales manuscrites ou épigraphiques datant de la fin de la période prémoderne au début de la période moderne. Après avoir résidé plus d’une trentaine d’année sur le terrain (enseignement universitaire, création du Centre EFEO de Vientiane puis direction des Centres de Bangkok et de Chiang Mai) François Lagirarde a rejoint le siège parisien de l’École en 2016.

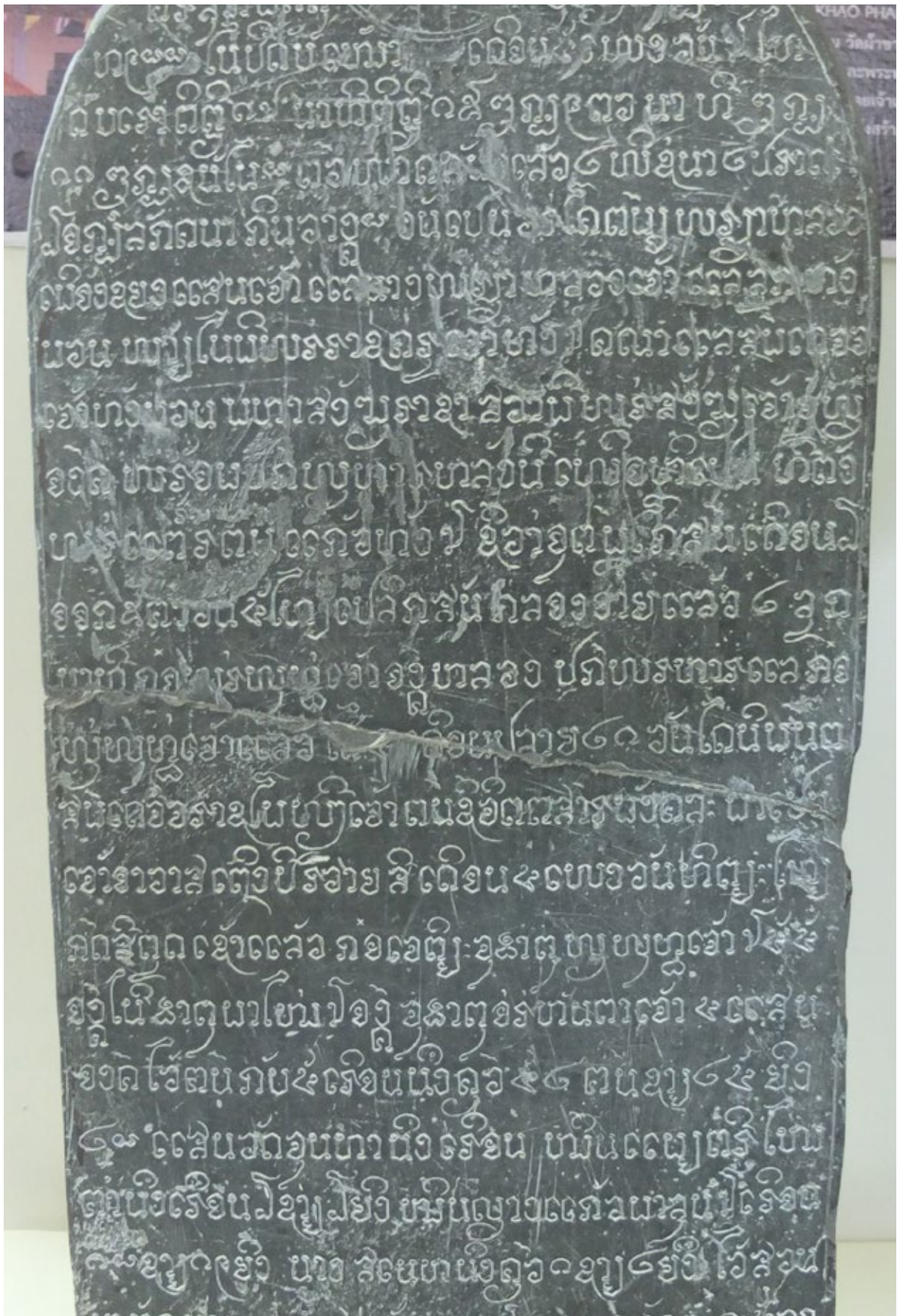
En 2020 la crise sanitaire a bouleversé tous les projets directs avec la Thaïlande. Avec un accès rendu particulièrement difficile, voire interdit, le pays est fermé aux missions de recherche ordinaires.

**Systèmes de pensée
religieuse et sociale,
littéracie et littératures**
*Loi bouddhique, droit régalien
et coutumes des pays tai*

Les travaux entrepris depuis des années par François Lagirarde montrent systématiquement l’imbrication des systèmes de référence dans toutes les productions culturelles thaïes/*tai* accessibles par la philologie et l’archéologie. Ainsi a-t-il proposé d’isoler un thème d’analyse (partagé avec ses collègues Eric Bourdonneau et Grégory Mikaelian, dans le cadre de leur séminaire à l’EHESS) qu’il résume ainsi : « *Thémis* et *Nomos*, héritage theravadin, invention du bouddhisme des Thaïs et organisation des domaines (*mueang*) ». François Lagirarde entend montrer que la Loi « divine » naturelle (*Thémis*) celle du *Dhamma* transmise par le Buddha et inscrite dans le *Vinaya* de sa Communauté (*Sangha*) n’a été mise en œuvre, « installée » historiquement par les Thaïs (principautés, petits États, nations) qu’au prix de justifications, d’aménagements particuliers, tous ressortissants des nouvelles règles morales et sociales qu’ils imposaient et s’imposaient eux-mêmes. Bref, à partir de l’héritage de cette loi transcendante, « étrangère » avec sa mythologie particulière, c’est toute l’entreprise de vernacularisation propre à cette partie du monde qui se découvre. Cette vernacularisation peut être vue comme un *nomos*, loi des hommes – de leurs souverains – et de leur « prise de la terre ».

**Usages épigraphiques
et réflexion littéraire
en milieu bouddhiste thaï**

Les recherches de François Lagirarde portent également sur les liens entre la littérature locale, essentiellement bouddhique, transmise par les manuscrits et l’épigraphie et les faits d’écriture au sens large (la littéracie). Son projet d’études épigraphiques « L’écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, *xiv^e-xvii^e siècles* » du programme SCRIPTA-PSL s’est étendu sur deux ans (2018-2019). Il se prolonge en 2020 par un nouveau projet officiellement porté par Grégory Kourilsky et Michel Lorrillard : « *Reading Habit*: pratiques de lecture et réception de l’écrit en milieu bouddhiste thaï-lao (*xiv^e-xix^e siècles*) » auquel François Lagirarde participe naturellement.



Un bel exemple d'écriture *fak-kham* : l'inscription JR07 datée de 1616 (Musée de Chiang Saen, Thaïlande). Photo: François Lagirarde.

**Littérature du
Lanna, histoires(s),
récits et perspectives
anthropologiques**

François Lagirarde appartient à l'unité de recherche « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » de l'EFEO. Il poursuit également ses recherches dans le cadre du programme de coopération signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) sur la période 2019-2022 : « *Regional heritage: material culture, anthropological insights and textual traditions* ». À l'intérieur de celui-ci son projet personnel – *An anthropology of writing: Northern Thai literacies and literature* – vient prolonger son étude des textes inédits tirés de manuscrits qui ont été recueillis — sous forme numérique — lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers ou encore presque 20 000 pages de manuscrits). La constitution de ce corpus de *tamnan* (chroniques traditionnelles) avait pour objectif de faciliter la lecture académique de sources vernaculaires puis de permettre leur interprétation anthropologique. Il a finalement conduit à davantage d'investigations sur « la logique de l'écriture » et son impact historique.

Par ailleurs François Lagirarde a publié et continue d'entretenir le site d'information *Lanna Manuscripts* (qui contient une série d'articles inédits et une importante base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord). Des discussions sont toujours en cours pour ouvrir ce site sur le portail *Buddhist Digital Resource Center* (www.tbrc.org).

C'est pourquoi ce projet se prolonge désormais par l'étude de l'épigraphie thaïe de l'époque prémoderne (voir plus haut) afin d'isoler 1) les références littéraires classiques et vernaculaires qu'elle contient, 2) les références à la pratique et au sens de l'épigraphie elle-même (« *the epigraphic habit* ») et 3) toutes les références au monde de l'écrit en général qu'il soit littéraire ou documentaire sachant qu'aucun autre support que la pierre ou le métal n'ont survécu dans le passé au-delà des xv^e-xvi^e siècles.

Enfin ces études manuscritologiques, codicologiques et épigraphiques permettent d'isoler des thématiques particulièrement riches et originales. François Lagirarde relit les récits vernaculaires bouddhologiques à la lumière des textes prophétiques et eschatologiques qui forment un cadre spatial et temporel de la littérature locale. Sa recherche s'étend à des commentaires locaux du Vinaya ou de l'Abhidhamma eux-mêmes porteurs des thèmes fondateurs de la religiosité thaïe également perceptibles à la lecture des inscriptions du Lanna. Un assistant thaïlandais, Phongsathorn Buakhamphan (au Centre de Chiang Mai), continue d'archiver le travail d'édition et de traduction des manuscrits qu'il analyse depuis des années.

**« Manuscript Cultures »,
supports matériels et
cultures de l'écrit**

François Lagirarde appartient à un groupe international de chercheurs réunis par le Centre for the Study of Manuscript Cultures de l'université de Hambourg. Dans ce cadre, associé au projet de publication de l'EMCAA (*Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*), il partage sa réflexion sur l'histoire du « livre » lui-même (*manuscript culture*) et sur la culture de l'écrit en général. Il étudie de ce fait le rapport entre littérature, religion et loi en Asie du Sud-Est. La dernière réunion de ce groupe a eu lieu en juillet à l'occasion de l'ICAS 2019 (en juillet) et à l'invitation des collègues de l'université de Leiden intéressés par les travaux sur *the materiality of palm-leaf manuscripts* (titre du panel).

**Enseignements
Enseignement
principal**

François Lagirarde a organisé un séminaire annuel, EFEO-EPHE, intitulé « Religion, politique et culture de l'écrit dans les premiers royaumes thaïs (circa xiii-xvii^e siècles) ». Ce séminaire s'est inscrit dans le cadre du projet Scripta de PSL, dans la catégorie « Sciences fondamentales de l'écrit ».

À la suite du projet « L'écriture à la lettre » (SCRIPTA 2018-2019) qui entendait saisir les usages épigraphiques des populations « indianisées » de façon générale en Asie du Sud-Est, ce nouveau cycle de conférences a voulu continuer l'initiation des étudiants à la lecture des textes originaux du bouddhisme du Laos et de la Thaïlande, tels qu'ils sont conservés dans les manuscrits et inscriptions : textes en langues pali, siamoise, thaïe du Nord et lao, écritures *fak kham*, *tham*, *kham*, siamoise et lao. Une attention particulière a été portée à l'histoire et la pratique de l'écrit, au statut des textes et aux usages de lecture qu'on peut en inférer. L'épigraphie, en particulier, a été étudiée dans sa double fonction régalienne et religieuse (sinon du moins officielle, administrative, politique et bouddhique dans la mesure où elle est le point de convergences des lois civiles et des lois de la communauté monastique).

Conduit par François Lagirarde, le séminaire a fait également appel à d'autres spécialistes qui sont intervenus de façon suivie. En particulier Javier Schnake (post-doctorant EFEO, palisant) et Thissana Weerakiatsoontorn (historienne, doctorante EPHE). Le confinement a obligé ces trois chercheurs du séminaire à travailler à distance de façon extrêmement précise sur le texte de l'inscription digraphique et bilingue du Wat Burapharam à Sukhothai. Au terme de plusieurs mois d'échanges et d'une longue correspondance avec l'auteur original de la première lecture (Winai Phongsiphian) une étude comparée de la version thaï et pali a été rédigée et sera proposée dans la rubrique « Chronique du BEFEO ». En effet cette inscription (S.286) découverte tardivement n'a jamais été proposée à un lectorat international et ses riches enseignements jamais discutés de façon élargie.

Soutenance

François Lagirarde a été membre du jury de thèse de Peera Panarut pour l'obtention du grade d'excellence (*Summa cum laude*). Thèse intitulée : « *Ayutthaya Literature in the Hands of Bangkok Scribes and Scholars: Paratexts and Transmission History of Ayutthaya Literature in the Bangkok Period* », soutenue le 13 décembre 2019 à l'université de Hambourg (faculté des Sciences Humaines).

Encadrement

Conseil et encadrement de thèses : Thissana Weerakiatsoontorn (EPHE).

Publications Chapitre d'ouvrage

LAGIRARDE, François (2020) « *Vamsa et tamnan*, genres traditionnels de l'historiographie thaïe » in *Encyclopédie des historiographies : Afrique, Amérique, Asie. Volume 1 : sources et genres historiques, tome 2*, Nathalie Kouamé, Éric P. Meyer et Anne Viguié (dir.), Inalco et CESSMA, Open éditions, avril 2020, version papier publiée en juillet 2020 aux Presses de l'Inalco, p.1908-1917. <https://books.openedition.org/pressesinalco/21819>

Article

LAGIRARDE, François (2020) « Northern Thai Epigraphy: Literacy, Religion and Law », *Manuscript Cultures and Epigraphy in the Tai world*, Edited by Volker Grabowsky, Chiang Mai, Silkworm Books (sous-presse).

Valorisation de la recherche / Expertise

François Lagirarde collabore étroitement avec les bibliothèques de l'EFEO, celle du siège parisien et celle de Chiang Mai en particulier. Ainsi a-t-il participé à la phase de pré-publication du projet de Maïté Hurel, Responsable du fonds Asie du Sud, chargée du signalement dans Calames pour l'inventaire des manuscrits thaï yuan et lü de la bibliothèque de l'EFEO.

Après des pourparlers étendus sur des années, François Lagirarde a obtenu le don des archives de Camille Notton remises à la bibliothèque de l'EFEO par son petit-fils, M. Bressoud, le 27 septembre 2018. Camille

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Conférences publiques**

Notton, consul de France à Chiang Mai entre les deux guerres, résidant sur les lieux mêmes du Centre EFEO actuel, était un expert de la littérature thaïe du Nord bien connu pour ses traductions des grandes chroniques locales. Un deuxième don a été effectué par M. Bressoud en octobre 2019.

François Lagirarde continue donc l'inventaire de ce fonds riche de projets inédits, assez bien achevés par leur auteur.

Pour la bibliothèque de Chiang Mai, François Lagirarde a continué l'organisation du dépôt des documents imprimés de son projet *Lanna Manuscripts*.

Enfin François Lagirarde a de nouveau collaboré à la relecture d'articles pour la revue *Buddhism, Law & Society* (éditée par Rebecca R. French et Petra Kieffer-Pülz).

LAGIRARDE, François (17 juillet 2019), « Literacy in the Thai Domains: Ancient Archaeological Facts and Epigraphical Evidence (14th-17th Centuries) », conférence internationale *ICAS 2019*, Leiden, Pays-Bas, 14-18 juillet 2019, Panel: «Materiality of palm leaf manuscripts – a systematic approach».

LAGIRARDE, François (25 novembre 2019), *key note lecture* « Scribal practices in the Northern Thai monasteries: calligraphy, lay-out, decorations and illustrations of the palm leaf manuscripts (Buddhist chronicles) », conférence *Buddhist scribal practices in a transcultural perspective: the origin, use, and transfer of ornamental signs and highlighter marks in indo-tibetan and central-asian manuscript cultures*, organisée par Costantino Moretti, Maison de l'Asie, 25 novembre 2019.

**Communication
scientifique**

LAGIRARDE, François (27 mars 2020). «Thémis et Nomos : héritage theravadin et invention du bouddhisme des Thaïs », séminaire *Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne* organisé par Éric Bourdonneau (EFEO), Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Thach (INALCO). Reporté à mars 2021 pour cause de la Covid-19.

**Activités scientifiques
et responsabilités
administratives diverses**

François Lagirarde est membre de « *The advisory board for the publication series in the Thai Studies section of the Southeast Asia department* », université de Hambourg (en collaboration avec The Hamburger Gesellschaft für Thaiistik).

François Lagirarde est représentant élu des maîtres de conférences au conseil scientifique de l'EFEO.

Il est rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO et membre du comité de rédaction du *BEFEO*.



Jacques Leider à Mrauk U, ruines de la mosquée Santikan, ^{xvii}^e siècle.

Jacques P. LEIDER

Bouddhistes et musulmans aux marges de la Birmanie et du Bangladesh

Bouddhistes et musulmans du Rakhine State : soulèvements ethno-religieux et nationalismes en compétition

Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh

Le programme de recherche de Jacques Leider est orienté vers l'étude du fond historique et culturel des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'Etat du Rakhine (Arakan). Le cadre de cette recherche couvre la période coloniale et post-coloniale. Depuis la période coloniale tardive les forces des sous-nationalismes (ou régionalismes) en compétition sont les avant-courants des types de mobilisation, souvent violente, de l'après-guerre. Il s'agit en même temps de poursuivre l'étude de la mémoire collective relative à l'histoire des conflits interethniques et de la transformation des identités sur le fond d'une compétition sociale, politique et économique des deux groupes dominants, les bouddhistes rakhine (arakanais) et les musulmans s'identifiant aujourd'hui en majorité comme Rohingyas.

L'année passée (juin 2019-juin 2020) fut consacrée à l'étude de la violence en Arakan (Rakhine State contemporain) durant la décennie 1942-52 couvrant ainsi la deuxième guerre mondiale et les années d'après-guerre. La période recouvre un moment de rupture (1942-45), une phase de transition et de désordres (1946-48) et l'émergence difficile d'un état birman indépendant mais instable (1948-52). Durant cette décennie marquée par une violence multiple inouïe, les identités ethniques, culturelles et politiques des bouddhistes et des musulmans sont sous l'effet des transformations politiques, des choix collectifs qui en résultent et des divisions internes. La situation de la communauté musulmane d'Arakan, de composition complexe, ancienne et récente, d'origine migratoire coloniale pour une grande partie, est déterminée par un nouveau cadre politique, la création du Pakistan, état musulman, et la Birmanie bouddhiste indépendante, soucieuse de se libérer du carcan colonial. Une frontière internationale traverse soudainement une région ouverte à la circulation pendant deux siècles et la question de l'orientation politique se pose pour l'élite musulmane. Pour l'ethnie arakanaise, le fardeau colonial est multiple : joug anglais, occupation japonaise, hégémonie birmane, et déplacement territorial dû à la migration musulmane et au nettoyage ethnique. Il résulte de ces forces divergentes un climat de tensions, de rivalités et de conflits dès le retour du régime colonial anglais en 1945. L'insurrection des Mujahids, dont l'étude avait été menée en 2018-2019, en forme un chapitre. Les formations politiques en terre rakhine, enracinées dans un mouvement anticolonial des années 1930 et sympathisant avec le mouvement communiste, se développent rapidement mais cherchent longtemps leur voie propre dans un contexte national nouveau déterminé par le leadership birman et en proie à leurs propres dissensions.

Ce projet qui met au centre de la recherche le processus de marginalisation de la population musulmane dans la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie a été touché par l'impact de la pandémie de la Covid et l'insécurité due à la guerre au Rakhine State. À défaut de pouvoir

poursuivre une enquête de terrain, le travail de recherches a été poursuivi sur les documents d'archives du UNHCR à Genève, du département des archives nationales à Yangon et surtout des National Archives à Londres. Ces recherches ont permis de reformuler dans un cadre de longue durée les mouvements de masse de la population musulmane en situation d'oppression, de crise, et de menace physique sur la frontière entre la Birmanie et le Pakistan oriental/Bangladesh. L'image que les archives projettent de la situation est celle d'un mouvement quasi habituel qui alterne des cycles incluant des vagues de départ de la zone limitrophe, le refuge dans une zone transfrontalière de culture semblable et le retour/rapatriement grâce à des mises en œuvre de plus en plus médiatisées. La mise en perspective des mouvements de masse dans le contexte restreint de la zone frontalière se détache donc de la perception générale qui réduit les Rohingyas à des victimes passives et dépendantes d'une intervention extérieure. Au-delà de ces cycles, la formation de communautés transnationales (diaspora rohingya) est un phénomène qui a associé divers types de migration. Présents au Moyen Orient, au Pakistan, au Bangladesh, et en Malaisie (les pays les plus importants d'un point de vue numérique), les communautés sont souvent intégrées localement, quoique limitées dans l'exercice de leurs droits alors que leurs dynamiques sociales et politiques attendent d'être étudiées. En parallèle, les sources d'après-guerre révèlent un mouvement de migration des bouddhistes arakanais du Bengale vers la Birmanie, un courant migratoire dont l'importance est relative, mais non sans impact politique.

**Femmes bouddhistes
à la frontière de
la Birmanie et du
Bangladesh**

Du fait des conditions de sécurité et l'impossibilité d'accès au terrain, ce projet a dû être interrompu. Son objectif général a été d'établir un état des lieux sur le rôle des femmes dans des organisations de la société civile, les formes d'action sociale au niveau des villages, mais aussi leur rôle au sein de mouvements politiques et militants. L'objectif secondaire vise l'étude de leur perception des violences communautaires, et l'impact de la transmission médiatique sur la conscience politique.

Missions

Une mission aux National Archives et à la British Library à Londres (7-14 décembre 2019) a permis de compléter la documentation pour les deux premiers projets. Notons que l'extension des confrontations entre la Arakan Army, un groupe d'insurgés rakhine, et la *Tatmadaw* (armée birmane), a rendu inaccessible quasi l'ensemble du territoire du Rakhine State depuis le milieu de 2019 mettant ainsi un coup d'arrêt à l'ensemble des missions de terrain envisagées. L'impact de la pandémie de la Covid sur la Birmanie, quoique plus modéré qu'en Europe, risque pourtant d'être plus grave à moyenne échéance au Rakhine State dans la mesure où les zones de conflit sont en dehors de toute possibilité d'intervention préventive.

**Enseignements
Enseignements
complémentaires**

LEIDER, Jacques P. (2019) « *Origin of Conflict, Roots of Violence: Historical Dimensions of the Rakhine State Crisis* », 10 juillet 2019 à l'université de Malaya, Kuala Lumpur. (sur invitation de la faculté d'économie)

LEIDER, Jacques P. (2019) « *Myanmar: Living as Muslims in a Buddhist country* », à P. A. Munchs Hus, université d'Oslo, Norvège, le 27 septembre 2019. (sur invitation de la faculté de géographie).

**Publications
Notes ('Policy briefs')**

LEIDER, Jacques P. (2019) *Territorial Dispossession and Persecution in North Arakan (Rakhine) 1942-43*. <http://www.toaep.org/pbs-pdf/101-leider/Brussels>: Torkel Opsahl Academic EPublisher, 2019. PURL: <http://www.toaep.org/pbs-pdf/101-leider/>.



Jacques Leider avec un groupe d'experts de l'UNESCO : Shikha Jain (New Delhi), Daw Tin Mar Aung et Daw Sabay (Social Affairs, Yangon), Daw Yin Yin Myint (université de Mandalay), Daw Nu Mra Zan (Museology adviser).



Jacques Leider avec UThant Myint, président Mrauk U Heritage association, Shikha Jain, spécialiste d'architecture militaire et experte de l'UNESCO, et Michele Romano, UNESCO Myanmar.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

LEIDER, Jacques P. (2020) *Mass Departures in the Rakhine-Bangladesh Borderlands*. Brussels: Torkel Opsahl Academic EPublisher, 2020. PURL: <http://www.toaep.org/pbs-pdf/111-leider/>.

LEIDER, Jacques P. (2019) [discutant, sur invitation du CICR], *Reducing Suffering during Armed Conflict: The Interface between Buddhism and International Humanitarian Law (IHL)*, International Committee of the Red Cross, à Dambulla, Sri Lanka, du 4 au 6 septembre 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « Ethno-Religious Entanglements, Tensions, and Violence in the Bengal-Burma Borderlands (Chittagong and Sittway Districts) 1920-1960 », au panel *Identity : Forging Regional Belonging in Southeast Asia*, à la conférence *EuroSEAS 2019*, à l'université Humboldt, Berlin, 11 septembre 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « The city of Mrauk U and the kingship of Arakan – political and urban history of a kingdom at the margins », *International Planning Theory and History*, Urban Planning Society of China, faculté d'architecture et d'urbanisme, Nanjing University, du 8 au 10 novembre 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « The Chittagonians in Arakan : seasonal migration, settlements and long-term socio-political impact », *Colonial Wrongs, Double Standards, and Access to International Law*, organisée par CILRAP (Centre for International Law Research and Policy), Lotte Hotel, Yangon, du 16 au 17 novembre 2019.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation des
conférences et ateliers
du projet CRISEA**

LEIDER, Jacques (2019) coordination avec Edmund TERENCE GOMEZ Et PIETRO Masina pour l'organisation du *deuxième atelier de dissémination de CRISEA*. (2019), [CRISEA 2nd Dissemination Workshop, « Development & Transformation in Southeast Asia: The Political Economy of Equitable Growth »] université de Malaya et Sheraton Hotel, Petaling Jaya, Kuala Lumpur, Malaisie, le 9 juillet 2019 ; 200 participants.

LEIDER, Jacques (2019) coordination avec le support de Yves Goudineau pour l'organisation du *troisième atelier de dissémination de CRISEA* [Dissemination Workshop 3 : « How to secure the Commons in Southeast Asia ? »], à l'EFEO Chiang Mai et à Chiang Mai University, Thaïlande, du 1^{er} au 3 décembre 2019, 45 participants.

LEIDER, Jacques (2020) coordination avec le support de Yves Goudineau pour l'organisation du *troisième atelier de recherches de CRISEA* [3rd Research Workshop], à l'EFEO Chiang Mai et à Chiang Mai University, Thaïlande, du 5 au 7 février 2020, 55 participants.

LEIDER, Jacques (2020) coordination avec le département des Relations Internationales de l'université de Mandalay, pour organisation de la 1^{ère} partie du *quatrième atelier de dissémination de CRISEA* [Dissemination Workshop 4 : « Contested Interests, Institutions and identities : Public Policy Challenges in Myanmar and the Region »], à l'université de Mandalay, Birmanie, le 10 février 2020, 60 participants.

LEIDER, Jacques (2020) organisation de la 2^e partie du quatrième atelier de dissémination de CRISEA [Dissemination Workshop 4 : « Contested Institutions and Political Power in Contemporary Myanmar »] à l'Institut français de Birmanie, Yangon, Birmanie, le 11 février 2020, 85 participants.

Conférences publiques

LEIDER, Jacques P. (2019) « Mrauk U and the Kingdom of Arakan (Rakhine) », Siam Society, Bangkok, 29 août 2019. <http://www.siam-society.org/lectures/1908Arakan.html>

**Responsabilités
administratives et
académiques**

LEIDER, Jacques P. (2019) « Current and Future Challenges of Regional Integration in Southeast Asia » à la conférence *EuroSEAS 2019*, à l'université Humboldt, Berlin, 12 septembre 2019.

LEIDER, Jacques P. (2019) « Mrauk U - Ruins, memories and the making of a heritage site », Institut français de Birmanie, Yangon, 22 octobre 2019.

LEIDER, Jacques P. (2020) « Narrating ruins in an urban landscape: Mrauk U and the history of the Rakhine kingdom », *National Museum Volunteers*, Musée national de Bangkok, 16 janvier 2020.

Jacques Leider est coordinateur scientifique du projet CRISEA (*Competing Regional Integration in Southeast Asia*).

Jacques Leider assure la direction des Centres de Yangon et de Bangkok.



Buakhampan Phongsathorn alias Peun (EFEO Chiang Mai) et Surinthorn Phetsomphu (EFEO Vientiane) estament une inscription (fin du xvi^e ou début du xvii^e siècle) au That Noi, Muang Kao, province de Khammouane en en décembre 2019.

Michel LORRILLARD

Géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande

Michel Lorrillard a poursuivi les travaux qu'il mène sur la géographie historique des anciens royaumes du Lan Xang (Laos et nord-est de la Thaïlande) et du Lan Na (nord de la Thaïlande, nord-ouest du Laos). Ses recherches se concentrent sur les textes historiques (inscriptions et chroniques), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent. L'espace concerné étant physiquement très compartimenté, une attention particulière est accordée aux spécificités culturelles et matérielles des diverses aires de peuplement, ainsi qu'aux voies de communication. Trois projets peuvent être distingués, en fonction des documents considérés :

Épigraphie comparée du Laos et du nord de la Thaïlande

Le travail entrepris l'année précédente sur l'histoire de la cité de Lakhon - qui fut au xvii^e siècle la seconde capitale politique et économique du Lan Xang, mais dont il ne reste plus que quelques ruines informes (publication d'un article, cf. *infra*) — avait permis d'identifier dans la province centrale de Khammouane quelques autres sites anciens qui avaient jusque-là échappé aux recherches. Une mission a été menée dans cette région en décembre 2019 pour en préciser la géographie historique, en particulier dans les districts frontaliers avec le Vietnam où le roi Chao Anou trouva refuge en 1827, juste avant la destruction du royaume de Vientiane et la soumission des autres territoires lao au pouvoir siamois. Trois inscriptions nouvelles sur stèle ont été découvertes et étudiées. Elles datent de deux périodes contextuellement très différentes : la fin du xvi^e siècle pour la première et probablement la fin du xviii^e pour les deux autres. Un peu plus au sud, dans la province contigüe de Savannakhet, ont été étudiées de petites images du Buddha en or et en argent qui venaient d'être mises au jour, dont quelques-unes, inscrites, datent des années 1740. Cette découverte est importante car cette région, qui fut longtemps peuplée par des populations issues principalement du fond austro-asiatique, n'avait encore livré aucun témoignage écrit ancien lié au peuple lao. La mission a permis par ailleurs de recueillir de nouveaux renseignements sur les nombreux vestiges môn-khmers de la grande plaine de Savannakhet et d'estamper une petite inscription préangkorienne sur un socle. Une autre mission a été menée en janvier 2010 dans des districts de la province de Vientiane riverains ou proches du cours de la Nam Ngum, important affluent du Mékong. Elle a conduit à l'estampage et à l'étude de six ordonnances royales inscrites sur stèle datant de 1530 à 1547, c'est-à-dire de l'époque correspondant à l'âge d'or du Lan Xang. Une inscription sanscrite inédite rédigée dans deux graphies différentes (mône et khmère) a été également estampée. Dans la continuité des travaux menés l'année précédente sur les liens étroits qui existent entre les sources épigraphiques lao les plus anciennes (première moitié du xvi^e siècle) et les premières traditions hagiographiques et historiographiques, une dizaine d'inscriptions situées à Luang Prabang et dans deux *muangs* situés en amont et en aval de Vientiane ont été analysées (deux articles en cours de publication, cf. *infra*).

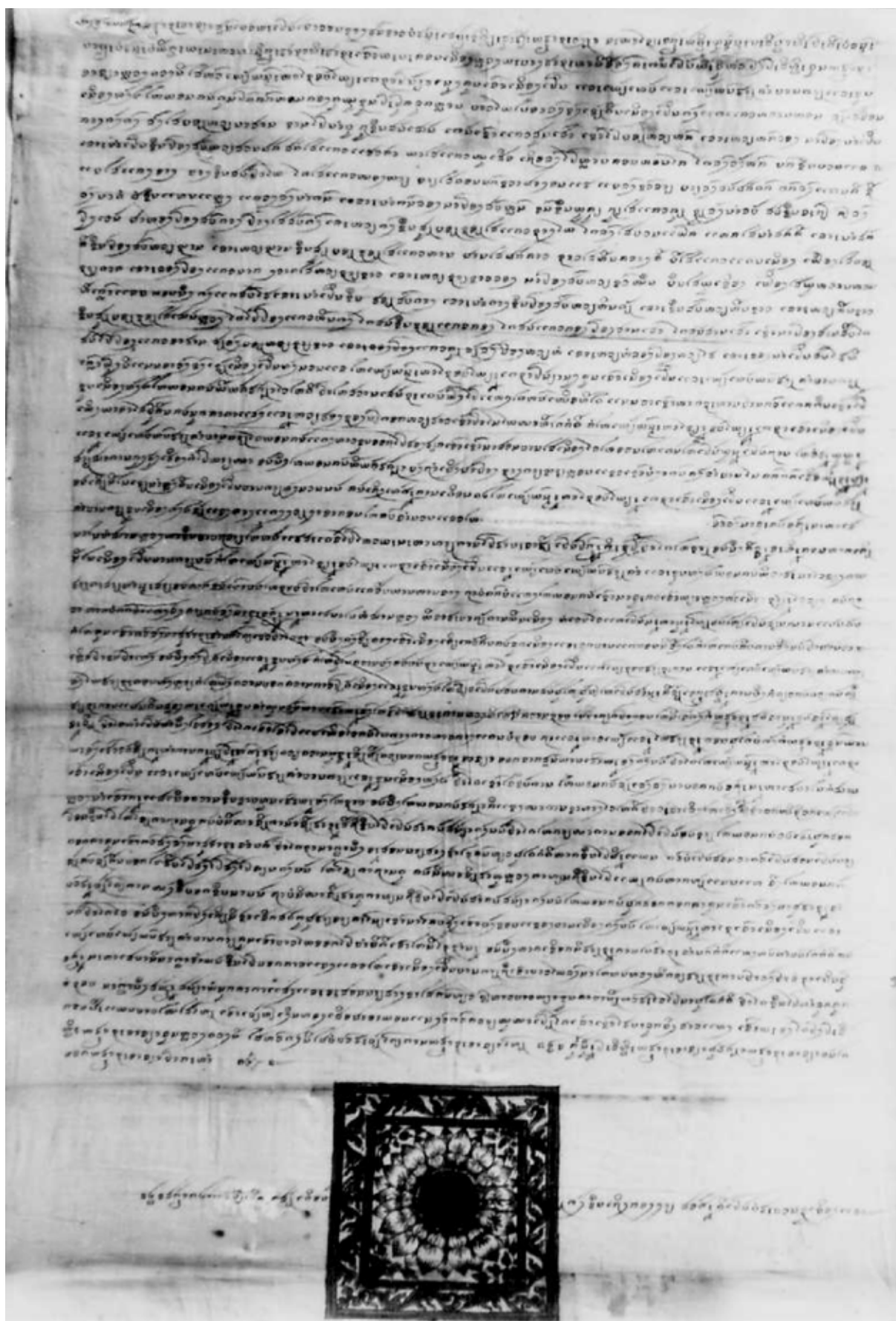
*Sources manuscrites
(traditions
historiographiques et
hagiographiques)*

Le travail entrepris sur les mécanismes de l'élaboration historiographique dans les royaumes t'ai septentrionaux a été poursuivi. Une attention toute particulière a été portée à deux textes récemment découverts dans des fonds de manuscrits : le *Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang*, une chronique du royaume phuan de Xieng Khuang manifestement rédigée en 1627, et l'*Addhabhagabuddharupanidana*, une histoire de la fameuse statue du Phra Bang composée en langue pâlie au milieu du xvi^e siècle (étude menée en collaboration avec Javier Schnake). La révélation de ces deux anciennes sources, pratiquement disparues, éclaire profondément notre compréhension des processus de rédaction et de compilation qui ont conduit à la production des autres chroniques connues à ce jour. Leur analyse - lorsqu'elle est associée à une approche renouvelée des données épigraphiques, ainsi qu'à la nécessaire prise en compte des substrats culturels plus anciens dont témoignent nombre de vestiges archéologiques - modifie par ailleurs d'une façon importante notre perception de l'évolution du contexte historique et religieux dans la vallée moyenne du Mékong, en particulier pour toute la période de formation du royaume du Lan Xang (xiv^e-xvii^e siècles). Le *Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang* apparaît particulièrement précieux pour trois raisons. Il a d'abord conservé, beaucoup mieux que ne l'ont fait des versions plus tardives (connues sous le nom générique de *Phongsavadan*) l'état d'une tradition historiographique de Luang Prabang (différente de celle du *Nithan Khun Borom*), telle qu'elle pouvait exister au début du xvii^e siècle. La plupart des sources manuscrites et épigraphiques qui l'ont inspiré peuvent ensuite être clairement identifiées. Transposé à Xieng Khuang, où il s'enrichit de nombreuses informations historiques spécifiques à cette région, jusqu'à devenir d'ailleurs une véritable chronique du royaume phuan, le texte offre enfin un spectre de thématiques plus vaste et différencié que les chroniques lao septentrionales, notamment sur la question des rituels. L'histoire du Phra Bang, qui jusqu'alors était connue uniquement par des versions vernaculaires, avait quant à elle été négligée en raison du caractère hagiographique de son récit - même si celui-ci « empruntait » apparemment des éléments narratifs à une tradition historiographique qui était jugée plus ancienne. La découverte de l'*Addhabhagabuddharupanidana* - texte identifié comme la version originale de cette histoire et dont ne semble avoir survécu longtemps qu'une seule copie en écriture *khom* (conservée dans les fonds royaux du Siam) - inversa alors totalement la perspective. Même si la chronique fut manifestement achevée au Lan Xang, elle se situe clairement dans une tradition relative aux pérégrinations de différentes statues du Buddha qui fut développée au Lan Na au moment de son âge d'or (seconde moitié du xv^e - début du xvi^e siècle). Il est fort possible que son auteur - le moine Ariyavamsa - ait été originaire de ce royaume, comme nombre d'autres spécialistes (architecture, arts, etc.) qui se réfugièrent au Lan Xang au milieu du xvi^e siècle. Rédigée en pâli, l'œuvre s'est alors relativement bien fixée : l'état de la dernière recension est manifestement proche de celui de la composition originale - l'ignorance et la négligence des copistes successifs n'ayant altéré que certaines formes, et non le récit ou la structure, comme c'est habituellement le cas avec les textes en langue lao. L'examen de quelques *nissaya* (gloses pâli/lao) conservés au Laos permet d'ailleurs de restituer des passages corrompus. L'analyse des versions purement vernaculaires renseigne quant à elle sur les développements et les transformations ultérieures du récit. L'*Addhabhagabuddharupanidana* apparaît donc à la fois comme le premier et le mieux conservé des textes qui exposent la succession des souverains du Lan Xang entre le milieu du xiv^e siècle et le premier quart du xvi^e. Il constitue en ce sens le noyau de toutes les autres traditions historiographiques septentrionales qui se développent ensuite dans le royaume du Lan Xang (y compris le *Nithan Khun*

Borom qui se distingue très vite par un certain nombre de traits spécifiques) et dans le royaume phuan de Xieng Khuang. La découverte de ce texte fondamental a conduit par ailleurs à une réévaluation de l'importance d'une autre chronique pâlie attribuée à Ariyavamsa, l'*Amarakatabuddharupanidana*, qui comme le *Ratanabimbavamsa* et un chapitre de la *Jinakalamali* relate les tribulations du fameux Phra Kaeo, mais qui contrairement à ces derniers textes poursuit son récit jusqu'à l'arrivée de cette statue précieuse au Lan Xang vers 1560, et aux dix années qui suivent. Il apparaît en effet évident que les deux histoires du Phra Bang et du Phra Kaeo se complètent (la seconde commence la partie proprement lao de son récit en 1520, au moment où la première interrompt le sien) et datent sensiblement de la même époque, le troisième quart du xvi^e siècle. La confrontation de ces textes avec les sources épigraphiques et les données de l'histoire de l'art révèle des correspondances extrêmement intéressantes. Deux articles en cours de publication font le point sur ces recherches : « Religion et pouvoir royal au Lan Xang (xiv^e-xvi^e siècles) », *Péninsule* 80 (2020-1) et « Regards croisés sur l'historiographie et l'épigraphie du Lan Xang : Le cas d'édits royaux relatifs à la pratique religieuse au xvi^e siècle », *Péninsule* 81 (2020-2).



Buakhampan Phongsathorn alias Peun (EFEU Chiang Mai) et Surinthorn Phetsomphu (EFEU Vientiane) estampent une inscription en langue sanscrite (période mône-khmère) de Dan Sung, province de Vientiane en janvier 2020.



Ordonnance royale concernant le Muang Peun, datée du 23 mai 1838, issue du microfilm n°100 de la collection de Paul Lévy conservée aux archives de l'EFEO.



Détail d'une ordonnance royale concernant le Muang Sam Nua, datée du 10 février 1812, issue de la collection des photos de Paul Lévy conservées aux archives de l'EFEO.

Sources manuscrites (chartes royales)

Dans une courte note publiée en 1920 dans les chroniques du *BEFEO* XX-4 (p. 194-195), George Coédès avait déjà mis en évidence la présence, dans les fonds manuscrits de la Bibliothèque nationale de Bangkok, de 79 « documents laotiens des Hua Phan » rédigés sur étoffe ou « gravés sur une ou deux olles fixées à un grand sceau de cire ». Il avait alors fait prendre des photographies de la plupart de ces manuscrits (ou de la transcription en écriture lao de leur texte, lorsque la lecture en était impossible sur les clichés des originaux) et l'EFEO en conserva les microfilms. L'existence et la préservation de ces textes furent confirmées une nouvelle fois en 2000 et 2011, grâce à l'édition en caractères thaïs de plusieurs d'entre eux par la Bibliothèque nationale de Bangkok. Aucune analyse n'en a cependant encore été faite, d'une part en raison du caractère très sensible des documents (ils ont été « prélevés » par les troupes siamoises lors d'une intervention militaire dans le nord-Laos en 1887), d'autre part en raison de la complexité des données qu'ils contiennent. Michel Lorrillard s'y est intéressé dès la fin des années 1990, mais ce n'est qu'en cette année 2020 qu'il a véritablement entrepris à leur sujet un programme de recherche. La première étape a été menée en collaboration avec David Wharton, chercheur associé au centre. Elle a consisté à réaliser la saisie informatique des documents. Cette étape était complexe dans la mesure où il s'agissait de rendre accessible au public lao (le travail d'édition lui est destiné en premier lieu) des textes rédigés avec une graphie et une orthographe archaïques datant soit des XVIII^e et XIX^e siècles, quand le travail de transcription se fait à partir de la photographie d'originaux, soit du début du XX^e siècle, quand il se fait à partir des photographies des transcriptions (les véritables textes ne sont plus accessibles). Il était alors nécessaire que la facilité de la lecture ne se fasse pas aux dépens de la spécificité linguistique et paléographique des documents, ce qui a conduit à l'établissement d'un important appareil critique. L'étude couvre non seulement les 79 documents qui avaient été relevés par Coédès, mais également une dizaine d'autres qui leur sont liés et qui ont été retrouvés sous une forme manuscrite dans différents fonds. Pratiquement tous ces témoignages historiques sont en fait des ordonnances royales provenant de Luang Prabang et de Vientiane qui furent destinées aux gouverneurs et dignitaires de 16 grands muangs (Sam Nua, Sam Tai, Xieng Kho, etc.) situés dans le nord-est du Laos, frontalier avec le Vietnam. Beaucoup intègrent dans leur texte de longs *kong-din* (un des manuscrits sur étoffe mesure 5,80 m),

c'est-à-dire un état détaillé des frontières d'un territoire à partir de repères géographiques précis. La plupart font également état d'instructions relatives à la gestion de ces territoires. Ces documents sont d'un type tout à fait exceptionnel, puisqu'il n'en existe pas d'équivalents pour les autres régions du Laos. Ils soulèvent toutefois un certain nombre d'interrogations, notamment quant à l'ancienneté de quelques-uns d'entre eux. Certaines dates indiquent les ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, ce qui, tout en restant plausible, suscite tout de même de fortes remises en question sur la perception de la situation géopolitique durant ces périodes. Les documents sont presque toujours accompagnés de sceaux (peints ou en cire) qui, par leur traitement, montrent bien une évolution continue des motifs. Le nord-est du Laos est une région qui a été jusqu'ici très peu étudiée, mais pour lesquelles les journaux de voyage des missions Pavie (années 1880) conservées aux archives du ministère des Affaires étrangères fournissent de nombreuses et précieuses informations. Plusieurs centaines de pages de ces archives ont pu être étudiées, grâce à des reproductions numériques spécialement produites à l'intention du centre EFEO de Vientiane.

Missions

Michel Lorrillard a consacré deux de ses missions à la recherche épigraphique, et une troisième à la finalisation de l'élaboration d'un projet de coopération internationale.

- Du 23 au 27 septembre 2019, il s'est rendu dans les provinces de Champassak et de Savannakhet afin de participer aux discussions relatives à la réalisation du projet CHAMPA (mise en valeur des patrimoines culturels et urbains du Sud-Laos) financé par l'AFD.
- Du 11 au 19 décembre 2019, il s'est rendu dans les provinces de Khammouane et de Savannakhet afin d'y relever et estamper des inscriptions sur différents supports (stèles, socle, images de Buddha) datant de la période lao du Lan Xang et de la période préangkorienne.
- Du 21 au 23 janvier, il s'est rendu dans les districts de Pak Ngum et de Vieng Kham de la province de Vientiane afin d'y estamper et copier des inscriptions sur stèle relevant de la période lao du Lan Xang, ainsi qu'une sanscrite de la période mène-khmère.

Publication

Article (revue à comité de lecture)

LORRILLARD, Michel (2019), « Lakhon (« Muang Kao ») : une cité oubliée du Centre-Laos », *Péninsule* 78 (2019-1), 2019, p. 11-54.

Conférences et autres manifestations scientifiques *Communication scientifique*

LORRILLARD, Michel (2019), « Religious Rivalries and Royal Power in Lan Na and Lan Xang (14th-16th centuries », 11^{ème} édition de l'*International Convention of Asia Scholars (ICAS)*, 15-19 juillet 2019, Leiden, Pays-Bas.

Conférence publique

LORRILLARD, Michel (2020), « La recherche historique au Laos », Institut français du Laos, 30 avril 2020 (reportée en raison de la crise de la Covid-19).

Responsabilités administratives et académiques

Michel Lorrillard est responsable du centre de Vientiane au Laos et membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO.

Il est le représentant local de l'EFEO pour le projet CHAMPA (préservation et mise en valeur des patrimoines culturels et urbains dans les provinces de Champassak et de Savannakhet) financé par l'Agence française de Développement.

Christophe MARQUET

L'imagerie populaire au Japon à l'époque d'Edo (xvii^e-xix^e siècle)

Christophe Marquet dirige un programme de recherche sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) du xvii^e au xix^e siècle, sujet auquel il a consacré un ouvrage en 2015 (*Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon*, Arles, Picquier), publié dans une version japonaise révisée et augmentée en 2016 (民衆的諷刺画 大津絵, Tôkyô, Kadokawa Sophia bunko). Ce programme est rattaché depuis avril 2019 à un programme de recherche collectif du ministère japonais de l'Education (Kaken C) sur l'imagerie d'Ôtsu, porté par le Pr Suzuki Kenkô (univ. Kyôto Seika), 2019-2022.

Ce programme prévoit cinq actions principales :

- Enquêtes de terrain (prises de vue, documentation, archivage) dans les collections publiques et privées au Japon, en Europe et aux États-Unis, en vue d'établir le corpus le plus exhaustif possible de cette imagerie.
- Elaboration d'une base de données typologique du corpus
- Etablissement d'une chrono-typologie du genre entre le xvii^e et le xix^e siècle
- Analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.)
- Recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires (peinture, littérature, poésie, théâtre, chansons populaires) aux époques d'Edo et de Meiji

Les travaux et résultats de l'année 2019-2020 sont de six ordres : étude de fonds inédits de peintures d'Ôtsu ; recherches de terrain sur des documents éclairant l'histoire de l'imagerie ; étude des matériaux picturaux ; organisation et participation à des expositions ; séminaires et conférences ; publication de résultats de recherche.



Christophe Marquet, interview dans le cadre de l'exposition *Peintures d'Ôtsu : regards européens* (Ôtsu City Museum of History), tv NHK, 30 octobre 2019

**Recherches sur des
fonds de peintures**

- Recherches sur les peintures d'Ôtsu conservées au musée Kubosô, Izumi (juillet 2019)
- Recherches sur les peintures d'Ôtsu dans les catalogues de vente japonais, Tokyo National Research Institute for Cultural properties (juillet 2019)
- Recherches à Genève et à Zurich sur l'ancienne collection de peintures d'Ôtsu de Basil Hall Chamberlain et Lafcadio Hearn (29 novembre-1er décembre 2019)
- Recherches à Gênes, Lugano et Ligornetto (29 janvier-1er février 2020) : recherches au musée Edoardo Chiossone ; étude des peintures Ôtsu-e de la collection Jeffrey Montgomery et des pièces de l'exposition *Japon. L'art au quotidien Objets mingei de la Collection Jeffrey Montgomery* (Ligornetto).
- Recherche sur le fonds de peintures d'Ôtsu du musée Rietberg de Zürich (déplacement des 26-27 mars 2020 reporté)

Recherches en archives

- Reproduction photographique et recherches sur le manuscrit *Ôtsu-e no san* 大津絵之賛 (1710) (bibliothèque de l'université Tenri, juillet 2019)
- Reproduction photographique et recherches sur le recueil de *haikai* illustré *Shunkô tandai Oiwake-e* 春興探題 追分絵 (1758) à la bibliothèque Kakimori Bunko, Itami (août 2019)
- Recherches aux archives nationales à Tôkyô sur les documents liés à l'interdiction de gravures *ukiyo-e* de Kuniyoshi en lien avec le thème des images d'Ôtsu (octobre 2019) ;

Etude de matériaux

- Recherches sur l'atelier du peintre d'Ôtsu Takahashi Shôzan en vue notamment de l'étude des pigments (accueil à Paris en juin 2019 et visite novembre 2019) ;
- Participation à une étude en imagerie hyperspectrale des pigments et colorants d'un corpus de peintures japonaises Ôtsu-e des XVII^e au XIX^e s., sous la direction de Carole Biron (projet Nouveaux développements en imagerie hyperspectrale SWIR pour l'analyse de colorants in situ, initié par le LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux (mission université Bordeaux Montaigne et mission Paris au musée Guimet et au musée des Arts décoratifs, janvier 2020) : constitution du corpus ; analyse de la littérature sur les pigments des peintures d'Ôtsu ; définition d'un corpus de gravures *ukiyo-e* primitives dans les collections du musée Guimet, en vue d'une étude comparative des pigments et colorants.

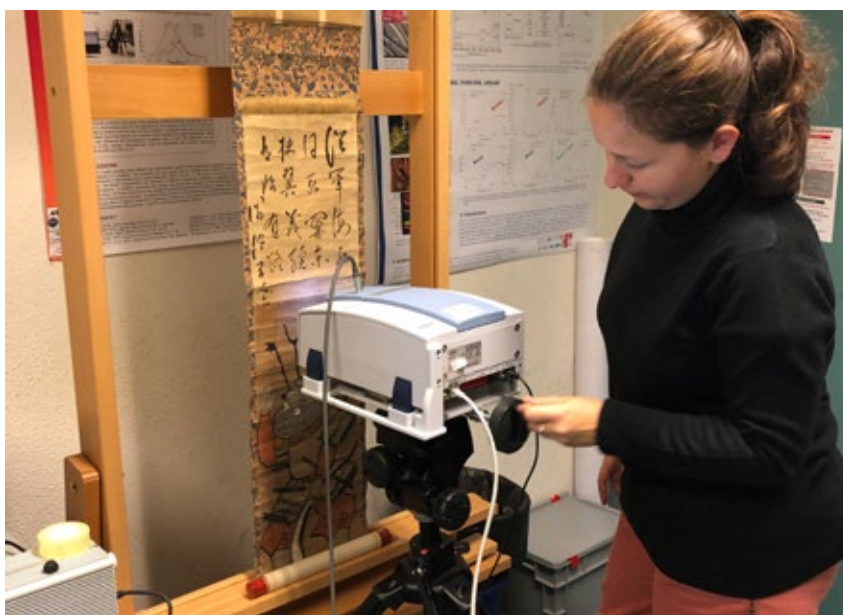
**Séminaires et
conférences**

- Participation au séminaire du groupe de recherche sur l'imagerie d'Ôtsu dirigé par le Pr. Suzuki Kenkô (Centre EFEO, Kyôto, 25 octobre 2019). La décision a été prise pour 2020 d'orienter les recherches sur les collections américaines.
- Participation au colloque « Démon et peintures d'Ôtsu » (Ôtsu City Museum of History, 26 octobre 2019) ;
- Conférence en japonais au colloque « Les peintures d'Ôtsu remarquées à Paris » (Ôtsu City Museum of History, 2 novembre 2019) ;

**Publications et
expositions**

- Révision de l'édition française, en format de poche, de l'ouvrage *Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon* (octobre 2019) ;
- Rédaction d'un texte en japonais pour le numéro spécial sur les peintures d'Ôtsu de la revue *Kokoku to bunka* (octobre 2019) ;
- Co-commisariat et rédaction en japonais du catalogue de l'exposition 大津絵 ヨーロッパの視点から / *Peintures d'Ôtsu : regards européens* (Ôtsu City Museum of History, 12 octobre-24 novembre 2019) ;

Analyse d'une peinture d'Ôtsu
à l'aide d'un spectromètre
infrarouge par Carole Biron,
laboratoire IRAMAT-CRP2A,
Bordeaux, janvier 2020



- Révision de l'édition française, en format de poche, de l'ouvrage 民衆的諷刺画 大津絵, à l'occasion de sa cinquième réimpression (Tôkyô, Kadokawa Sophia bunko, janvier 2020) ;
- Rédaction d'un essai en japonais sur la réception des peintures d'Ôtsu en Europe et aux Etats-Unis, pour le catalogue de l'exposition もうひとつの江戸絵画 大津絵 *Ôtsu-e : Another History of Edo Painting* (Fukushima Prefectural Museum of Art, juillet 2020).

MIRACLE

Christophe Marquet est associé au projet multidisciplinaire MIRACLE (Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto), dirigé par Caroline Perrée (CEMCA UMIFRE 16 – MAEDI CNRS USR 3337) pour la période 2019-2023. Sa contribution porte notamment sur l'étude des ex-voto japonais (*ema*), avec une équipe composée de trois autres chercheurs : Jean-Michel Butel (INALCO), Alice Berthon (INALCO) et Damien Kunik (musée d'Ethnographie de la ville de Genève). Du 5 au 7 février 2020, un colloque sur les ex-voto (« *El voto como objeto: concepción, exposición, patrimonialización* ») a été organisé à Mexico, avec la participation de Jean-Michel Butel et d'Alice Berthon. Un site sur les ex-voto a également été mis en place.

**Manuscrits à peintures
et livres illustrés japonais
anciens dans les collections
publiques françaises**
*Etude, traduction et édition
de manuscrits à peintures
et de livres illustrés
anciens japonais*

Christophe Marquet co-dirige avec Estelle Leggeri-Bauer (INALCO), au sein de l'Institut français de recherches sur l'Asie de l'Est (INALCO-université de Paris-CNRS), un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections françaises. Ce projet vise à mettre en valeur et à faire connaître auprès des chercheurs et du grand public des manuscrits à peintures ou des livres illustrés, jusqu'à présent délaissés ou ignorés, sous la forme de publications de fac-similés, de traductions et d'études, en s'appuyant sur un travail collectif réunissant des étudiants et des chercheurs. La thématique générale porte sur la question des relations entre peinture et éditions imprimées, ainsi que la réception de la culture classique à l'époque d'Edo et ses transformations : circulation des thèmes, transformation d'un support à l'autre (livre, gravure, etc.).

***Le Honchô gashi
(Histoire de la peinture
dans notre royaume)***

Au cours de l'année 2019-2020, Christophe Marquet a travaillé à la révision de son texte sur la collection de livres érotiques japonais de l'époque d'Edo de la BnF. Il a en outre participé au projet de base de données sur les « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1935 » de l'Institut national d'histoire de l'art, en reconstituant les collections japonaises de Théodore Duret (1838-1927) et d'Emile Javal (1864-1952), et en révisant la notice sur Emmanuel Tronquois (1855-1928). Il a aussi conseillé, avec Isabelle Poujol, les responsables de cette base, pour y intégrer les collecteurs liés à l'EFEO.

Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (Histoire de la peinture dans notre royaume), ouvrage rédigé en sino-japonais à la fin du XVII^e siècle par Kanô Einô, et édité en 1693. Le projet vise à étudier les conditions et les motifs de la rédaction du traité, et à le remettre en contexte à la lumière de l'étude d'œuvres picturales associées à ce milieu de production (dont certaines œuvres peu étudiées des collections françaises), avec une ouverture sur l'Asie orientale. La publication d'une traduction complétée d'un appareil critique est envisagée.

***Savoirs et techniques
du Japon médiéval et
pré-moderne***

Dans le cadre du projet collectif « Savoirs et techniques du Japon médiéval et pré-moderne » dirigé par Annick Horiuchi et Nicolas Fiévé au sein de l'UMR CRCAO, dont il est membre associé, Christophe Marquet prépare une traduction du *Gasen* (La nasse à peintures), le premier manuel de peinture édité au Japon en 1721 par Hayashi Moriatsu. Ce projet a pour objectif d'étudier et de traduire un corpus de textes ou d'ouvrages techniques et didactiques du Japon médiéval et pré-moderne, connus pour leur large diffusion ou leur rôle fondateur, en vue de les rendre accessibles. Il s'intéresse en particulier aux modalités de transmission des connaissances, aux filiations des textes fondateurs, à la diffusion des savoirs avec l'apparition du livre imprimé, mais aussi à l'organisation matérielle des ouvrages ainsi qu'au vocabulaire spécifique utilisé dans les domaines considérés.

Zuihitsu

Dans le cadre du projet collectif « Essais au fil du pinceau à l'époque d'Edo (*zuihitsu*), à l'époque d'Edo (XVII-XIX^e siècles) » dirigé par Matthias Hayek et Daniel Struve à l'université de Paris (CRCAO), Christophe Marquet travaille sur la naissance du genre des essais « philologiques » (*kôshô zuihitsu*) au début du XIX^e siècle, et en particulier sur les deux ouvrages de Santô Kyôden (1761-1816) : *Kinsei kiseki-kô* (1804) et *Kottô-shû* (1814-1815).

***Autres projets de
recherche collectifs***

Christophe Marquet est par ailleurs associé à deux programmes de recherche japonais. Le premier est un projet quadriennal financé par le ministère japonais de l'Éducation (avril 2017-mars 2021, env. 143 000 euros) intitulé « Reconstruction d'une histoire de l'illustration à la période pré-moderne à partir de l'étude des thèmes picturaux dans les livres illustrés et les albums de peintures japonais de l'époque d'Edo », porté par le professeur Satô Satoru (université Jissen joshi, Tôkyô, Centre de recherche sur les arts et la littérature).

Le second est un programme de recherche triennal intitulé « Construction d'un réseau européen en études japonaises, à travers l'étude des manuscrits enluminés et des livres xylographiques de la fin de Muromachi et d'Edo » (XVI-XIX^e s.), porté par le Pr Itô Nobuhiro de l'université de Nagoya et financé par la Japan Society for the Promotion

Missions et déplacements

of Science (octobre 2017-mars 2020, env. 800 000 euros). Dans le cadre de ce programme un atelier de paléographie japonaise a été mis en place à l'EFEO à l'automne 2018 et s'est poursuivi pendant l'année universitaire 2019-2020. Christophe Marquet s'est rendu en mission à Nagoya le 20 août 2029 pour examiner avec le Pr Itô des manuscrits conservés à la bibliothèque de l'université nationale de Nagoya.

Christophe Marquet s'est rendu, dans le cadre de son programme de recherche sur les peintures d'Ôtsu, à Tôkyô, Kyôto, Itami et Nagoya (5 juillet-20 août 2019), puis à Kyôto, Tôkyô et Ôtsu (19 octobre-2 novembre 2019). Ces missions visaient notamment à préparer l'exposition de l'Ôtsu City Museum of History et à participer aux colloques d'ouverture. Il s'est rendu également en mission à Bordeaux (11-14 janvier 2020), à Genève et Zurich (29 novembre-1^{er} décembre 2019), à Milan, Gênes, Ligonetto et Lugano (29 janvier-1^{er} février 2020) pour des recherches sur les collections de peinture Ôtsu-e.

Christophe Marquet s'est rendu dans le cadre de ses fonctions de directeur de l'EFEO en Indonésie et en Malaisie (Jakarta, Kuala Lumpur, Sarawak, 21-27 septembre 2019, visite Centres, renouvellement MoU Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, MoU pour des recherches conjointes en archéologie, département des musées de Sarawak), au musée Carpeaux de Valenciennes (inauguration de l'exposition « Charles Carpeaux : l'Indochine révélée », 12 octobre 2020), à Taïwan (3-6 novembre 2019, signature accord université nationale Cheng Kung, Tainan), à Séoul (7-9 novembre 2019), à Tôkyô (10-12 novembre 2019), à Siem Reap (7-13 décembre 2019, 26^e session plénière du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor), en Thaïlande (Bangkok, Chiang Mai, colloque projet CRISEA et signature du renouvellement de la convention de partenariat avec l'université de Chiang Mai), au Laos (Vientiane, signature de la convention de partenariat avec l'AFD) et en Birmanie (Yangon) du 3 au 12 février 2020.

Dans le cadre de ses fonctions de président du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger, il s'est rendu à la Casa de Velázquez à Madrid pour les journées d'étude sur la politique numérique au sein des EFE (5-8 octobre 2019).

Enseignements Cours et séminaires

Direction du séminaire « *Representations of Japanese culture and arts in Europe: from "Japonism" to "Cool Japan"* » organisé par la Fondation du Japon dans le cadre de l'Europe-Japan Intellectual Exchange Session 2019, Centre européen d'études japonaises d'Alsace, Colmar, 29 septembre-1^{er} octobre 2020.

Intervention sur la restauration des peintures Ôtsu-e, dans le cadre du cours d'introduction aux techniques de restauration et de conservation des œuvres asiatiques, Institut catholique, Paris, 13 mars 2020.

Participation au séminaire mensuel (en ligne) du Groupe de recherches comparées sur les images populaires en Asie et en Occident (*Minga tôzai hikaku kenkyûkai*), dirigé par le Pr Hara Kiyoshi (université Aoyama gakuin) à partir de mai 2020, en vue de la préparation du colloque « Comparaison entre les images populaires en France et au Japon : images d'Épinal et peintures d'Ôtsu » (Maison franco-japonaise, Tôkyô, 31 octobre-1^{er} novembre 2020).

Soutenances	Président du jury et rédacteur du rapport de la thèse de Carole Biron, « L'emploi des colorants organiques dans l'art de l'estampe japonaise ukiyo-e : application de l'imagerie hyperspectrale et de la spectroscopie infrarouge », université Bordeaux Montaigne, 28 novembre 2019. Membre du comité de thèse de Nishii Akane, « Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon en rapport avec la diffusion des objets d'art de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji », EHESS, 4 juillet 2019.
Publications Ouvrages	MARQUET, Christophe (2019), KUSUNOSE Nichinen (gravures), <i>Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon</i>, Arles, Ed. Philippe Picquier, 292 p. Édition révisée, en format de poche. MARQUET, Christophe (2020), KUSUNOSE Nichinen (gravures), <i>Minshû-teki fûshiga Ôtsu-e</i> 民衆的諷刺画 大津絵, Tôkyô, Kadokawa Sophia bunko, 304 p. Édition révisée à l'occasion de la 5^e réimpression.
Direction d'ouvrage	MARQUET, Christophe & YOKOYA Ken.ichirô (2019) (dir.), <i>Ôtsu-e. Yôroppa no shiten kara</i> 大津絵 ヨーロッパの視点から / <i>Peintures d'Ôtsu : regards européens</i>, catalogue d'exposition, Ôtsu City Museum of History, catalogue d'exposition, octobre 2019, 16 p.
Chapitres d'ouvrages (et de catalogues d'exposition)	MARQUET, Christophe (2019), « Gravures et livres illustrés érotiques japonais de l'Enfer du département des Estampes et de la Photographie », in Marie-Françoise Quignard & Raymond-Josué Seckel (dir.), <i>L'Enfer de la Bibliothèque. Eros au secret</i>, Paris, BnF éditions, p. 199-217. MARQUET, Christophe (2020), « Umi wo koeta Ôtsu-e no miryoku » (Une fascination pour les peintures d'Ôtsu qui s'étendit au-delà des mers), catalogue de l'exposition <i>Mô hitotsu no Edo kaiga : Ôtsu-e / Ôtsu-e : Another History of Edo Painting</i>, Fukushima Prefectural Museum of Art, Tôkyô Station Gallery, juin-novembre 2020, p. 216-223.
Article (revues à comité de lecture)	MARQUET Christophe (2019), « Seiyôjin ga mita Ôtsu-e. Shîboruto kara 2019 nen Pari ten made » (Regards occidentaux sur les peintures d'Ôtsu : de Siebold à l'exposition de 2019 à Paris), <i>Kokoku to bunka</i>, n° 169, octobre 2019, p. 2-11. MARQUET Christophe (2020), « Les peintres de Meiji aux prises avec la « modernité » : propos sur quelques artistes en lien avec la France », <i>Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres</i>, fascicule 2018/2 (avril-juin), avril 2020, p. 749-770. MARQUET Christophe (2020), « Théodore Duret (1838-1927) », base de données « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1935 », Institut national d'histoire de l'art. MARQUET Christophe (2020), « Emile Javal (1864-1952) », base de données « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1935 », Institut national d'histoire de l'art.
Autres articles / Valorisation de la recherche	MARQUET Christophe (2019), interview à l'Ôtsu City Museum of History, pour la télévision nationale japonaise NHK, dans le cadre de l'exposition, <i>Peintures d'Ôtsu : regards européens</i>, 26 octobre 2019. MARQUET Christophe (2019), interview à l'Ôtsu City Museum of History, pour le quotidien <i>Chûnichi shinbun</i>, 1^{er} novembre 2019.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Participation à colloques ou séminaires	MARQUET, Christophe (2018-2019), participation à l'atelier de recherche et de traduction du <i>Honchô gashi</i> de Kanô Einô (Histoire de la peinture de notre royaume, 1691), co-dirigé par Estelle Leggeri-Bauer et

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences,
colloques)**

Arthur Mitteau, INALCO/Centre d'études japonaises, année universitaire 2019-2020.

MARQUET, Christophe (2019), participation et allocution de clôture du colloque *Mastering Languages/Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia* co-organisé par l'EFEO et le Tōyō bunko, Tōkyō, Tōyō bunko, 27 octobre 2019.

MARQUET, Christophe (2019), participation au comité scientifique du colloque « La caricature en Asie orientale : regards croisés » les, 26 et 27 janvier 2020 à l'Institut d'Asie orientale, ENS Lyon.

MARQUET, Christophe (2019), participation au comité scientifique de l'exposition « tatouage et estampe au Japon : 250 ans d'histoire populaire » (titre provisoire, 2023), commissariat Xavier Durand, musée des arts asiatiques, Nice.

**Communications
scientifiques**

MARQUET, Christophe (2019), « Jeter les bouddhas, détruire les images de Shākyamuni : iconoclasme d'Etat à l'aube du Japon moderne », journée d'étude *Images absentes, images détruites : une approche comparatiste ?*, université de Genève, 29 novembre 2019.

Conférences publiques

MARQUET, Christophe (2019), conférence en japonais dans le cadre du colloque « Les peintures d'Ōtsu remarquées à Paris », Ōtsu City Museum of History, 2 novembre 2019.

MARQUET, Christophe (2019), « Les œuvres de Hokusai introduites en France à l'époque de Meiji », conférence en japonais dans le cadre de l'exposition *Hokusai. Hizō no Hokusai tsui ni seizoroi*, Tōkyō, Tōyō bunko, 10 novembre 2019

MARQUET, Christophe (2020), « Eloge du primitivisme : d'autres visages de la peinture japonaise prémoderne », conférence au *Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau*, pays invité Japon, Château de Fontainebleau, 5 juin 2020 (reporté à 2021).

MARQUET, Christophe (2020), modération de la table ronde sur « L'histoire de la création des musées et la formation des collections d'art occidental au Japon et les grands collectionneurs privés », conférence au *Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau*, pays invité Japon, Château de Fontainebleau, 6 juin 2020 (reporté à 2021).

Evaluation scientifique

Evaluation pour les éditions Septentrion, en vue de la publication de l'ouvrage consacré *La genèse des études japonaises en Europe : autour du fonds Léon de Rosny de Lille*, dirigé par Noriko Berlinguez-Kōno (université de Lille), tapuscrit, 196 p.

Autres activités

Fonctions au sein de l'EFEO :

- Directeur de l'EFEO (depuis avril 2018)
- Président du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger (janvier-décembre 2019)
- Membre du conseil scientifique de l'EFEO
- Membre du comité des bourses de terrain et des contrats post-doctoraux de l'EFEO
- Membre de la commission de recrutement de l'EFEO

Commissions et conseils

- Membre de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

- Membre du conseil des membres élargi de la ComUE PSL
- Membre de la Conférence des présidents d'universités
- Membre du conseil scientifique de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises du Collège de France
- Membre du conseil scientifique du Centre Européen d'Etudes Japonaises d'Alsace, Colmar
- Membre de la commission de recrutement de l'université de Kyôto (programme Hakubi)
- Membre du bureau de la Société d'étude du livre illustré (Eiribon gakkai), Tôkyô
- Membre du comité académique de l'European Institute for Chinese Studies (EURICS), Paris

Revue scientifique

- Membre du comité de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*
- Membre du comité de lecture de la revue d'études japonaises *Cipango*, éditée par le Centre d'études japonaises de l'INALCO
- Membre du comité scientifique de la revue *Ebisu*, Institut français de recherche sur le Japon, Maison franco-japonaise, Tôkyô
- Membre du comité scientifique de la revue *Extrême-Orient - Extrême-Occident*, Presses universitaires de Vincennes
- Membre du comité de rédaction du numéro « Japon » de la revue *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, Institut national d'histoire de l'art (parution juin 2020, reportée à septembre 2020)

Autre

- Président de l'Association française des amis de l'Orient (2018-)

Costantino MORETTI

**Étude de manuscrits
bouddhiques chinois
et sources primaires
de l'époque médiévale**
*Manuscrits bouddhiques
du monastère Shende
(?-x^e s.) et manuscrits
de Dunhuang (suite)*

*Manuscrits
bouddhiques et
symboles ornementaux
(suite)*

*Pratiques de l'écrit d'après les
manuscrits de Dunhuang :
contenu, fonction, matérialité*

En 2019-2020, Costantino Moretti a poursuivi plusieurs projets de recherche concernant l'histoire et la philologie du bouddhisme chinois médiéval :

Costantino Moretti a poursuivi son étude des fragments manuscrits du monastère Shende (Shaanxi), combinée avec une analyse croisée des pratiques sribales attestées dans ce corpus et dans les manuscrits de Dunhuang. En 2019-2020, Costantino Moretti s'est intéressé notamment aux mécanismes induisant la dissémination d'erreurs de copie dans les manuscrits chinois médiévaux. Le but de cette étude est un examen des mécanismes liés à la production d'erreurs spécifiques et d'altérations textuelles / paratextuelles fournissant des informations d'intérêt codicologique sur les caractéristiques formelles d'un manuscrit « source », sur les techniques / phases de production d'un livre manuscrit et sur son évolution formelle, voire des éléments qui affectent la mise en page d'un ouvrage, le support matériel, et qui peuvent également avoir des conséquences sur le message doctrinal du texte transmis. Le résultat de ces recherches est présenté dans un article (22 000 mots) en cours d'édition dans la revue *T'oung-Pao*.

Ce projet, mis en place en 2018 par Costantino Moretti, en coopération avec Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures - Universität Hamburg), a pour objet l'étude des symboles ornementaux figurant dans des manuscrits bouddhiques appartenant à des aires culturelles différentes (Inde, Tibet, Népal, Asie centrale « sinisée », etc.), et produits entre le iv^e et le xiii^e siècle. En novembre 2019, Costantino Moretti a organisé, à Paris, le premier workshop international lié à ce projet, intitulé *Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective : the Origin, Use, and Transfer of Ornamental Signs and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures*, avec le soutien du GIS Asie. Le workshop a été suivi d'une réunion de travail durant laquelle les organisateurs ont jeté les bases d'une collaboration interdisciplinaire avec des spécialistes d'autres institutions européennes qui ont rejoint le projet (British Library et université de Cambridge). À cette occasion, des objectifs à moyen terme ont été fixés, en particulier l'organisation des prochaines journées de travail, qui se tiendront à Cambridge et Hambourg. Les participants ont également envisagé la réalisation d'une base de données recensant les symboles ornementaux propres à la culture manuscrite bouddhiste centrasiatique et indo-tibétaine.

Ce projet, dirigé par Costantino Moretti et Jean-Pierre Drège, a débuté en juin 2020 grâce à un financement Scripta-PSL. Les travaux pionniers sur les manuscrits chinois médiévaux (iv^e-x^e siècle) ont mis en évidence, dans des supports matériels datant de différentes époques, des éléments



Michael Friedrich, Costantino Moretti et Imre Galambos analysent le manuscrit Pelliot chinois 2824 à la Bibliothèque nationale de France, avec les participants à la journée *Paris-Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture*, 13-14 janvier 2020. Photo de Madame Qixia-Julie Luo-Lechemin (BnF).



Photo de groupe des participants au *Zheda - Cambridge Doctoral Forum on the Silk Road and Dunhuang Studies*, université du Zhejiang, Hangzhou, 14 décembre 2019.

caractéristiques permettant de formuler des hypothèses de périodisation relativement à des formes spécifiques du livre manuscrit. Toutefois, les liens entre les différentes formes de l'écrit, l'organisation du support-cadre qui les contient et les supports matériels choisis pour les recevoir demeurent encore insuffisamment analysés. Le présent projet vise à élaborer un outil informatique permettant d'évaluer les rapports entre production, organisation et diffusion de l'écrit à travers une exploitation conjointe des données concernant les caractéristiques du support matériel, son organisation formelle et les écrits qu'il contient. Plus précisément, il s'agit d'établir une base d'informations numérisées permettant l'étude croisée des données disponibles sur les « marques de fabrique » du support de l'écrit (le papier), sur les variations relatives à la structuration de ses sous-unités (autrement dit la mise en texte), rapportées aux textes que celles-ci contiennent. On pourra ainsi faire émerger des tendances dans les choix de production, d'organisation et d'utilisation du livre manuscrit. Pour établir ces données, on s'appuiera sur un dossier inédit de 1 000 fiches préparées par des membres de l'« Équipe de recherche sur les manuscrits de Dunhuang et matériaux connexes » (EPHE–CNRS ERA 438) dans le cadre de la rédaction du catalogue des manuscrits appartenant au fonds Pelliot chinois de la Bibliothèque nationale de France (BnF), fiches contenant des données codicologiques essentielles jamais publiées. Cet outil permettra d'effectuer des nouvelles recherches ciblées sur différents aspects de l'histoire du livre manuscrit médiéval. Cela permettra, entre autres, de formuler des hypothèses sur les éventuels rapports génétiques entre manuscrits datés et non datés ayant des caractéristiques communes.

Iconographie et textes apocryphes bouddhiques de Dunhuang

*Vision de l'au-delà :
sources iconographiques,
inscriptions et scènes
« apocryphes » (suite)*

Ce programme, structuré en deux volets, vise à effectuer une analyse des représentations iconographiques bouddhiques figurant sur les peintures murales de Dunhuang :

Costantino Moretti a poursuivi son analyse des représentations iconographiques portant sur l'imaginaire des mondes infernaux et des inscriptions associées à celles-ci sur les peintures murales de Mogao (Dunhuang). L'élaboration des données recueillies durant les missions de terrain que Costantino Moretti a menées à Mogao et Yulin, en 2015-2017, et les recherches conduites en 2018-2019 ont permis de réaliser un premier travail de synthèse sur les représentations des enfers à caractère « iconique », ainsi que sur celles à caractère « descriptif » figurant dans des tableaux cosmologiques et dans des scènes illustrant différents *sûtra*. Costantino Moretti a présenté les résultats de cette étude dans un article paru dans *Arts Asiatiques* (janvier 2020). Dans le prolongement de ces recherches, Costantino Moretti a également entamé une étude des peintures murales de la région de Dunhuang associées au bodhisattva Dizang / Ksitigarbha et présentant une vision « bureaucratique » de l'au-delà. Au cœur de ces représentations figurent les « Dix rois » (Shiwang) dits « des enfers ». Si les travaux sur les manuscrits illustrés des « Dix rois » sont assez nombreux, beaucoup moins nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés aux peintures murales les représentant et qui ont établi un lien entre les deux types de sources. En effet, à ce sujet, de nombreuses questions restent non résolues, en premier lieu celle de l'emplacement spécifique de ces représentations au sein du programme ornemental des grottes.

*Recherches sur les
apocryphes bouddhiques de
Dunhuang (suite)*

En 2019-2020, Costantino Moretti a étudié le système doctrinal du *Sûtra de Trapusa et Bhallika* (*Tiwei Boli jing*), un apocryphe bouddhique rédigé au V^e siècle par le moine Tanjing (fl. 454-465), sous les Wei du Nord.

	Ce texte, qui a exercé une profonde influence sur l'histoire du bouddhisme laïc en Chine, est connu notamment grâce à quatre fragments manuscrits découverts à Dunhuang. Le <i>Tiwei Boli jing</i> inclut des éléments spécifiques que nous retrouvons dans un nombre très réduit de textes rédigés à la même époque. En lien avec le volet précédent, Costantino Moretti s'est intéressé en particulier aux descriptions des fonctionnaires de l'au-delà et de leurs activités liées à la gestion des régions infernales et à la surveillance des actes des hommes.
Missions	Costantino Moretti s'est rendu en Chine du 13 au 17 décembre 2019. Il a participé, en qualité de discutant, au <i>Zheda - Cambridge Doctoral Forum on the Silk Road and Dunhuang Studies</i>, à l'université du Zhejiang, Hangzhou. Dans cette université il a également présenté une communication intitulée : « Marginal Notes on the Layout and Textual Organization of Dunhuang Buddhist Manuscripts ». Costantino Moretti a été invité à Hambourg, du 27 au 28 mars 2020, pour participer à l'inauguration du « Cluster of Excellence EXC 2176, Understanding Written Artefacts », au Centre for the Study of Manuscript Cultures. Cet événement a été annulé à cause des contraintes sanitaires liées à la Covid-19. Costantino Moretti a été invité à Hambourg du 14 au 16 mai 2020, pour participer au colloque international de codicologie "<i>Tied and Bound: How to Keep Things Together (or Not?)</i>", au Centre for the Study of Manuscript Cultures. Ce colloque a été reporté à cause des contraintes sanitaires liées à la Covid-19. Costantino Moretti a préparé une mission de terrain dans la région de Dunhuang, prévue pour la période juin - juillet 2020, afin de poursuivre les recherches associées au programme sur l'iconographie et les textes apocryphes bouddhiques de Dunhuang. Cette mission a été reportée à cause des contraintes sanitaires évoquées ci-dessus.
Enseignements	
<i>Enseignement principal</i>	Séminaire de recherche dans le cadre des conférences EPHE : « Histoire et philologie du bouddhisme chinois médiéval : 1. Lecture de textes sur l'histoire du bouddhisme chinois : le « Shi Lao zhi » (chapitre 114 du <i>Wei shu</i>, <i>Livre des Wei</i>) ; 2. Recherches sur les apocryphes bouddhiques de Dunhuang : sources primaires manuscrites et iconographiques », premier et second semestre (les jeudis de 14h à 16h).
<i>Enseignement complémentaire</i>	Séminaire EPHE dans le cadre du Master « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » (EEMA) : « Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux », premier semestre (les mercredis de 15h à 17h).
<i>Directions d'études et/ou de travaux</i>	Durant l'année académique 2019-2020, Costantino Moretti a été le responsable pédagogique de Lin Weiyu (University of British Columbia - Vancouver), dans le cadre de son séjour d'étude à l'EPHE, du 20 janvier au 31 juillet 2020. M. Lin prépare un mémoire sur « <i>The Panjiao (Doctrinal Classification) Practice of Huayan Chinese Buddhism</i> ».
Publications	
<i>Chapitres d'ouvrage [par ordre chronologique]</i>	MORETTI Costantino (2019), « The Dunhuang Manuscripts », in Nathalie KOUAME, Éric P. MEYER, et Anne VIGUIER (éds.), <i>Encyclopédie des historiographies. Afrique, Amériques, Asies, vol. 1 : Sources et genres historiques</i>, Paris, Presses de l'Inalco, p. 510-517.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

MORETTI Costantino (2019), « The Dunhuang Caves », in Nathalie KOUAME, Éric P. MEYER, et Anne VIGUIER (éds.), *Encyclopédie des historiographies. Afriques, Amériques, Asies, vol. 1 : Sources et genres historiques*, Paris, Presses de l'Inalco, p. 502-509.

MORETTI Costantino (2020), quatorze biographies dans François MARTIN †, et Damien CHAUSSENDE (eds.), *Dictionnaire des individus et groupes humains dans la Chine du haut Moyen Âge*, Paris, Les Belles Lettres : « Baoyun » (p. 46-47) ; « Buddhahadra » (p. 63-65) ; « Dao'an » (p. 108-109) ; « Fajing » (p. 138-139) ; « Gunabhadra » (p. 189-190) ; « Gunavarman » (p. 190-191) ; « Juqu Jingsheng » (p. 263-264) ; « Kang Senghui » (p. 266) ; « Liu Qiu » (p. 306) ; « Paramârtha » (p. 363-364) ; « Tanyao » (p. 441-442) ; « Tanjing » (p. 439) ; « Wang Fu » (p. 474) ; « Zhu Faya » (p. 658).

MORETTI Costantino (2019), « Scenes of Hell and Damnation in Dunhuang Murals », *Arts Asiatiques*, 74, p. 5-30.

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions, etc.)
Participation à colloques
ou séminaires**

MORETTI Costantino (2019), discutant dans le cadre de la *Sixième journée doctorale du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO)*, Maison de l'Asie (EFEO - Paris), 8 novembre 2019.

MORETTI Costantino (2019), discutant dans le cadre du *Zheda - Cambridge Doctoral Forum on the Silk Road and Dunhuang Studies*, université du Zhejiang, Hangzhou, 14 décembre 2019.

MORETTI Costantino (2020), discutant dans le cadre de la journée d'études *Paris-Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture* (EFEO - Paris), 13-14 janvier 2020.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

MORETTI Costantino (2019), en collaboration avec Kuo Liying, une conférence sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, donnée par FAN Jinshi (directrice émérite de la Dunhuang Academy et lauréate 2019 du Prix franco-chinois de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) : « Les sūtras traduits par Xuanzang et les peintures murales de Dunhuang », le 17 octobre 2019 (EFEO - Paris). Costantino Moretti a réalisé une traduction de cette conférence (traduction orale et PowerPoint).

MORETTI Costantino (2019), en collaboration avec Bidur BHATTARAI (Centre for the Study of Manuscript Cultures - Universität Hamburg), un workshop international intitulé *Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective : Ornamental and Structural Symbols and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures*, le 25 novembre 2019 (EFEO - Paris).

MORETTI Costantino (2020), en collaboration avec le Centre for the Study of Manuscript Cultures (Universität Hamburg) et l'université de Cambridge, une journée d'études intitulée *Paris-Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture*, le 13 janvier 2020 (EFEO - Paris). Cette journée a été suivie de deux visites, à la Bibliothèque nationale de France et au musée Guimet, en vue de l'analyse de peintures mobiles et de manuscrits de Dunhuang conservés dans les réserves desdites institutions.

Costantino Moretti a consacré, avec Kuo Liying, une partie considérable de l'année 2019-2020 à l'organisation, à Paris, d'un colloque international sur les études de Dunhuang, cofinancé par l'université du Zhejiang (Zhejiang daxue), avec le soutien du GIS Asie et du CRCAO. Une convention a été rédigée et signée entre l'université du Zhejiang et l'EFEO le 25 novembre 2019. L'objectif est de réunir une quarantaine de spécialistes de différents pays (France, Chine, Taïwan, Japon, États-Unis, Angleterre, et Russie) afin de relever les nouvelles orientations des recherches sur Dunhuang. En raison des contraintes sanitaires liées au Covid-19, le colloque a été reporté en 2021.



Madame Fan Jinshi (directrice émérite de la Dunhuang Academy et lauréate 2019 du Prix franco-chinois de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) présente la communication : « Les *sûtras* traduits par Xuanzang et les peintures murales de Dunhuang », dans le grand salon de l'EFEO - Paris, le 17 octobre 2019.

Communications scientifiques

MORETTI, Costantino (2019), « Ornamental signs and structural marks in Dunhuang Buddhist manuscripts of the “Pelliot chinois” collection », dans le cadre du workshop international *Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective : Ornamental and Structural Symbols and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures*, EFEO - Paris, 25 novembre 2019, partenaires du colloque : EFEO, Centre for the Study of Manuscript Cultures, université de Cambridge.

MORETTI, Costantino (2019), « Marginal Notes on the Layout and Textual Organization of Dunhuang Buddhist Manuscripts », *Zheda - Cambridge Doctoral Forum on the Silk Road and Dunhuang Studies*, Zhejiang University, Hangzhou, Chine, 14 décembre 2019, partenaires du colloque : université du Zhejiang, université de Cambridge.

Responsabilités administratives et académiques

Costantino Moretti est membre du conseil pédagogique du parcours « Histoire, philologie et religions » (EPHE-EFEO) du master « Études asiatiques » (PSL-EHESS-EPHE-EFEO).

Costantino Moretti est membre du bureau de l'« Équipe Chine » de l'UMR 8155/CRCAO.

Costantino Moretti est *Sub-editor* pour l'*Encyclopaedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa* (Centre for the Study of Manuscript Cultures - Universität Hamburg).

Costantino Moretti est membre du conseil de la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale (SEECHAC).

Costantino Moretti (en 2020) a été évaluateur pour la revue *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*.

Martin NOGUEIRA RAMOS

Martin Nogueira Ramos est engagé dans plusieurs projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (xvi^e-xix^e). Depuis son arrivée à l'EFEO en septembre 2016, ses travaux concernent les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650).

Durant l'exercice 2019-2020, il a publié un article sur la réaction des catholiques japonais à la proscription de leur religion dans la première moitié du xvii^e siècle. Avec François Lachaud, il a aussi travaillé à l'édition des actes d'un colloque portant sur l'histoire des relations franco-japonaises au xix^e siècle, qui s'est tenu à la Maison franco-japonaise (Tôkyô) le 20 novembre 2018. Le manuscrit a été soumis aux éditions de l'EFEO.

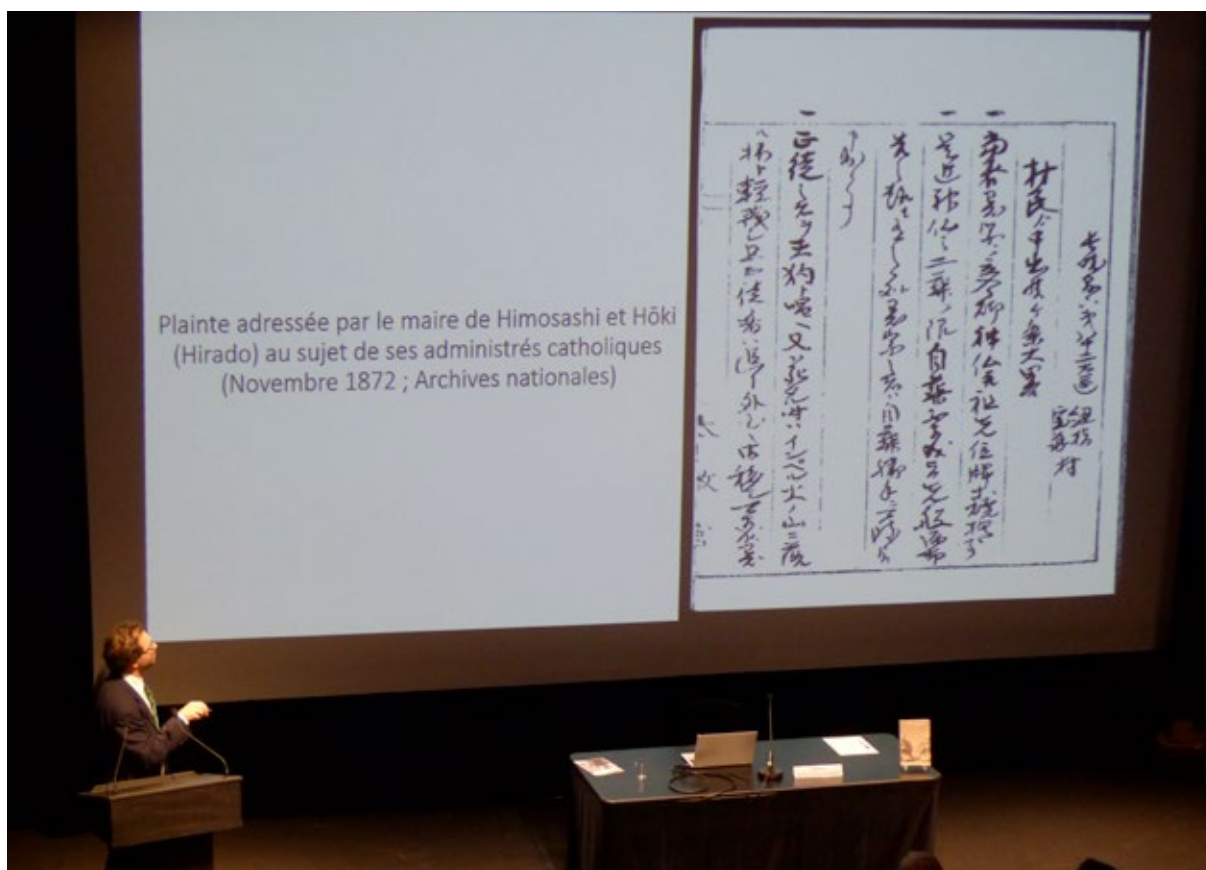
Programme collectif *Kirishitan kaken :* *programme financé* *par la Japan Society* *for the Promotion of* *Science*

Depuis avril 2017, Nogueira Ramos participe à un programme quadriennal financé par la Japan Society for the Promotion of Science (JSPS). Ce programme, auquel sont associés neuf chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû* [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ». Il vise à réinterroger, dans une perspective multidisciplinaire (linguistique, histoire sociale, histoire politique et sciences des religions), les relations entre le catholicisme et la société japonaise du milieu du xvi^e à la fin du xix^e siècle.

Nogueira Ramos, en se fondant sur des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Italie, au Portugal et en Espagne, mène des recherches sur l'implantation du catholicisme dans la société villageoise de Kyûshû (xvi^e s.), les réactions suscitées par l'arrivée d'une religion exclusive s'en prenant ouvertement au culte des dieux et des bouddhas, et le premier demi-siècle de répression antichrétienne (xvii^e s.).

En 2019-2020, il a essentiellement exploité les fonds documentaires du Tafukuji (branche Rinzai du Zen), un temple d'Usuki (département d'Ôita), dont le deuxième abbé, Sessô Sôsai (1589-1649), a participé activement à la lutte antichrétienne après la révolte de Shimabara-Amakusa (1637-1638). Il a rendu un article portant sur ces documents à la revue *Japan Review* qui paraîtra durant l'exercice 2020-2021. Il prépare actuellement un article portant sur une autre figure du bouddhisme zen ayant collaboré avec les autorités japonaises dans leur lutte contre le catholicisme, Suzuki Shōsan (1579-1655), et réunit la documentation pour la rédaction d'une étude sur le quotidien de la chrétienté du domaine de Shimabara pendant la répression (années 1620).

Mission	Dans le cadre du programme quadriennal de la Japan Society for the Promotion of Science « <i>Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kōryū</i> », Nogueira Ramos avait prévu d'effectuer, du 14 au 22 mars 2020, une mission à Madrid pour consulter des documents portant sur la première évangélisation du Japon (xvi ^e -xvii ^e s.) conservés à la bibliothèque de l'Académie royale d'histoire (fonds Cortes, Legajos et Tomos). Suite à la pandémie de la Covid-19, la mission a été reportée à l'exercice 2020-2021.
Publications <i>Article (revue à comité de lecture)</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019) « Renier sa foi sans perdre son âme. Les catholiques japonais au début de la proscription (xvii ^e s.) », in <i>Cahiers d'études des cultures ibériques et latino-américaines</i> , n. 5, p. 177-202.
<i>Chapitre d'ouvrage</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2020) « Les récits antichrétiens du Japon d'Edo », in Nathalie Kouamé, Éric P. Meyer et Anne Viguié (éd.), <i>Encyclopédie des historiographies : Afrique, Amériques, Asies, vol. 1</i> , Paris, Presses de l'INALCO, p. 1435-1437.
<i>Compte rendu</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2020), compte rendu de RAPPO, Gaétan, <i>Rhétoriques de l'hérésie dans le Japon médiéval et moderne : le moine Monkan (1278-1357) et sa réputation posthume</i> , Paris, L'Harmattan, 498 p., in <i>Asdiwal, Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions</i> , n. 14, p. 263-265.
Valorisation <i>Organisation</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2020), journée d'étude (4 exposés) dans le cadre du <i>Kirishitan kaken</i> , centre EFEO de Kyôto, 12 janvier 2020. NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019-2020), avec VITA Silvio (ISEAS ; université des langues étrangères de Kyôto) et Cyrian Pitteloud (université de Genève ; EFEO), organisation du cycle des <i>Kyoto lectures</i> au centre EFEO de Kyôto : 11 conférences en anglais en 2019-2020. NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019-2020), avec Suzuki KENKO (université Seika) et Hiraoka RYUJI (université de Kyôto), organisation du cycle <i>Kitashirawa EFEO Salon</i> au centre EFEO de Kyôto et à l'Institut de recherche en sciences humaines (université de Kyôto) : 3 conférences en japonais en 2019-2020.
<i>Colloques et symposium</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), « From Hidden Christianity to Catholicism. The "Conversion" of Hirata Yakichi Paul (1833-1901), a Craftsman from Imamura », Symposium international <i>Historical Legacies of Christianity in East Asia</i> , Institut Ricci (université de San Francisco) et <i>Kirishitan bunko</i> (université Jōchi-Sophia), université Jōchi-Sophia (Tōkyō), 5 octobre.
<i>Séminaires et journées d'étude</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), mentor de Jonathan López-Vera (université Pompeu Fabra – Barcelone) pour son projet de publication <i>Toyotomi Hideyoshi y Europa. Contactos entre el gobierno japonés y los portugueses y castellanos en el Japón de finales del siglo XVI, workshop Manuscript Presentations & Discussion</i> du programme <i>Historical Legacies of Christianity in East Asia</i> , Institut Ricci (université de San Francisco) et <i>Kirishitan bunko</i> (université Jōchi-Sophia), université Jōchi-Sophia (Tōkyō), 3 octobre. NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), « <i>Do you speak kirishitan ? L'héritage linguistique luso-latin des communautés catholiques et crypto-chrétiennes de Kyūshū (xix^e s.)</i> », journée d'étude <i>Patrimonialisation des migrations et circulations entre le Japon & le monde lusophone</i> , université Aix-Marseille, UFR ALLSH-AMU et IrAsia UMR 7306, 15 novembre.



Martin Nogueira Ramos lors de sa conférence, « Retrouver la foi des ancêtres : Le choix du catholicisme parmi les chrétiens cachés de Kyushu (xix^e s.) », à la Maison de la culture du Japon à Paris, le 20 novembre 2019.



Rômulo da Silva Ehalt et Martin Nogueira Ramos à l'occasion du programme *Historical Legacies of Christianity in East Asia* organisé par l'Institut Ricci de l'université de San Francisco, université Jochi-Sophia (Tôkyô), le 3 octobre 2019.

Conférences publiques

NOGUEIRA RAMOS Martin (2019), « L'usage du latin et du portugais dans les communautés catholiques et crypto-chrétiennes de Kyūshū (XIX^e s.) », journée d'étude *Présences de l'antiquité classique dans le Japon contemporain*, université d'Orléans, UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines, 20 novembre.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), « *The Faith of The Ancestors: Kyushu's 'Hidden Christians' and Catholics in Late Edo & Early Meiji Japan* », Musée des vingt-six martyrs de Nagasaki, conférence organisée par l'Institut Ricci de l'université de San Francisco lors du *Nagasaki Historical Tour*, 28 septembre.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), « Retrouver la foi des ancêtres. Le choix du catholicisme parmi les chrétiens cachés de Kyūshū (XIX^e s.) », Maison de la culture du Japon à Paris, 20 novembre.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2019), « Étudier une minorité religieuse du Japon moderne : les chrétiens cachés et catholiques de Kyūshū (fin Edo-début Meiji) », Centre d'études en civilisations, langues et lettres étrangères (Cecille) de l'université Lille III Charles de Gaulle, 21 novembre.

Prix/distinctions

Le 19 juin 2020, la fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné le *Prix d'Histoire des religions 2020* à Martin Nogueira Ramos pour son ouvrage *La foi des ancêtres : Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise XVII^e-XIX^e siècles* (Paris, CNRS Éditions, 2019).

Responsabilités administratives et académiques

Martin Nogueira Ramos est responsable du centre EFEO de Kyōto.

Martin Nogueira Ramos est coordinateur et membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*, membre du comité de rédaction du *Bulletin of Portuguese Japanese Studies*, et évaluateur d'articles pour la *Revue d'histoire des religions* et *L'Atelier du Centre de recherches historiques*.

Charlotte SCHMID

Construction de l'hindouisme entre le nord et le sud de la péninsule Indienne

Historienne des religions de formation et tout d'abord spécialiste du krishnaïsme dans la région de Mathura en Inde du Nord, l'activité scientifique de Charlotte Schmid a pris un tour nouveau avec son affectation dans le Centre EFEO de Pondichéry à partir de 1999 (1999-2003). Des séjours par la suite réguliers en Inde du Sud lui ont permis de développer des travaux qui mettent aujourd'hui l'accent sur les rencontres entre les aires indiennes septentrionale et méridionale. Depuis plusieurs années elle dirige également le Service des éditions de l'EFEO, et assure la co-rédaction en chef d'*Arts Asiatiques* et du *BEFEO*.

Structuré par une confrontation entre les textes, source « classique » de l'historien, et les corpus relevant de la culture matérielle qui touchent autant à l'archéologie, au sens large du terme, qu'à l'épigraphie et à l'histoire de l'art, le travail de Charlotte Schmid porte sur la construction de l'hindouisme entre le nord et le sud de la péninsule Indienne. Il inclut les rapports avec la royauté tout autant que les phénomènes d'indigénisation, dont, pour quelques thèmes ciblés (telle la représentation de divinités féminines) la diffusion en Asie du Sud-Est. L'implication de Charlotte Schmid dans le projet IRIS PSL « Scripta », structuré par la recherche sur l'écrit, a donné plus d'importance ces trois dernières années à une recherche sur les spécificités indiennes du rapport à l'oralité dans ses productions écrites.



Missions	Charlotte Schmid s'est rendue aux Etats-Unis en octobre 2019 pour participer à la conférence de Madison, invitée qu'elle était à participer au panel «Yoginis» organisés par des collègues américains (universitaires et musées). En novembre 2019, elle s'est rendue à l'École française d'Athènes pour participer à la journée d'étude organisée par l'École française d'Athènes et l'EFEU. En février 2020 (26 février-6mars), Charlotte Schmid est allée en Inde, pour participer au séminaire intensif de tamoul classique organisé dans le Centre EFEU de Pondichéry en collaboration avec le Center for Manuscript Culture de Hambourg et le CNRS. Cette brève mission « de terrain » lui a permis d'avancer sur le dossier d'un volume d'hommage à l'un des scientifiques du Centre de Pondichéry, dont l'annonce officielle a alors été lancée et de voir comment travailler dorénavant avec le doctorant indien qu'elle dirigeait et qui a obtenu un contrat doctoral à Harvard (EU).
Enseignements	En 2019-2020, le séminaire hebdomadaire que dispense Charlotte Schmid dans le cadre de l'EPHE a été consacré, pour l'essentiel, à la représentation de l'élément féminin dans l'iconographie et l'épigraphie de la péninsule Indienne, des origines de la représentation jusqu'au I^{er} siècle de notre ère. L'on n'a pas épuisé le sujet, ne serait-ce que parce que les conditions d'exercice ont souvent été difficiles cette année (grèves ; fermetures suite à certains mouvements sociaux, puis confinement). Les étudiants ont cependant travaillé avec sérieux ; des séances de suivi individuel à distance ont été mises en place, afin de pallier à l'impossibilité de tenir des séminaires en présentiel.
Soutenances	- 12 septembre 2019, Léa Maronet, « Au-delà de la matérialité du corps du Buddha. L'aniconisme dans l'art du bouddhisme indien », EPHE, Master 1. - 24 septembre 2019, Rose-Aimée Tixier, « Une relecture critique de l'historiographie à propos de la datation du style du Phnom Da », EPHE, Master 1. - 11 juin 2020, Mathilde Deblois, « La représentation féminine sur ivoire : les exemples de Begram », EPHE, Master 1. - 11 juin 2020, Flora Agudo « Identifier, nommer, transmettre : la complexité du processus d'identification de figures et figurines de l'Inde ancienne comme des <i>yakshi</i> », EPHE, Master 1. Charlotte Schmid a participé à trois comités de suivi de thèse : Louise Roche en juin 2019 ; Johan Levillain en septembre 2019 et juin 2020 ; Anne-Colombe Launois en septembre 2020.
Publications <i>Direction de revue</i>	SCHMID Charlotte (2019), <i>Arts Asiatiques</i>, vol. 74, Paris, EFEU, 190 p. SCHMID Charlotte (2019), co-éditrice avec Marianne Bujard et Pierre-Yves Manguin, <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, vol. 105 (2019), Paris, EFEU, 418 p.
Autres	Charlotte Schmid est responsable de la publication en 2018-2019 de : - <i>Champa. Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom.</i>, éd. Arlo Griffiths, Andrew Hardy & Geoff Wade, « Études thématiques » 31, EFEU, Paris, 2019, 441 p. - <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 28 (2019). La revue est une collaboration avec le Centre de Kyôto, qui en assure, notamment, la maquette. <i>Pokchang, Image Consecration in Korean Buddhism / Pokchang, Consécration des images dans le bouddhisme coréen</i>, édité par James Robson, Seunghye Lee, Youn-mi Kim, 370 p.



Tanjore, Mars 2020.



Taccur, Mars 2020.

**Valorisation de la
recherche / Expertise
*L'Iris Scripta***

- Aurore Candier, *La réforme politique en Birmanie pendant le premier moment colonial (1819-1878)*, « Monographies » 197 (2020), 429 p.

- Hugo David, *Une philosophie de la parole. L'Enquête sur la connaissance verbale (Shabdanirnaya) de Prakashatman, maître advaitin du x^e siècle*, « Monographies » 198 (2020), 2 vol., 262 p. & 879 p.

Voir également le rapport du Service des éditions apparaissant dans le volume 1.

Charlotte Schmid a poursuivi les activités liées au projet Scripta, « IRIS » de PSL, structuré par l'étude de l'écrit. Colloques et ateliers se sont poursuivis. L'organisation d'une journée d'études à Paris en septembre 2019 a permis de resserrer la collaboration avec l'UCL (Londres). Les activités du projet ont assurément connu un ralentissement étant donné le confinement, puis les mesures sanitaires prises dans le cadre de la Covid-19 mais plusieurs projets dans lesquels l'EFO était impliquée ont pu être réalisés cette année, tels « Le canon çivaite en Indonésie : édition, traduction, et numérisation de textes constitutifs en vieux javanais et en sanskrit » (avril 2018-décembre 2019) ; d'autres projets ont été lauréats du dernier appel à projets, dont les résultats ont été communiqués en juin 2020.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
*Organisation de colloque***

SCHMID Charlotte (2019), « Ecologies of Writing. Making a mark, marking a place », 20-21 septembre 2019 (org. Ivan Guermeur EPHE ; Charlotte Schmid, EFO ; Tamar Garb, UCL ; Jakob Nielsen-Stougaard, UCL).

Communications scientifiques

SCHMID Charlotte (2019), « Postface », conférence présentée dans le cadre de PSL Scripta *Ecologies of Writing. Making a mark, marking a place*, Paris, PSL, 21 septembre

SCHMID Charlotte (2019), « One God for the yoginis », *Conférence internationale de Madison*, Madison (EU), 24 octobre.

SCHMID Charlotte (2019), « Aux limites de l'ascèse, l'ogre dévot », *Journées sur l'Ascèse*, École française d'Athènes, Athènes, 22 octobre.

SCHMID Charlotte (2020), « Déeses et donatrices : de la prise de corps des dieux en Inde », conférence dans le cadre du *Séminaire Asies de l'EFO*, Paris, Maison de l'Asie, 27 janvier 2020.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Charlotte Schmid est directrice des publications de l'EFO ; membre du comité de rédaction du *BEFO* ; membre élu de la commission de recrutement de l'EFO ; représentant élu des directeurs d'étude au conseil scientifique de l'EFO ; membre de la commission des bourses de l'EFO.

Charlotte Schmid est membre de la Commission des acquisitions du musée Guimet ; membre du projet IRIS « Scripta » de PSL (EPHE-EFO-EHESS-ENC-Collège de France) ; membre du GIS Asie ; membre de la Société Asiatique.

Vincent TOURNIER

**Histoire des communautés,
des traditions scripturaires
et des conceptions religieuses
du bouddhisme indien**

*Corpus « Early
Inscriptions of
Ândhradeça » (EIAD)
et inscriptions de
Kanaganahalli*

Historien du bouddhisme, Vincent Tournier s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest du sous-continent indien, en particulier durant la première moitié du premier millénaire de notre ère. Depuis 2015, il a concentré l'essentiel de ses recherches au bouddhisme dans le Deccan, s'intéressant en particulier à l'Ândhradeça, au Maharashtra, et plus récemment au nord du Karnataka. Ce programme se fonde sur la constitution de corpus épigraphiques, lesquels sont ensuite confrontés aux autres données de l'archéologie et aux rares sources littéraires bouddhiques relevant de ces régions, en vue de contribuer à l'histoire des communautés, des pratiques, et des aspirations religieuses bouddhiques dans le Deccan.

Ce projet (réalisé en collaboration avec Arlo Griffiths au sein de l'EFEO), fait appel à des partenariats plus ponctuels avec d'autres collègues d'institutions européennes et américaines. L'ambition est de constituer un corpus en ligne rassemblant l'ensemble des documents épigraphiques d'une aire géographique correspondant aux états indiens actuels de l'Andhra Pradesh et du Telangana. L'acception « *early* » renvoie à la période courant du début de la tradition épigraphique en Ândhra (vers le ^{II}^e s. av. notre ère) jusqu'au début du ^{VII}^e s. apr. J.-C., cette date marquant l'avènement du télougou en tant que langue épigraphique et la quasi-disparition des donations religieuses bouddhiques. Depuis le lancement du projet ERC DHARMA (en mai 2019), auquel participe Vincent Tournier, une équipe menée par Annette Schmiedchen à l'université Humboldt de Berlin a entrepris de prolonger le projet EIAD et d'inclure dans une future base de données épigraphique une partie du riche corpus de la période ultérieure (jusqu'au ^{XI}^e s.). La jonction de ces deux entreprises au sein du projet DHARMA servira notamment à l'histoire religieuse de la région sur la longue durée.

Du 8 au 23 février 2020, Vincent Tournier a conduit une nouvelle campagne de documentation d'inscriptions sur les sites archéologiques et les musées des états du Telangana et du Karnataka. Il fut accompagné de Yael Shiri (post-doctorante de l'EFEO de février à mai 2020) et de Akarsh Raghunath (doctorant de l'université d'Harvard). Cette mission s'est concentrée sur les sites de Phanigiri (Telangana), de Kanaganahalli (Sannati, Karnataka), ainsi que sur la collection d'estampage de l'« *epigraphy branch* » de l'Archaeological Survey of India, située à Mysore. À partir d'une documentation détaillée des inscriptions de Kanaganahalli, Vincent Tournier a préparé une nouvelle édition de 320 inscriptions de ce site exceptionnel d'époque sâtavâhana. Une partie de ce corpus est inédite, et une documentation de meilleure qualité permet en bien des points d'améliorer les lectures d'un premier corpus de 229 inscriptions, publié en 2014 par Nakanishi et von Hinüber. La prise en considération du corpus de Kanaganahalli dans le cadre d'une histoire régionale du bouddhisme se justifie d'autant mieux que les liens

*Genèse et répartition
géographique des
ordres monastiques
en Inde du sud et de
l'ouest*

*Écritures des écoles
anciennes du
bouddhisme indien*

étaient nombreux entre Kanaganahalli et la région de Dhânyakataka (mod. Amaravati). Une fois encodé, ce corpus s'intégrera à la base de données du projet DHARMA, aux côtés du corpus EIAD. L'édition de ce dernier corpus a également progressé suite à la documentation de 119 estampages de l'Archaeological Survey of India à Mysore.

Vincent Tournier, Arlo Griffiths et Akira Shimada, ont en outre travaillé à l'édition des actes de la conférence « *From Vijayapurî to Çrîksetra* », organisée en août 2017 au centre EFEO de Pondichéry, et dont la publication est prévue pour 2021. Vincent Tournier collabore de plus avec Akira Shimada à la rédaction d'un article de synthèse portant sur l'histoire du bouddhisme en Ândhra. Celui-ci paraîtra dans le vol. iv de la *Brill's Encyclopedia of Buddhism*, au sein de la section sur l'Asie du Sud dont Vincent Tournier assume la responsabilité éditoriale. Vincent Tournier a enfin rédigé un article sur l'importance des données épigraphiques pour l'histoire et l'histoire de l'art de l'Ândhra pour le catalogue de l'exposition « *Tree and Serpent : Early Buddhist Art in Southern India* », organisée par le Metropolitan Museum of Art de New York (exposition reportée à 2023, en raison de l'épidémie de la Covid-19).

Cette enquête s'inscrit dans la continuité de l'œuvre pionnière d'André Bareau sur *Les sectes bouddhiques du Petit Véhicule*, publiée par l'EFEO en 1955. L'approche de corpus permet de relever plus précisément dans les inscriptions la présence de noms d'écoles et de terminologie technique renvoyant aux spécificités de leurs doctrines ou à leur littérature prescriptive. Réexaminant le corpus épigraphique du site majeur de Kanaganahalli (Karnataka), Vincent Tournier a notamment identifié le document daté le plus ancien relatif à l'ordre monastique des sammitîya : ce groupe, caractérisé, au plan doctrinal, par son orientation « personnaliste », compte parmi les plus influents du bouddhisme indien. Cette enquête l'a conduit à réévaluer une série d'inscriptions retrouvées au Gujarat, région dont le paysage institutionnel fut dominé, au premier millénaire de notre ère, par les sammitîya (voir ci-dessous). L'analyse du corpus de Kanaganahalli a également prouvé l'existence de liens institutionnels entre cette fondation d'époque sâtavâhana (1^{er} s. av. J.-C. - 1^{er} s. apr. J.-C.) et l'Ândhra, qui justifie la pertinence d'étudier le site et les inscriptions de Kanaganahalli à la lumière des données rassemblées dans le cadre du projet EIAD. Deux articles, consacrés à l'histoire des écoles çaila, lesquelles dominaient le paysage religieux de l'Ândhra, sont par ailleurs en cours de rédaction.

En parallèle de son enquête sur l'implantation institutionnelle des sammitîya, Vincent Tournier a étudié un fragment de leur canon. Dans un article (complété en juin 2020), à paraître dans la collection « *Materials for the Study of the Tripitaka* » (Lumbini & Bangkok), il a établi une nouvelle édition ainsi qu'une étude détaillée de l'inscription bilingue (sanskrit/moyen-indien) gravée sur le reliquaire du site important de Devnimori. Il y démontre que le sūtra canonique en moyen-indien incisé sur le couvercle du reliquaire datant du 4^e s. apr. J.-C. doit être considéré comme le plus ancien texte du canon sammitîya connu à ce jour. C'est donc à tort que sa langue fut interprétée comme une variété de pâli, mais il s'agit d'une forme distincte de moyen-indien « occidental », qui est aujourd'hui mieux connue par des manuscrits (encore largement inédits) transmettant une partie du canon sammitîya, préservés au Tibet. Vincent Tournier continue par ailleurs d'examiner les fragments de manuscrits anciens, en écriture brâhmî, retrouvés dans la vallée de Bâmiyân, en Afghanistan, et préservés pour la plupart dans la collection Martin Schøyen. Pour le prochain volume de la série *Buddhist Manuscripts in the Schøyen Collection*, il collabore, avec Gudrun Melzer (Munich), à l'édition

Missions

d'un manuscrit du IV^e s. de notre ère, transmettant la section des discours de taille moyenne (*Madhyamâgama*) de l'école Mahâsânghika. À cette fin, il s'est rendu 15 au 19 juillet 2019 à l'université de Munich.

Outre le terrain épigraphique en Ândhra (8-23 février 2020) et la mission à l'université de Munich (15-19 juillet 2019), dont il a été question ci-dessus, Vincent Tournier a conduit plusieurs missions de courte durée. Du 6 au 8 octobre 2019, il s'est rendu à Madrid pour participer aux journées d'études des EFE à la Casa de Velázquez. Du 13 au 15 octobre 2019, il fut invité à l'université de Leyde pour participer à une soutenance de thèse et y donner une conférence. Du 21 au 24 novembre 2019, il s'est rendu à Athènes pour organiser et participer à la journée d'études *Regards croisés sur l'ascèse*, à l'École française d'Athènes. À compter de mars 2020, Vincent Tournier a été contraint de suspendre toute mission à l'étranger en raison de la situation sanitaire.

Enseignements
Enseignement principal

Vincent Tournier a poursuivi son enseignement au sein du master « Études asiatiques » (EPHE/PSL-EFEO-EHESS) en 2019/2020. Dans le cadre du séminaire « Origines bouddhiques – II. Lignages et ordres monastiques du bouddhisme indien », il a introduit les étudiants de master à l'histoire institutionnelle du bouddhisme ancien et a présenté l'état de sa réflexion et de ses recherches sur les *nikâya*. Dans le cadre du séminaire « Lecture de sources relatives à l'histoire du bouddhisme en Ândhra », il a lu (principalement avec des doctorants et post-doctorants) des sources représentatives du corpus épigraphique de l'Ândhra ainsi que des inscriptions nouvellement documentées de Kanaganahalli.



Yael Shiri, Vincent Tournier et Akarsh Raghunath devant le stûpa de Kanaganahalli, Karnataka.

Directions de thèse	Par-delà son départ de la SOAS de Londres, en janvier 2018, Vincent Tournier a continué d'y diriger les travaux de deux étudiants en doctorat. Le premier (Aruna Gamage) a soutenu son doctorat en mai 2019 ; la seconde, Yael Shiri, a complété la rédaction de son mémoire en septembre de la même année. La soutenance de ce mémoire, intitulé « <i>The Çâkyas in the Mûlasarvâstivâda-vinaya as a Trope of Buddhist Self-Representation in Dialogue with the Religious "Other"</i> », s'est déroulée le 20 décembre 2019 à Londres, en présence de Vincent Eltschinger (EPHE) et de Naomi Appleton (Edimbourg).
Soutenance	Le 15 octobre 2019, Vincent Tournier a participé à la soutenance de thèse de Channa Li à l'université de Leyde. Ce mémoire de doctorat, intitulé « <i>Challenging the Buddha's Authority: A Narrative Perspective of Power Dynamics Between the Buddha and His Disciples</i> », fut préparé à Leyde sous la direction de Jonathan Silk.
Publications Direction d'ouvrage	TOURNIER, Vincent, ELTSCHINGER, Vincent, et SERNESI, Marta (dir.) (2020). <i>Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub</i>. Naples: Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" (Series Minor, LXXXIX), 975 p.
Chapitres d'ouvrage (collections avec comité de lecture)	TOURNIER, Vincent (2020) « Stairway to Heaven and the Path to Buddhahood: Donors and Their Aspirations in 5th/6th-Century Ajanta », in Cristina Pecchia et Vincent Eltschinger (éds.), <i>Mârga. Paths to liberation in South Asian Buddhist traditions</i>. Vol. I. Papers from an international symposium held at the Austrian Academy of Sciences, Vienna, December 17–18, 2015, Vienna: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, pp. 177-248. TOURNIER, Vincent (2020) « Buddhist Lineages along the Southern Routes: On two nikâyas active at Kanaganahalli under the Sâtavâhanas », in Vincent Tournier, Vincent Eltschinger, et Marta Sernesi (éds.), <i>Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub</i>. Naples: Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" (Series Minor, LXXXIX.), pp. 860-912.
Corpus en accès libre	TOURNIER, Vincent, et GRIFFITHS, Arlo (2017–) (éd.; avec la collaboration de BAUMS, Stefan, FRANCIS, Emmanuel, et STRAUCH, Ingo) <i>Early Inscriptions of Ândhradeça</i>. http://epigraphia.efeo.fr/andhra.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation (conférences, colloques)	TOURNIER, Vincent (2019), organisation (avec ELIAS, Nicolas, et ANASTASSIADIS, Tassos) de l'atelier <i>Regards croisés sur l'ascèse : Méditerranée, Asie(s)</i>, École française d'Athènes, 22 novembre 2019.
Participation à colloques ou séminaires	TOURNIER, Vincent (2019) « Commémoration des morts et idéal du Bodhisattva à Ajanta », Séminaire <i>Mondes indiens</i>, université Sorbonne Nouvelle, Paris, 13 novembre 2019. TOURNIER, Vincent (2019) « Le mendiant et l'intendant : de quelques aspects des rapports entre ascétisme et institution monastique dans le bouddhisme indien ancien », l'atelier <i>Regards croisés sur l'ascèse : Méditerranée, Asie(s)</i>, École française d'Athènes, 22 novembre 2019. TOURNIER, Vincent (2020) « Formation et usages de la généalogie royale du Buddha dans le monde indien au premier millénaire », Colloque <i>Religions et identités collectives</i>, université de Strasbourg, 22-24 janvier 2020. TOURNIER, Vincent (2020) « Les Vishnukundin et leurs donations religieuses », Séminaire <i>Mondes indiens</i>, EPHE, Paris, 13 mars 2020.

Conférences publiques

TOURNIER, Vincent (2019) « Donors' Motivations and the Assignment of Merit in Āndhradeśa (1st–7th century) », *Buddhist Studies Lecture Series*, International Institute for Asian Studies, Leyde, 14 octobre 2019.

TOURNIER, Vincent (2020) « Buddhist Lineages in Āndhradeśa and Beyond », département d'Histoire, université d'Hyderabad, 11 février 2020.

**Responsabilités
académiques
et administratives**

- Membre du comité directoire de la Pali Text Society.
- Membre du comité directoire de l'International Association of Buddhist Studies.
- Membre du conseil scientifique du Robert H. N. Ho Family Foundation Centre for Buddhist Art and Conservation, institut Courtauld.
- Évaluateur externe pour les programmes de masters (MPhil et MSt) en études bouddhiques et en études orientales, Faculté d'études orientales, université d'Oxford.
- Responsable (« section editor ») de la section relative à l'Asie du Sud, volume IV de la *Brill's Encyclopaedia of Buddhism*.
- Membre du conseil pédagogique du Master « Études asiatiques » (EPHE/PSL-EFEO-EHESS).
- Membre représentant l'EFEO au sein conseil du Programme Gradué (PG) « Religions, savoirs et sociétés » de l'université PSL.



Franciscus Verellen, Centre de Kyôto, novembre 2019.

Franciscus VERELLEN

**Rituel et société dans la
Chine médiévale
(du II^e au X^e siècles)**

*Publication « Conjurer
sa destinée : Rétribution
et délivrance dans le
taoïsme médiéval »*

Une monographie de synthèse (*Imperiled Destinies : The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China*) portant sur l'ensemble des résultats 2014-2017 de ce programme a été publiée en 2019 aux presses universitaires de Harvard. Le programme s'est poursuivi en 2019-2020 avec la préparation d'une édition française, à paraître en 2021 aux Éditions Les Belles-Lettres (voir le projet de publication ci-dessous).

Parcourant huit siècles de l'histoire de la Chine, ce livre raconte l'évolution des croyances taoïstes quant aux notions de culpabilité et de rachat, et les petites voies empruntées par les croyants au quotidien pour sauver leurs destinées mal engagées. Les sources historiques du moyen-âge chinois dépeignent un monde englouti par le mal, où l'existence humaine est gagée dès la naissance, et encore accablée davantage au cours de la vie, par une accumulation de dettes et obligations ici-bas et dans l'au-delà. Les espoirs et les peurs qui transpirent des sources taoïstes résonnent des appréhensions de la société médiévale en Europe décrites par Jean Delumeau. Entre les II^e au X^e siècles de notre ère, le taoïsme est bousculé par la propagation en Chine du bouddhisme avec lequel s'engagent des débats vigoureux. La pensée chinoise sur l'origine de la souffrance, la nature du mal et les visées de la rédemption évoluent sensiblement. Entre les Han et les Song, le taoïsme connaît un véritable bouleversement en trois temps de sa doctrine du salut : après l'émergence de la communauté des Maîtres célestes comme enclave des élus parmi les profanes au II^e siècle, vient la rencontre du taoïsme classique et du yoga indien qui engendre au V^e siècle une nouvelle quête, toute intérieure, de la délivrance, pour aboutir à la synthèse des Tang ordonnant clergé et société laïque en un seul système liturgique, où fleurissent maintes communautés monastiques et tout un arsenal de rituels au service de la sauvegarde de l'État.

**Gao Pian (821-887) : homme
d'État et seigneur de la guerre
à la fin de l'empire Tang**

La trajectoire du général Gao Pian constitue un cas d'étude pour caractériser le régionalisme et dépeindre le foisonnement d'innovations à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965), dans le cadre des recherches conduites par le Centre EFEO de Hongkong sur la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne. Gao est un personnage hors du commun de l'histoire militaire et politique de cette époque. Architecte des citadelles médiévales de Hanoi et de Chengdu, il fut aussi bien un homme d'État charismatique, féru des arts occultes et expert en stratégie militaire, qu'un grand curieux, adepte taoïste et poète talentueux. Après avoir combattu les Tibétains au Gansu, Gao mena en tant que gouverneur militaire les guerres pour repousser les invasions et attaques portées par le royaume Nanzhao (864-879) aux frontières sud-ouest de l'Empire. Devenu commandant-en-chef des armées Tang il coordonna la campagne contre la rébellion Huang

« *Seigneur du
Huainan* »

Chao (875-884) dans la région du Bas-Yangzi. En tant que gouverneur, Gao imposa plus particulièrement sa marque sur les régions du Protectorat général d'Annan (Vietnam du nord) et la province du Xichuan (Sichuan), avant de s'emparer du pouvoir en tant que quasi souverain dans la région du Huainan (Jiangsu/Anhui). Ce programme a bénéficié du concours de la Fondation Chiang Ching-kuo en 2016-2019.

À la suite du projet « Les remparts de Chengdu », mené à bien en 2018-2019, l'année 2019-2020 fut consacré au volet final du programme, retraçant la trajectoire qui conduisit Gao Pian par étapes du Sichuan au Huainan. Durant les années 877-879, Gao occupait simultanément les fonctions de gouverneur militaire, commissaire des monopoles du sel et du fer, et maréchal des armées, chargé de coordonner la défense contre l'insurrection de Huang Chao dans la vallée moyenne et inférieure du Yangzi. En 879, après avoir saccagé Fuzhou et Guangzhou, l'armée de Huang se retourna contre le nord. Cette même année, Gao Pian s'établit comme gouverneur militaire –quasi autonome– du Huainan, grande région dans l'Est de la Chine, avec la métropole commerciale de Yangzhou comme capitale, située à l'embouchure du Grand canal sur le Yangzi. Les rebelles traversèrent le Yangzi en 880. Gao Pian, commandant-en-chef et jusqu'alors le principal défenseur de l'empire Tang, abandonna brusquement la dynastie défaillante à son sort. La capitale Chang'an tomba les premiers jours de l'an 881, provoquant l'exil de la cour impériale à Chengdu entre 881-885. Durant cette période, les réformes administratives et économiques menées par Gao au Huainan parvinrent à soutenir cette région économique clé contre les effets les plus dévastatrices de la guerre civile. Cependant, Gao Pian connut en fin de compte le sort de nombre dirigeants de cette époque : en 887 le général fut la victime, avec sa famille entière, d'un complot d'assassinat organisé par l'une des factions en embuscade pour prendre sa succession.



Franciscus Verellen, conférence publique, université de Pékin, octobre 2019.

Missions	Franciscus Verellen a effectué plusieurs missions, a participé aux travaux de nombreux Conseils et Commissions en Asie et en France en 2019. Durant la période entre janvier et juin 2020 l'ensemble des missions et déplacements ont été reportés du fait de la pandémie de la Covid-19. Certaines des réunions se sont tenu en visioconférence. - Commissions et Conseils de l'Académie des inscriptions et belles lettres (juin 2019) - Paris, jury d'HDR Grégoire Espesset, EPHE (juin 2019) - Conférence publique à l'université de Pékin, entretien avec l'ambassadeur de France à Pékin (Octobre 2019) - Conférence publique « Anna Seidel Memorial Lecture 2019 », Centre EFEO de Kyôto et université de Kyôto (octobre 2019) - Paris, Conseils d'administration et scientifique et Commission de recrutement de l'EFEO (novembre 2019) - Conseil scientifique de l'Institut d'Études Avancées de Nantes (novembre 2019)
Publications <i>Direction de revue</i>	VERELLEN, Franciscus (2019) et LAI Chi Tim, <i>Daoism : Religion, History and Society</i>, 11, Hongkong, École française d'Extrême-Orient et Centre de recherche sur la culture taoïste/Presses de l'université chinoise de Hongkong, 215 p.
<i>Article</i>	VERELLEN, Franciscus (2019), « L'ouverture du chenal de la Puissance céleste sous la Chine des Tang : artifice magique ou poudre noire ? » <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, 105, p. 229-253.
<i>Compte rendu</i>	VERELLEN, Franciscus (2019), compte rendu de JIA Jinhua, <i>Gender, Power, and Talent : The Journey of Daoist Priestesses in Tang China</i>, New York, Columbia University Press, 324 p., in <i>Bulletin of the School of Oriental and African Studies</i>, 82, p. 381-382.
Responsabilités administratives et académiques	Franciscus Verellen est responsable du Centre EFEO de Hongkong, membre de plusieurs conseils et commissions, évaluateur externe pour l'Institut d'études avancées de Princeton et rapporteur pour plusieurs universités, maisons d'édition et revues scientifiques, en France et à l'étranger.

— II —

UNITÉ DE RECHERCHE II
CONSTRUCTION DES CENTRES
DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL

Éric BOURDONNEAU

Royauté et iconographie du Cambodge angkorien. *Histoire du Devarāja. La restauration du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker*

La compréhension de l'histoire (longue) du culte et du rituel du Devarāja est au cœur des travaux conduits depuis une dizaine d'années par Éric Bourdonneau. Cette histoire renseigne de manière privilégiée à la fois sur la fabrique de la royauté angkorienne et sur le sens des grandes évolutions qui animent la société khmère à partir de la fin du premier millénaire, à une époque charnière de ce que l'on est tenté de désigner comme un « Moyen Âge angkorien ». La compréhension nouvelle qui est proposée du Devarāja repose en grande partie sur une attention renouvelée aux images et en particulier à celle du Shiva dansant érigées au Prasat Thom de Koh Ker (second quart du x^e siècle). C'est l'importance historique et patrimoniale exceptionnelle de cette image colossale du « Seigneur des trois mondes » qui a décidé Éric Bourdonneau à mettre en place un programme d'étude et de conservation-restauration de la statue, en dépit de son extrême fragmentation, en partenariat avec l'Autorité Nationale Preah Vihear (ANPV), le Musée National du Cambodge (MNC) et la Conservation d'Angkor (voir rapport de l'année précédente). La mise en œuvre de ce programme repose sur les deux piliers de tout projet de restauration fondamentale : la conduite d'une « étude technique et de faisabilité » ; la constitution d'un « comité scientifique et technique de suivi ».

Le second semestre de l'année 2020 a permis d'achever l'étude technique qui s'est concentrée sur la recherche du plus grand nombre possible de connexions entre les (milliers de) fragments conservés, avec pour objectif final d'établir différents scénarii possibles pour la phase de remontage et de restauration proprement dite. Au terme de huit mois de travail, les résultats obtenus ont largement dépassé les attentes initiales. Entre 70% et 75% de la surface du buste (détruite sur sa quasi-totalité) ont pu être retrouvés et repositionnés. Il est ainsi clairement apparu que le scénario d'un remontage en mesure de restaurer en grande partie l'aspect originel de la statue – scénario qui n'était qu'une hypothèse parmi d'autres à la conception du projet – était désormais tout à fait envisageable.

Le comité de suivi de la restauration s'est tenu le 12 décembre dernier à la Conservation d'Angkor. Se sont joints à l'équipe de l'atelier (supervisée par le conservateur-restaurateur de sculptures Benoît Lafay), le directeur général de l'Autorité Nationale Preah Vihear, le directeur général adjoint de l'Autorité Nationale Apsara, le directeur du Musée National du Cambodge et le directeur de la Conservation d'Angkor. S'y sont enfin ajoutés les experts retenus lors de la composition du comité : les Professeurs Hans et Esther Leisen, conservateurs-restaurateurs dirigeant le GACP (université de Cologne), ainsi que Pierre Baptiste, conservateur en chef des collections sud-est asiatiques au musée Guimet à Paris.

Lors de cette première édition, ce comité a pleinement fonctionné comme un espace de discussion des propositions de l'étude technique et comme une instance de validation des étapes à mettre en œuvre lors la

**Les « agencements
iconographiques » des
temples-montagnes
angkoriens des
XI^e-XII^e siècles.**

phase de restauration proprement dite. Le principe général de la faisabilité de la restauration a été validé et la décision de poursuivre dès que possible le travail engagé a été adoptée.

Les travaux et les conclusions de cette première phase du programme ont fait l'objet d'une présentation à l'AIBL le 10 janvier 2020.

Dans la continuité de ses travaux sur les grands panneaux narratifs de la galerie extérieure du Bayon, Éric Bourdonneau a repris cette année l'étude de ce qui est certainement l'une des sculptures les plus célèbres de l'art Khmer : la « statue-portrait » du souverain Jayavarman VII qui, placée en avant du grand Buddha sur nâga de la cella centrale, peut être comprise comme le véritable point nodal du temple-montagne du Bayon. Les fragments du corps de la statue avaient été découverts en 1924 au nord de la douve d'Angkor Thom, tandis que la tête fut retrouvée en 1931 à deux kilomètres de là, à l'ouest de la Porte des Morts (porte orientale d'Angkor Thom). En septembre 2019, les bras et les mains ont été identifiés par Éric Bourdonneau dans les dépôts de la Conservation d'Angkor (la confirmation de cette identification a été apportée par l'assemblage 3D des pièces numérisées par photogrammétrie, grâce à la collaboration de l'Autorité Nationale Apsara, l'agence Iconem et Olivier Cunin). L'inventaire de la Conservation précise que ces fragments ont été ramenés en 1994 du site du Prasat Prei, au nord-est du Preah Khan, soit à environ deux kilomètres de distance à nouveau des deux précédents lieux de découverte.

**Les « statues-portraits »
de Jayavarman VII**

Toujours à la croisée de l'histoire sociale et de l'histoire religieuse, cette identification a ainsi été l'occasion pour Éric Bourdonneau de rouvrir le dossier des « statues-portraits » du souverain Jayavarman VII initié par les travaux pionniers de Georges Coëdès : la recherche inédite d'un « effet de ressemblance », la posture d'humilité et de dévolution des mérites du souverain, la place singulière de l'image de ce dernier dans la configuration entièrement nouvelle d'un temple-montagne bouddhique, l'iconoclasme dont elle a été la cible, sont là quelques-unes des problématiques qui alimentent désormais les recherches en cours.

**Aménagement du paysage
et histoire agraire du
Cambodge ancien : du delta
du Mékong aux baray.
*Etude géoarchéologique
du réseau hydraulique
de la basse plaine
du stung Puok (GASP).***

En collaboration avec l'Autorité Nationale APSARA, le projet archéologique GASP porte sur une grille de tracés linéaires implantés au Sud-Ouest du *baray* occidental, à la croisée des débats sur l'histoire de l'urbanisme angkorien (et préangkorien), d'une part, et la vocation des grands *baray* de la région d'Angkor, d'autre part (cf. rapport 2015-2016). Lors du premier trimestre 2020, avec la collaboration de la géoarchéologue Lucie Cez (UMR 7041 – ArScan « Archéologies environnementales »), une nouvelle et dernière campagne de fouilles a été menée, permettant l'ouverture de quatre nouveaux transects (en recourant cette année à une pelle mécanique), combinant plus de 150 mètres de tranchées. Les résultats obtenus confirment sans ambiguïté l'hypothèse de travail privilégiée dans le cadre du présent programme – la grille orthogonale correspond au tracé d'une ancienne capitale préangkorienne de 3 km de côté – et contribuent ce faisant à clarifier ce domaine d'étude.

**Pratique épigraphique
et histoire des élites
dans le Cambodge ancien.**

Ce programme de recherche est mené à la fois en parallèle et dans le cadre du séminaire « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », dispensé à l'EHESS et à l'Inalco par Eric Bourdonneau, Grégory Mikaelian et Joseph Deth Thach (Inalco, linguiste). Le second

semestre de l'année 2019-2020 devait être consacré, d'une part, à une confrontation des récentes avancées dans la compréhension de l'histoire du bouddhisme sud-est asiatique (confrontation entre les travaux des deux grandes disciplines, l'anthropologie et la philologie, qui dominent ici l'espace de recherche) et, d'autre part, une première tentative d'en mesurer les apports pour l'histoire sociale d'un long moyen-âge khmer en faisant retour tout à la fois aux inscriptions et à l'œuvre de Paul Mus. Le séminaire devait s'appuyer sur les exposés d'une demi-douzaine d'intervenants extérieurs (Andréa Acri, François Lagirarde, Ashley Thompson, Bénédicte Brac de la Perrière, Vincent Tournier, Grégory Kourilsky). En raison de la crise sanitaire, seule la séance d'introduction assurée par Éric Bourdonneau a bien eu lieu. Les autres séances ont été reportées au semestre de l'année suivante, dont le programme sera alors augmenté d'une journée d'étude consacrée à Paul Mus (le 5 mars 2021).

Missions

Entre la fin de son affectation au centre de Siem Reap (le 31 juillet) et le début du confinement (le 17 mars), Éric Bourdonneau a effectué quatre missions au Cambodge :

- Du 16 au 28 septembre. À Siem Reap, il a rejoint les équipes travaillant à la Conservation d'Angkor sur la restauration du Shiva dansant et participé au CIC-Preah Vihear. À Phnom Penh, il a encadré, dans le cadre de « l'université des Moussons » et de son cours sur « l'histoire sociale du Cambodge ancien et ses sources », les TD des étudiants de la faculté d'archéologie de l'URBA.
- Du 26 octobre au 11 novembre, il s'est rendu à Siem Reap en compagnie de Benoît Lafay (conservateur-restaurateur) pour le suivi du projet de restauration du Shiva dansant et afin de mener des recherches sur les dispositifs rituels et cultuels des fondations royales de Jayavarman VII.
- Du 7 au 15 décembre, Éric Bourdonneau s'est rendu à Siem Reap pour la préparation et l'organisation du comité technique du programme de restauration de la statue du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker et pour présenter au CIC-Angkor une communication sur les « statues-portraits » de Jayavarman VII.
- Du 10 au 28 février, il s'est rendu à Siem Reap, en compagnie de Lucie Cez (géoarchéologue), pour mener la nouvelle campagne de fouilles de la mission GASP.

Enseignements Enseignement principal

Séminaire EHESS-Inalco « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Thach (Inalco).

Enseignements complémentaires

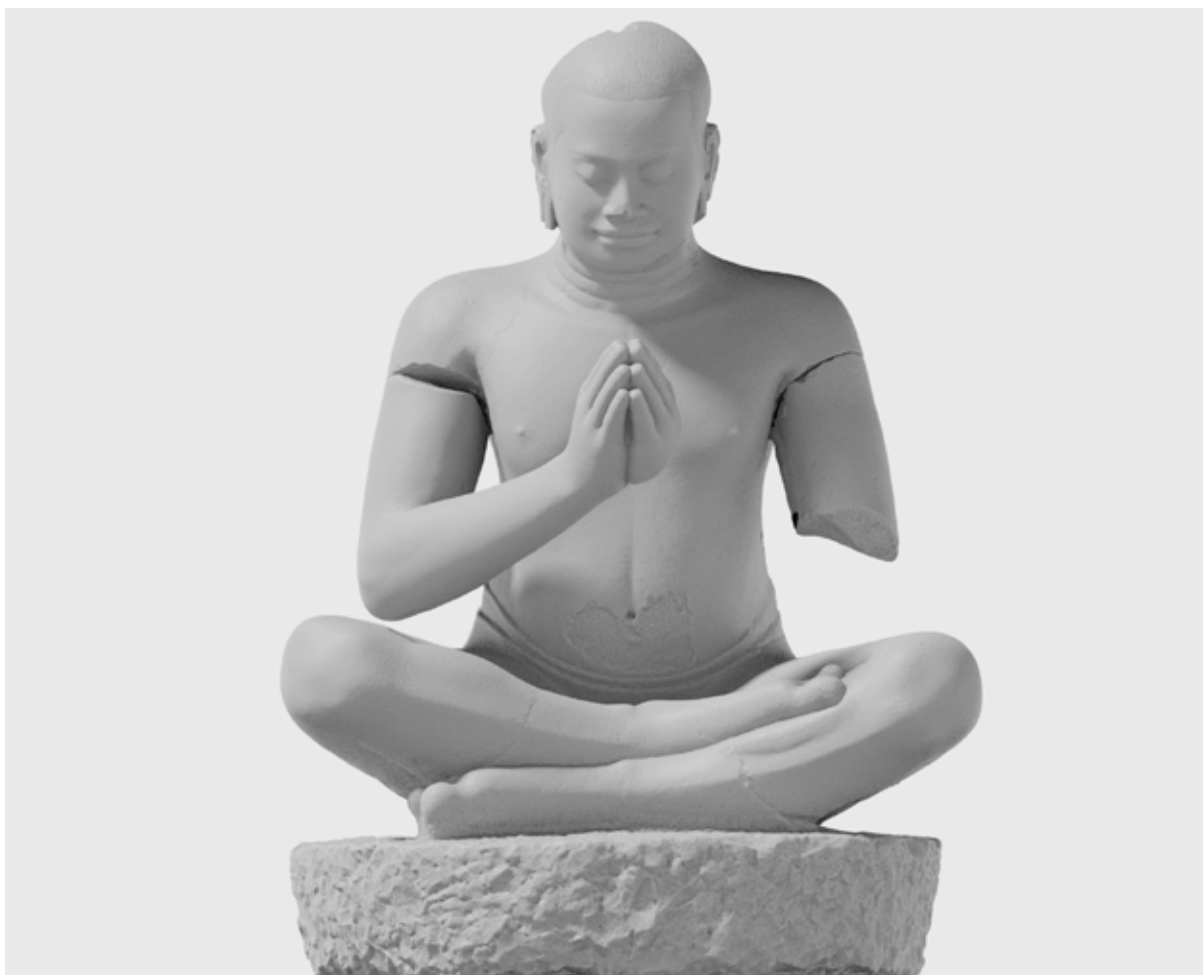
Cours et TD sur « l'histoire sociale et économique du Cambodge ancien et ses sources », faculté d'archéologie de l'URBA, à Phnom Penh, dans le cadre de « l'université des Moussons », 10-23 juillet et 20-28 septembre 2019.

Dans le cadre du Master « Études Asiatiques » (et du séminaire mensuel de l'EFEO-Paris), Éric Bourdonneau est intervenu le lundi 18 novembre 2019 sur le thème « Paul Mus, "l'Angkorologie" et les angles (morts) de l'Asie » (1h30).

Le 13 janvier 2020, il est également intervenu dans le cadre du séminaire de Master et Doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » à l'Inalco, sur les spécificités de la pratique historique pour les périodes anciennes de l'histoire de l'Asie du Sud-Est (2h).



Le Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker en cours de restauration à la Conservation d'Angkor (décembre 2019)



La statue de Jayavarman VII retrouve ses bras (photogrammétrie : Autorité Nationale Apsara/Iconem)



Comité scientifique et technique de suivi de la restauration du Shiva dansant de Koh Ker à la Conservation d'Angkor (12 décembre 2019)

Publications
Chapitre d'ouvrage

Eric Bourdonneau a dirigé cinq étudiants de master (quatre ont soutenu leur Master 2 : Nora Bourquin et Salomé Pichon à l'EHESS, Rose-Aimée Tixier à l'EPHE [co-dir. avec Ch. Schmid], Prakaidao Phurksakasemsuk à l'Inalco-URBA ; une autre étudiante un Master 1 : Chamreunsithy Sœur à l'Inalco-URBA) et une étudiante de doctorat (Louise Roche à l'EPHE, co-dir. avec Dominic Goodall).

BOURDONNEAU, Eric (2020) « En attendant Hiranyakashipu, recoller les morceaux et s'interroger à nouveau : qui tient le burin des pileurs ? », in Grégory Mikealian, Siyonn Sophearith, Ashley Thompson (éds.), *Liber Amicorum*, Paris, Association Péninsule, p. 179-196.

Rapports

BOURDONNEAU, ERIC, avec TRAN, Catherine et LAFAY, Benoît (2019) « Feasibility Study for Reassembling the Statue of Dancing Shiva from Koh Ker's Prasat Thom. Progress report n°3. Documents for the Technical Committee », Mission archéologique à Koh Ker, EFEO-Siem Reap, Décembre 2019, 10 p.

BOURDONNEAU, ERIC (2019), « Note sur un corps sans tête et une tête sans corps : Une statue exceptionnelle de Umâmaheshvara à réassembler ? », rapport communiqué au Ministère de la Culture et des Beaux-Arts Cambodgien, Octobre, 7 p.

Valorisation

Interview dans *Sciences et Avenir*, février 2020 (Bernadette Arnaud, « La statue du plus grand souverain d'Angkor retrouve ses bras perdus », publication en ligne).

Conférences et autres manifestations scientifiques
Communications scientifiques

BOURDONNEAU, Eric (2019), avec CHHAN Chamroeun (Conservation d'Angkor), « The Dancing Shiva Restoration Program. Phase 1 : the Technical Study », 5^e Session Technique du CIC-Preah Vihear, 19 septembre.

BOURDONNEAU, Eric (2019), avec CHEAV Bunthang (Autorité Nationale APSARA), « Nouveaux éléments sur les "statues-portraits" du roi Jayavarman VII », 33^e Session Technique du CIC-Angkor, 10 décembre.

BOURDONNEAU, Eric (2020), « De la fouille à la restauration, la statue du Naṭarāja de Koh Ker (x^e s.) », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sous le patronage de Pierre-Sylvain Filliozat, 10 janvier.

Responsabilités académiques et administratives

Eric Bourdonneau a été responsable du centre de Siem Reap jusqu'au 31 juillet 2019.

Il codirige le programme de restauration de la statue du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker avec S.E. Kong Puthikar (ANPV) et Kong Vireak (MNC). Il dirige également le programme d'« Étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok » (GASP).

Il a été membre du comité scientifique du colloque « Langues, cultures et éducation en Asie du Sud-Est : identité et diversité » organisé à Phnom Penh par l'université Royale de Phnom Penh et l'Inalco, les 16-19 octobre 2019.

La direction de l'Autorité Nationale pour Preah Vihear a sollicité son expertise pour la constitution du dossier de candidature du site archéologique de Koh Ker visant à l'inscription de ce dernier sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO (examen du dossier et séances de travail les 1^{er} et 9 février 2019 à Siem Reap).

L'Organisation Mondiale des Douanes (en la personne de Mariya Polner) a également sollicité son expertise sur plusieurs pièces d'art khmer saisies ou proposées à la vente (octobre 2019 et janvier 2020).

Bruno BRUGUIER

*Espace archéologique
khmer : cartographie,
description et analyse.*

Le programme de recherche sur le monde khmer conduit par Bruno Bruguier trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'*Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* qui a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. Cet ensemble s'est aussi concrétisé par la mise en place d'un site électronique, actuellement géré de manière aléatoire par le Ministère de la culture du Cambodge (*Cisark*).

Ces dernières années, Bruno Bruguier a poursuivi un ambitieux programme de publication de « Guides archéologiques ». Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un large public désireux de comprendre les conditions de développement de l'empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes, souvent accaparés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Les guides constituent enfin l'une des étapes essentielles à l'analyse de la construction de l'Espace Khmer Ancien.

*Les Guides
archéologiques*

Le projet d'une série d'ouvrages sur les monuments extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 par la publication d'un premier volume « Phnom Penh et les provinces méridionales », suivie en 2011 d'un deuxième « Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap », puis en 2013 par un troisième dédié aux « Provinces septentrionales » du Cambodge, en 2015 successivement d'un quatrième sur « Banteay Chhmar et les provinces occidentales » et enfin, en décembre 2017, par un cinquième ouvrage sur le bassin du Mékong : « De Thala Borivat à Srei Santhor ».

Parallèlement, le projet de publication d'un nouveau tome dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap a été précisé. À l'inverse des précédents volumes pour lesquels la documentation était souvent lacunaire, cette publication repose sur les travaux de générations de chercheurs associés à la sauvegarde d'Angkor et de sa région. Après le dépouillement systématique et la synthèse des informations collectées dans le cadre de l'inventaire des sites archéologiques conduit entre 1999 et 2005, un travail de vérification a été conduit en 2019 dans le cadre d'une mission financée par l'EFEO. Elle a permis d'affiner les limites de l'ouvrage en association avec des collègues en poste à Siem Reap et en particulier Jean-Baptiste Chevance, responsable de l'Archaeology & Development Foundation (ADF) pour la région des Kulen et Olivier Cunin (chercheur indépendant) pour les grands sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srei.

La collaboration avec Jean-Baptiste Chevance a permis de développer un important chapitre sur le massif des Kulen et de proposer une synthèse sur le « palais » de Banteay ainsi que sur près d'une vingtaine de sanctuaires et d'aménagements rupestres caractéristiques de cette région. De même l'assistance d'Olivier Cunin a conduit à prévoir la présentation de Banteay

Srei, un monument phare de la région d'Angkor préalablement exclu du projet. Celui-ci a consisté à établir une synthèse sur les très nombreux articles publiés depuis la première monographie archéologique de l'EFEO datant de 1926 et à reconcevoir la documentation graphique associée au sanctuaire.

Parallèlement, sous l'impulsion de Hang Poeu, directeur général de l'autorité Apsara et en collaboration avec l'autorité Apsara, Bruno Bruguier a réalisé une carte archéologique du grand sanctuaire de Beng Mealea. Elle permet de mieux comprendre les questions liées à la gestion de l'eau autour et dans le monument. Enfin, les sites rarement étudiés du Prasat Sek Ta Tuy et du Prasat Khyang ont été inclus à la publication.

Ces ajouts ont permis de donner une meilleure cohérence spatiale et historique à l'étude du patrimoine archéologique de la région d'Angkor. Ils ont aussi considérablement augmenté le poids de l'ouvrage qui se présente aujourd'hui comme un volume de 840 pages préfacé par S. Exc. Phoeurng Sackona, ministre de la Culture et des Beaux-Arts du Royaume du Cambodge. Il est prévu que quelques soient l'évolution des conditions sanitaires actuelles et les restrictions de déplacement, l'ouvrage soit publié au Cambodge dans le courant du mois d'octobre 2020.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre des « Guides archéologiques » (5 volumes parus à ce jour + 1 en cours de publication) sera progressivement associée à l'étude des réseaux, engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Ce projet devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Mission

Bruno Bruguier a réalisé au Cambodge une mission de quatre semaines en décembre 2019. Elle lui a permis de visiter, avec l'autorisation du Ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge, l'ensemble de sites présentés dans le projet de publication du volume VI des « Guides archéologiques » consacré à la région d'Angkor.

Enseignement

Bruno Bruguier est intervenu dans le cadre du séminaire d'Édith Parlier-Renault (université de Paris IV) pour présenter les sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srei.



Emplacement du grand mât, épave Nanhai 1 ; île de Hailing, musée de la route de la soie maritime (Photo Paola Calanca, 2019)

Paola CALANCA

Maritime knowledge for China seas (seaFaring)

Au cours de l'année 2019-2020, Paola Calanca a mené à terme le programme *Maritime Knowledge for China Seas* (seaFaring) ANR/MOST, coordonné avec Chen Kuo-tung (IHP, Academia Sinica), ainsi que lancé le processus de publication des volumes qui vont présenter les résultats de ces cinq ans de recherches collectives sous le titre de *Of Ships and Men* qu'elle co-éditera avec Pierre-Yves Manguin (EFEO), Chen Kuo-tung (IHP, Academia Sinica) et, pour le volume sur la construction navale, également avec Eric Rieth (CNRS-Lamop).

Dans le cadre de ce programme, Paola Calanca a travaillé sur les routiers chinois, dont le manuscrit *At sea without danger* (*Hai bu yang po*), sans date (probablement fin Qing-début République), que lui a confié le Prof. Lee Ming-ju (université nationale des sciences et de la technologie de Penghu) pour qu'elle puisse le publier ou du moins en présenter le contenu dans des articles scientifiques. Elle a déjà traduit quelques sections et envisage désormais une traduction complète afin de comparer son contenu avec celui des autres livres ou parties d'instructions nautiques chinois disponibles. Elle a, par ailleurs, menée des recherches au sujet des temples qui jalonnaient les routes maritimes et qui pouvaient servir aussi bien de lieux culturels que de repères pour les marins, l'objectif étant d'identifier les éléments – naturels ou humains – qui ont façonné le paysage nautique du détroit de Taïwan et des eaux adjacentes, ainsi que celui des routes les plus fréquentées. Cette partie s'appuie sur l'étude de la cartographie du littoral et de l'espace marin environnant, des instructions nautiques et d'une série de rituels taoïstes réservés aux marchands (préfecture de Zhangzhou, Fujian), *Daojiao yishi ji chao*, préservée à la British Library. Toujours dans le cadre de ce programme, elle est en train de finaliser la publication bilingue (français-chinois) du fonds Étienne Sigaut du Musée national de la Marine (Paris) qui devrait être disponible pour les lecteurs à la fin de l'année 2021. La publication de cet important document présentant un vaste échantillonnage de la marine à voile chinoise, très documentée au niveau technique, a permis, entre autres, de fixer un glossaire de termes techniques de base pour l'instant encore trop empreint de régionalisme.

En marge de ce programme, mais toujours en lien avec l'histoire et l'archéologie maritime de la région comprise entre Taïwan et le littoral sud-est de la Chine, elle a, avec Frank Muyard (EFEO) et Liu Yi-chang (université Cheng Kung, Tainan), finalisé la préparation du volume *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* (à paraître dans la collection Études thématiques, EFEO).

**Manuels
militaires chinois**

Paola Calanca a poursuivi son travail d'analyse des traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime. Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste porté par Angela Schottenhammer, Geoff Wade, and Tansen Sen, *A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*. Elle a par ailleurs commencé à traduire les parties relatives aux pratiques nautiques des manuels à usage des forces navales.

Sociétés littorales

Elle poursuit par ailleurs son travail sur la ville de Xiamen à travers l'étude des inscriptions rupestres disséminées dans la ville et témoignant du rôle frontalier de cette localité, tour à tour avant-poste de l'armée, zone interlope, haut lieu de la dissidence au régime mandchou et port ouvert au commerce étranger. En raison du programme de recherche *Maritime Knowledge for China Seas*, ces dernières années elle a surtout travaillé sur les sources historiques relatives à cette région dans le cadre du séminaire « Histoire urbaine de la Chine moderne (xv^e-xx^e siècles) » organisé à l'EHESS en marge des traductions des inscriptions.

Missions

- Du 19 au 20 juillet 2019, Paola Calanca s'est rendue à Bonn pour participer au colloque « *Between Religious Ritual and Navigation Landmarks: Daoist Practices and sailing tradition* » ;
- Du 28 octobre au 8 novembre 2019, Paola Calanca s'est rendue à Taïwan. Cette mission avait trois objectifs : mieux comprendre l'environnement nautique au nord-est de l'île ; travailler avec Chen Kuo-tung à la publication des résultats du programme ANR *Maritime Knowledge for China Seas* ; avancer le travail de publication du volume *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* avec Frank Muyard ;
- Du 8 au 13 novembre, elle a participé à l'*International symposium on maritime exchanges between Pearl River estuary bay area and pacific-Indian Oceans at the age of explorations*, en tant que présidente de session et chercheure invitée à la table ronde finale ;
- Du 13 au 15 novembre elle était invitée par le centre national d'archéologie sous-marine de Chine pour visiter l'épave du Nanhai 1 au Maritime Silk Road Museum sur l'île de Hailing.



Visite au chantier de fouilles de l'épave Nanhai 1. (Photo Paola Calanca, 2019)

Enseignements Enseignement principal	- « L'Asie maritime : les périls de la mer ». Séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Pierre-Yves Manguin (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS), EHESS. - « Histoire urbaine de la Chine moderne (xv^e-xx^e siècles) ». Séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Luca Gabbiani (EFEO), EHESS.
Directions d'études et / ou de travaux	Doctorat - Qiu Dandan (en co-direction avec Eric Rieth, CNRS-LAMOP), « Les transports sur le Grand canal en Chine (vii^e-début xii^e s », Paris 1 (soutenance prévue début 2021). - Guillaume Lopez (en co-direction avec Jérôme Bourgon, CNRS-IAO), « Organisation et rôle effectif des mercenaires pendant la crise des wokou (milieu xvi^e siècle) », université Lyon 2 (1^{ère} inscription 2018). Master - Wu Tai-ting (en co-tutelle avec Lee Chi-lin), « La structure et les aménagements des "bateaux glace" », université Tamkang (Tamsui, Taïwan). - Sophie Coquel, « La stratégie maritime de la Chine dans l'océan Indien entre 2005 et 2019 », M2 Études asiatiques, EHESS. - Mélodie Préjengemme (en co-tutelle avec Jacques Ivanoff), « La fragmentation socio-spatiale de l'espace social des nomades marins en Asie du Sud-Est. Étude comparative de deux communautés Moken en situation transfrontalière dans le parc national marin de Mu Ko Surin en Thaïlande et dans le parc national marin de Lampi en Birmanie », M2 Études asiatiques, EHESS. - René de Préneuf (en co-tutelle avec Valérie Lavoix), « Le <i>Daoyi zhilüe</i> de Wang Dayuan. Quelle Vision des Mers du Sud à la fin de la Dynastie Yuan ? », M2, Inalco.
Soutenance	Paola Calanca a participé au jury de thèse de Laurent Chircop-Reyes, « Entre marchands et brigands. Une ethnohistoire des maîtres-escortes en Chine du Nord (xviii^e-début xx^e siècles) : du corps social aux savoirs du corps », Aix-Marseille université, 9 décembre 2019.
Publication Compte rendu	CALANCA, Paola, compte rendu de Anne REINHARDT, <i>Navigating Semi-Colonialism. Shipping, Sovereignty, and Nation-building in China, 1860-1937</i>, Cambridge (Mass) and London, Harvard University, Asia Center, 2018, 396 p., in <i>T'oung Pao</i> 106 (2020).
Communications scientifiques Organisation (conférences, colloques)	CALANCA, Paola, (5-6 mai 2020), (co-organisatrice avec Vera DOROFEEVA-LICHTMANN, CNRS-EHESS, et Alexei VOLKOV, National Tsing Hua University, Hsinchu, Taïwan) du colloque international <i>Methods of Map Analysis and Their Application to the History of East Asian Cartography</i>, Institute for Advanced Studies (Paris), EHESS et EFEO, Paris. (reporté à 2021) CALANCA Paola, (2 décembre 2019), co-organisation avec ZHAO Bing (CNRS-CRCAO) de la conférence de Teresa CANEPO et Beth GARDINER (chercheuses indépendantes) portant sur « <i>Ming Porcelain from the Portuguese shipwreck Escadarte (1558)</i> », Collège de France.
Communications scientifiques	CALANCA Paola, (19-20 juillet 2019), « Between Religious Ritual and Navigation Landmarks: Daoist Practices and sailing tradition », <i>Fujian's Maritime Connections and Popular Cults</i> (université de Bonn).

**Responsabilités
académiques et
administratives**

CALANCA Paola, (5-6 mai 2020), « Chinese navigational maps and maritime landscapes. An overview », *Methods of Map Analysis and Their Application to the History of East Asian Cartography*, Institute for Advanced Studies (Paris), EHESS et EFEO, Paris (Reporté à 2021).

CALANCA Paola, (25 avril 2020), « Rencontres en mers de Chine (milieu XVI^e- milieu XVII^e) », journée d'étude *Les Indes orientales ibériques. Frontières, acteurs, dynamiques*, Paris 3, université Bretagne-Sud (reporté au 6 février 2021).

- Co-responsable du projet ANR-MOST *Maritime knowledge for China seas*.
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation.
- Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.
- Représentante élue au Conseil scientifique de l'EFEO et participation à ce titre à la commission de recrutement de l'EFEO.
- Représentante élue au conseil d'équipe du CECMC (EHESS-CCJ).

Élisabeth CHABANOL

Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392

Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée

Les recherches d'Élisabeth Chabanol se sont articulées autour de deux programmes qu'elle dirige : l'étude du site historique et archéologique de Kaesong, situé en RPD de Corée, et l'étude des relations culturelles franco-coréennes à partir de la signature du Traité d'amitié, de commerce et de navigation en 1886, ainsi que dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR qu'elle codirige (collaboration EFEO/EHESS).

Élisabeth Chabanol dirige un premier programme, qui s'attache à *l'étude de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie du site de Kaesong en RPD de Corée*, capitale du royaume de Koryô (918-1392), puis de la fondation du Chosôn (jusqu'en 1405), dans le cadre d'une coopération scientifique initiée en 2003 avec la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH), institution de la RPD de Corée responsable de la gestion de l'ensemble des sites historiques du pays et des musées d'histoire et d'archéologie. Le programme privilégie deux axes de recherche principaux.

Ce projet s'intéresse au processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de la division de la péninsule. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du xx^e siècle, la ville de Kaesong est administrée par le gouvernement colonial japonais. Alors que de 1945 à la guerre de Corée le gouvernement de Séoul gère la région, dès 1951 la RPD de Corée en prend le contrôle. Dès lors, celle-ci octroie au site le statut symbolique de capitale d'une péninsule unifiée, statut qui sera entériné en 2013 par l'inscription des éléments historiques emblématiques de Kaesong sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Au moyen des archives dispersées au Japon, dans la péninsule coréenne et aux États-Unis, ainsi que des relevés effectués sur le site, Élisabeth Chabanol s'attache, en collaboration avec la NAPCH, à la rédaction de l'histoire des fouilles archéologiques et institutions muséales de Kaesong. Parallèlement, Élisabeth Chabanol achève l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site avec l'épigraphiste Yannick Bruneton (université de Paris) et les historiens Sem Vermeersch (université nationale de Séoul), Hô Hûng-sik (Academy of Korean Studies, Rép. de Corée) et Alain Delissen (EHESS). Dès la fin du mois de janvier 2020, suite à la fermeture des frontières liée à l'épidémie de la Covid-19, seuls ont pu être poursuivis les travaux des chercheurs dans leur résidence respective. La publication des travaux en cours, programmée dans la collection Kalp'i, dirigée par Alain Delissen au Collège de France, a été retardée du fait du ralentissement des échanges des données, en particulier avec la NAPCH.



L'équipe de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong avec le directeur du musée du Koryŏ, à Sŏnggyŭngwan, Kaesong, lors de l'étude du matériel archéologique des tombeaux royaux conservés dans ce musée de site, le 29 août 2019. (Photo Élisabeth Chabanol)

***Recherches sur le
développement urbain de
l'ancienne capitale du Koryŏ***

Le deuxième axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFO et la NAPCH. Cet axe relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceinte. De juin 2019 à octobre 2019, ont été effectués les relevés architecturaux et archéologiques de sections de murailles non encore documentées (porte KSG S0098, murs KSG S0099), ainsi que des relevés complémentaires de sections complexes, dont des portes (KSG S0005, 47, 50, 55, 62 (porte Namdae), 73 et 82), des bastillons (KSG S0048, 59) et des murs à l'architecture composite (KSG S0015, 23, 95, 97). Des recherches précises sur les images satellites ont révélé d'hypothétiques sites de portes non encore documentées (KSG S0100 à 105) qu'il faudra investiguer dès la levée de la limitation des déplacements entre pays. L'étude de la céramique découverte au cours des fouilles de la porte Namdae a été poursuivie à l'automne 2019 au musée central d'histoire de Corée à Pyongyang afin de préciser la stratigraphie et d'avancer une datation de la construction de la porte. Elle n'a pu être achevée en février 2020 à la suite de la fermeture des frontières, le matériel archéologique étant stocké sur site. Vient d'être publié dans les *Cahiers d'Extrême-Asie*, n° 28, un article d'Élisabeth Chabanol sur la stèle de O Tan découverte en 2015 lors des fouilles par la MAK de la porte Namdae, grande porte du Sud de la Muraille intérieure de la forteresse de Kaesong.

**Les relations
culturelles franco-
coréennes de 1886
à nos jours**

À l'automne 2018, le champ de l'étude sur le développement urbain de Kaesong a été étendu à l'extérieur des enceintes de la ville ancienne avec le lancement d'un nouveau volet du programme, l'étude des sépultures royales du Koryô. Ces travaux ont été poursuivis (recensement et distribution de l'ensemble des tombeaux royaux à l'aide de l'étude des sources historiques, de relevés sur le terrain et de géolocalisation. Ces recherches ont confirmé la répartition des tombeaux royaux tout autour de la capitale Kaesong et de ses enceintes. Deux sépultures, situées près de la Forteresse extérieure, au sud, non loin de porte Ko-nam, ont été choisies pour faire l'objet de fouilles archéologiques : le tombeau royal Chong, attribué au trentième roi, Chungjông (r. 1349-1351), classé « site préservé n° 550 », et celui dit du seizième roi, Yejong (r. 1105-1122), tombeau royal Yu, classé « site préservé n° 551 ». À la suite des relevés effectués en août 2019 sur les sites de ces tombeaux royaux et ayant pris en compte divers paramètres, dont la taille des sites, leur conservation, la problématique de l'évolution des structures funéraires à l'époque du Koryô, Élisabeth Chabanol a décidé d'entreprendre en accord avec ses collègues de la NAPCH, la fouille du tombeau le plus ancien, le tombeau Yu. En fonction d'opérations similaires effectuées récemment sur le terrain, les questions de logistique et de méthodologie des opérations ont été étudiées, puis décidées afin de commencer les fouilles en mai 2020. Malheureusement, celles-ci ont été reportées du fait de l'épidémie de la Covid-19.

Pour clore le deuxième volet de ce programme, le 22 juin 2019, Élisabeth Chabanol a présenté, au Salon international du livre 2019 au COEX (Center for Exhibitions, Culture and Sightseeing du Trade Center) à Séoul, l'ouvrage qu'elle a dirigé *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés France-Corée de 1886 aux années 1950*, publié au printemps 2019 à l'Atelier des cahiers, Paris. Fin 2019, elle a mis en place le troisième volet de ce programme « Souvenirs de Séoul ». Un nouveau groupe franco-coréen a été formé avec Maël Bellec, musée Cernuschi ; Min Kyoung-Hyoun, Korea University ; Cho Kwang, National Institute of Korea History ; Alain Delissen, EHESS ; Simon Kim, Korea University ; Benjamin Joinau, Hongik University. Le thème des recherches est centré, selon la spécialité des participants, sur les relations culturelles franco-coréennes à partir de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays. Élisabeth Chabanol s'intéresse plus particulièrement aux échanges de céramiques entre la France et la Corée à la fin du XIX^e siècle dont les collections de céramique coréenne que Victor Collin avait alors constituées. Suite aux limitations de déplacements et à la fermeture de nombreuses institutions, la progression de ce programme a été ralentie.

**ANR CITY-NKOR
Ville, architecture et
urbanisme en Corée
du Nord**

Poursuivant le projet PSL « Pour une approche créative, alternative et engagée des villes nord-coréennes (CREAK) », ce projet exploratoire d'une durée de 48 mois a débuté en janvier 2018 et vient d'être prolongé jusqu'en juillet 2022. Il combine les études aréales et sciences sociales et implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelézeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Élisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne ». Dans ce cadre, se sont tenues à Paris des réunions du Comité d'éthique qui encadre ce terrain sensible ainsi que des conférences à

	Paris et Séoul, dont celle de l'un des membres du projet, Yannick Bruneton, université de Paris, « <i>Translating Myoch'ông-ûi ran, North Korean historical novel</i> », le 1^{er} juillet 2019, organisé par le Centre de l'EFEO à Séoul dans le cadre du Colloquium in Korean Studies.
Missions	Responsable du Centre de l'EFEO à Séoul, Rép. de Corée, Élisabeth Chabanol s'est rendue sur plusieurs sites du pays, en particulier sur les sites funéraires du lignage des O de Tongbok, à Kongju, dans le cadre de l'étude de la stèle de O Tan du Chosôn, découverte à Kaesong par la MAK, et en mission en RPD de Corée, Chine et France.
Kaesong	Du 26 août au 11 septembre 2019, Élisabeth Chabanol, directeur de la MAK, accompagnée de Nicolas Nauleau, archéologue, était en mission de terrain sur le site de Kaesong et au musée central d'histoire de Corée à Pyongyang afin de poursuivre avec les archéologues et historiens de la NAPCH les travaux de post-fouilles de la porte Namdae (étude de la céramique) et des relevés architecturaux et archéologiques effectués en 2019 des forteresses de la ville fortifiée de Kaesong. Trois jours de relevés sur les sites des tombeaux royaux Chong et Yu du Koryô à Kaesong ont permis la programmation des fouilles de ces sépultures. Ils ont été rejoints du 2 au 11 septembre par Christophe Pottier, directeur des Études, au musée central de Pyongyang.
« Architecture et villes durables : approches franco-coréennes et transdisciplinaires », Paris	Sa mission à Paris, du 5 au 22 octobre 2019, avait pour but sa participation à l'atelier « Architecture et villes durables : approches franco-coréennes et transdisciplinaires », organisé à la Maison de l'Asie et à l'EHESS, les 7 et 8 octobre, dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR, ainsi que des rendez-vous de travail avec la sous-direction d'Extrême-Orient du MEAE concernant le programme Kaesong. Le 21 octobre, elle a animé, à la Maison de l'Asie, le séminaire EFEO présenté par Lee Jung-nam dans le cadre de la convention de l'école avec l'Asiatic Research Institute de la Korea University sur le thème « <i>South Korea's perception and policy on China in the age of competition between the US and China, focusing on the approaches of China experts in Korea</i> ».
Paris 2	Du 15 au 26 novembre 2019, Élisabeth Chabanol était à Paris pour participer à diverses réunions de travail avec la sous-direction d'Extrême-Orient du MEAE, le musée Cernuschi et la Délégation générale de RPD dans le cadre du programme Kaesong. Elle a participé à la Commission de recrutement de l'EFEO du 26 octobre.
Paris 3	Le 13 décembre, à la Maison de l'Asie, Élisabeth Chabanol est intervenue dans le séminaire commun <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> organisé par l'EFEO et l'UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne (présentation <i>Archéologie des systèmes funéraires en Corée : du Silla au Koryô</i>), puis a pris part à diverses réunions de travail avec les partenaires des programmes auxquels elle participe et rencontré des étudiants.
Enseignements Enseignements complémentaires	CHABANOL, Élisabeth (2019-2020), responsable du « <i>Seoul Colloquium in Korean Studies</i> », EFEO/Royal Asiatic Society/ARI, Korea University, séminaire mensuel, et du séminaire de l'ANR CITY-NKOR au Centre de l'EFEO à Séoul de juin à février 2020. En février 2020, arrêt temporaire du séminaire à la suite des instructions sanitaires locales liées à l'épidémie de la Covid-19.



Ryu Chung Song (NAPCH) et Élisabeth Chabanol lors de la découverte de la tête d'une statue de fonctionnaire de l'allée funéraire du tombeau royal Chong, « site préservé n° 550 », époque du Koryô, attribué à Chungjông (r. 1349-1351), Kaesong, relevés du 28 août 2019 (Photo Nicolas Nauleau).



Découverte de la tête de l'une des statues de fonctionnaire de l'allée funéraire du tombeau royal Chong, « site préservé n° 550 », époque du Koryô, attribué à Chungjông (r. 1349-1351), Kaesong, découverte lors de la préparation des opérations de fouilles du tombeau, le 28 août 2019 (Photo NAPCH).



Travaux de post-fouilles effectués par une partie de l'équipe de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong au musée central d'histoire de la Corée à Pyongyang, 1^{er} septembre 2019 (Photo Élisabeth Chabanol).



Réunion de préparation de opérations de fouilles 2020 à Kaesong avec le directeur de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong, Élisabeth Chabanol ; le vice-directeur de la NAPCH, Ro Chol Su ; le directeur des Études de l'EFEO, Christophe Pottier, et l'attaché de coopération au Bureau français de coopération à Pyongyang, David Lambert, et son officier de liaison, au musée central d'histoire de Corée à Pyongyang, le 6 septembre 2019 (Photo Élisabeth Chabanol)

	CHABANOL, Élisabeth (2019), intervention dans le séminaire <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> organisé par Jean-Sébastien CLUZEL (université Paris-Sorbonne) et Christophe POTTIER (EFEO) sur le thème « <i>Archéologie des systèmes funéraires en Corée : du Silla au Koryô</i> », Maison de l'Asie, le 13 décembre 2019.
Formation	Élisabeth Chabanol a organisé, du 22 juillet au 2 août 2019, dans le cadre du volet « formation » de la MAK qu'elle dirige, un nouvel atelier destiné à trois experts de la NAPCH, membres de la mission. Pak Myong Il, en charge de la préparation des dossiers scientifiques pour l'UNESCO, Choe Jun Gyong, historien, chef de la section du Patrimoine culturel, Korea National Heritage Preservation Agency, et Ri Chol Jun, archéologue, chef de l'équipe archéologique du musée central d'histoire de Corée, ont été intégrés dans la Mission Yasodharasrama dirigée par Dominique Soutif.
Publications Chapitre d'ouvrage	CHABANOL, Élisabeth (2019), « City, Urban Planning, Architecture and Archaeology in DPRK: International Exchanges », in <i>International Conference Urban North Korea. Changes and Exchanges</i>, Institute for Far Eastern Studies, Kyungnam University/University of North Korean Studies (ed.), Seoul, Fondation Friedrich Naumann, juin 2019, p. 85-90.
Articles	CHABANOL, Élisabeth (2019), « Kaesong : une capitale à l'archéologie méconnue », in <i>Les Écoles françaises à l'étranger. École française d'Athènes, École française de Rome, Institut français d'archéologie orientale, École française d'Extrême-Orient, Casa de Velázquez, Archéologia</i>, hors-série n° 27, juin 2019, p. 48-51. CHABANOL, Élisabeth (2019), « Kaesong, 1630 : une stèle méritoire en l'honneur du secrétaire général O Tan », in <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, décembre 2019, 28, p. 293-340.
Rapport	CHABANOL, Élisabeth (2019) (avec la collaboration de CHOL Su Ro et la NAPCH, Nicolas NAULEAU, Christophe POTTIER), <i>Mission archéologique à Kaesong, campagne 2019</i>, Kaesong, Hwanghae du Nord, RPD de Corée, 11 oct. 2019, 78 p.
Conférences et autres manifestations scientifiques	CHABANOL, Élisabeth (2019), « City, urban planning, architecture and archaeology in DPRK », <i>International Exchanges International conference on Urban North Korea: Changes and Exchanges</i>, Friedrich Naumann Foundation for Freedom Korea Office/Institute for Far Eastern Studies/Kyungnam University/University of North Korean Studies, Kyungnam University, Séoul, 19 juin 2019, 350 participants. CHABANOL, Élisabeth (2020), la participation d'un panel « Kaesong » avec plusieurs membres de la MAK à la IX FEFU <i>International Korean Studies Conference</i> organisée par le Center for Korean Studies de la Far Eastern Federal University de Vladivostok au printemps 2020 a été annulée à la suite de l'épidémie de la Covid-19.
Responsabilités administratives et académiques	Élisabeth Chabanol est responsable administrative et scientifique du Centre de l'EFEO à Séoul (République de Corée). Elle dirige la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (RPD de Corée) et est directeur scientifique du « pôle Corée » du projet ANR CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord ». Élisabeth Chabanol est membre de la Commission de recrutement de l'EFEO, du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, membre associé de l'UMR 9173 Chine-Corée-Japon, membre de l'Association Paris-Sorbonne, de la Société asiatique, de la <i>Society for East Asian Archaeology</i> et de la <i>Han'guk kogohak hoe</i> (Société d'archéologie de Corée du Sud).



Fouilles d'un bâtiment religieux, Balekambang (Batang, Java Centre). Août 2019.

Véronique DEGROOT

PANTURAH Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java centre

Véronique Degroot est engagée dans deux projets de recherche : elle co-dirige la mission archéologique PANTURAH et est membre de la *Task Force C* de l'ERC DHARMA.

La mission PANTURAH est née de la coopération, vieille de plus de 40 ans, entre l'École française d'Extrême-Orient et le Centre national de recherche archéologique d'Indonésie (Pusat Penelitian Arkeologi Nasional – Puslit Arkenas). Lancé en 2012, le programme est codirigé par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya. PANTURAH a pour point de départ un double constat : le peu de données archéologiques relatives à l'émergence de la culture hindo-bouddhique à Java Centre et la quasi-absence de recherches le long de la côte nord de l'île, région par laquelle l'influence indienne a forcément transité. La mission PANTURAH se veut avant tout une mission d'exploration, indispensable pour évaluer le potentiel archéologique de la région, faire un premier état des lieux et formuler des hypothèses nouvelles fondées sur des données de terrain. La recherche comporte deux volets : prospection et fouilles de diagnostic.

Le programme de recherche est entré dans sa phase finale. La dernière prospection ayant été menée en juin 2019 à Demak, la saison 2019-2020 a été axée sur la fouille de Tridonorejo (Demak) et Balekambang (Batang).

Sondages à Tridonorejo

À Tridonorejo (Demak), la prospection de surface avait livré des tessons de céramique commune et des fragments de brique. Le site étant, avec Kauman, un des plus proche de la côte, il était espéré que les sondages apporteraient des éléments de datation permettant de mieux évaluer la vitesse de l'accrétion. Il semble malheureusement que les sédiments aient déjà été retournés jusqu'aux couches anciennes. Deux fragments de briques contenant de la balle de riz ont été envoyés pour une analyse carbone.

Fouilles à Balekambang

Plusieurs campagnes de fouilles ont déjà eu lieu à Balekambang, tant dans la plaine qu'autour de la source. Une découverte fortuite a conduit à y retourner en 2019. La colline qui surplombe le site appartient à une plantation et était recouverte d'hévéas. En 2018, ces vieux hévéas ont été coupés et les souches brûlées ou arrachées. Ces travaux ont fait remonter à la surface de nombreux fragments de briques, concentrés en un seul point. La fouille d'août 2019 avait pour but de documenter ce qui était espéré être une structure encore en place. À peu près un quart de la surface estimée de la structure a été dégagé. Assez pour conclure qu'il s'agit d'un temple de plan carré, ouvrant vers l'est. La partie inférieure du soubassement et la fondation de la cella sont conservés et suggèrent que le corps du temple était flanqué d'un vestibule en façade. Le profil du soubassement est inhabituel et fait davantage penser à Batujaya qu'à Java Centre. De grands fragments de vases et de nombreux charbons déposés



Fouilles d'un bâtiment religieux, Balekambang (Batang, Java Centre). Août 2019.

**DHARMA – Task
force C – Mission
archéologique fran-
co-indonésienne à
Sumatra sud**

dans les fondations ont été mis au jour dans l'angle formé par l'escalier et le mur du soubassement. Quatre échantillons, envoyés pour analyse dans deux laboratoires différents, ont livré la même datation – le milieu du VII^e siècle – faisant de Balekambang la plus ancienne structure hindo-bouddhique connue à ce jour dans la région de Java Centre.

2020 aurait dû marquer le lancement de la mission archéologique franco-indonésienne à Sumatra Sud. Le but premier de la mission, intégrée dans l'ERC Dharma, est l'exploration et la fouille du site de Bumiayu à Sumatra Sud. La première campagne de fouilles, prévue en juin-juillet 2020, a dû être annulée suite à l'épidémie de la Covid-19 et la fermeture des frontières. Véronique Degroot et Agustijanto Indraja (Centre national de recherche archéologique) ont réorienté leurs recherches sur les sources secondaires (archives locales et photographies anciennes) et entamé un inventaire de la statuaire du début de la période de Java Est afin d'établir un cadre référentiel pour l'étude stylistique des sculptures de Bumiayu.

Enseignements

Sur demande du Centre national de recherche archéologique, un atelier de formation à la conservation d'urgence des objets archéologiques a été organisé à Jakarta du 9 au 13 décembre 2019, avec la participation de Charlotte Rérolle, conservatrice indépendante.

Atelier de formation à l'écriture d'articles scientifiques, Jakarta, Centre national de recherche archéologique, 28-29 novembre 2019.

**Valorisation
Vulgarisation de la
recherche**

Initiation à la fouille archéologique. Atelier pour les élèves de 6^e du Lycée Louis-Charles Damais de Jakarta. 30/01/2020 et 06/02/2020

Introduction à l'épigraphie indonésienne. Atelier pour les élèves de 6^e-3^e du Lycée Louis-Charles Damais de Jakarta. 12/02/2020

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Véronique Degroot est responsable du centre de Jakarta et membre élue de la Commission de recrutement de l'ESEO.

Elle dirige les missions archéologiques PANTURAH et SRIBUMI, soutenues par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE

Véronique Degroot est membre du comité de rédaction de la revue *Archipel* et membre du comité scientifique de *Berkala Arkeologi*.

Damian EVANS

Cambodian Archaeological Lidar Initiative

Damian Evans est chercheur contractuel à l'EFEO depuis 2015 et responsable du projet ERC *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* (CALI), financé par l'Union Européenne. Ce programme utilise la technologie de balayage laser aérien, ou « lidar », pour découvrir, cartographier et analyser les traces de civilisations anciennes qui restent inscrites dans la surface du paysage au Cambodge, afin de mieux comprendre le développement de l'urbanisme, de l'agriculture et la relation dynamique entre les humains et leur environnement au cours des derniers millénaires. Il est basé à Paris et maintient un laboratoire de géomatique au centre de l'EFEO à Siem Reap. Le programme CALI a été finalisé en février 2020 et un rapport final a été soumis à l'Union Européenne.

Projet d'exposition

Un objectif final du programme CALI est la diffusion des résultats au grand public par le biais de publications, de médias et d'expositions. Actuellement, le programme CALI est impliqué dans un partenariat avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts et le Musée national du Cambodge et d'autres partenaires institutionnels aux États-Unis et en Europe, pour apporter une nouvelle perspective sur Angkor à un public mondial à travers une exposition itinérante qui sera d'abord montrée aux USA en 2022.



Equipe lao-franco-cambodgienne lors des relevés de l'occupation des sols le long de l'ancienne route reliant Vat Phou à Angkor, dans la province de Champassak au Laos, dans le cadre de la planification technique de la prochaine campagne de lidar. Photo David Bazin janvier 2020.



Vue aérienne par drone du temple de Ban That, avec les caractéristiques topographiques environnantes (étangs, rizières, zones d'habitat...), qui sera inclu dans la campagne de lidar prévue dans la province de Champassak, au sud du Laos. Photo David Bazin janvier 2020.



Traversée du Mékong en bac et relevés bathymétriques préliminaires pour la planification de la mission lidar à Champassak, près de Vat Phou, au Laos. Photo Damian Evans janvier 2020.



Relevé aérien par drone des anciennes traces d'aménagement dans le lit de grès de la rivière à Nong Hua Thong dans la province de Savannakhet, au Laos. Photo David Bazin janvier 2020.

CHAMPA	Damian Evans est engagé dans un second programme intitulé CHAMPA (« Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique ») qui permettra une meilleure connaissance du patrimoine du Laos, notamment à travers la réalisation d'un relevé lidar à très grande échelle, procédé innovant déjà mis en œuvre par l'EFEO sur le site d'Angkor au Cambodge et qui permet d'établir un inventaire complet et de haute résolution du paysage culturel et naturel ainsi que de découvrir des sites encore aujourd'hui inconnus. Depuis mars 2020, Damian Evans est responsable du volet géospatial du programme CHAMPA.
Projet géospatial	Le volet géospatial du projet CHAMPA a plusieurs objectifs clés : la création d'un laboratoire géospatial géré conjointement par l'EFEO et les partenaires du gouvernement laotien au sein du Bureau du patrimoine mondial à Vat Phu / Champassak ; le lancement d'une campagne d'acquisition de lidar à une échelle sans précédent (plus de 2000 km²) dans les provinces de Champassak et Savannakhet ; la collaboration avec des partenaires locaux et internationaux afin de valoriser les données, les faire connaître à un plus vaste public et participer activement à la sauvegarde du patrimoine.
Missions	Damian Evans s'est rendu deux fois en Asie du Sud-est : • Au Cambodge (du 17 septembre au 24 septembre 2019) • Au Laos et au Cambodge (du 12 janvier au 5 février 2020)
Mission Cambodge	Au cours de cette mission, Damian Evans a prospecté sur des sites d'intérêt du programme CALI et a organisé des réunions avec la Ministre de la Culture et des Beaux-Arts et d'autres partenaires pour discuter de la clôture du programme CALI, en particulier des questions relatives à l'<i>open access</i> des données.
Mission Laos et Cambodge	Sa mission avait pour objectif de participer à des réunions avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts, le personnel du Musée national du Cambodge et d'autres partenaires pour discuter de la réalisation d'une exposition en 2022 au Cambodge ; d'entreprendre en coopération avec des collègues laotiens des travaux préparatoires pour la création d'un laboratoire à Vat Phou Champassak et la mise en place d'un cadre technique pour l'acquisition du lidar au Laos dans le cadre du programme CHAMPA.
Enseignement Enseignement complémentaire	EVANS, Damian (2019), intervention dans le séminaire <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> organisé par Jean Sébastien CLUZEL (université Paris-Sorbonne) et Christophe POTTIER (EFEO) sur le thème « <i>Urban Form in Early Southeast Asia: New Insights from Geospatial and Computational Approaches</i> », Maison de l'Asie, le 4 octobre 2019
Publications Direction de revue	EVANS, Damian (2020), (avec la collaboration de COHEN, Anna et KLASSEN, Sarah), <i>Journal of Computer Applications in Archaeology</i>, Special Collection : « Reflections on Archaeological Lidar », Londres, Ubiquity Press, 78 p.
Articles (revues à comité de lecture)	CHEVANCE, Jean-Baptiste, EVANS, Damian, HOFER, Nina, SAKHOUEN, Sakada et CHEAN, Ratha (2019) « Mahendraparvata: an early Angkor-period capital defined through airborne laser scanning at Phnom Kulen », in <i>Antiquity</i>, 93.371, p. 1303-1321.

COHEN, Anna, KLASSEN, Sarah et EVANS, Damian (2020) « Ethics in Archaeological Lidar », in *Journal of Computer Applications in Archaeology*, 3.1, p. 76-91.

EVANS, Damian, POTTIER, Christophe et SOUTIF, Dominique (2019) « Quand la technologie LiDAR révèle l'ampleur de cités enfouies », in *Reflets de la Physique*, 63, p. 65-67.

KLASSEN, Sarah et EVANS, Damian (2020) « Top-down and bottom-up water management: A diachronic model of changing water management strategies at Angkor, Cambodia », in *Journal of Anthropological Archaeology*, 58, 101166.

MOFFAT, Ian, KLASSEN, Sarah, ATTORRE, Tiago, EVANS, Damian, LUSTIG, Terry et KONG, Leaksmy (2019) « Using ground penetrating radar to understand the failure of the Koh Ker Reservoir, Northern Cambodia », in *Geoarchaeology*, 35.1, p. 63-71.

SINGH, Minerva, EVANS, Damian, CHEVANCE, Jean-Baptiste, TAN, Boun Suy, WIGGINS, Nicholas, KONG, Leaksmy et SAKHOUE, Sakada (2019) « Evaluating Remote Sensing Datasets and Machine Learning Algorithms for Mapping Plantations and Successional Forests in Phnom Kulen National Park of Cambodia », in *PeerJ*, 7, e7841.

STEPHENS, Lucas, FULLER, Dorian, BOIVIN, Nicole, EVANS, Damian, et al. (2019) « Archaeological assessment reveals Earth's early transformation through land use », in *Science* 365.6456, p. 897-902.

Rapports

EVANS, Damian (2019), *Archaeological Lidar in Cambodia: Eight Years in Review*. Programme KALC/CALI, Rapport de l'EFEO au Ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge, École française d'Extrême-Orient, Paris, 72 p.

EVANS, Damian (2020), *The Cambodian Archaeological Lidar Initiative: Final Report*. Programme CALI, Rapport de l'EFEO à l'Union européenne, École française d'Extrême-Orient, Paris, 38 p.

Valorisation Participation à colloques ou séminaires

EVANS, Damian (2019), « Airborne Laser Scanning of Archaeological Landscapes: Current Challenges and Opportunities », in *Digital Methods for the Study of Environmental History*, colloque organisé par l'université Fudan, Shanghai, du 7 au 8 juin 2019.

EVANS, Damian (2020), « CHAMPA : acquisition de données lidar dans le cadre du volet géospatial », in *Table ronde sur le tourisme durable au Laos*, colloque organisé par le groupe d'amitié France-Laos, Assemblée nationale, le 17 décembre 2020.

Responsabilités administratives et académiques

Damian Evans dirige le projet ERC « *The Cambodian Archaeological Lidar Initiative: Exploring Resilience in the Engineered Landscapes of Early SE Asia (CALI)* » financé par l'Union européenne de 2015 à 2020 dans le cadre du programme de recherche et d'innovation « Horizon 2020 ».

Responsable pour le volet géospatial du projet « *Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique (CHAMPA)* » financé par l'Agence française de développement de 2020 à 2025.

Luca GABBIANI

Histoire du bâti urbain en Chine à l'époque moderne (xv^e-xx^e siècles)

Luca Gabbiani a poursuivi ses recherches cette année sur la question du bâti urbain dans la Chine impériale tardive. Il a mis à profit la période du confinement pour organiser les informations qu'il a recueillies au sein du fonds des archives lazaristes depuis un peu plus d'une année afin notamment d'en extraire les éléments quantitatifs qui lui permettront de porter l'éclairage sur les investissements effectués dans le domaine de l'immobilier urbain par les diverses missions de cette congrégation à travers la Chine au cours du xix^e siècle notamment. Dans le domaine juridique, il s'est intéressé à la question du rapport des femmes à la propriété immobilière sous la dynastie des Qing et a finalisé un article sur le sujet écrit en binôme avec son collègue Sun Jiahong (Institut de droit, Académie chinoise des Sciences Sociales), qui paraîtra dans un dossier spécial de la revue « Atelier du CRH » consacré à la question des « biens sans maître » qu'il a coordonné avec son collègue Alessandro Buono (université de Pise). Il s'est aussi intéressé à la question des escroqueries financières centrées sur les biens immeubles. Il a exploité une série d'affaires criminelles s'étant déroulées à Pékin entre les années 1720 et 1830, dont il a trouvé la trace dans les archives impériales conservées aussi bien à Pékin qu'à Taipei. Ce travail, qui a notamment alimenté son séminaire sur la Chine moderne à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, lui a permis de finaliser un article sur la question, qui paraîtra dans un volume consacré à « la justice au quotidien » dont il coordonne la publication avec, entre autres, Pierre-Étienne Will. Enfin, il a poursuivi son dépouillement des archives consacrées à la question immobilière au sein du fonds relevant de la sous-préfecture de Ba (actuelle Chongqing, dans la province du Sichuan), qui offre un contraste intéressant avec la situation de la capitale impériale.

Les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850)

Luca Gabbiani s'est lancé dans ce projet de recherche depuis quelques années maintenant. Cette année, compte tenu des circonstances particulières qui ont rendu toute mission sur le terrain impossible à partir du début de l'année 2020, il a poursuivi ses efforts de lecture et de dépouillement du corpus de monographies locales de la province du Shandong. Il a ciblé en particulier la question du rapport entre hydraulique et religion, en s'efforçant de repérer les divers établissements religieux dédiés aux divinités des eaux (notamment le Dieu dragon) implantés le long des berges du Grand Canal dans la province du Shandong. L'objectif est de rendre une chronologie fine de l'histoire de la fondation de ces temples pour pouvoir la comparer à celle de l'évolution du processus d'urbanisation dans le corridor que traverse localement cette voie d'eau. Il a également poursuivi ses efforts d'identification et de localisation de sources consacrées aux voyages sur le canal, et en particulier sur la section de celui-ci traversant le Shandong. Dans ce même domaine, il a continué ses recherches de textes et témoignages de lettrés et fonctionnaires qui ont vécu dans les circonscriptions administratives traversées par le Canal, ou qui les ont administrées.

Elites, networks, and power in modern urban China (1830-1949)

Missions

Mission à Taipei et Kyôto

Mission à Pékin

Enseignements Enseignements principaux

Directions d'études et/ou de travaux Doctorat

Année préparatoire au doctorat

Luca Gabbiani a poursuivi cette année sa collaboration avec l'équipe de recherche du programme ENP-China, dirigé par Christian Henriot (Aix-Marseille université) et financé par des crédits ERC. Il s'est familiarisé avec la base de données constituée par l'équipe de James Lee et Cameron Campbell autour des annuaires de la fonction publique civile de l'empire Qing afin d'exploiter, pour la période allant des premières décennies du XIX^e siècle à la chute de l'empire en 1911-1912, les informations permettant de décrire cette élite que constituait le corps des fonctionnaires civils de l'empire et d'identifier les réseaux qui le composaient et leur évolution au fil du temps.

Luca Gabbiani a pu effectuer deux missions en Asie en 2019-2020 :

- À Taipei et Kyôto (du 6 au 23 septembre 2019)
- À Pékin (du 9 au 14 décembre 2019)

Lors de cette mission, Luca Gabbiani a séjourné dix jours à Taipei à l'invitation du Musée national du Palais où il a prononcé une conférence le 11 septembre. Il a aussi mis à profit ce séjour pour poursuivre des recherches à la bibliothèque du Musée national du Palais et dans celles de l'Academia Sinica. Il s'est ensuite rendu à Kyôto (16-20 septembre) pour participer à un atelier de travail avec des collègues de l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica et de l'université de Kyôto (17-18 septembre).

Sa mission à Pékin avait pour but de représenter la direction de l'ESEO lors de la procédure d'évaluation des travaux et activités du Centre européen de sinologie de Pékin (ESEO-Max Weber Stiftung) menée par le ministère allemand de la recherche.

Séminaire « Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne, XV^e-XX^e siècles », EHESS, 2019-2020.

Séminaire « Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles) », EHESS, 2019-2020, en collaboration avec Paola Calanca (ESEO).

Séminaire « Le "Confucianisme" comme "droit commun" de l'Asie orientale : comment le droit chinois a "confucianisé" la société et la famille en Corée et au Japon », EHESS/université Paris-Diderot, 2019-2020, en collaboration avec Jérôme Bourgon (CNRS), Frédéric Constant (université de Nice Sophia Antipolis) et Pierre-Emmanuel Roux (université Paris-Diderot).

Zhang Gong, « Les traducteurs et interprètes dans la guerre sino-française (1883-1885) : parcours, métier et influence », EHESS (1^{ère} inscription 2017).

Shu Dan (en co-direction avec Alain Thote), « Un ingénieur, cartographe et curieux de la Chine : Georges Bouillard (1862-1930) et ses œuvres », EHESS (1^{ère} inscription 2017).

Li Zheng, « "Shenyuan" : redresser un tort en Chine du XVII^e siècle à la première moitié du XX^e siècle », en co-direction avec Jérôme Bourgon (CNRS), EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Laura Boyer, « Une histoire de la "protection animale" en Chine articulée autour de la pratique du *fangsheng* et des sociétés de libération des vies (XVII^e-XIX^e siècles) », EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Han Xiaojing, « La pharmacologie chinoise au XX^e siècle, entre tradition et modernité », EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Soutenance	Participation au jury de doctorat de Katrine Wong, université Lumière Lyon 2, Institut d'Asie Orientale, ENS-Lyon, « Wang Xiaolai (1887-1967) : une biographie », Lyon, 26 novembre 2019.
Publications Direction d'ouvrage	<i>Handbooks and Anthologies for Officials in Imperial China: A Descriptive and Critical Bibliography</i> . 2 vols. Pierre-Étienne WILL (éd.), avec la collaboration de J. Bourgon, Chen Li, C. Chevalere, L. Gabbiani, Guo Runtao, J. Kerlouégan, T. G. Nimick, N. E. Park, Shum Wing Fong, Leiden, Boston, Brill. 2020. 1490 p.
Compte rendu	GABBIANI, Luca (2020), compte rendu de DENNIS, Joseph R., <i>Writing, Publishing, and Reading Local Gazetteers in Imperial China, 1100-1700</i> , Cambridge (MA), Londres, Harvard University Asia Center, xvi + 390 pages, in <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> , 105, p. 405-409.
Valorisation	GABBIANI, Luca, « La Cité interdite », émission radiophonique « Monumental », Radio Télévision Suisse, enregistrement le 03 mars 2020, diffusion les 22 et 28 mars 2020.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	GABBIANI, Luca (2020) Membre du comité organisateur du GIS Asie pour l'organisation de la Formation nationale <i>Digital Areal. Les données de la recherche en contexte areal : traitement et publications numériques en formats ouverts</i> , Villa Clythia, Fréjus, 8-11 juin 2020.
Conférences publiques	GABBIANI, Luca (2019) « Real estate and law in the city – Some aspects of everyday life in Beijing as reflected in Qing-era judicial sources », National Palace Museum, Taipei, 11 septembre 2019.
Responsabilités administratives et académiques	Luca Gabbiani est représentant élu au Conseil d'administration de l'EFEO et membre de la commission de recrutement de l'EFEO. Il est également membre du Conseil scientifique du Groupement d'intérêt public « Asie » (GIS Asie) et du Conseil d'équipe du Centre de recherche sur la Chine moderne et contemporaine (EHESS, CNRS). Luca Gabbiani est éditeur associé de la revue de sinologie <i>T'oung Pao</i> et membre des comités de rédaction pour les revues <i>Cahiers d'Extrême Asie</i> , <i>Études chinoises</i> et <i>Faguo hanxue / Sinologie française</i> .

Yves Goudineau

Ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques de la péninsule Indochinoise

Yves Goudineau est depuis octobre 2018 responsable du Centre de Chiang Mai, d'où il a pu reprendre, après son mandat de directeur de l'École, ses recherches sur les minorités austro-asiatiques en Thaïlande et au Sud-Laos. Après des enquêtes de terrain conduites en 2019, l'année 2020 a été marquée, du fait des mesures sanitaires drastiques prises en Thaïlande et dans la région, par l'annulation de missions de terrain et par le report sine die de plusieurs manifestations scientifiques programmées.

Les populations de langues austroasiatiques sont reconnues comme ayant formé les plus anciennes sociétés historiquement identifiables en Asie du Sud-Est continentale, avec une ancienneté comparable à celle des sociétés indo-européennes. En marge des sociétés Môn et Khmer, qui ont constitué des États et ont été un véhicule important du bouddhisme, et à côté de la société vietnamienne dont le fonds austroasiatique a été presque entièrement recouvert par la sinisation, ont subsisté jusqu'à ce jour – du sud de la Chine



Yves Goudineau, avec François-Xavier André, conservateur de la bibliothèque de l'EFEU, au Centre d'archives de l'université Payap à Chiang Mai.

à la Malaisie, et de l'ouest de la Birmanie jusqu'au Vietnam – une multitude de sociétés, périphériques et de moindre taille, parlant différentes langues austroasiatiques. Longtemps reconnues dans les chroniques locales (thaïes, lao, birmanes...) comme « autochtones », elles ont à ce titre été appelées à jouer un rôle crucial dans les rituels de diverses principautés. Aujourd'hui, elles figurent parmi les plus marginales et rétrogrades des « minorités ethniques » dans le cadre des États-nations dont le principal souci à leur endroit est de les intégrer culturellement, politiquement et économiquement.

Les recherches d'Yves Goudineau ont été conduites sur le terrain depuis 1990, d'abord au Laos, avec des missions d'appoint au Centre-Vietnam, puis en Thaïlande. Elles visent à reconstituer l'ethnohistoire de certaines sociétés villageoises austroasiatiques et à analyser les conditions de leur maintien. Elles entendent questionner aussi les motivations de la condamnation de formes culturelles réputées archaïques qui leur sont associées.

La « fin des sacrifices »

Ce projet d'anthropologie religieuse et politique repose sur l'étude des dernières cérémonies collectives de sacrifice de buffles encore observables dans la péninsule Indochinoise, cérémonies pratiquées par certains villages reculés bien qu'interdites par les différents pouvoirs politiques nationaux et condamnées par les tenants du bouddhisme. Plus largement, il s'agit de retracer et d'analyser le contexte de « la fin des sacrifices » en Asie du Sud-Est continentale. S'appuyant sur des travaux ethnographiques anciens mais surtout sur les données rapportées par lui-même lors des nombreux séjours qu'il a effectués dans le Sud-Laos (villages Kantou, Ngkriang, Ta Oi) et sur des observations plus récentes dans le nord de la Thaïlande (villages Lawa et Lua), Yves Goudineau poursuit des enquêtes de terrain comparatives afin de mettre en évidence à la fois la permanence de la structure rituelle de ces cérémonies sacrificielles, sur une aire régionale très large, et les variations significantes dans leur évolution. D'un côté, il étudie les modalités de transmission de ce savoir rituel, et la prégnance des croyances qui s'y attachent parmi les minorités ethniques qui le perpétuent, et d'un autre il analyse les différents discours, politiques et religieux, qui depuis des siècles condamnent ces cérémonies et ont fini par presque partout s'imposer, sans parvenir toutefois à les interdire complètement.

La recherche s'inscrit dans le partenariat engagé entre l'ESEO et le Centre d'Anthropologie Sirindhorn (CAS - Bangkok). Elle contribue à enrichir la *Database of Ethnic Groups in Thailand* mise en place par le CAS grâce à l'apport de données nouvelles sur les groupes austroasiatiques. Par ailleurs, Yves Goudineau bénéficie pour ses enquêtes de la collaboration de chercheurs de l'université de Chiang Mai.

Modèle circulaire austroasiatique

Ce projet a pour objectif un inventaire systématique de tous les villages circulaires connus, actuellement et par le passé, construits par des populations austroasiatiques dans la région de la Haute-Sékong (provinces de Saravane, Sékong et Attapeu, au Sud-Laos). Cet inventaire – conduit en partenariat avec le ministère laotien de la Culture (et soutenu par l'UNESCO, dont Yves Goudineau a été expert régional pour les questions de préservation du patrimoine des minorités ethniques) – inclut celui des maisons communes, quand elles subsistent au centre des villages, ainsi que les habitats associés à cette structure circulaire (longues maisons, greniers, etc.). La régression de ce modèle circulaire depuis au moins deux siècles, remplacé par une structure villageoise en ligne de part et d'autre d'un axe, a été présentée comme un symptôme de la dégénérescence culturelle des sociétés austroasiatiques sous la pression des cultures lao, khmère ou vietnamienne.

Pourtant, après trente ans de guerre et une période de reconstruction et d'acculturation autoritaire, Yves Goudineau a été témoin depuis les années 1990 de la résurgence organisée de villages circulaires dans une région entière de la chaîne Annamitique (particulièrement dans la province de Sékong au Laos) – villages temporairement tolérés avant d'être en partie démantelés et relocalisés par les autorités provinciales. Au-delà de l'inventaire, il s'agit donc d'enquêter sur les conditions de la récurrence dans l'histoire d'un tel modèle culturel, officiellement stigmatisé, et sur sa fonction de support de revendications identitaires.

La question connaît un tour nouveau du fait d'une démarche politique en apparence inverse visant aujourd'hui à mettre en exergue certaines « traditions minoritaires ». Pour des raisons essentiellement guidées par le développement touristique, les autorités locales – au Vietnam d'abord, bientôt suivi par les pays voisins – ont commandé ces dernières années la reconstitution de quelques structures villageoises circulaires, avec maisons communes au centre ; cela suivant un modèle stéréotypé et dans le cadre de villages dits « culturels ». Yves Goudineau, ayant observé sur le terrain ce retournement apparent du discours des services officiels de la culture (certains ayant sollicité son expertise), s'intéresse pour la péninsule Indochinoise à la circulation transnationale de stéréotypes culturels (et aux acteurs qui les portent) qui régissent la conception de villages-type et la sélection dans les musées locaux d'un patrimoine minoritaire, jugé présentable car coupé de ses fondements culturels. Cette recherche s'inscrit dans l'axe « Identité » (*Work Package 4*) du projet européen CRISEA.

Missions

- Mission dans le cadre du projet européen CRISEA à Bruxelles (*Southeast Asia Division, European Commission*). *Policy Briefing Session 3 : Identity in Southeast Asia: Critical Issues at the Intersection of Politics, Violence and Social Formations* (11 décembre 2019)
- Missions de terrain au Sud-Laos, provinces de Saravane et de Sékong (octobre 2019). Les missions de terrain prévues au premier et au troisième trimestres 2020 au nord de la Thaïlande (villages Lawa) et au sud du Laos (Sékong) ont dû être annulées

Enseignements Enseignement principal

Le séminaire d'Yves Goudineau à l'EHESS « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est » s'est tenu depuis 2005, prenant la suite de celui de Georges Condominas, jusqu'en juin 2018. Il se poursuit en co-direction avec Vanina Bouté et Catherine Scheer. Les séances prévues en mars et avril 2020 ont dû être annulées.

Direction d'étude

Directeur de la thèse à l'EHESS de Rebecca Villaret, « Anthropologie comparée des royautes sacrées au Nagaland. Un espace de transformation historique des systèmes d'échange dans les hautes terres indo-birmanes ».

Soutenances

Membre du jury et rapporteur de la l'Habilitation à diriger des recherches (HdR) de Bérénice Bellina : « Les routes maritimes de la soie en péninsule thaï-malaise : vers une histoire systémique et multivocale », soutenue au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN-Paris), le 24 septembre 2019.

Membre du jury et rapporteur de la thèse d'ethnologie à l'université Paris-Descartes (Paris V) de Anne Eon, « Bouddhisme, engagement social et traitement des maux dans le Laos contemporain » (dir. Erwan Dianteill), soutenue le 14 novembre 2019 (participation au jury via skype).



Intervention d'Yves Goudineau lors de l'atelier d'architecture franco-thaïlandais accueilli par le Centre de Chiang Mai.



Organisation à Chiang Mai par Yves Goudineau du séminaire *Securing the Commons* de l'axe thématique «Environnement» du projet européen CRISEA.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communications scientifiques**

Membre du comité de thèse à l'EPHE de Nguyen Dang Anh Minh :
« Les transformations des systèmes économiques et religieux sur les Hauts Plateaux du Centre-Vietnam, 1850-1945 » (dir. Andrew Hardy). La thèse a été soutenue à l'EPHE le 2 décembre 2019.

EuroSEAS Conference, université Humbolt (Berlin), 10-13 septembre 2019 :

- Yves Goudineau, discutant du panel "*Forging Regional Belonging in South-east Asia*" (14 interventions)

- Yves Goudineau, communication: "*Bloodhunters in the Annamese Cordillera: facts, myths and speculation.*"

Musée du quai Branly, intervenant en tant que co-auteur aux « Rencontres » autour de l'ouvrage *Ethnologies en situation coloniale*, 28 septembre 2019.

**Organisation de
colloques et séminaires**

Organisation au Centre EFEO et à l'université de Chiang Mai du *Dissemination Workshop* du projet européen CRISEA « WP1 : The Environment. Securing the Commons », 1-3 décembre 2019.

Organisation au Centre EFEO et à l'université de Chiang Mai du *3rd Research Workshop* du Projet européen CRISEA, réunissant 75 chercheurs, 5-7 février 2020.

Plusieurs autres manifestations programmées en 2020 du projet CRISEA ont dû être annulées.

Accueil au Centre EFEO du séminaire INTG (*Informal Northern Thai Group of Research*) et du séminaire « Chiang Mai History Workshop » (décembre 2019 - mars 2020)

**Responsabilités scientifiques
et administratives**

Yves Goudineau est membre titulaire, depuis sa création en 2006, de l'UMR 8170-CASE (Centre Asie du Sud-Est, CNRS-EHESS- Inalco), cadre dans lequel il a dirigé 15 thèses et 9 Master de l'EHESS et été responsable d'axes de recherche.

Yves Goudineau est président d'honneur de l'AFAO (Association française des amis de l'Orient) depuis mars 2018.

Yves Goudineau est membre des comités éditoriaux suivants :

- *Editorial Board* de la revue *European Journal of East Asian Studies* (EJEAS – Brill)

- Comité de lecture de la revue *Moussons*

- *Editor* de la collection EFEO-Silkworm

Yves Goudineau a assuré la fonction de Coordinateur général du Projet européen H2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*) de novembre 2017 à juin 2019. A sa demande, il est depuis cette date le *Special Advisor* du projet au sein de l'équipe de direction.

Yves Goudineau est responsable du Centre EFEO de Chiang Mai (Thaïlande) depuis octobre 2018.

Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam

Les recherches d'Andrew Hardy, directeur d'études spécialisé en « histoire moderne et contemporaine du Vietnam », portent principalement sur l'histoire à longue durée de la région centrale du Vietnam. Il participe à plusieurs projets sur l'histoire du Vietnam et de l'Asie du Sud-Est aux XIX^e-XX^e siècles.

En 2019-2020, Andrew Hardy et ses collègues Nguyen Tien Dong (Institut d'archéologie du Vietnam), l'anthropologue Dao The Duc et Federico Barocco (chercheur affilié à l'Institut d'archéologie du Vietnam) poursuivent leurs recherches sur plusieurs terrains dans la région centrale. L'équipe a effectué une mission de terrain (3-5 octobre) à An Khê (province de Gia Lai) pour étudier l'histoire des paysages, du commerce et des routes de montagne de la région, y compris les routes du Champa. Une route de Champa fait l'objet d'une inscription (C. 237) dans cette région et l'équipe a participé à la publication, le 4 octobre, au district de Dak Po (province de Gia Lai) de la traduction (réalisée par Arlo Griffiths). Pour alimenter son étude sur l'histoire de ce plateau au XVIII^e-XX^e siècles (« de Tây Sơn à An Khê »), Andrew Hardy a réuni une documentation importante au centre no. 1 des archives nationales et au centre no. 4 à Da Lat (du 20-23 mai). En ce qui concerne la muraille de Quang Ngai, la fouille d'un bourg ancien a dû être reporté à 2021 à cause de la crise sanitaire. Pour le traitement des données cartographiques et archéologiques de ces projets, Federico Barocco a effectué plusieurs missions à Hanoi.

CRISEA : recherches sur l'intégration en Asie du Sud-Est

L'étude qu'Andrew Hardy mène dans le cadre du projet Horizon 2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*) porte sur la révolte de Son Ha, survenue en 1950 à Quang Ngai. Il a effectué une mission de terrain sur place (1-8 janvier 2020), lui permettant d'assister à l'anniversaire de la mort des victimes pour étudier la mémoire locale du massacre ; il a consulté des archives du gouvernement vietnamien au centre no. 3 des Archives nationales à Hanoi ; une autre mission de terrain prévue à l'été 2020 a dû être reportée à cause de la crise sanitaire. Il a exposé les résultats de cette recherche lors du 3^e *Research Workshop* du projet à Chiang Mai (6-7 février). En tant que coordinateur du projet, il a participé aux conférences de dissémination organisées à Mandalay et à Yangon (8-10 février). A partir du mois de mars, plusieurs activités de CRISEA ont dû être reportées ou tenues en ligne ; une demande d'extension du projet jusqu'en février 2020 a été approuvée par la Commission Européenne. Avec Jacques Leider (EFEO) et Tomas Larsson (université de Cambridge), Andrew Hardy a été à l'initiative de la formation d'un groupe d'étude de l'impact de la pandémie en Asie du Sud-Est et coordonne les travaux d'une équipe à Hanoi qui prépare des études sur l'expérience vietnamienne de la lutte contre la Covid-19.

**Projet de recherche
sur les archives impériales
de la dynastie des Nguyen
« Châu Ban »**

Les membres du projet « Châu Ban », organisé par Andrew Hardy en coopération avec le centre n°1 des Archives nationales et l'institut d'études sino-vietnamiennes (AVSS), se sont réunis pour partager les résultats de leurs recherches à l'occasion d'un atelier (18 novembre) ; deux autres réunions, prévues pour février et mai, ont été reportées à cause de la crise. Le projet, qui vise à étudier l'organisation de la bureaucratie de la dynastie de Nguyen, reprendra son activité au cours du 2^e semestre de 2020.

**Projet de recherche
« Cooliebrokers » sur
l'intermédiation migratoire
dans l'empire français
dans l'Asie-Pacifique**

Andrew Hardy participe à la formation d'un réseau d'historiens, d'archivistes et d'autres spécialistes qui étudient la question de l'intermédiation dans l'organisation des migrations des travailleurs vietnamiens vers les plantations, les mines et les usines du Vietnam, de la France et de la Nouvelle Calédonie au XIX^e-XX^e siècles. Le groupe « Cooliebrokers » attend actuellement une réponse à sa demande de financement ANR déposée en 2020, et prépare un ouvrage collectif sur la question des « migrations impériales », dirigé par Eric Guerassimoff (université de Paris Diderot), Emmanuel Poisson (université de Paris Diderot), Nguyen Phuong Ngoc (IrASIA, université Aix-Marseille) et Andrew Hardy, dont la parution est prévue fin 2020.

**Enseignements
Enseignement
principal**

Andrew Hardy a conduit un séminaire pré-doctoral (vietnamophone) « Méthodologies interdisciplinaires pour la rédaction de l'histoire » (septembre 2019-août 2020), animé au centre de l'EFEO à Hanoï avec Vu Thi Minh Huong (Comité régional du programme Mémoire du Monde de l'Asie et du Pacifique), Nguyen Tien Dong, Dao The Duc, Frederico Barocco.

**Enseignement
complémentaire**

Andrew Hardy est intervenu avec Isabelle Merle sur « La Nouvelle Calédonie et les migrations des travailleurs vietnamiens sous contrat en contexte », à l'université des Sciences sociales et humaines, université nationale du Vietnam (USSH, VNU), Hanoï, 12 novembre 2019. Il y est aussi intervenu avec Dao The Duc sur « Une théorie du pouvoir dans l'histoire de l'ethnie Hrê (1863-1945) », Hanoï, 10 janvier 2020.

**Directions d'études et/
ou de travaux**

Direction de la thèse de doctorat de Nguyen Dang Anh Minh, EPHE, « *Land Property, Land Politics: A History of the Bahnar in Kon Tum, Vietnam (1820-1945)* », soutenue le 2 décembre 2019.

Codirection avec Benoit de Tréglodé de la thèse de doctorat d'Antoine Lê, INALCO, « Le parti Lao Dong et le mouvement de libération du Viet Nam du sud 1954 - 1976 ».

Codirection avec Christine Nougaret de la thèse de doctorat de Cécile Capot, EPHE-ENC, « La bibliothèque et les archives de l'École française d'Extrême-Orient : de la constitution à la crise de la décolonisation (1898-1957) ».

Soutenance

Participation au jury de doctorat de Nguyen Thi Duong, « Les médecines traditionnelles au Viet Nam à l'époque de la colonisation française (1862-1945) », université Paris Diderot, 16 septembre 2019.

**Publications
Direction d'ouvrage**

HARDY Andrew, NGUYEN Van Cuong (2020), Georges Maspero, *Vuong quoc Champa* (éd. en vietnamien de l'ouvrage *Le royaume de Champa* (1910-1913), tr. musée national de l'histoire du Vietnam). Hanoï, EFEO-musée national de l'histoire du Vietnam-Nxb Khoa hoc Xa hoi, 447 p.

HARDY Andrew, GRIFFITHS, Arlo & WADE, Geoff (2019), *Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*. Paris, EFEO, 437 p.



Andrew Hardy et Dao The Duc poursuivent leur enquête sur l'histoire de l'ethnie Hrê, province de Quang Ngai (Vietnam central)



Andrew Hardy et Dao The Duc présentent les résultats de leurs recherches sur l'histoire de l'ethnie Hrê, université des Sciences sociales et humaines, Hanoï

Chapitres d'ouvrage

HARDY Andrew (2020), « Loi gioi thieu ve ban dich sang tieng viet sach *Vuong quoc Champa* cua Georges Maspero » [Introduction à la traduction en vietnamien de l'ouvrage *Le Royaume de Champa*, Georges Maspero], in Georges Maspero, *Vuong quoc Champa*. Hanoï, Nxb Khoa hoc Xa hoi, p. 15-28.

HARDY Andrew (2020), « Researching the Region in Vietnamese History: The Case of Central Vietnam », in *Ky yeu hoi thao khoa hoc quoc te: khu vuc hoc - Viet Nam hoc: dinh huong nghien cuu va dao tao* (International conference proceedings: Area Studies - Vietnamese Studies: research and training orientation). Hanoï, Nxb Dai hoc quoc gia Ha Noi, p. 62-70.

HARDY Andrew, GRIFFITHS, Arlo & WADE, Geoff (2019), « Preface: Frameworks of Champa History » in *Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*. Paris, EFEO, p. 13-19.

HARDY Andrew (2019), « The Development of Regional Centres in Champa, Viewed from Recent Archaeological Advances in Central Vietnam », in *Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*. Paris, EFEO, p. 63-80.

HARDY Andrew, NGUYEN Tien Dong (2019), « The Peoples of Champa: Evidence for a New Hypothesis from the Landscape History of Quang Ngai », in *Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*. Paris, EFEO, p. 121-144.

HARDY Andrew (2019), « Champa, Integrating Kingdom: Mechanisms of Political Integration in a Southeast Asian Segmentary State », in *Champa: Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*, Paris, EFEO, p. 221-252.

Autres articles

HARDY Andrew, BAROCCO, Federico, DAO The Duc, & NGUYEN Tien Dong (2019), « Truong Luy Quang Ngai : Lat gio nhung diem tuong la hien nhien trong lich su » (La muraille de Quang Ngai : repenser des questions historiques considérées comme évidentes), in *Tia Sang* (Rayon de lumière). Hanoï, 20 décembre 2019, p. 38-42.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

HARDY, Andrew avec POIJOL, Isabelle (2019), organisation de l'exposition « Le regard d'un temps : archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient », Ambassade de France & centre de l'EFEO à Hanoï, 14 septembre 2019.

HARDY, Andrew avec POIJOL, Isabelle (2019), organisation de l'exposition « Les marchands ambulants et les cris de la rue à Hanoï », Institut Français de Hanoï – L'Espace, 10 septembre 2019.

**Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation**

HARDY, Andrew avec GOUDINEAU, Yves, LEIDER, Jacques et VADDANAPHUTI, Chayan (2020), organisation du colloque « CRISEA 3rd Research Workshop », centre de l'EFEO à Chiang Mai & université de Chiang Mai, 6-7 février 2020, 70 participants.

Communications scientifiques

HARDY, Andrew (2020), « The Son Ha Revolt: Cartographical and Ethnographical Dimensions of the Research », *CRISEA 3rd Research Workshop*, 6-7 février 2020, EFEO Chiang Mai & université de Chiang Mai.

HARDY, Andrew (2019), « Nghiên cuu vung trong lich su Viet Nam: truong hop mien Trung » [Etudes sur la région dans l'histoire du Vietnam : le cas de la région du Centre], keynote pour le colloque *Area Studies - Vietnamese Studies: Research and Training Orientation*, 5 novembre, Institut des Études Vietnamiennes et du Développement, université des Sciences sociales et humaines, université nationale du Vietnam, Hanoï.

**Responsabilités administratives
et académiques**

Andrew Hardy est responsable du centre de l'EFEO à Hanoï et coordinateur du projet Horizon 2020 « CRISEA » (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*).

Christine HAWIXBROCK

**L'archéologie du moyen
Mékong et du Sud-Laos.
Des chefferies à l'empire :
l'évolution du monde
khmer dans le sud du Laos**

*Étude archéologique
du « complexe de Vat
Sang'O », province de
Champassak*

*Établissement de la
carte archéologique de
la région de Vat Phu*

Christine Hawixbrock est depuis 2015 la directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL). Affectée de janvier 2013 à août 2018 à Vientiane comme responsable et régisseur du Centre EFEO, elle a été réaffectée au siège parisien depuis septembre 2018 avec une double mission : assurer des travaux à la photothèque de l'EFEO (3/5^e du temps) tout en gardant un temps de recherche (2/5^e du temps, avec des travaux sur le terrain limités dans le temps).

Les recherches de Christine Hawixbrock s'organisent sur le terrain dans le cadre de la MAFSL. Elles ont pour but de documenter les premières cités-états qui se sont implantées dès le v^e siècle au moins à proximité du site sacré préangkorien et angkorien de Vat Phu, dominé par la montagne de Shiva, le Lingaparvata. Depuis 2009, le site urbain môn/khmer de Nong Hua Thong situé à 280 km au nord de Vat Phu, sur lequel un trésor de plus de 200 objets culturels en or et en argent a été découvert (province de Savannakhet), contemporain de la Ville Ancienne de Vat Phu, est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes.

Christine Hawixbrock poursuit depuis 2014 l'étude archéologique du complexe de Vat Sang'O (situé au nord de la Ville Ancienne préangkorienne de Vat Phu) par l'étude de la levée de terre de Vat Sang'O 5. Orientée nord/sud, longue de 150 m par 30 m de large, elle clôt du côté ouest un vaste espace qui se développe vers l'est et le Mékong, où les tertres de sept monuments ont été identifiés. La concentration des vestiges a conduit à nommer cet ensemble le « complexe de Vat Sang'O ». Vat Sang'O 5 a fait l'objet de quatre campagnes de fouilles, en 2014, 2017, 2018 et 2020 (en 2019, seule une mission d'étude du matériel a été effectuée). Ces recherches font suite à l'étude archéologique (2013) du site de Vat Sang'O 2, sanctuaire situé à quelques dizaines de mètres à l'est vers le Mékong, en avant de Vat Sang'O 5. Ces monuments ont fonctionné durant la même période d'occupation, soit les tout débuts de la période préangkorienne (v^e siècle ?).

Le deuxième projet vise à établir la carte archéologique de la région de Vat Phu. Sous la supervision de Christine Hawixbrock, de nombreuses prospections archéologiques ont été conduites en collaboration avec David Bazin (Service d'aménagement et de gestion du Vat Phu-Champassak – SAGV/EFEO) sur des financements de la MAFSL et de l'EFEO. Elles ont permis de découvrir plusieurs sites inédits préangkoriens et angkoriens autour du temple de Vat Phu. Les données ont été intégrées à la base informatique de cartographie des sites khmers du Sud-Laos et vont donner lieu à des publications. La poursuite de ces recherches sera intégrée à l'étude par LIDAR des sites du Sud-Laos (région de Vat Phu et de Savannakhet) qui sera menée en 2021 sous la supervision de Damian Evans (EFEO). Initialement prévue au printemps 2020, cette dernière a été repoussée au printemps 2021 en raison des conditions sanitaires actuelles de la Covid-19.

**La mise en valeur des
patrimoines du Sud-Laos
(provinces de Champassak et de
Savannakhet) - projet CHAMPA**

Missions

Faisant suite à un long travail préparatoire engagé à la demande de l'AFD depuis fin 2018 avec la participation de Christine Hawixbrock, un nouveau projet intitulé CHAMPA a été engagé en janvier 2020 avec la signature d'une convention de financement entre l'Agence française de Développement (AFD) et l'EFEO. Ce projet prévu pour durer 4 ans comporte plusieurs volets auxquels Christine Hawixbrock participe, notamment des fouilles archéologiques programmées sur deux sites de la région de Vat Phu, Houay Sa Houa 2 (avec remise au jour permanente d'une partie des structures conservées) et Vat Sang'O 5. La rénovation du musée de Vat Phu est également prévue ainsi que, à Savannakhet, l'étude du trésor de Nong Hua Thong et son installation dans le musée historique de Savannakhet après réhabilitation du bâtiment (sous forme de répliques).

Dans le cadre de son programme de recherche en archéologie préangkorienne, Christine Hawixbrock a effectué deux missions au Laos entre juin 2019 et juin 2020 : au centre EFEO de Vientiane ; sur le site de Vat Phu et à Savannakhet (provinces de Champassak et de Savannakhet).

- Christine Hawixbrock a participé à la mission d'étude de faisabilité (menée par la société Horwath) du projet piloté par l'AFD sur le Sud-Laos (2019-2023) CHAMPA « Connaître, préserver et valoriser le patrimoine culturel à Champassak et Savannakhet », pour lequel plusieurs chercheurs de l'EFEO sont impliqués (Damian Evans, Brice Vincent, Bertrand Porte, Michel Lorrillard, Dominique Soutif, Dominic Goodall, David Bazin). Cette mission l'a menée dans le Sud-Laos, à Champassak, sur le site de Vat Phu, et dans la province de Savannakhet du 16 au 24 juillet 2019.
- Du 1^{er} mars au 13 avril 2020, Christine Hawixbrock a dirigé une quatrième campagne de fouilles sur le site de Vat Sang'O 5 (région de Vat Phu, province de Champassak) pour y poursuivre l'étude de ce site qui se révèle être un lieu d'habitat de haut rang, voire palatial comme le confirme la quantité importante d'objets métalliques et de céramiques mises au jour durant les précédentes campagnes (2014, 2017 et 2018). Le travail s'est concentré sur le centre de la levée, révélant de nouveaux espaces d'habitat et des ateliers.

**Enseignement
Enseignement complémentaire**

HAWIXBROCK, Christine (2019), intervention dans le séminaire *Archéologie en Extrême-Orient* organisé par Jean Sébastien CLUZEL (université Paris-Sorbonne) et Christophe POTTIER (EFEO) sur le thème « Nong Hua Thong, du trésor au site : récentes découvertes archéologiques dans le Sud-Laos », Maison de l'Asie, le 29 novembre 2019.

**Publications
Article / Valorisation de la recherche**

HAWIXBROCK, Christine & Viengkèo, SOUKSAVATDY (2019), « Vat Phou, le temple de la montagne », in « Les Écoles françaises à l'étranger », *Archéologia*, Hors-série, n° 27, juin 2019, p. 52-55.

Rapports

HAWIXBROCK, Christine (2019) « Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL), rapport préliminaire de mission pour l'étude du matériel mis au jour à Vat Sang'O 5 durant la campagne de fouilles 2018 (région de Vat Phu et du moyen Mékong, province de Champassak, Laos) », 12 pages. Octobre 2019.

Benoît JACQUET

Programme de recherche sur l'histoire de l'architecture au Japon

Maître de conférences affilié à l'université de Kyôto (jusqu'au 30 juin 2019) et à l'université de Hiroshima (depuis 2010), Benoît Jacquet a bénéficié d'une mise en disponibilité pour convenances personnelles à partir du mois de septembre 2019 pour une durée d'un an. Il a mis à profit cette année de disponibilité pour travailler au centre de projet du Worcester Polytechnic Institute à Kyôto.

Ses recherches portent sur les formes matérielles et immatérielles de la culture spatiale japonaise, il étudie l'histoire, les théories et pratiques de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage au Japon. En 2019-2020 il a achevé plusieurs projets de recherche collectifs : sur l'histoire de l'architecture japonaise d'avant-guerre, sur la construction en bois au Japon, sur l'architecture et les projets urbains de « l'avant-garde » architecturale des années 1950 à 1980 au Japon. Plus récemment, son domaine d'expertise se concentre sur la conservation du patrimoine architectural à travers l'étude de bâtiments et de quartiers historiques à Kyôto.

Mutations paysagères de l'espace habité au Japon

Cette étude conduite en collaboration avec Nicolas Fiévé (CRCAO-EPHE) depuis 2013 et Yola Gloaguen (CRCAO-Collège de France) depuis 2016 porte sur les transformations de l'espace (de la maison au territoire) au Japon à l'époque moderne, principalement au cours des XIX^e et XX^e siècles. En 2019-2020, le travail a surtout consisté en l'édition d'une douzaine de textes de chercheurs et doctorants – incluant plans, photographies et dessins d'architectures et de villes (« Mutations paysagères de l'espace habité au Japon : de la maison au territoire », Collège de France, 2020).

Depuis 2018, ce projet se prolonge avec de nouvelles collaborations, dans le cadre initial du projet de base de données « *Geographical Data Base of Urban-Rural Spatio-temporal Analysis* » mené par l'université de Kyôto, centre de recherches sur les études régionales et sur l'Asie du sud-est, avec Roberta Fontan (université de Sao Paulo) et Andrea Flores Urushima (université de Kyôto). Benoît Jacquet a étudié plusieurs villages et hameaux au nord de la ville de Kyôto, dans les régions de Kitayama et de Keihoku. En particulier ceux qui ont bénéficié de politiques de patrimonialisation et ceux dont le classement est en cours d'étude. C'est le cas du hameau de Miyama, « village aux toits de chaume », classé pour la cohérence de son architecture et de ses constructions traditionnelles, et du village de Nakagawa (Kitayama-chô) où sont traditionnellement cultivés les bois de construction (cryptomère de Kitayama) utilisés pour la restauration de bâtiments de style Sukiya. Dans ce village, il a réalisé une série d'entretien, y compris avec Ariane Mnouchkine (en novembre 2019), auprès des acteurs de la filière bois. Depuis l'inclusion de la notion de « paysage culturel » dans la Loi sur la protection des biens culturels, « le paysage de la sylviculture des cryptomères de Kitayama » est un des neufs lieux désignés par le Bureau des affaires culturelles pour faire l'objet d'études en vue d'un classement sur la liste des biens culturels nationaux.

***Une histoire de l'architecture
en bois au Japon***

Ce projet mené avec l'historien de l'architecture Matsuzaki Teruaki (ICS College of Arts, Tôkyô) et l'architecte Manuel Tardits (université Meiji ; agence d'architecture Mikan) porte sur l'évolution de l'architecture et des techniques de charpenterie en bois depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. L'un des objectifs de cette recherche a été d'établir une histoire de la construction en bois au Japon centrée sur les travaux, pratiques et théoriques, de charpentiers et d'architectes. Cette étude reprend des traités de charpenterie, des dessins de structure et des plans d'architectes, des photographies et des textes d'architecture depuis le Moyen Âge jusqu'au ^{xxi}^e siècle. Ce projet a démarré suite à la construction du Centre EFEO de Kyôto, en 2014 – conçu par l'agence d'architecture Mikan et réalisé avec une structure bois par un atelier de charpenterie de Kyôto – il s'est achevé avec une publication (« Le charpentier et l'architecte », PPUR, 2019), actuellement en cours de traduction en langue anglaise.

***L'architecture du futur
au Japon (1950-1970)***

Cette étude porte sur le patrimoine de l'architecture moderne d'après-guerre et sur les projets urbains et architecturaux conçus pendant la période dite de Haute croissance économique (1955-1972). Elle a débuté en 2016 à l'initiative du directeur de la Maison de l'architecture de Poitou-Charente, dans le but de réaliser un livre et une exposition de photographies d'architecture avec le photographe Jérémie Souteyrat. Elle a pris la forme d'un projet d'étude sur la ville et l'architecture japonaise d'après-guerre, avec une emphase sur les travaux des derniers architectes du mouvement moderne, leur vision du « futur », leurs utopies, et le patrimoine en voie de disparition de cette époque. Pour ce travail, qui comprend un relevé photographique de Jérémie Souteyrat (effectué en 2016-2017), des plans, dessins et photographies d'archives, Benoît Jacquet a étudié le discours architectural et la presse spécialisée (journaux et livres d'architecture) des années 1930-1980. Ce projet s'achève avec un livre de photographies (« L'architecture du futur au Japon. Utopie et Métabolisme », Le Lézard noir, 2020).



Benoît Jacquet avec Nakata Osamu (pépiniériste, gérant de la société Nakagen) et Wil De Jong (professeur à l'université de Kyoto, Center for Southeast Asian Studies), dans l'entrepôt où sont stockés les colonnes de cryptomères (*sugi*) de Kitayama, dans le village de Nakagawa, Kyoto, décembre 2020.

**Restauration,
conservation et
revitalisation
du patrimoine
architectural urbain**

Ce nouveau projet explore à la fois les aspects architecturaux des maisons urbaines (*machiya*) de Kyôto et les dimensions sociales (ou sociétales) du travail de terrain. Il donne lieu à plusieurs collaborations avec Oussouby Sacko (président de l'université Seika de Kyôto), Andrea Flores Urushima (université de Kyôto), Jennifer De Winter (Worcester Polytechnic Institute), et des équipes d'étudiants, architectes et ingénieurs issus de ces différentes institutions, des représentants d'associations de quartier (*chônaiikai*), des partenaires privés (*Kyoto Journal*, Midori Farm, Kyoto VR). Les services d'urbanisme et de conservation du patrimoine de la ville de Kyôto, ainsi que la fondation pour le paysage et le développement des communautés de la ville de Kyôto (Kyôto-shi keikan, machizuri sentô) sont également consultés. À la demande initiale du Worcester Polytechnic Institute qui souhaitait coordonner des travaux d'étudiants au Japon, plusieurs universités et entreprises ont été conviées à coordonner une série de « projets sociaux » dans la région de Kyôto. Les projets dirigés par Benoît Jacquet portent sur la transformation des maisons (*machiya*) et des quartiers historiques, ainsi que des communautés qui fabriquent les quartiers (notion de *machi-zukuri*) depuis la seconde moitié du xx^e siècle. Les études et ateliers concernent autant l'architecture, ses modes de restauration et de conservation, que les impacts socio-économiques et écologiques des nouvelles activités urbaines, la décroissance démographique et le tourisme.

Suite à l'exposition « *Learning from a Machiya – Machiya no oshie* » – conçue par les architectes Stéphane Crété (agence SCA, Battambang), Véronique Hours et Fabien Mauduit (collectif A.P.ARTs) à la galerie Anewal, à l'occasion de la Nuit Blanche Kyoto 2018, organisée par la Ville de Kyôto et l'Institut français du Japon – Benoît Jacquet est engagé dans un projet de publication collective intitulé *Leçons de machiya*, comprenant des relevés d'architecture et des photographies de Jérémie Souteyrat.

**Enseignements
Enseignement
principal**

Durant son année en disponibilité, Benoît Jacquet a été employé à partir de septembre 2019 et pour un an comme conférencier par le Centre de projet l'Institut polytechnique de Worcester à Kyôto avec lequel il avait établi une collaboration depuis 2018.

**Publications
Ouvrage**

JACQUET, Benoît, MATSUZAKI, Teruaki, TARDITS, Manuel (2019), *Le charpentier et l'architecte : une histoire de la construction en bois au Japon*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2019, 432 pages.

Direction de revue

JACQUET, Benoît, FLORES URUSHIMA, Andrea, coord. (2019), *Más allá de la ciudad: nuevas definiciones urbanas* (Au-delà de la ville : nouvelles définitions urbaines), *Kult-ur*, vol. 6, No 12 (2019), section Àgora, p. 19-200. Revue en ligne

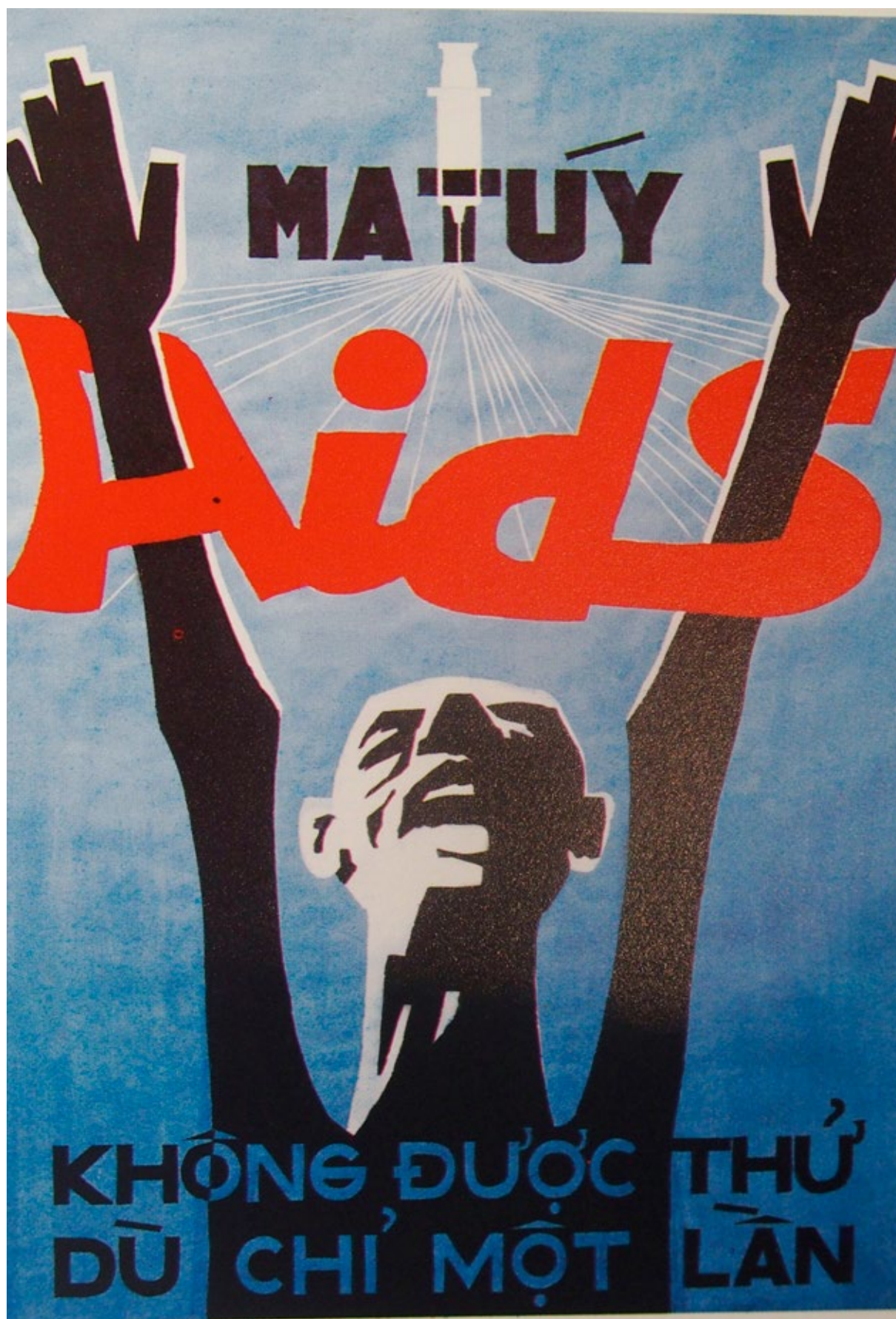
**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communication scientifique**

JACQUET, Benoît (2019), « Le quartier (*machi*), la maison (*machiya*) et comment ça se fabrique (*machizukuri*) à Kyoto », séminaire Japarchi, 1^{er} novembre 2019, Centre EFEO de Kyôto.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

Benoît Jacquet est co-responsable de l'unité de recherche « Construction des centres de civilisation ».

Benoît Jacquet est évaluateur pour la revue *Journal of Asian Architecture and Building Engineering* (JAABE).



Affiche de propagande, Trần Văn Quân 1999, *Ma túy - Aids. Không được thử dù chỉ một lần* « Drogue – Sida. Ne pas essayer fut-ce une seule fois »

Philippe LE FAILLER

**Pouvoir central et
résilience du local**
*Pour une histoire
de la toxicomanie
et du mouvement
prohibitionniste des
drogues au Vietnam.*

Encore et toujours, Philippe Le Failler poursuit des recherches sur l'introduction, l'usage et la prohibition de l'opium dans le Vietnam précolonial. À l'instar de l'attitude chinoise préluant aux « guerres de l'opium », la monarchie vietnamienne s'est très tôt déterminée à interdire l'usage et le commerce de l'opium sur son territoire, vécu comme un fléau social apporté par les étrangers. Peu connu et mal documenté, cet épisode prohibitionniste prit fin abruptement en 1862. La prise de contrôle par les Français des six provinces du Sud, et l'introduction immédiate d'un monopole sur l'opium, a contraint la monarchie vietnamienne à les imiter sous peine de subir une incontrôlable contrebande. Jusqu'à la guerre d'Indochine, les apports financiers de la Régie de l'opium permirent d'abonder le budget de la colonie. Mais le discours nationaliste sur les méfaits de l'opium et l'empoisonnement des masses asservies n'avait jamais cessé, comme en témoigne Hô Chi Minh dans *Le procès de la colonisation française* (1924). Plus tard, l'opium étant passé de mode, c'est l'usage de la morphine, puis de l'héroïne qui devait accompagner le long conflit vietnamien jusqu'en 1975. Pendant cette période de guerre, le Nord vertueux prohibait les drogues quand le Sud, officiellement prohibitionniste, fermait les yeux sur les trafics. Il fallut attendre la réunification du Vietnam pour qu'une politique stricte fut mise en place usant de désintoxication forcée pour les 200 000 à 300 000 toxicomanes que comptait la moitié sud du pays. En quelques années, la toxicomanie tomba à son plus bas. Puis, en 1986, l'abandon de l'économie planifiée et l'instauration d'une politique de « renouveau » permirent l'ouverture du pays. Le desserrement du contrôle social amena le retour en force de la toxicomanie. Partout au Vietnam les affiches de propagande contre l'usage des stupéfiants témoignent de l'engagement de l'État, et en creux de l'étendue du mal.

L'occasion était donnée de produire une réflexion synthétique sur « la prohibition des drogues au Vietnam », c'est l'intitulé d'un chapitre à paraître en novembre dans *Living with drugs* où Philippe Le Failler reprend et étend la matière d'une intervention au séminaire collectif sur les drogues de l'EHESS. La richesse de ces rencontres menées entre 2015 et 2017 à conduit Alessandro Stella et Anne Coppel à co-éditer cette publication qui doit s'insérer dans un ensemble d'ouvrages thématiques en agrégeant les très nombreuses communications déjà visibles en ligne.

*Les archives au centre
d'un patrimoine
partagé*

Suite au colloque « Les chartistes et l'Asie », tenu en 2018, Philippe Le Failler a fourni une contribution aux actes que doit prochainement publier Olivier Poncet. Il s'agit d'un article sur le rôle particulier joué par l'EFEO dans la constitution de fonds patrimoniaux au Vietnam, à la fois avant 1955, mais aussi après la réinstallation de l'École au Vietnam en 1992.

Enseignements Enseignement principal

Encadrement doctoral

Soutenance

L'édition d'un ouvrage collectif consacré aux sources d'archives utiles à l'histoire vietnamienne, coordonné par Philippe Le Failler et Olivia Pelletier, a pris quelque retard. Rappelons qu'il s'agit d'une sélection de communications présentées lors d'une conférence qui s'est tenue à Hanoï en novembre 2016 à laquelle, pour plus d'unité et d'actualisation, sont adjoints quelques textes supplémentaires. Une partie non négligeable de ces articles ont été traduits du vietnamien. La parution est prévue aux Presses universitaires de Provence l'année prochaine.

Les cours du second semestre ayant été annulés à Aix-Marseille université, Philippe Le Failler n'a pu assurer son enseignement d'histoire et de civilisation du Vietnam. Pour le département d'histoire, Philippe Le Failler a néanmoins assuré le suivi des travaux de master de Pierre Jacquemet et Guilhem Cousin-Thorez.

Dans le cadre de l'École doctorale 355 « Espaces, Cultures, Sociétés » de l'AMU, Philippe Le Failler a assuré l'encadrement de Jade Thau qui entame sa 3^e année de thèse sur le thème « Les méthodes de la propagande visuelle vietnamienne : Étude de leur évolution dans le contexte historique et artistique du Vietnam de 1930 à nos jours » (en codirection avec Nora Taylor, School of the Art Institute of Chicago).

En septembre 2020, deux étudiants ont obtenu une allocation de thèse à l'AMU et seront encadrés par Philippe Le Failler. Il s'agit de Thomas Claré « La contrebande de l'opium en Indochine française : réseaux, flux et territoires de l'illicite 1858-1954 », ainsi que de Guilhem Cousin Thorez « Organisation sociale et résistance politico-culturelle de la communauté bouddhiste du Việt Nam contemporain (1930-1975) » (en codirection avec Pascal Bourdeaux (EPHE)).

Membre du jury du doctorat en Histoire et civilisations de Nguyễn Thị Thanh Nga, « Émergence et développement du tourisme en Annam (1910-1945) », thèse préparée sous la direction du professeur Mickaël Augeron et soutenue à l'université de La Rochelle le 18 octobre 2019.



Restauration d'un document manuscrit des archives impériales de la dynastie Nguyễn, dites Châu Bản (Cliché du centre n°1 des archives nationales du Vietnam à Hanoï).



À Hanoï sont conservés de nombreux fonds d'archives en français représentant 4 km linéaires de rayonnage. (Cliché du centre n°1 des archives nationales du Vietnam à Hanoï).

Participation aux jurys de M1 et M2

Membre du jury de Master 2 de Pierre Jacquemet, « Nguyễn Văn Vinh et l'Annam Nouveau, Une tentative journalistique de dialogue Franco-Vietnamien (1931-1936) », Master d'Histoire « Monde moderne et contemporain », Aix-Marseille université, soutenu le 9 septembre 2019.

Membre du jury de Master 2 de Guilhem Cousin-Thorez, « Le bouddhisme et la vie politique du Viêt Nam à l'époque contemporaine : nature et formes de l'organisation et de la politisation de la communauté bouddhiste dans les années 1930-1975 », Master d'Histoire « Monde moderne et contemporain », Aix-Marseille université, soutenu le 10 septembre 2019.

Participation aux comités de suivi de thèse

Membre du comité de suivi de thèse d'Édouard Saint-Ours, « Inventer l'Indochine : La place de la photographie au sein de l'entreprise coloniale française en Asie du Sud-Est continentale (1858-1887) », Directeur : Jean-François Klein, Codirecteur : Luke Gartlan, École Doctorale « Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage » (ED 558), Normandie université.

Membre du comité de suivi de thèse, Sunny Le Galloudec, « Utopies coloniales en mer de Chine. La trajectoire économique, politique, maritime et portuaire de la concession française de Tourane (Da Nang) : histoire d'une « mise en connexion du monde » (1858-1975) », Directeur : Jean-François Klein, Codirecteur : Nguyễn Thị Hanh (Académie Diplomatique du Vietnam, Hanoï), École Doctorale « Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage » (ED 558), Normandie université

Responsabilités administratives et académiques

Philippe Le Failler était avec Bernard Formoso co-responsable éditorial de la revue *Moussons* (CNRS/IrAsia) depuis 2016. À ce titre, il coordonnait les évaluations d'articles et procédait à une partie des tâches éditoriales. Après le renouvellement du comité éditorial, et au vu de son affectation prochaine au centre EFEO de Hanoï, il a cessé d'être co-rédacteur fin juin 2020, mais il reste membre du comité éditorial.

Philippe Le Failler est membre du conseil scientifique du pôle Asie, chargé de se prononcer sur l'orientation stratégique des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE, placés sous la cotutelle du MEAE et du CNRS) 2018-2022. Cela implique 2 ou 3 journées de réunion par an et l'évaluation d'un certain nombre de dossiers de candidatures aux UMIFRE situés en Asie, cette année 2020 l'IRASEC et l'IFP étaient au programme. En cette période de la Covid-19, les réunions se font en vidéo.



Sarcophage de pierre, site de Dulan (3000 BP), Taitung (Taiwan).

Frank MUYARD

Construction des centres de civilisation

Frank Muyard, chercheur contractuel et responsable du centre EFEO de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017, a poursuivi au cours de cette année trois projets dans la suite de ses recherches sur l'histoire de Taïwan et de la Chine : 1. Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise ; 2. Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan ; 3. Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud. Cette année, il s'est aussi consacré à la finalisation de l'ouvrage *Taiwan Maritime Landscapes from the Neolithic to Early Modern Times* (EFEO, collection Etudes thématiques, parution prévue fin 2020), dirigé avec Paola Calanca et Liu Yi-chang.

Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise

Le premier projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945 – notamment le nationalisme d'État, les politiques publiques, la démocratisation et l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que le mouvement pour les droits des autochtones austronésiens – et analyse comment ces dynamiques ont façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. Trois autres aspects sont abordés : 1) l'intégration de l'archéologie dans l'écriture d'une histoire nationale de Taïwan, en particulier à travers les manuels scolaires et les expositions muséales ; 2) les relations entre les institutions publiques, la communauté archéologique et les peuples autochtones concernant les droits et la participation de ces derniers à la recherche sur la préhistoire du pays ; 3) l'analyse comparée du développement moderne de l'archéologie taïwanaise avec celles des pays voisins d'Asie de l'Est et du Sud-Est, notamment le Japon, la Chine, le Vietnam et les Philippines. Il aborde en particulier les liens entre la recherche archéologique et le nationalisme ainsi que la conceptualisation et la prééminence de la période néolithique dans les discours historiques sur le passé et les origines culturelles ou ethniques du peuple et de l'État.

Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan

L'objectif de ce deuxième projet est de proposer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut aussi l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du sud-est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différentes entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud

Ce projet s'attache à revisiter l'histoire du peuplement de la Chine du sud depuis la fin du Néolithique jusqu'au 1^{er} millénaire de notre ère à la lumière des récentes avancées en histoire, archéologie, linguistique et génétique. S'inscrivant dans la lignée des *Critical Han Studies*, il pose un regard critique sur l'histoire officielle de la Chine à travers son traitement de la préhistoire et de la protohistoire des populations du sud de la Chine, à savoir les régions méridionales à partir du Yangzi jusqu'au Vietnam du nord compris. Il propose une réévaluation des hypothèses avancées au cours du xx^e siècle sur le peuplement de ces régions et de l'impact des nationalismes et dictatures est-asiatiques, notamment chinois et vietnamien, sur l'écriture de cette histoire depuis les années 1950. Les récents travaux historiques et archéologiques mettent en effet en lumière l'existence de sociétés complexes et dynamiques, en interaction culturelle et démographique d'intensité variée avec, d'un côté, le monde *huaxia* des Plaines centrales, et de l'autre l'Asie du sud-est continentale et insulaire. On s'intéresse en particulier à la question des peuples appelés Yue (ou Bai Yue) du 1^{er} millénaire av. J.C. jusqu'aux Tang, et à leurs liens, d'une part, avec les cultures préhistoriques de la région et, d'autre part, avec les divers groupes ethno-linguistiques se rattachant aux langues kra-dai, austronésiennes, austro-asiatiques et hmong-mien. Etayés par les nouvelles connaissances linguistiques et génétiques, ces travaux permettent d'éclairer la complexité des phénomènes d'acculturation et de sinisation de ces régions de frontières et de colonisation, ainsi que le rôle significatif joué par les cultures autochtones dans l'activité maritime des empires chinois et dans l'émergence d'une culture métissée en Chine du sud. Dans ce cadre, une source historiographique d'intérêt comparatif est l'ensemble des travaux publiés dans la première moitié du xx^e siècle sur ces thématiques, notamment par les chercheurs affiliés à l'EFEO, qui restent à être mieux exploités à la lumière des recherches contemporaines.

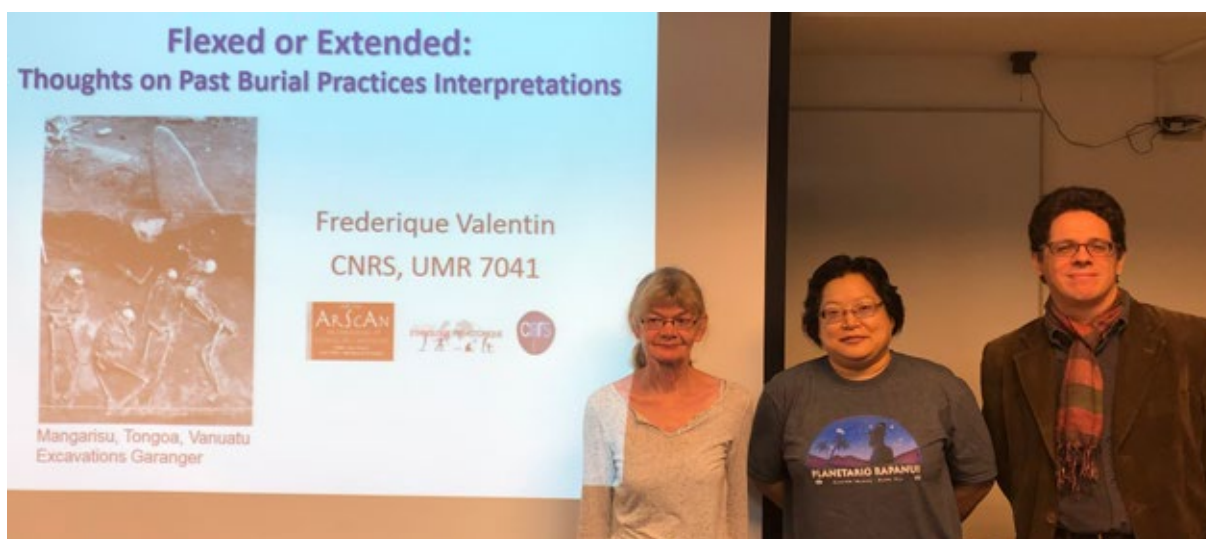
Missions

Organisation de la mission à Taïwan de Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, du 4 au 6 novembre 2019.

Mission à Tainan le 5 novembre 2019 en compagnie de Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, pour la signature de l'accord d'échange et de coopération entre l'EFEO et la Faculté des lettres de l'université nationale Cheng Kung.



Photo des participants à la Journée jeunes chercheurs EFEO-CEFC, 22 Juin 2020, Research Center for Humanities and Social Sciences, Academia Sinica, Taipei.



De gauche à droite : Frédérique Valentin (CNRS), Scarlett Chiu (IHP), Frank Muyard (EFEO). Conférence de Frédérique Valentin, (CNRS), 12 décembre 2019, cycle de conférences EFEO-IHP, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, Taipei.

Enseignement Soutenance

Membre du comité de thèse (3^e année) de Fiorella Bourgeois (EHESS), « *L'institutionnalisation du mouvement d'Open Government à Taïwan : des civic hackers aux institutions gouvernementales* », sous la direction d'Isabelle Thireau (CNRS/EHESS) et Loïc Blondiaux (université Paris 1), le 23 septembre 2019.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Communication scientifique

MUYARD, Frank (2020), « Les élections présidentielle et législatives taiwanaises de 2020 : Analyse des résultats et perspectives », Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, 13 janvier 2020, organisée par le centre EFEO de Taipei et l'antenne de Taipei du CEFC.

Organisation (conférences, colloques)

MUYARD, Frank avec Liu Yi-chang (NCKU) (2020), organisation de l'atelier *Bioarchaeology and Human Remains Analysis* donné par Frédérique Valentin (CNRS) à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU) du 25 novembre au 3 décembre 2019.

MUYARD, Frank avec Nathanel AMAR (CEFC) (2020), organisation de la *Journée jeunes chercheurs CEFC-EFEO 2020* au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, le 22 juin 2020.

MUYARD, Frank (2019-2020), organisation des conférences du centre EFEO de Taipei en collaboration avec ses partenaires locaux (10 conférences tenues ; les conférences programmées de mars à juin 2020 ont été reportées au printemps 2021 en raison de l'épidémie de la Covid-19).

Communications scientifiques

MUYARD, Frank (2020), « Les élections présidentielle et législatives taiwanaises de 2020 : Analyse des résultats et perspectives », conférences du centre EFEO de Taipei, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, 13 janvier 2020.

Responsabilités académiques et administratives

Frank Muyard est responsable du centre de Taipei de l'EFEO.
Frank Muyard est co-responsable des comptes-rendus du BEFEO.
Frank Muyard est rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.
Frank Muyard est membre du comité de lecture de la revue *Perspectives Chinoises*.



Fouilles de Sungai Jaong, juin 2019 - sondage SJ1.



Fouilles de Sungai Jaong, juillet 2019 - sondage SJ2.

Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

Site de Kota Cina (Sumatra, Indonésie)

En poste à Jakarta, Daniel Perret a poursuivi son programme de recherches sur des sites d'habitat anciens d'Insulinde, notamment en Indonésie et en Malaisie. Il a en particulier conduit la première mission de fouilles sur le site de Sungai Jaong dans la région de Santubong dans l'État de Sarawak en Malaisie. Il a par ailleurs poursuivi la préparation de l'ouvrage collectif consacré aux fouilles du site de Kota Cina dans la province de Sumatra-Nord et effectué une mission de prospection de sites archéologiques d'époque historique dans cette province.

Le site d'habitat de Kota Cina est aujourd'hui localisé dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), en bordure du détroit de Malacca. Kota Cina, dont l'apogée se situe aux ^{xii}^e-^{xiii}^e siècles de notre ère, est le premier site du détroit de cette époque à avoir été fouillé de façon intensive. Ce programme, conduit en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie depuis 2011 (co-direction de la mission avec Heddy Surachman), vise notamment à préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Il a bénéficié du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger. Johan Chabot, doctorant du Département de géographie de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne, a participé à ce projet depuis 2013 afin d'étudier l'histoire environnementale du site et a soutenu sa thèse en décembre 2017. Des chercheurs appartenant à onze autres institutions ou unités de recherche participent à ce projet : Bing Zhao (UMR 8155 « Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale » CNRS/ Collège de France/EPHE/université Paris-Diderot), Stéphane Frère (INRAP), Nicole Limondin-Lozouet et Yann Le Drézen (laboratoire de Géographie Physique UMR CNRS 8591), Aline Garnier (université Paris-Est Créteil), Gisela Thierrin-Michael (université de Fribourg, Suisse), Laure Dussubieux (Field Museum de Chicago), Roderich Ptak (université Ludwig-Maximilians de Munich), Lyce Jankowski (musée royal de Mariemont (Belgique), Yuko Fukuroi (université Wako de Tokyo), Patrick Langbour (unité de recherche BioWooEB, CIRAD), ainsi que Philippe Husi (UMR 7324 - CITERES « Laboratoire Archéologie et Territoires », CNRS/université de Tours).

Les opérations de terrain étant terminées, Daniel Perret a finalisé la numérisation des données, travaillé à leur exploitation, rédige plusieurs chapitres et coordonne l'avancement des travaux des contributeurs à l'ouvrage collectif (25 chapitres prévus) qui clôturera ce programme.

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong (Sarawak, Malaisie)

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong sont situés dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, ces deux sites ont fait l'objet de fouilles sommaires

jusqu'au milieu des années 1960, livrant notamment de grandes quantités de céramiques chinoises, de poteries et de scories de fer, ainsi que les vestiges d'une petite structure hindo-bouddhique en pierre, unique à ce jour dans cet État. Le but du programme, en coopération avec le Département des musées de Sarawak (co-direction de la mission avec Mohd Sherman bin Sauffi), est de reprendre l'étude de ces sites par de nouvelles fouilles destinées à préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs rapports avec le monde extérieur. Les premières fouilles se sont déroulées sur le site de Sungai Jaong en juin-juillet 2019. Les chercheurs Bing Zhao (UMR 8155), Stéphanie Leroy (laboratoire « Archéomatériaux et Prévion de l'Altération » CNRS), ainsi que Yohan Chabot, actuellement post-doctorant à l'EFEO (laboratoire de géographie physique de Meudon CNRS), sont associés à ce programme, qui a bénéficié en 2019 d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie. Il bénéficie du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger à compter de 2020.

À la demande du Département des musées de Sarawak, Daniel Perret a également soumis une proposition de textes documentaires et d'illustrations destinés à la galerie principale du centre d'information du Parc archéologique de Santubong, en construction près du site de Sungai Jaong.

Histoire de la Malaisie

Initié en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya à Kuala Lumpur, ce projet vise à l'étude de l'histoire de la ville de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor fondée au milieu du XIX^e siècle. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme. Au cours de la période considérée, Daniel Perret s'est intéressé à l'histoire des implantations chrétiennes dans la ville et aux représentations de la ville dans les sources locales et étrangères entre sa fondation et 1930. Il a notamment examiné les fonds des Missions Étrangères de Paris et débuté l'exploitation des règlements municipaux.

Daniel Perret a également travaillé, avec la collaboration d'étudiants malaysiens, à la documentation de la collection archéologique du département d'histoire de l'université Malaya, sur demande du responsable de ce département.

Histoire du sultanat de Patani

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec Jorge Santos Alves, enseignant-chercheur de l'Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2019-2020. Daniel Perret a finalisé la rédaction de l'introduction au volume et d'un chapitre consacré à l'histoire politique et sociale du sultanat entre la fin du XVI^e et le milieu du XVII^e siècles.

Missions

Daniel Perret s'est rendu dans l'État de Sarawak (Malaisie) à deux reprises (du 11 juin au 11 juillet 2019, puis du 25 au 29 septembre 2019) d'une part afin de mener les premières fouilles sur le site de Sungai Jaong dans la région de Santubong, en coopération avec le Département des musées de Sarawak, d'autre part afin de participer à l'« *International Conference on Archaeology* » organisée à Miri par le Département des musées de Sarawak et le Ministère de la Culture de Malaisie, conférence au cours de laquelle l'EFEO, représentée par son directeur, Christophe Marquet, a signé un accord de coopération avec le Département des musées de Sarawak.



Sondages sur le site de Muara Takus Riau, Sumatra-Nord, juillet 2019.

Enseignement
Enseignement complémentaire

Daniel Perret s'est rendu dans la province de Sumatra-Nord (Indonésie) du 16 au 27 juillet 2019 pour une prospection concernant des sites d'habitat anciens en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.

Soutenance

PERRET, Daniel (2019) intervention dans le séminaire *Archéologie en Extrême-Orient* organisé par Jean Sébastien CLUZEL (université Paris-Sorbonne) et Christophe POTTIER (EFEO) sur le thème « Sites d'habitat de Sumatra-Nord (IX^e – XVI^e s. EC) », Maison de l'Asie, le 15 novembre 2019.

Pré-rapport sur le mémoire de HDR de Bérénice Bellina (CNRS UMR7055), « Les routes maritimes de la soie en péninsule thai-malaise : vers une histoire systémique et multivocale », Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, soutenu en septembre 2019.

Publications
Chapitre d'ouvrage

PERRET, Daniel (2019) « Ancient Tamil Presence in North Sumatra », in Arun Mahizhnan & Nalina Gopal (eds.), *Sojourners to Settlers – Tamils in Southeast Asia*. Singapore: Indian Heritage Centre and Institute of Policy Studies (Lee Kuan Yew School of Public Policy, National University of Singapore), p. 191-201.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

PERRET, Daniel (2019) « Singapura before Raffles: Archaeology and the Seas, 400 BCE – 1600 CE (université Nationale, Singapour, 23-24 avril 2019) », in *Archipel*, 98, p. 3-10.

PERRET, Daniel & HARDY, Andrew (2019) « In Memoriam. Po Dharma Quang (1948-2019) », *BEFEO* 105, p. 11-18.

PERRET, Daniel & MOHD. SHERMAN BIN SAUFFI, « The Sungai Jaong and Bongkisam Archaeological Project, Sarawak, Malaysia », *BEFEO* 105, p. 331-341.

Rapports

PERRET, Daniel & SURACHMAN, Heddy (2019), *Laporan Final « Sejarah Pemukiman di Bagian Utara Sumatra (abad ke-11 – abad ke-17 M), November 2015 – Agustus 2019 »*, août 2019, 51 p.

PERRET, Daniel (2019), *Sungai Jaong and Bongkisam Archaeological Project (EFEO/SMD): Report on excavations and studies of archaeological collections, 12 June – 11 July 2019*, septembre 2019, 54 p.

**Valorisation
(conférences, colloques, etc.)
Communication scientifique**

PERRET, Daniel & SURACHMAN, Heddy (2019) « 19 Years of French-Indonesian Research on Ancient Settlements in North Sumatra », communication à la conférence internationale d'archéologie: *Promoting Archaeology Heritage Tourism*, Department of National Heritage, Sarawak Museum Department, Miri, Sarawak, Malaisie, 26-28 septembre.

Conférence publique

PERRET, Daniel (2019) « Nineteen Years of French-Indonesian Archaeological Cooperation in North Sumatra », communication à l'Institut français d'Indonésie, Jakarta, 4 décembre.

**Responsabilités académiques
et administratives**

- Responsable du Centre de Kuala Lumpur
- Co-responsable de la mission archéologique Kota Cina (Sumatra-Nord, Indonésie)
- Co-responsable de la mission archéologique Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie)
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation
- Membre élu du Conseil d'administration de l'EFEO
- Coordinateur pour l'EFEO du *Bulletin Archéologique des Écoles françaises à l'Étranger*
- Membre du comité de lecture de la revue *Archipel*

Bertrand PORTE

Atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge

Dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO et le Musée national du Cambodge (MNC), l'ingénieur d'étude Bertrand Porte anime l'atelier de conservation-restauration de sculpture au MNC. Les principales missions de cet atelier sont : la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de province ; la formation à la conservation-restauration de sculptures ; la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ; le soutien et l'organisation d'expositions ; l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans certains pays Sud-Est asiatique, principalement au Laos et au Vietnam.

Cette année, les personnels du MNC rattachés à l'Atelier ont encore été fortement sollicités pour le suivi des œuvres du MNC empruntées pour des expositions internationales. Il est intéressant de noter combien ces expositions, souvent itinérantes, connaissent un essor considérable en Asie.

L'Atelier mène toujours des interventions et missions en province commanditées par le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. En juillet 2019, l'atelier a achevé des travaux de restauration et conservation ainsi que de soclage pour le musée du site d'Angkor Borei, inauguré le 12 juillet, auxquels ont fait suite jusqu'en septembre de nombreuses autres interventions pour les musées provinciaux de Takeo et de Kratié.

La restauration de la statue de Rama du Prasat Chen de Koh Ker a été finalisée à partir du mois d'octobre par la mise en place d'un montage discret et amovible permettant la présentation des éléments restants de son arc, son attribut distinctif que sa main gauche disparue tenait.

Fin 2019 et début 2020, l'Atelier a effectué de nombreux soclages pour le rangement de sculptures en réserve. Avec le concours d'étudiants de l'université royale des beaux-arts, une campagne de nettoyage des statues de la collection permanente a aussi été entreprise.

De mars à juin 2020, les déplacements des équipes ont été très restreints à cause de la pandémie de la Covid-19. Le MNC ayant dû fermer ses portes au public du 16 mars au 1^{er} juin, l'Atelier a profité du calme du musée déserté pour entreprendre de nouveaux agencements d'œuvres et des mouvements dans les salles des collections permanentes. Ainsi, le déplacement de la statue de Vishnu couché du Mébon occidental dans l'aile sud-est et la volonté de présenter au public les deux groupes sculptés du Prasat Chen, dont les sculptures sont restées longtemps dans l'atelier, ont induit des redéploiements dont bénéficie maintenant le parcours consacré à la statuaire de la période angkoriennne.

Cette période de fermeture du musée, qui a coïncidé avec un changement de direction, a été également l'occasion d'avancer sur les préparatifs du centenaire du musée, lequel sera finalement commémoré à la fin de l'année 2020.



Vue d'atelier : Chhom Kunthea, Chea Socheat et Hun Chhunteng se penchent sur une inscription sur schiste du Phnom Da (K.549) et son estampage.



Bertrand Porte et Chea Socheat expérimentant des mesures de distanciation à l'atelier, avril 2020.

**Missions et
interventions
extérieures**

Du 20 au 26 juillet 2019, Sok Soda a convoyé le retour de quinze sculptures et objets du MNC présents dans l'exposition *Treasure from National Museums along the silk road* au Musée National de Chine à Pékin.

Du 11 au 18 août 2019, Chea Socheat a convoyé dix sculptures au Musée National de Chine à Pékin pour l'exposition *Splendor of Asia: An Exhibition of Asian Civilizations*.

Mi-août 2019, réinstallation d'un linteau et deux sculptures retournés d'un prêt de cinq ans à la National Gallery of Australia (Camberra).

Du 9 au 13 septembre 2019, Khom Sreymom et Sok Soda sont allés estamper des inscriptions au musée de Banteay Meanchey.

Le 18 octobre 2019, Chea Socheat a supervisé la dépose des éléments de deux frontons en bois de la pagode Keomonychhot (Rokha Kong, Kandal) pour leur transfert au MNC.

Du 23 au 26 décembre 2019, Chea Socheat et Khom Sreymom ont convoyé l'envoi de cinq sculptures à Kuala Lumpur au Musée National de Malaisie pour l'exposition *The Lost Kingdoms*.

Du 5 au 16 janvier 2020, Sok Soda a suivi les sculptures du MNC lors de leur transfert du musée de Hainan au musée de Shandong pour la prolongation de la tournée en Chine de l'exposition *Splendor of Asia*.

Du 8 au 10 mai puis du 26 au 29 juin 2020, Chea Socheat s'est rendu sur le site de Banteay Chmar pour le compte du Ministère de la Culture dans le but de documenter les pratiques traditionnelles toujours vivantes dans les communes voisines du temple afin de nourrir le dossier de candidature pour son classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Les 10 et 11 juin 2020, Chea Socheat a effectué une première mission de repérage dans la province de Pursat pour un projet d'exposition au musée provincial en 2021 sur le patrimoine local post-angkorien.

Depuis mai 2020, dans le cadre de la restauration du pavillon Chhanchaya (pavillon du clair de lune) dévolu à la danse, Khom Sreymom est chargée de l'étude des décors architecturaux en ciment peint datant de la reconstruction en 1913 en vue de leur dégagement et restitution.

**Recherches –
Documentations**

De juin à décembre 2019, Bertrand Porte a été très impliqué dans les préparatifs de l'exposition *Krishna and the Gods of Stone Mountain : Early Cambodian Sculpture from Phnom Da Angkor Borei* organisée par le Cleveland Museum of Art. Il a conduit de nombreuses recherches sur la statuaire du Phnom Da et de sa région. Il est directement impliqué dans l'édition du catalogue et dans la sélection des œuvres qui seront empruntées au MNC pour cette exposition initialement prévue à l'automne 2020 mais repoussée d'un an en raison de la pandémie. Dans sa contribution au catalogue, il a tenté de dresser avec Chea Socheat le « portrait » du sculpteur du Phnom Da et a souligné les caractéristiques de cette statuaire, de ses piédestaux et des aléas de sa conservation. Signalé dès l'année passée, il a fallu de long mois d'échanges nourris et argumentés pour convaincre le Musée d'art de Cleveland de l'appartenance à la statue de Krishna du Phnom Da du MNC des membres inférieurs, pieds et base jusqu'alors malencontreusement rattachés à une autre représentation de Krishna du Phnom Da de leur collection. Ainsi que l'indique son titre, ces deux statues, chacune restaurées et complétées avec leurs éléments originels, seront au cœur de l'exposition. Les travaux de recherche ont permis d'attester que la remarquable *yon*i circulaire en schiste à tête de buffle provenait du Phnom Bayang et non pas du Phnom Da. Par ailleurs, de remarquables décors en terre cuite récupérés à Angkor Borei ont été repérés dans une collection privée à Phnom Penh.



Atelier de conservation de sculpture du Musée National du Cambodge : les jambes ainsi que la base avec les pieds d'une statue de Krishna Govardhana du Phnom Da (Ka 1641) ont été retournés du Cleveland Museum of Art en août 2019. Premiers contrôles et essais de positionnement «à bout de bras»pour chacune des jambes à tour de rôle. La statue retrouvera bientôt sa posture originale.



Atelier de conservation de sculpture du Musée National du Cambodge : déplacement de la cloche fondue à Marseille en 1883, provenant de l'église de l'Immaculée Conception à Phnom Penh, détruite en 1975 comme d'autres édifices catholiques. Quatre cloches furent récupérées et transférées au musée en 1979 lors de la libération de la ville.

Bertrand Porte a collaboré à l'élaboration du projet CHAMPA à Vat Phu au sud Laos, notamment pour le volet relatif à la réhabilitation du musée du site de Vat Phu et la conservation-restauration de ses collections de sculpture.

À partir de février 2020, Bertrand Porte a œuvré au côté du MNC à la réorganisation des salles de sculptures, figées depuis trop longtemps. Des choix importants de déplacements, de nouveaux agencements ou même de dépôts ont été pris et engagés. En juin 2020, il restait encore beaucoup à accomplir.

Depuis plus d'une année, Bertrand Porte, avec le MNC et de nombreux contributeurs, travaille, en vue du centenaire du musée, à l'édition d'une cinquantaine de notices rédigées en khmer, français et anglais qui éclaireront bien des aspects du musée et de ses collections. Celles-ci jalonnent les salles et les jardins, où le visiteur découvrira de nouvelles installations. Certaines sont déjà en place mais, en juin 2020, il restait encore beaucoup à faire pour être prêt pour la fin de l'année.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
Communication scientifique

PORTE, Bertrand (2019) participation et interventions au séminaire *Curating and Conserving Religious Objects in Museums* organisé par le Musée National du Palais à Taïwan, les 16 et 17 novembre dans sa branche sud à Chaiyi, puis à Taipei le 18.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

Bertrand Porte est responsable du centre de l'EFEO à Phnom Penh et anime l'atelier de conservation-restauration de sculpture au MNC.

Christophe POTTIER

L'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère

Les recherches menées par Christophe Pottier portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère. Ses travaux se développent à différentes échelles mais privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations pré-historiques au déclin d'Angkor. Ces études se développent au sein de divers programmes complémentaires qui portent en premier lieu sur l'étude des premières cités et de l'aménagement territorial au Cambodge. Christophe Pottier dirige ainsi depuis 2000 la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien » (MAFKATA) qui a englobé en 2016 la mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens qu'il codirigeait avec Armand Desbat (CNRS-MEAE-EFEO). Il collabore aussi depuis 2000 au *Greater Angkor Project* (GAP) avec Roland Fletcher de l'université de Sydney (USYD) et l'APSARA.

Affecté en France depuis 2017, Christophe Pottier a été nommé en mars 2018 Directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient. En parallèle, il a poursuivi cette année ses recherches dans les domaines suivants :

À Angkor, les travaux de la mission archéologique se consacrent sur l'achèvement des études de post-fouille. Ils sont étoffés d'une collaboration avec l'Autorité APSARA depuis 2017, autour de la conception d'interventions sur le temple pyramidal d'AkYum. Alors que le volet de restauration de ce temple se poursuit désormais de manière autonome par l'APSARA, l'opération archéologique préventive réalisée début 2019 avec la collaboration de la mission MAFKATA sur la face nord de ce même temple a encore fait l'objet cette année de travaux de post-fouille.

À Vat Phu au Laos, Christophe Pottier est depuis 2018 membre du Groupe d'Experts *Ad hoc* (EAG) que l'UNESCO a créé auprès du Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos. Il apporte désormais son expertise sur l'évaluation des chantiers en cours auprès de ce Comité, tant à distance sur la base de rapports que lors de missions de terrain, comme celle qu'il a réalisée en décembre cette année.

Au Laos, Christophe Pottier a aussi coordonné pour la direction de l'EFEO les phases de négociation et de montage d'un ambitieux projet de préservation et de valorisation du patrimoine dans les provinces de Champassak et Savannakhet en collaboration avec le ministère de l'information, de la culture et du tourisme lao et généreusement financé par l'Agence française de développement (AFD). La convention de cet important projet quinquennal - intitulé CHAMPA par ses financeurs - a été signée par le



Le Lingaparvata au sommet de la montagne de Vat Phu, vue de l'ouest-sud-ouest, et le Mékong au fond de la plaine ; photographie prise lors de la descente de l'avion reliant Siemreap à Paksé en décembre 2019 (Photo Christophe Pottier).

directeur de l'EFEO le lundi 10 février 2020 à l'Ambassade de France au Laos et les premières opérations ont été lancées dès les semaines suivantes. Les fouilles archéologiques engagées dès le mois de mars dans la vieille ville de Vat Phu sous la responsabilité de Christine Hawixbrock et Nicolas Nauleau ont dû être interrompues début avril avec la progression de la pandémie de la Covid-19, et la quinzaine de collaborateurs et d'étudiants ont été rapatriés avant la fermeture des frontières. Pour les mêmes raisons, la procédure d'appel d'offre international qui a été conduite avec Damian Evans et la direction administrative et financière de l'EFEO, en vue de l'acquisition Lidar sur une vaste zone de plus de 2000 km², a dû être annulée le 18 mars, quelques jours avant qu'elle n'arrive à son terme. Ces travaux ont été repoussés et seront reprogrammés dès que la situation le permettra.

Christophe Pottier intervient aussi ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques de l'EFEO. Notamment, depuis 2010, Christophe Pottier collabore activement au programme de recherches et à la Mission archéologique à Kaesông (MAK) dirigé par Élisabeth Chabanol. Ce programme relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông en tant que référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. Il comprend des opérations de cartographie et d'inventaire descriptif des systèmes d'enceinte, des fouilles à la porte Namdae et plus récemment la cartographies des tombes royales.

Christophe Pottier a aussi coordonné un travail de recollement des archives archéologiques du chantier du Mébon Occidental à Angkor mené par l'EFEO de 2010 à 2018. Ce travail a été conduit par Nicolas Nauleau avec la contribution de nombreux collaborateurs, au premier rang Maric Beaufeist qui avait dirigé ce chantier après la disparition de Pascal Royère. Ce travail a produit en février un volumineux rapport de deux volumes (359 p. + 83 pl.). En sus de la documentation architecturale et technique du chantier qui avait été remise en 2018, ce rapport archéologique a été remis aux autorités cambodgiennes désormais en charge de ce chantier.

Missions

Christophe Pottier a réalisé cette année deux missions au Cambodge, une au Laos et une en République Populaire Démocratique de Corée et en Chine. La situation pandémique l'a conduit à repousser les autres missions, notamment celles qu'il envisageait en mars et en juin 2020 au Cambodge et au Laos.

Missions à Angkor

Christophe Pottier s'est rendu à deux reprises à Angkor cette année pour les programmes qu'il y conduit et dans le cadre de sa fonction à la direction des études. Il s'est ainsi rendu à Siem Reap du 16 au 21 septembre. Outre des discussions sur le Centre de Siem Reap avec son responsable Brice Vincent, Christophe Pottier a suivi l'avancement et les développements du projet sur le temple d'AkYum et participé à la table ronde méthodologique intitulée « La datation radiocarbone appliquée à l'archéologie » qui était organisée au Centre les 19 et 20 septembre 2019 par l'EFEO, l'IFAO et le projet IRANGKOR. Par ailleurs, avec Damian Evans, il a eu l'occasion de s'entretenir le 19 septembre avec la Ministre de la Culture, Mme Phoeurng Sackona, pour discuter de la pérennisation des données Lidar des projets KALC et CALI, et plaider pour leur accessibilité.

Christophe Pottier est revenu au Cambodge du 7 au 19 décembre 2019, à Siem Reap, où il a participé avec le directeur de l'EFEO aux comités (plénier et technique) du CIC, les 10 et 11 décembre. Il a pu travailler avec Armand Desbat (CNRS MOM) et Nicolas Nauleau pour les études post-fouilles de la Mission franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MEAE, EFEO, APSARA) qu'il dirige depuis 2000, ainsi qu'avec Roland Fletcher (USYD) sur l'avancement du *Greater Angkor Project* dont il est partenaire. Il a aussi participé à la nouvelle série d'expérimentations de cuisson de poteries au centre EFEO de Siem Reap, *OnFire! Experimental Archaeology*, organisée par l'équipe de la mission CERANGKOR.

**Mission en République Populaire
Démocratique de Corée**

Dans le cadre de la Mission Archéologique à Kaesong dirigée par Elisabeth Chabanol, Christophe Pottier s'est rendu en République Populaire Démocratique de Corée du 1^{er} au 9 septembre 2019 pour rejoindre à Pyongyang les membres de la mission et y poursuivre les travaux post-fouilles. Du 9 au 11 septembre, il s'est rendu à Beijing avec Elisabeth Chabanol pour la préparation du rapport annuel de la MAK.

Missions au Laos

Depuis Siem Reap, Christophe Pottier s'est rendu brièvement à Champassak du 15 au 18 décembre 2019 pour participer à l'invitation de l'UNESCO et du Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos, à une mission d'inspection du groupe d'experts *ad hoc* (EAG) dont il est membre.

**Enseignements
Enseignement principal**

Séminaire hebdomadaire de Master 1 & 2 « Archéologie en Extrême-Orient », École française d'Extrême-Orient & université Paris-Sorbonne (deux semestres), dirigé par Christophe Pottier & Jean-Sébastien Cluzel, à la Maison de l'Asie.

Enseignements complémentaires

Intervention intitulée « Urbanisme et aménagement territorial à Angkor », dans le cadre du programme du cours « Villes Asiatiques » au laboratoire IPRAUS (UMR AUSser) et à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville ENSAPB, le 10 octobre 2019.

Intervention intitulée « Patrimoine et patrimonialisation », dans le cadre des cours de L3 parcours Histoire de l'art de la faculté de Lettres « Introduction aux techniques de restauration et de conservation des œuvres asiatiques », Institut Catholique de Paris, le 28 février 2020.



Visite de chantier du groupe des experts *Ad hoc* (EAG) de l'UNESCO à Nang Sida avec l'équipe sud-coréenne qui y travaille ; décembre 2019 (Photo Ly Vanna).



Dîner de fin de mission à Pyongyang avec le vice-directeur de la NAPCH, Ro Chol Su et l'équipe de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong, le 27 septembre 2019 (Photo Élisabeth Chabanol).

Encadrement	Intervention intitulée « Histoire de villes, urbanisme de temples et patrimonialisation à Angkor » dans le cadre de la séquence 4 « Villes et patrimoine » du séminaire de tronc commun du Master Études Asiatiques (EFEO-EHESS-EPHE), à la Maison de l'Asie, le 9 mars 2020. Codirection avec Armand Desbat du doctorat de Myong Duk Choi à l'université Lumière Lyon 2 : « Recherches sur les tuiles et leur production dans la région d'Angkor du IX^e au XIII^e siècle – Typologie et chronologie – ». Codirection avec Nathalie Lancet du doctorat d'Armelle Ninnin à l'université de Paris-Est : « Patrimonialiser la ville en Asie du Sud-Est, fabrique urbaine et actions patrimoniales à l'épreuve de la labellisation Unesco ». Participation aux séances mensuelles d'encadrement doctoral de Pramote Seemak (dir. Nathalie Lancet, Pornthum Thumwimol et Karine Peyronnie) doctorant à l'université de Paris-Est : « Ayutthaya : l'évolution du rapport de la ville à l'eau sous l'effet des projets (1926-2019) ».
Soutenances de thèses	Membre et président du jury de soutenance de Doctorat de Myongduk Choi, le 9 janvier 2020 intitulé « Recherches sur les tuiles et leur production dans la région d'Angkor du IX^e au XIII^e siècle – Typologie et chronologie – », université Lumière Lyon 2, à la Maison Internationale des Langues et des Cultures à Lyon Membre du jury de soutenance de l'Habilitation à diriger des recherches (HdR) d'Anne-Valérie SCHWEYER, « Vers une Histoire globale des Cam du Vietnam », le 3 octobre 2019 à l'INALCO.
Soutenances de Masters	Membre du jury de soutenance du mémoire de Master 2 de Chloé Cholet le 18 juin 2019, intitulé « Le Phnom Preah Netr Preah et son sanctuaire : étude épigraphique et archéologique », Master de recherche « Études Européennes, Méditerranéennes et Asiatiques » (EEMA) de l'EPHE. Membre du jury de soutenance du mémoire de Master 2 d'Ambre Purcine le 25 juin 2020 « Les encordées d'Ito Seiu, vers la <i>seme nawa</i> », université Paris-Sorbonne. Membre du jury de soutenance du mémoire de Master 1 de Vincent Misut le 26 juin 2020, « Les estampes de samourais de la fin de l'époque Edo », université Paris-Sorbonne
Publications Chapitres d'ouvrage	POTTIER, Christophe, POIJOL, Isabelle, 2019 « Charles Carpeaux, auxiliaire martyr des premiers travaux archéologiques de l'École française d'Extrême-Orient », in <i>Charles Carpeaux, l'Indochine révélée</i>, catalogue de l'exposition « Charles Carpeaux – L'Indochine révélée », Valenciennes, Snoeck, octobre 2019, p. 32-43.
Article (revues à comité de lecture)	POTTIER, Christophe, 2020 « Archéologie du grand Angkor ; nouvelles données sur l'architecture du paysage », <i>Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres</i>, Année 2018 (2020), p. 1065-1085.
Autres articles	EVANS, Damian, POTTIER, Christophe, SOUTIF, Dominique 2019 « Quand la technologie LiDAR révèle l'ampleur de cités enfouies », in <i>Reflets de la physique</i> (63), 65-67. DOI: 10.1051/refdp/201963065 POTTIER Christophe et VINCENT Brice, 2019 « L'École française d'Extrême-Orient, Un siècle d'histoire et de recherches archéologiques », <i>Archéologia</i>, juillet-août 2019, p. 34-38

**Valorisation de la
recherche**

MERLE Valérie, DESBAT Armand et POTTIER Christophe, 2019 « La céramique en grès khmère : Science récente de sources abondantes », *Archéologia*, juillet-août 2019, p. 46-47

POTTIER, Christophe, 2019, « Angkor : L'équilibre subtil et précaire d'un temple-ville », interview in *Les Cahiers de Science et Vie*, n° 188, septembre 2019, p.58-63.

POTTIER, Christophe, 2020 « La troisième ville du monde ? », entretien in *L'Histoire* (470), avril 2020, p. 45-53.

POTTIER, Christophe, 2019, coordination du dossier EFEO dans « Les Écoles françaises à l'étranger », *Archéologia*, Hors –série, n° 27, juin 2019, p. 46-59.

POTTIER, Christophe, 2019, coordination du dossier « Angkor. Au-delà des dieux et des rois. Pour une archéologie de la matière », *Archéologia*, n° 578, juillet-août 2019, p. 30-47.

POTTIER, Christophe, 2020, coordination avec l'éditeur du dossier « Angkor, comment meurt un empire », in *L'Histoire* (470), avril 2020, p. 30-59 (avec des contributions de Gabrielle Abbe, Roland Fletcher, Christophe Pottier, Yves Saint-Geours et Dominique Soutif).

Rapports

POTTIER, Christophe, DESBAT, Armand & al., 2019, *MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2019*, 106 p.

CHABANOL, Elisabeth, POTTIER, Christophe & al., 2019. *Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 78 p.

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions, etc.)
Participation à colloques
ou séminaires**

Participation à la 33^e session technique et à la 26^e session plénière du CIC-Angkor (Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor à Siem Reap) les 10 et 11 décembre 2019 à Siem Reap au Cambodge.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communication scientifique**

POTTIER, Christophe, 2019 « Découvrir Angkor, un chantier toujours d'actualité », Journée d'étude de l'exposition *Charles Carpeaux – L'Indochine révélée* au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 16 novembre 2019.

Table ronde

Participation aux journées d'études des Écoles françaises à l'étranger les 7 et 8 octobre 2019, à la Casa de Velásquez.

Participation à la réunion des directeurs des Études dans le cadre du ResEFE, à l'École française d'Athènes du 23 au 25 septembre 2019.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Christophe Pottier est membre de l'*Expert ad hoc Group* (EAG) pour l'UNESCO auprès du Comité International de Coordination de Vat Phu-Laos

Christophe Pottier est depuis mars 2018 Directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient. A ce titre, il est membre des conseils de l'École, de la commission de recrutement et des divers comités d'évaluation d'aides à la recherche. Il participe aux conseils pédagogiques des deux parcours du Master Études Asiatiques (EPHE-EHESS-EFEO) et au Groupe de Travail Relations Internationales de PSL (GTRI).

Christophe Pottier a coordonné la publication des deux volumes du précédent rapport annuel de l'établissement 2018-2019 et collabore au *Bulletin Archéologique des Écoles françaises à l'Étranger*.

Catherine SCHEER

*Histoires de contacts,
histoires en contact :
Autorité et médiation
en transition*

Les recherches anthropologiques de Catherine Scheer impliquent les habitants des hauts plateaux du Cambodge et concernent leurs façons d'appréhender les missions d'évangélisation et les entreprises de « développement » mises en œuvre à leur égard de par le passé et le présent. Plus largement, elles abordent la fabrique de politiques d'« autochtonie » et de christianisation à destination des populations des zones montagnardes de l'Asie du Sud-Est continentale.

Le premier projet de recherche porte sur la production d'histoires de contacts sur les hautes terres du Cambodge au cours du turbulent ^{xx}e siècle. D'une part, il a pour objectif de réunir des données d'archives concernant la région de Mondulhiri à des époques pour lesquelles l'histoire écrite reste encore relativement lacunaire, dont celle du *Sangkum Reastr Niyum* (1954-70) et de la République khmère (1970-75). D'autre part, il vise à étoffer les histoires orales, collectées depuis 2009 auprès d'habitants bunongs de la région. Le croisement de ces données permettra non seulement de reconsidérer le rôle joué par ceux qui furent appelés, tour à tour, *Phnong*, *Khmer Loeu* et « frères et sœurs des minorités ethniques » dans l'histoire récente du Cambodge. Ce travail s'avère également nécessaire pour comprendre comment les Bunongs se positionnent aujourd'hui, au travers de leurs histoires, vis-à-vis de la nation cambodgienne. Une attention particulière est portée aux représentants bunongs ayant fait fonction d'intermédiaires avec les représentants du pouvoir central et aux impacts que ces collaborations et la formation d'une nouvelle élite purent avoir sur l'organisation socio-politique des habitants des hautes terres. Un article sur l'engagement militaire de jeunes Bunong dans les Forces armées nationales khmères sous le République khmère est en voie de publication et un second, sur l'établissement de liens entre chrétiens montagnards et Église évangélique khmère à la même époque, est en cours. En outre, la traduction d'écrits historiques sur la région, du français vers le khmer est envisagée.

*Quand le domaine des
esprits est détruit :
Politiques spirituelles
et exploitation foncière*

Un second projet, fondé sur des recherches ethnographiques à Mondulhiri, vise à mettre en lumière le rôle des esprits – qu'il s'agisse des dieux-esprits (*brah yaang*) de la forêt, des ancêtres (*paan*) ou du dieu chrétien (*koraanh brah*) – dans les importantes transformations de l'espace bunong entraînées par la spéculation foncière, les concessions économiques et la déforestation. Afin d'analyser comment les habitants des hautes terres font face à un accès de plus en plus limité aux terres qui constituent leur base de vie, une attention particulière est accordée aux rituels. Les esprits peuvent être à la fois attaqués – par la destruction de leur domaine ou la difficulté de mener à bien les rituels qui leur sont dus – et mobilisés pour réagir à ces attaques. Il s'avère important de s'intéresser non seulement aux rituels de malédiction, constituant un mode de défense public, mais aussi aux rituels



Discussion autour de photos montrant des habitants des hauts plateaux entre les années 1950 et 1975. Les trois femmes au centre racontent qu'elles ont perdu leur sœur, beau-frère et frère qui ont été amenés à Phnom Penh en 1970 pour combattre au sein de l'armée nationale cambodgienne (Mondulkiri, janvier 2020).

***Nouvelles
missions des hauts
plateaux : réseaux
transnationaux,
aspirations
montagnardes***

qui règlementent les relations de plus en plus compliquées entre villageois bunongs. Les modalités selon lesquelles des acteurs extérieurs intègrent les esprits dans la gestion de leurs relations avec les habitants bunongs sont à leur tour examinées. Finalement, une attention particulière est accordée aux Bunong convertis au christianisme qui avaient diabolisé les esprits locaux et furent largement déstabilisés par la valorisation des rites aux esprits accompagnant la promotion des droits des minorités autochtones au Cambodge. Ce dernier point fait l'objet d'une publication en cours, qui met en avant les manières dynamiques et variées dont les Bunong protestants envisagent leur relation avec ces différents esprits, qu'il s'agira de continuer à étudier.

Le troisième projet s'intéresse aux politiques d'évangélisation développées à destination des dites minorités montagnardes de l'Asie du Sud-Est. D'une part, l'axe « Missionnaires de l'éducation multilingue » s'inscrit dans la suite de recherches initiées dans le cadre du projet *Religion and NGOs in Asia* à l'Asia Research Institute, National University of Singapour. Il touche à l'élaboration d'un discours scientifique et politique en faveur de l'enseignement multilingue en Asie du Sud-Est et, plus particulièrement, au rôle qu'y jouent les membres d'une organisation protestante dont l'objectif est la traduction de la Bible dans toutes les langues du monde. Il se fonde sur une enquête ethnographique menée dans un groupe de travail basé à l'UNESCO Bangkok et des entretiens avec des acteurs du domaine de l'éducation au Cambodge. D'autre part, l'axe « Christianismes bunongs connectés » porte sur les pratiques d'évangélisation mises en œuvre par des Bunong protestants et sur les alliances nouées en vue de diffuser la « bonne nouvelle ». La diversification des groupes missionnaires en termes de confession et d'origine, est accompagnée de la diffusion de nouveaux discours, pratiques et esthétiques qui circulent sur les hautes terres ; musique pop coréenne (k-pop), films bibliques, psychothérapies et soins ophtalmologiques. Il s'agit dès lors de s'intéresser aux façons dont les Bunong protestants bien établis se positionnent face aux nouveaux arrivants et à leurs modalités d'action, comment ils les influencent et en sont influencés, et finalement comment les changements entraînés reconfigurent ce qu'il signifie d'être Bunong chrétien.

Missions*Mission États-Unis*

Catherine Scheer s'est rendue aux États-Unis du 21 octobre au 5 novembre 2019, en Espagne le 19 décembre 2019, au Cambodge du 20 décembre 2019 au 7 février mai 2020 et dans le Lot du 21 au 23 juin.

En lien avec son premier projet, Catherine Scheer a consulté les « Richard Melville Papers » aux archives Edmund S. Muskie du Bates College, dans le Maine. Entre 1959 et 1962, Richard Melville était non seulement conseiller économique à l'ambassade des États-Unis au Cambodge, il fut en plus responsable des programmes USAID à destination des « tribus montagnardes ». Outre un riche dossier sur la faune des hauts plateaux de Mondulkiri, le fonds contient une collection de clichés, en partie prises lors d'expéditions de chasse, qui constituent une rare source photographique de la région à cette époque. Dans un deuxième temps, Catherine Scheer s'est rendue en Caroline du Nord pour rencontrer des personnes de la diaspora bunong qui y sont arrivés en tant que réfugiés politiques suite à la guerre du Vietnam. Elle a parlé avec eux de leur vécu des années de conflits qu'ils sont nombreux à avoir passé dans le maquis et les a accompagnés dans leurs églises protestantes évangéliques.

Mission Espagne

En route vers le Cambodge, Catherine s'est arrêtée à Barcelone pour rencontrer un vétéran américain de la guerre du Vietnam qui était en contact avec des membres du Front uni de libération des races opprimées (FULRO) lorsqu'il faisait partie des Forces spéciales au Sud Vietnam, à la fin des années 1960, et quand il travaillait en tant que journaliste au Cambodge, au début des années 1970.

Mission Cambodge

L'un des objectifs de la mission de Catherine Scheer au Cambodge était d'approfondir ses recherches sur l'épisode méconnu de l'histoire de l'embrigadement de centaines, voire de milliers de Bunong dans l'armée de la République Khmère, tâche d'autant plus urgente qu'elle engage les derniers survivants. Il s'agissait par ailleurs de documenter ethnographiquement l'effervescente période de Noël à Mondulkiri, ainsi que les entreprises d'évangélisation qui l'accompagnaient.



Fête de Noël dans un village non-chrétien, co-organisée par des missionnaires bunong, khmers et sud-coréens (décembre 2020, province de Mondulkiri).

Un court séjour à Phnom Penh lui a permis de mener des entretiens avec d'anciens missionnaires cambodgiens de la Khmer Evangelical Church, ainsi que de consulter des photos du fonds Charles Meyer aux Archives nationales et de préparer une prochaine visite au Documentation Center of Cambodia.

Dans la province de Mondulkiri, où Catherine Scheer a passé l'essentiel de son temps, elle a documenté une formation de missionnaires bunongs, accompagné un groupe d'évangélisateurs locaux et observé des conversions ainsi qu'un baptême collectif, en plus d'avoir suivi les nombreuses cérémonies de Noël et de fin d'année. Elle a passé de longs moments à discuter avec des personnes qui avaient vécu les turbulentes années de guerre et à regarder avec eux des photos d'archives des fonds Melville et Meyer. Finalement, la mention d'une pierre puissante aux inscriptions incompréhensibles, au fil d'une discussion entre deux jeunes Bunong, l'a menée à la recherche de ce qui s'est révélé être l'une des neuf inscriptions « corne de buffle » ou « caducée » étudiées par Dominique Soutif. Elle a alors commencé à recueillir des histoires concernant les origines et périples de cette pierre, considérée disparue depuis que les villageois de son lieu d'origine avaient réclamé son retour aux autorités du centre de la province en 2005.

Mission Lot

Jacques Brunet, expert des musiques sud-est asiatiques et plus particulièrement cambodgiennes, a remis à Catherine Scheer un fonds photographique de Marie-Alexandrine Martin (1932-2013) en vue d'être déposé à l'EFEO. Ce fonds est essentiellement composé de diapositives prises par Marie-Alexandrine Martin au cours des recherches dans les années 1960, dans la région montagnarde des Cardamomes.



Inscription « cornes de buffle » ou « caducée » en langue inconnue, conservée par des villageois bunongs qui la considèrent indispensable à son lieu d'origine (Mondulkiri, janvier 2020).

Enseignements <i>Enseignements principaux</i>	À l'EHESS : - Avec Vanina Bouté, Vatthana Pholsena et Yves Goudineau, « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est. Marges et pouvoirs centraux dans la péninsule indochinoise : complexité des modalités de distinction ethnique et culturelle et des processus d'intégration politique » (bi-mensuel, mars-juin 2020) - Avec Elsa Lafaye de Micheaux, Paul Sorrentino et Bernard Sellato, « Dialogues entre recherches classiques et actuelles sur l'Asie du Sud-Est » (bi-mensuel, octobre 2019-juin 2020) - Avec Hélène Poitevin et Solenne Couppé, « Atelier des doctorant.e.s du CASE » (mensuel, octobre 2019-juin 2020)
Publications <i>Article (revue à comité de lecture)</i>	SCHEER, Catherine, BOLOTTA, Giuseppe et FEENER, Michael (2019), « Translating religion and development: Emerging perspectives from critical ethnographies of Faith-Based Organisations », in <i>Progress in Development Studies</i>, 19(4), p. 243-263.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	SCHEER, Catherine (2020), Discussion du texte « Les Kaia, objets d'appropriations mutuelles entre missionnaires catholiques et Tolai de Nouvelle-Bretagne » de Solenne Couppé, in <i>Séminaire de recherche du Musée du Quai Branly</i>, Musée du Quai Branly, 25 février 2020. SCHEER, Catherine (2020), « Exégètes bibliques et référents biomédicaux : Ébauche d'une réflexion sur les interventions d'experts chrétiens auprès de malades bunongs aux marges montagnardes du Cambodge », in <i>Spécialistes, maîtres et experts en Asie. Vers une anthropologie des modes de consultation</i> organisé par Caterina Guenzi, Cécile Guillaume-Pey et Paul Sorrentino, EHESS, 9 juin 2020 (annulé suite à la Covid-19).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation de panel</i>	SCHEER, Catherine et EMDE, Sina (2019) « Engaging universals: Traveling concepts and practices in contemporary Southeast Asia », <i>EuroSEAS</i>, Humboldt Universität zu Berlin, 10-13 septembre 2019.
Communications scientifiques <i>(journées d'étude et conférence internationales)</i>	SCHEER, Catherine (2020) « Chants et prières de paysans bunongs en lutte sur les hauts-plateaux de Mondulkiri (Cambodge) », Journées d'étude « Défendre les lieux menacés » du collectif ZoneZadir, 2-4 juillet 2020 (annulées suite à la Covid-19). SCHEER, Catherine (2020) Discussion du livre <i>Political Theologies and Development in Asia</i>, édité par Giuseppe Bolotta, Philip Fountain et Michael Feener, « Religion and Globalisation Cluster Book Discussion », Asia Research Institute, National University of Singapore, 27 août 2020.
Responsabilités administratives et académiques	Catherine Scheer est membre du conseil de laboratoire du Centre Asie du Sud-Est (CASE), du conseil pédagogique du Master Études Asiatiques (EFEO/EHESS) et responsable des doctorants du CASE.

Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

Mission Yaśodharāśrama

Dominique Soutif poursuit des travaux de recherche visant à la compréhension du fonctionnement des sanctuaires du Cambodge ancien des périodes préangkorienne et angkorienne, tant d'un point de vue rituel que profane. Dans ce but, il étudie le patrimoine qui était mis à la disposition des divinités et qui reflète les activités de ces fondations religieuses. Il conjugue des approches archéologique et épigraphique tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève (université Mahidol, Bangkok), Chea Socheat (APSARA) et Edward Swenson (université de Toronto), un programme de recherche pluridisciplinaire consacré aux monastères de Yaśovarman I^{er}, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du IX^e siècle de notre ère. Entre 2010 et 2018, les recherches étaient concentrées sur les *āśrama* de la capitale, Angkor. La seconde phase de ce programme de recherche est dédiée à l'étude des monastères fondés dans les « provinces » de l'empire. L'objectif est d'identifier des structures comparables à celles mises au jour à Angkor et, le cas échéant, de les fouiller. Ces travaux sont financés par l'EFEU, la commission des fouilles du MEAE, le centre d'archéologie de l'université de Toronto – notamment par un financement de la Hal Jackman Foundation –, et le projet DHARMA (ERC ; Grant agreement no 809994).



Prasat Khna ; sondage 2000, édicule à stèle vu du sud et
inscription K. 1430 (Cliché Yaśodharāśrama).



Prasat Khna ; sondage 2000, édicule à stèle vu du sud-ouest ;
dépôt de l'inscription K. 1430 (Cliché Yaśodharāśrama).



Prasat Khna ; sondage 1000, effondrement du bâtiment pérenne du Yaśodharāśrama vu de l'ouest (Cliché Yaśodharāśrama).



Prasat Khna ; sondage 4000, Virāśrama vu du sud ; fin de fouille (Cliché Yaśodharāśrama).

Two Buddhist Towers Project

Débuté en 2015 grâce à un financement de l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ ACLS Program in Buddhist Studies), ce projet codirigé par Dominique Soutif vise à l'étude des changements religieux apparaissant à la transition entre les périodes angkoriennes et moyenne par l'étude du site du Preah Khan de Kompong Svay ; il s'agit également d'étudier l'occupation des différents espaces qui partitionnaient cet immense sanctuaire angkorien.

Ce projet est réalisé en collaboration avec Mitch Hendrickson (université d'Illinois à Chicago), Christian Fischer (université de Californie à Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College London) et Phon Kaseka (Académie royale du Cambodge).

Corpus des inscriptions khmères

Dominique Soutif dirige également le programme de « Corpus des inscriptions khmères » qui, à la suite des travaux de George Cœdès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien (1460 entrées en juin 2019). Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter et corriger l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien. Depuis mai 2019, ce programme de recherche est partie prenante du projet ERC DHARMA.

Autres programmes

Dominique Soutif est également associé à des programmes de recherche visant à dynamiser l'étude de certains types de mobilier archéologique : la pierre, avec la restauration d'inscriptions en collaboration avec Bertrand Porte et l'atelier de restauration de la pierre du Musée National du Cambodge ainsi que le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA) ; la céramique, avec le programme Cerangkor dirigé par Armand Desbat (CNRS), consacré aux ateliers de production de grès angkoriens ; le fer avec le programme ANR Irangkor dirigé par Stéphanie Leroy (CNRS).

En raison de la pandémie, il n'a pas été possible d'organiser de nouvelles expérimentations archéologiques cette année ; celle-ci sont donc reportées.

Il participe aussi à la réorganisation du bâtiment des inscriptions du Dépôt de la Conservation d'Angkor en collaboration avec le ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge.

Depuis 2019, il est également chercheur associé au centre EFEO de Bangkok afin de faciliter l'organisation des prospections imposées par ses différents programmes de recherche.

Missions

Dominique Soutif a effectué cette année de nombreux séjours au Cambodge (en tout 4 mois et demi) et en Thaïlande (en tout cinq mois et demi). Plusieurs prospections ont été organisées en Thaïlande et au Cambodge afin de collecter des données de terrain relatives aux inscriptions et aux *asrama*. Ne pouvant se rendre au Cambodge depuis mars, il a organisé des missions au Cambodge depuis la Thaïlande dans les provinces de Preah Vihear, Banteay Meanchey, Kompong Thom, Kandal, Kratié et Siem Reap.

Enseignements
*Enseignement
complémentaire*

L'organisation d'un séminaire commun d'épigraphie khmère avec l'Autorité APSARA a pris du retard étant données les circonstances, mais est toujours en cours de préparation. L'objectif sera de présenter à de jeunes épigraphistes les différentes étapes d'études des inscriptions, de leur découverte à leur publication.

Soutenance

Participation au jury de master de Huang Jingyu, université Mahidol, « A Study on a three dimensional Buddhist Mandala in Pule Temple (Chengde, China) », université Mahidol, College of Religious Studies, 6 septembre 2019.

Publications
Revues

LEROY, Stéphanie, HENDRICKSON, Mitch & SOUTIF, Dominique (juillet-août 2019), « Le travail du Fer. Comprendre la production, la circulation et l'utilisation des objets », *Archéologia* 578, p. 39-41.

EVANS, Damian, POTTIER, Christophe & SOUTIF, Dominique (octobre 2019) « Quand la technologie LiDAR révèle l'ampleur de cités enfouies », *Reflets de la physique* 63, p. 65-67.

SOUTIF, Dominique (avril 2020) « Yaśovarman I^{er}, le fondateur d'Angkor », *L'histoire* 470, p. 42-43.

Rapport

SOUTIF, Dominique & ESTEVE, Julia, Mission Yaçodharâçrama, rapport d'activité 2019 (propections au Prasat Khna ; fouilles et étude géomorphologique du Prasat Komnap Sud et du prasat Ong Mong, Angkor, Cambodge), Centre EFEO de Siem Reap.

Olivier TESSIER

**Le Vietnam, une société
de l'eau : étude des
rapports état-paysannerie
decryptés au travers du
prisme de l'hydraulique
(XIII^e-XX^e siècles)
Gouvernance locale –
Projet de gestion des
ressources en eau
de Phuoc-Hoa**

En partenariat avec l'Institut des Sciences Sociales du Sud (SISS - Académie des Sciences Sociales du Vietnam), l'EFEO développe depuis 2015 un programme de recherches sur la gouvernance des ressources en eau dans deux périmètres irrigués (Tân Biên & Duc Hoa : 17 000 ha) créés dans le cadre d'un grand projet d'aménagement hydraulique global du bassin de Đông Nai – Sai Gon cofinancé par l'Etat vietnamien, l'Agence française de Développement (AFD) et la Banque Asiatique de Développement (BAD).

Ce programme de recherche, cofinancé par l'AFD (fin : juin 2019) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) (fin : décembre 2019) vise à analyser : i) les relations entre les acteurs institutionnels (public et privés) et individuels impliqués dans la gestion de l'eau agricole ; ii) la perception des modalités de gestion et de répartition de la ressource selon chaque groupe d'acteurs ; iii) la participation des agriculteurs à la gestion locale de l'eau au sein d'Associations et/ou de Groupes d'Usagers de l'Eau (AUE-GUE). Il est coordonné par Olivier Tessier et Huynh Thi Phuong Linh (contractuelle de l'EFEO) et est mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et d'étudiants français et vietnamiens accueillis pour des périodes de 1 à 5 mois. La composante recherche est associée à un volet formation.

Cette année 2019-2020 a été consacrée à la rédaction de deux livrables. D'une part, la finalisation de la rédaction du « *working Paper* » *Participatory irrigation management: from theory to reality – Insights from Phuoc-Hoa irrigation project*, soumis et approuvé par le pôle recherche de l'AFD. Initialement prévue à l'été 2020, sa publication a pris du retard du fait de la désorganisation des activités du département des éditions de l'AFD provoqués par la pandémie de la Covid-19. D'autre part, Olivier Tessier coordonne et corédige l'ouvrage (anglais) qui présentera les principaux résultats issus de ce projet de recherche. Outre les thèmes de la PIM (*Participatory irrigation management*) et de l'IMT (*Irrigation management transfer*) qui sont au cœur du projet de recherche, cet ouvrage propose un chapitre consacré à l'histoire des systèmes irrigués et agraires dans les deux provinces de Tây Ninh et Long An (fin XIX^e siècle - début XXI^e siècle), un second sur la gestion combinée du complexe hydraulique Dầu Tiêng-Phuoc Hoa et enfin un dernier ouvrant une discussion sur la gestion sociale et politique de l'eau dans certains grands projets d'irrigation mis en œuvre au Vietnam depuis la fin des années 1990.

Projets de recherche associés

Olivier Tessier a poursuivi cette année les deux programmes suivants :
« La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyen (XIX^e siècle) : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong » avec Pascal Bourdeaux, EPHE

« Projet ARCHIVES » : traitement et analyse des archives de la période coloniale, avec Alexis Drogoul, IRD.



Paysage dans la province de Bền Trền lors des recherches réalisées en septembre 2020 dans le cadre du projet GEMMES
« *Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability* ».

Outre ces programmes conduits directement par le centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville, Olivier Tessier est associé à deux projets de recherche et de formation ayant pour thème central la gestion des ressources en eau.

Dans le cadre du projet GEMMES (*Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability*), financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD dans lequel l'EFEO est partenaire, une première mission exploratoire a été menée du 20 au 23 février dans le district de Binh Dai (province de Bền Tre). Cette circonscription a été sélectionnée comme terrain de recherche principal mais du fait de la pandémie de la Covid-19, les missions de terrain prévues entre avril et août ont été annulées à la demande de nos partenaires vietnamiens.

Dans le cadre du projet WANASEA (*Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia, 2017-2020*), cofinancé par le programme EU-Erasmus+ et qui associe six partenaires européens (dont l'EFEO) et neuf partenaires sud-est asiatiques, une mission de préparation de l'AWP-2020 (Asian Water Platform) s'est déroulée à Chiang Mai (Thaïlande) du 10 au 13 février. A l'issue de cette mission, le district de Mae Tha (Lampang Province) a été retenu pour accueillir l'atelier « *Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science* » coordonné et animé par Olivier Tessier. Prévu initialement au mois de juillet, l'AWP-2020 a été reportée pour les mêmes raisons sanitaires au début de l'année 2021.

Programme d'édition d'ouvrages de référence en vietnamien

Olivier Tessier a coordonné l'édition de trois ouvrages publiés à l'automne 2019 pour les deux premiers et en juin 2020 pour le dernier :

- *Phuong thuc và Diên thân Dao Mâu Việt Nam* (Technique et panthéon des médiums vietnamiens) de Maurice Durand ;
- *Thanh Mâu linh tiêm* (titre original : 聖母靈籤), auteur inconnu, manuscrit original inédit en caractères sino-vietnamien dont l'unique exemplaire (microfilm) est conservé à la bibliothèque de l'EFEO-Paris.
- *Ky uc Đông Duong xua - Việt Nam - Lào - Campuchia* qui regroupe en un volume trois recueils photographiques publiés par l'EFEO et la maison d'édition Magellan : « Mémoire du Vietnam » (introduction de Philippe Le Failler), « Mémoire du Cambodge » (introduction de Eric Bourdonneau) et « Mémoire du Laos » (introduction de Michel Lorrillard).



Entretiens dans la province de Bêr Trêr lors des recherches réalisées en septembre 2020 dans le cadre du projet GEMMES.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

Deux nouvelles publications sont en cours de préparation : *L'univers des truyên Nôm (romans en vers) dans la littérature vietnamienne* de Maurice Durand ; *Archéologie du delta du Mékong* de Louis Malleret, volume 2 (La civilisation matérielle d'Ôc Ôo – texte et planches) et volume 3 (La culture du Funan – texte et planches).

Depuis la fin de l'année 2018, Olivier Tessier organise un cycle de conférences-débats bilingues dans les locaux du centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville. Le public d'une quarantaine d'invités (capacité d'accueil maximale) se compose de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants et d'intellectuels tant vietnamiens qu'étrangers. À ce jour, dix conférences ont été données, dont six entre juillet 2019 et juillet 2020 (cycle interrompu entre février et mai 2020).

- Trêr Huu Quang, *Vân dê tích tu ruông dât o châu thô sông Cuu Long* [La concentration des terres agricoles dans le Delta du Mékong], 2 juillet 2019.
- Tôn Nu Quỳnh Trêr, *Phát triên không gian đô thị của Sài Gòn từ trước năm 1859 đến 1954 qua các bản đồ* [Le développement de l'espace urbain de Sài Gòn de son origine à 1954 vu au travers de plans de la ville], 19 septembre 2019. Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (trilingue).
- Bui Thi Phuong et Anne Cheng, *Regards croisés sur les cultures chinoise et vietnamienne : quelques points de repères historiques (des origines à 1945)* [Quan diêm dôi chiều về văn hóa Trung Hoa và Việt Nam qua vài mốc thời gian lịch sử (từ đầu đến 1945)], 12 décembre 2019.
- Nguyễn Thị Tú Huy, *Traduction et recherche en sciences sociales et humaines : une nouvelle tendance au Vietnam* [Dịch thuật và nghiên cứu trong lĩnh vực khoa học xã hội và nhân văn: một khuynh hướng mới ở Việt Nam], 15 janvier 2020. Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).
- Tôn Nu Quỳnh Trêr, *Phát triên không gian đô thị của Sài Gòn từ 1954 đến 2018 qua các bản đồ* [Développement de l'espace urbain de Sài Gòn de 1954 à 2018 vu au travers de plans et cartes de la ville], 9 juin 2020. Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).



Affiche de propagande sur la prévention et la lutte contre la Covid-19



Flyers d'invitation pour le cycle de conférences-débats bilingues organisé au centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville.

	- Olivier Tessier, <i>Endiguement, inondations et sécheresses : interventionnisme et impuissance de l'État impérial pour maîtriser les eaux du fleuve Rouge (XII^e – XIX^e siècle)</i> [Dap dê, ngan lu và chông han : su can thiệp và suc mạnh của nhà nước phong kiến nhằm kiểm soát nước trên sông Hồng (từ thế kỷ 12 đến 19)], 9 juillet 2020. Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue). Olivier Tessier organise avec Antoine Lê (doctorant Inalco), un cycle de rencontres réunissant une quinzaine de doctorants vietnamiens et étrangers autour de leur sujet de recherche respectif : - Guilhem Cousin-Thorez, <i>L'Association Générale Bouddhiste du Viêt Nam (1951-1964) et l'Eglise Bouddhiste Unifiée (1964-1975)</i>, 19 février 2020. - Julien Lê Hoàng An, <i>La transmission de l'identité vietnamienne chez les descendants d'émigrés vietnamiens</i>, 11 mars 2020. - Nguyễn Anne Xuan & Nguyễn Van Minh, <i>Negotiating positionalities</i>, 7 avril 2020. - Antoine Lê, <i>On the history of the vanquished: Remembering revolution and civil war</i>, 15 avril 2020. - Nguyễn Van Minh, <i>A tale of two Cities: Urban (Im)mobilities and Intimacy in Saigon-Ho Chi Minh City</i>, 17 juin 2020.
Enseignements Enseignements complémentaires	TESSIER Olivier, « Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologique », université des Sciences Sociales et Humaines d'Hô Chi Minh ville, 25 juin 2020. TESSIER Olivier, coordinateur et animateur avec Huynh Thi Phuong Linh, Lemeur Pierre-Yves & Dewan Ashan, « <i>Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science</i> », Asean Water Platform, WANASEA project, National University of Management, Phnom Penh (Cambodge), 6-13 juillet 2019.
Directions d'études et/ ou de travaux	Tessier Olivier codirige avec le professeur Nguyễn Van Chinh (faculté d'Anthropologie, vice-directeur du Centre d'Étude de l'Asie-Pacifique) le doctorat de Nguyễn Thi Minh Nguyệt inscrite en anthropologie à université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï (USSH) avec le sujet suivant : « Étude des modalités de gestion de l'eau agricole dans le périmètre irrigué de Tân Bien : stratégies paysannes et gouvernance locale de l'eau ».
Publication Chapitre d'ouvrage	TESSIER Olivier, 2019, « Dessiner pour comprendre l'autre : deux œuvres graphiques nées du contact colonial » in <i>Hanoi-Paris – Un nouvel espace des Sciences Sociales</i>, (Michel Espagne, Nguyễn Ba cuong et Nguyen Thi Hanh eds), Paris, Editions Kimé, p. 995-1010.
Responsabilités administratives et académiques	Olivier Tessier est responsable du centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville. Olivier Tessier dirige le projet « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa » (EFEO-AFD-AUF-SISS).



Site de Phnom Pel, abris-sous-roche, piédestal avec base de statue, mars 2020.

Brice VINCENT

LANGAU

Brice Vincent est engagé dans le programme de recherche LANGAU, ou « cuivre » en vieux khmer, consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages dans le Cambodge angkorien. Ce programme s'organise autour de quatre projets complémentaires :

Aux sources du cuivre d'Angkor

Le premier projet intitulé « Aux sources du cuivre d'Angkor » vise à identifier les mines de cuivre exploitées au sein du royaume angkorien et dans ses marges, en même temps que les principaux réseaux de circulation de ce métal.

Ces problématiques de recherche sont notamment au cœur d'un travail de doctorat en cours mené par Sébastien Clouet, sous la codirection d'Édith Parlier-Renault et de Brice Vincent, et intitulé : « Les mines d'Angkor. Provenance et circulation des métaux non-ferreux dans le Cambodge angkorien (IX^e-XV^e siècle) » (contrat doctoral de Sorbonne université, 2019-2022).

Priorité a été donnée dans l'étude de la provenance du cuivre à la région de Vat Phu, localisée dans le Sud Laos et la province de Champassak, où des gisements de minerais de cuivre ont été repérés dès la seconde moitié du XIX^e siècle puis à nouveau dans les années 1960. Dans le cadre du projet CHAMPA (*Cultural Heritage Management, Protection and Attractiveness*, 2020-2025), financé par l'Agence française de développement (AFD) et dont l'EFEO est le principal partenaire scientifique, une campagne de relevé Lidar couvrant la région de Vat Phu – Champassak doit permettre, non seulement de fournir un nouvel outil de cartographie archéologique et de protection du patrimoine aux autorités laotiennes, mais aussi de localiser des possibles vestiges d'activités minières sur les pentes du Phu Kao / Lingapavata. Initialement prévue en avril 2020, cette campagne a dû être reportée d'un an à cause de la Covid-19.

Un second site candidat identifié, le Phnom Pel, situé non loin du Preah Khan de Kompong Svay dans la province de Preah Vihear au Cambodge, a quant à lui déjà fait l'objet de deux campagnes de prospection en novembre 2019 et en mars 2020, grâce au soutien du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. Jusqu'alors absente des inventaires archéologiques, la colline a livré à cette occasion des possibles vestiges d'une activité minière et minéralurgique, à côté de structures et de mobilier associés à une activité religieuse. Autant d'artefacts de différentes natures qui ont ensuite fait l'objet d'inventaire et d'étude au Centre EFEO de Siem Reap.

Fondre pour le roi

Le second projet intitulé « Fondre pour le roi » vise à conduire une étude pluridisciplinaire d'un site de fonderie royale mis au jour au sein de l'espace urbain dit d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle). D'une part, dans le cadre d'une analyse historique, il s'agit de définir en termes socio-économiques les modalités d'organisation d'un artisanat spécialisé au service du pouvoir royal ; d'autre part, dans le cadre d'une analyse technologique, il s'agit de restituer les processus techniques associés au travail du cuivre et de ses alliages, en particulier à la fonte à la cire perdue.



Collecte de surface de mobilier céramique sur le site de Phnom Pel en mars 2020.



Zone d'extraction de minerais de cuivre, site de Phnom Pel, novembre 2019.

Ce projet se décline sur le terrain à travers la mission archéologique « LANGAU – Fondre pour le roi » que dirige Brice Vincent et qui fait collaborer l'Autorité nationale APSARA et l'EFEO, tout en bénéficiant d'un soutien financier de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (depuis 2017).

À cause de la Covid-19, une campagne de prospection géoradar, initialement prévue en mars 2020 et menée par Tiago Attorre (Flinders University), a dû être reportée, de même qu'une nouvelle campagne de fouille prévue dans la foulée. Les priorités de recherche de la mission archéologique ont donc été redéfinies, se concentrant davantage sur l'étude post-fouille du très riche mobilier métallurgique déjà mis au jour. Celle-ci a été réalisée au Centre EFEO de Siem Reap en plusieurs opérations et avec l'aide aussi bien de membres actifs de la mission archéologique que d'autres collègues : inventaire général du mobilier de la campagne de fouille 2019 (Meas Sreyneath, Manusastra ; Sébastien Clouet, Sorbonne université) ; inventaire du mobilier métallurgique (Brice Vincent ; Meas Sreyneath ; Suy Pov, University of Sydney) ; inventaire et dessin du mobilier céramique (Hong Ranet, céramologue indépendante) ; dessin des céramiques techniques (Nhoem Sophorn, archéologue indépendant) ; modélisation 3D des structures métallurgiques (Nicolas Josso, assistant-archéologue indépendant).

Parallèlement, une série d'études spécialisées ont continué à être menées par d'autres collaborateurs du projet : étude de la pollution des sols en métaux lourds (Nicole Little, Museum Conservation Institute, Smithsonian Institution) ; étude de la pollution de l'air et de l'eau en métaux lourds (Tegan Hall et Dan Penny, University of Sydney) ; étude pétrographique des céramiques techniques (Federico Carò, Metropolitan Museum of Art) ; étude analytique du mobilier cuivreux (David Bourgarit, C2RMF) ; étude analytique du mobilier ferreux (Stéphanie Leroy, LAPA-IRAMAT, CEA Saclay) ; étude analytique de résines archéologiques (Donna Strahan, Freer and Sackler Galleries, Smithsonian Institution) ; analyse isotopique du plomb (Thomas Oliver Pryce, CNRS).

Une autre priorité de la mission archéologique LANGAU reste la formation de jeunes chercheurs cambodgiens dans le domaine de l'archéométallurgie. C'est dans cette perspective que Meas Sreyneath, étudiante associée au programme d'enseignement francophone Manusastra – université des Moussons (université royale des Beaux-Arts & INALCO), a réalisé entre 2018 et 2020, sous la direction de Brice Vincent, un master 2 intitulé : « Caractérisation des bas-foyers découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) » (soutenance prévue le 23 septembre 2020). Grâce à une Bourse du gouvernement français (BGF), elle s'engagera ensuite dans un travail de doctorat réalisé à l'université Paris Nanterre, sous la codirection de David Bourgarit (C2RMF) et de Brice Vincent, et intitulé : « Le martelage du cuivre et de ses alliages à Angkor : étude archéologique et technologique (IX^e-XV^e siècle) ».

Enfin, Brice Vincent a présenté les résultats préliminaires de la campagne de fouille 2019 de la mission archéologique LANGAU à l'occasion de la 33^e session technique du « Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor (CIC-Angkor) », qui s'est tenue à Siem Reap les 10 et 11 décembre 2019.

De la cire au samrit

Le troisième projet intitulé « De la cire au *samrit* », ou « bronze » en vieux khmer, vise à une étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, afin de restituer les processus techniques plus spécifiquement associés à la fabrication de produits finis en alliage à base de cuivre, que ce soit des sculptures ou des objets.

C'est dans le cadre de cette problématique de recherche que s'inscrit un projet d'étude technologique et de conservation-restauration de la célèbre image monumentale en bronze de Visnu Anantasayin provenant du temple du Mébon occidental à Angkor (seconde moitié du XI^e siècle). Initié dès 2018 par Brice Vincent et David Bourgarit, ce projet est désormais régi par un accord de coopération scientifique et technique qui a été signé le 11 décembre 2019 entre le Musée national du Cambodge, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Musée national des Arts asiatiques – Guimet et l'ESEO. À cause de la Covid-19, le calendrier du projet a dû être décalé d'un an et la venue de la statue en France reportée à février 2022.

Enfin, l'exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L'art du bronze à Angkor » a, elle aussi, été décalée d'un an et finalement programmée au musée Guimet au printemps 2023. Sa préparation continue néanmoins à mobiliser un comité de pilotage composé de Pierre Baptiste (Guimet), David Bourgarit (C2RMF), Brice Vincent (ESEO) et Thierry Zéphir (Guimet). Une proposition de sélection d'œuvres du Musée national du Cambodge à emprunter, déjà remise au Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, est notamment en attente de validation.

Mémoire de fondeurs

Le quatrième et dernier projet intitulé « Mémoire de fondeurs » vise à documenter le travail des fondeurs khmers contemporains, avec un intérêt particulier pour les cas de continuité technologique entre artisanats ancien et moderne.

Au cœur de cette problématique de recherche se trouve un projet de coédition (ESEO & Yosothor) d'un traité technique sur la fonte, mais aussi d'un autre traité technique sur la sculpture, tous deux rédigés au début des années 1970 par le maître artisan phnompenhois Ieng Soeung (1902 ou 1903 – ca. 1975). En collaboration avec plusieurs collègues (Ang Choulean, Chea Socheat, Huot Samnang, Martin Polkinghorne), Brice Vincent a contribué à la traduction et à la mise en contexte culturelle de ces traités, avec pour résultat un ouvrage trilingue khmer-français-anglais, complété d'un glossaire de termes techniques lui aussi trilingue, dont la publication est prévue à la fin de l'année 2020.

Missions

Brice Vincent a réalisé plusieurs missions de terrain au Cambodge avec pour principaux objectifs : rencontrer à Phnom Penh les responsables et personnels des principales institutions partenaires du Centre ESEO de Siem Reap (Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, Musée national du Cambodge, université royale des Beaux-Arts, Institut de Technologie du Cambodge, Ambassade de France, UNESCO) et participer au colloque « Langues, cultures et éducation en Asie du Sud-Est : identité et diversité » (17-25 octobre 2019) ; conduire une première campagne de prospection sur le site de Phnom Pel (18-19 novembre 2019) ; conduire une seconde campagne de prospection sur le site de Phnom Pel (7-8 mars 2020).

Enseignements Directions d'études et/ ou de travaux

Brice Vincent codirige avec Édith Parlier-Renault le Doctorat de Sébastien Clouet, Sorbonne université, « Les mines d'Angkor. Provenance et circulation des métaux non-ferreux dans le Cambodge angkorien (IX^e-XV^e siècle) », 2019-2022 (contrat doctoral).

Brice Vincent dirige le Master 2 de Meas Sreyneath, Manusastra (université royale des Beaux-Arts & INALCO), « Caractérisation des bas-foyers découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) », 2018-2020.

Publications
Direction de revue

Autres articles /
Valorisation de la recherche

Rapport

Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)

Brice Vincent dirige le Master 1 de Eng Tola, Manusastra (université royale des Beaux-Arts & INALCO), « Les anciennes collections archéologiques du Vet Tep Pranam à Oudong : inventaire et étude », 2019-2020.

Brice Vincent est membre du comité de suivi de thèse pour le doctorat de Clémence Le Meur, EPHE, « Les tambours miniatures en alliage cuivreux de la culture de Dong Son (Vietnam, VI^e siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C.) », septembre 2019.

VINCENT Brice (2019) (éd.), *Métallurgies du Cambodge ancien et moderne (1^{re} partie)*, Siksacakr. Journal de recherche sur le Cambodge, 14-15, 2015-2016.

VINCENT Brice (2019), « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom par l'Autorité nationale APSARA et l'École française d'Extrême-Orient, 2016-2019, par madame Meas Sreyneath, membre de la mission archéologique LANGAU », in UNESCO, *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor. 32^e comité technique*. Phnom Penh, UNESCO, p. 71-73.

POTTIER Christophe et Brice VINCENT (2019), « L'École française d'Extrême-Orient. Un siècle d'histoire et de recherches archéologiques », in *Archéologia*, 578, p. 34-38.

VINCENT Brice et David BOURGARIT (2019), « Le cuivre et ses alliages : fondre le cuivre au temps d'Angkor », in *Archéologia*, 578, p. 42-43.

VINCENT Brice (2019), *LANGAU. Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Rapport d'activité (2018-2019)*. Mission archéologique LANGAU, à Angkor (Cambodge), 66 p.

Brice Vincent a organisé une série de « Conférences de Siem Reap », au Centre EFEO de Siem Reap, de septembre 2019 à février 2020 :

- LEROY, Stéphanie, « IRANGKOR : réseaux de production, circulation et consommation du fer au sein de l'empire khmer », 20 septembre 2019 ;
- BROTHERRSON, David, « Commerce, the Capital and Community: Trade ceramics, settlement patterns and continuity throughout the demise of Angkor », 29 octobre 2019 ;
- CLOUET, Sébastien, « Les bronzes ornementaux : nouvelles données sur l'architecture angkorienne et son décor », 15 novembre 2019 ;
- CHEVANCE, Jean-Baptiste et SAKHOEUN, Sakada, « Phnom Kulen, past and future », 3 décembre 2019 ;
- CHOLLET, Chloé, « Nouvelles données sur l'occupation religieuse du Phnom Preah Netr Preah à l'époque angkorienne », 31 janvier 2020 ;
- ROCHE, Louise, « L'iconographie des frontons du *gopura* I est de Banteay Samre. Entre émanation et résorption des mondes », 7 février 2020.

Brice Vincent a organisé la table ronde méthodologique « La prospection géoradar appliquée à l'archéologie », animée par Tiago ATTORRE (Flinders University), au Centre EFEO de Siem Reap, du 2 au 5 mars 2020 (Annulée liée à la Covid-19).

Brice Vincent a organisé la formation « Les archives de la Conservation d'Angkor (1908-1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux », au Centre EFEO de Siem Reap, les 30 et 31 janvier 2020.

Brice Vincent a organisé la table ronde méthodologique « La datation radiocarbone appliquée à l'archéologie », animée par Anita QUILLES (Institut français d'archéologie orientale), au Centre EFEO de Siem Reap les 19 et 20 septembre 2019.



Signature le 11 décembre 2019 de l'accord de coopération entre le Musée national du Cambodge, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Musée national des Arts asiatiques – Guimet et l'EFEO, pour l'étude technologique et de conservation-restauration de l'image monumentale en bronze de Visnu Anantasayin du Mébon occidental à Angkor.

Conférences publiques

VINCENT Brice (2019) « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l’atelier de bronziers du palais royal d’Angkor Thom. Résultats préliminaires de la campagne 2019 », 33^e session technique du *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d’Angkor* (CIC-Angkor), Siem Reap, 10 décembre 2019.

VINCENT Brice (2019) « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l’atelier de bronziers du palais royal d’Angkor Thom. Résultats préliminaires des études de matériaux et de pollution », 32^e session technique du *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d’Angkor* (CIC-Angkor), Siem Reap, 11 juin 2019 (texte présenté par Meas Sreyneath).

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Brice Vincent est responsable du Centre EFEO de Siem Reap depuis le 1^{er} septembre 2019.

Brice Vincent est membre statutaire de l’UMR 8170 – CASE, membre du conseil de laboratoire et coresponsable avec Annabel Vallard de l’axe 3 du projet scientifique 2018-2022 (« Matérialités : objets, innovations, consommations, circulations et appropriations »).

Brice Vincent est membre de la Commission d’attribution des allocations de terrain et des bourses post-doctorales de l’EFEO.

Brice Vincent dirige la mission archéologique « LANGAU – Fondre pour le roi ».

Brice Vincent est membre avec Pierre Baptiste, David Bourgarit et Thierry Zéphir du comité de pilotage de l’exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L’art du bronze à Angkor » programmée au Musée national des Arts asiatiques – Guimet au printemps 2023.

— III —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES CHERCHEURS ÉMÉRITES**

Anne BOUCHY

Directrice d'études émérite de l'ESEO

**Dynamiques du fait religieux
au Japon et relations
à l'environnement —
contemporanéité, historicité,
territorialité — l'eau et les
montagnes shugen**

*L'univers de Nachi : pôle shugen
historique et contemporain*

L'année écoulée ayant été marquée, suite au confinement, à la restriction des déplacements et aux risques sanitaires, par l'arrêt général des activités universitaires, des colloques et collaborations de recherche, elle a été consacrée à la poursuite d'autant plus intensive des travaux engagés dans le cadre de ce programme de recherche, ainsi qu'à des directions de travaux à distance pour quelques étudiants et jeunes docteurs. Le présent rapport ne mentionne donc que les avancées faites dans ce programme.

Anne Bouchy poursuit une approche anthropologique de l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (dépt de Wakayama), comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité.

Comprendre les façons d'être dans son milieu et de l'habiter, qui sont particulières à ce centre *shugen* local, est le premier résultat de cet examen. Mais cela permet aussi de voir en quoi cette gestion et ses productions se rapprochent ou non de ce qui se passe ailleurs dans l'archipel, et aussi, plus largement, en Asie et ailleurs dans le monde, dès que la question de l'eau est au fondement de réalisations socioculturelles.

Anne Bouchy a continué le dépouillement de la masse considérable de documents *shugen* inédits découverts et collectés à Nachi. Il permet un début de la mise en regard des visions divergentes ou convergentes de leurs auteurs à partir des grandes thématiques qui en émergent. Mais le dépouillement n'en étant à peu près qu'à la moitié, pour l'instant aucune vision d'ensemble ne peut encore s'en dégager.

Néanmoins, dès à présent, Anne Bouchy conduit un travail plus précis sur l'articulation, d'une part, des transformations des structures organisationnelles des trois grandes entités constitutives de la communauté *shugen* de Nachi suite aux conflits internes, et, d'autre part, des grandes crises historiques qui marquent le Japon entre le milieu de l'époque d'Edo et la période contemporaine, tout ceci en relation avec les grands événements environnementaux et climatiques. Cette piste est abordée en confrontant les résultats des travaux historiques de ces crises qui permettent d'éclairer de l'extérieur ce que les documents locaux présentent dans leur forme événementielle et souvent chaotique, mais très vivante.

Parallèlement, Anne Bouchy recherche les convergences ou divergences des données environnementales locales avec ce que l'ethnologie et l'histoire apprennent des multiples relations entre communautés locales et milieu à l'échelle de l'archipel. Ceci afin de mieux comprendre en quoi le cas de Nachi est, ou non, un cas singulier ou rejoint d'autres situations documentées.

Henri CHAMBERT-LOIR

Directeur d'études émérite de l'EFEO

Un genre littéraire malais : les textes historiques de forme poétique

Henri Chambert-Loir est engagé dans un projet de recherche sur l'étude d'un genre littéraire malais : les textes historiques de forme poétique. Ces textes nous sont connus à partir du XVII^e siècle. Ce sont tout d'abord des poèmes relatant les guerres menées par des royaumes du Monde malais contre leurs voisins ou contre les Hollandais. Le genre se développa jusqu'au XX^e siècle, élargissant tout d'abord les thèmes à diverses activités des souverains, puis à des personnages étrangers aux familles royales et même à des étrangers, pour finalement couvrir les faits divers et les scandales puisés dans la presse naissante, c'est-à-dire qu'il évolua des hauts faits d'États souverains aux incidents de la société indonésienne naissante. Une évolution se manifesta également parmi les auteurs des poèmes, avec une participation grandissante d'auteurs d'origine chinoise.

L'objectif du programme est la publication d'articles sur certains des textes concernés et au final d'un livre sur le genre en question.

Une bibliothèque de prêt à Batavia (1850-1910)

Henri Chambert-Loir poursuit une recherche sur une bibliothèque de prêt ayant fonctionné dans un quartier populaire, au centre de Batavia, entre 1850 et 1910. Les trois animateurs successifs de cette bibliothèque, un homme, son fils et son neveu, composaient des textes et en copiaient d'autres (on connaît quelque 70 titres de leur production) sous forme de manuscrits en Jawi (malais en caractères arabes), qu'ils louaient aux gens de leur quartier, qui les lisaient à haute voix devant un auditoire lors de festivités. Cette bibliothèque, dont la majorité des manuscrits conservés se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Jakarta, d'autres à Leyde et à Saint Petersburg, représente un échantillon unique de la littérature populaire qui circulait à Batavia, durant cette époque charnière entre la littérature malaise classique et la littérature indonésienne moderne.

L'objectif du programme est l'édition de textes inédits des trois auteurs.

Missions

Henri Chambert-Loir a passé six mois au Japon, de septembre 2019 à février 2020, sur invitation de l'université des Études étrangères de Tôkyô. Au sein de l'Institut de recherche sur les langues et cultures d'Asie et d'Afrique, il a travaillé sur le premier programme de recherche ci-dessus, en étroite collaboration avec le Professeur Nobuaki Kondo, historien de la civilisation persane.

Durant ce séjour au Japon, Henri Chambert-Loir a participé à deux séminaires et donné trois conférences.

Publications
Direction d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), *Naik Haji di Masa Silam : Kisah-Kisah Orang Indonesia Naik Haji, 1482-1964* [Faire le pèlerinage autrefois : Récits indonésiens du pèlerinage à la Mecque, 1482 – 1964], Jakarta, KPG (Kepustakaan Populer Gramedia) – École française d'Extrême-Orient – Forum Jakarta-Paris – Bibliothèque nationale d'Indonésie – Ministère des religions d'Indonésie, 3 vol., ix-1 272 p. (Réédition d'un ouvrage paru en 2013, avec de légères corrections sur le texte et une nouvelle préface du ministre des Religions d'Indonésie.)

Chapitres d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), "Ideologi sebagai penyakit turunan: Dunia Asahan Alham", in Asahan Alham, *Dendam Sejarah*, Bandung : Ultimus, 2019, p. 579-625. (Traduction indonésienne de l'article "Ideology as a Transmitted Disease: The world of Asahan Alham" paru en 2016 dans la revue *Archipel* 91).

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), "One more version of the *Sejarah Melayu*", in V.V. Sikorsky and V.A. Pogadaev (eds.), *Malay-Indonesian Studies XXI*, Moscou: Nusantara, 2019, p. 218-229. (Réédition d'un article paru dans la revue *Archipel* 94, 2017).

Directions de revue

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019) (éd.), *Archipel* 98, Paris, Association Archipel, 2019, 288 p.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2020) (éd.), *Archipel* 99, Paris, Association Archipel, 2019, 335 p.

Articles (revues à comité de lecture)

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), "Lettres de Prague: Mélodrame et politique", *Archipel* 98, p. 63-70.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), "The particle pun in modern Indonesian and Malaysian", *Archipel* 98, p. 177-237.

Comptes rendus

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de RAHMAN, Fadly, *Jejak Rasa Nusantara: Sejarah Makanan Indonesia* (« Sur les traces d'un goût insulindien ; Histoire de l'alimentation en Indonésie »), Jakarta : Gramedia Pustaka Utama, 2016, 418 p., in *Archipel* 98, p. 243-246.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de WONGGUNUNG, *Gunungkidulan*, s.l., 2018, 839 p., in *Archipel* 98, p. 264-266.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de REID, Tony, *Mataram : A novel of love, faith and power in early Java*, Monsoon (UK), 2018, 336 p., in *Archipel* 98, p. 266-268.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de ROBSON, Stuart, *I am Sri : Sri's story as she told it, freely, translated from the Javanese*. Melbourne : Indah Creations and Publications, 2019, 65 p., in *Archipel* 98, p. 269-270.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de ROCHER, Jean, *Arthur Rimbaud dans l'herbe d'où l'on ne peut fuir ; pourquoi s'engager pour désertier*, Kindle Direct Publishing, 2019, 101 p., in *Archipel* 98, p. 270-272.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), compte rendu de HÄGERDAL, Hans, *Held's History of Sumbawa : An Annotated Translation*, Amsterdam University Press, 2017, 212 p., in *Archipel* 98, p. 298-301.

**Autres articles /
Valorisation de la recherche**

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), Préface au livre de Asahan ALHAM, *Dendam Sejarah* [Rancune historique], Bandung, Ultimus, 2019, p. XIII-XXIII.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), Préface au livre de Achadiati IKRAM, *Pengantar Penelitian Filologi* [Introduction à la recherche philologique], Jakarta, Manassa, 2019, p. 7-12.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), “Sulalat al-Salatin: Text analysis”, *Transformation of religion reflected in Javanese and other texts from Southeast Asia: the Roles and Strategies of States in the Process of Islamization*, Tokyo University of Foreign Studies, 17 novembre 2019.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2020), “Syair Perang Mengkasar: Text analysis”, *Transformation of religion reflected in Javanese and other texts from Southeast Asia: the Roles and Strategies of States in the Process of Islamization*, Tokyo University of Foreign Studies, 23 février 2020.

Conférences publiques

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), “*A Malay poem about the Russo-Japanese War, 1905-1906*”, Osaka University, 18 décembre 2020.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), “*Malay historical texts in poetic form*”, Tokyo University of Foreign Studies, 17 novembre 2019.

CHAMBERT-LOIR, Henri (2020), “*The first Malay account of the hajj, end of 15th century*”, Tokyo, Sophia University, 11 janvier 2020.

**Responsabilités
administratives
et académiques**

Henri Chambert-Loir est membre du comité scientifique de la revue *Indonesia and the Malay World*, Londres, Routledge.



Fouilles au Palais royal d'Angkor Thom. Photo ModAthom.

Jacques GAUCHER

Maître de conférences émérite de l'EFEO

ModAThorm

Jacques Gaucher co-pilote avec Philippe Husi (céramologue CITERES-LAT, UMR CNRS/université de Tours), le programme de recherches archéologiques intitulé ModAThorm « Modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom ». Suite à un protocole de partenariat signé le 27 juin 2018 (EFEO, CNRS, Université de Tours, APSARA), ce programme, financé par l'ANR sur une durée de quatre ans, a débuté en janvier 2019. Il constitue le prolongement des travaux archéologiques réalisés par la précédente Mission Archéologique française à Angkor Thom (MAFA, Ministère de l'Europe des Affaires Étrangères). Il comprend sept projets (rapport d'activités 2019) qui ont mobilisé une part de l'activité de Jacques Gaucher au cours de cette année.

En 2019/2020, en raison de la pandémie, le programme ModAThorm s'est trouvé perturbé et n'a pu se dérouler comme il avait été prévu, en particulier, pour la réalisation du volet n°6 *Webmapping*. Les activités de Jacques Gaucher ont été de trois ordres : i) direction d'une campagne de fouilles (d'une durée de trois mois) suivie d'une période de post-fouilles (1,5 mois) ; ii) transmission continue des données de la documentation acquise par la MAFA avant 2017 aux partenaires institutionnels de ModAThorm et coordination nécessaire à leur compréhension avec leurs membres ; iii) rédaction d'un ouvrage.

Campagne de fouilles archéologiques au Palais royal d'Angkor Thom

Les recherches archéologiques menées par ModAThorm sur le site du Palais royal d'Angkor Thom ont pour but de mettre au jour une chronologie la plus complète possible du site palatin, de l'intégrer dans le cadre de l'histoire de la formation d'Angkor Thom et, plus largement, de la cité angkoriennne. Un tel objectif nécessite, d'une part, la construction d'une périodisation du dépôt sédimentaire du site du palais de sa formation naturelle initiale à son abandon, d'autre part, la documentation maximale des périodes reconnues en termes de construction architecturale, d'organisation de l'espace, de stratification archéologique. Dans cette perspective, Jacques Gaucher a dirigé une campagne de fouilles archéologiques entre le 23 décembre 2019 et le 20 mars 2020 en collaboration avec quatre archéologues cambodgiens de l'autorité APSARA : Lim Kannitha, Lim Hak, Phorn Sok Vibol et So Pot. Les objectifs étaient les suivants : i) documenter les premières couches d'occupation du palais (ix^e siècle) ; ii) documenter l'espace oriental du temple des éléments contemporains du Phimeanakas (x^e siècle) jusqu'aux dernières occupations (xv^e/xvi^e siècles) ; iii) préciser l'existence éventuelle d'une substructure du bassin de grès nord du Palais (x^e siècle) ; iv) interroger la suspicion de Jacques Gaucher d'un premier état du pavillon Nord-est de l'enceinte (x^e siècle). A cet effet, cinq secteurs ont été ouverts. A chaque question posée, une réponse claire a été apportée.

*Analyse micro-
morphologique
d'identification de la
nature de microfaciès
sédimentaires*

Jacques Gaucher a conduit les opérations de prélèvement de carottes sédimentaires à l'intérieur des premiers remblais d'occupation du site du Palais royal soit à cinq mètres de profondeur du dernier sol d'occupation du site à proximité du Phimeanakas. Elles ont été ensuite envoyées pour l'analyse de leur nature et des modalités de leur dépôt au laboratoire GÉHCO (GéoHydrosystèmes COntinentaux) du Département Géosciences-Environnement de la Faculté des Sciences et Techniques de l'université de Tours (France). A l'ouverture d'une première carotte ($h = 0,70$ m, $\varnothing = 0,15$ m), cinq unités ont été identifiées. Les précautions ont été prises afin de disposer d'un échantillon pouvant permettre une datation par luminescence stimulée optiquement (OSL).



Fouilles au Palais royal d'Angkor
Thom. Photo ModAthom.

**Études paléo
environnementales avec
comme objectif de restituer
la végétation proche du
Palais royal.**

Très perturbées par la pandémie au cours du premier semestre 2020, les activités du laboratoire de Palynologie de l'Institut français de Pondichéry n'ont pas permis de commencer le travail d'analyse palynologiques des échantillons prélevés dans le grand bassin Nord du palais en 2019.

**Constitution et traitement
des sources matérielles, plus
particulièrement mobilières,
acquises sur le site.**

Jacques Gaucher a coordonné les différentes études du matériel céramique khmère, y compris la céramique architecturale, issus des fouilles de la MAFA au Palais royal d'Angkor Thom. Les études ont été réalisées par Alexandre Longelin, Kanitha Lim et Sophorn Nhoem.

**Modélisation
archéo-statistique**

Jacques Gaucher a assisté la modélisation statistique des données immobilières pratiquées au sein du laboratoire LAT-CITERES de Tours) et du laboratoire de Mathématiques Jean Leray (UMR 6629/université de Nantes). Ce volet vise à constituer une méthode de classification de la céramique à partir i) d'assemblages céramiques et ii) des relations qui lient les ensembles stratigraphiques issus des fouilles.

**Constitution d'une
cartographie archéologique
dynamique (site)**

Au printemps 2020, la couverture photographique des principaux éléments bâtis du Palais royal d'Angkor Thom et de son environnement immédiat, qui avait débuté en 2019 et qui devait se poursuivre au premier semestre 2020 sur le terrain, a dû être annulée. En conséquence, les travaux de modélisation 3D du site ont été temporairement ralentis. La participation de Jacques Gaucher à ce volet a concerné l'ébauche avec les réalisateurs d'une trame générale servant de référence à la visualisation périodisée d'Angkor Thom (définition des niveaux et des échelles de représentation).

Formation

Le volet formation a été annulé à cause de la pandémie.

**Angkor Thom,
archéologie d'une ville
Rédaction d'un ouvrage**

Jacques Gaucher est engagé dans la rédaction d'une publication sur Angkor Thom à la suite des travaux de la MAFA. Cette publication originellement uniquement consacrée à Angkor Thom replace la ville-centre dans une réflexion sur le symbolisme de la capitale angkoriennne, entendu non pas comme une donnée idéale et fixe mais spatiale et historique.

Missions

Jacques Gaucher s'est rendu au Cambodge (Centre EFEO de Siem Reap) à deux reprises.

**Communication
scientifique**

GAUCHER, Jacques, « Fouilles au Palais royal d'Angkor Thom, campagne 2019 », *Comité International pour la Sauvegarde d'Angkor*, Siem Reap, 10 décembre 2019.

Direction d'étude

Jacques Gaucher codirige avec Philippe Husi, la thèse d'Alexandre Longelin, université de Tours, « Étude de la céramique domestique et rituelle du Palais royal d'Angkor Thom », 2018-2022.

Rapport

GAUCHER, Jacques, HUSI, Philippe, (2020). *Programme ModAThom, Rapport d'activités 2019*, 74 pages.

Frédéric GIRARD

Directeur d'études émérite de l'EFEO

Recherches sur le Shōbōgenzō de Dōgen et traduction.

Frédéric Girard a entrepris ses recherches sur le *Shōbōgenzō de Dōgen* (1200-1253) grâce à un séjour à l'université de Komazawa, Tôkyô, principalement avec les professeurs Ishii Seijun qui était son récipiendaire et Ishii Shūdō, directeur de la bibliothèque du Matsugaoka bunko. Il en a achevé un peu plus d'un quart de la traduction et avancé ses recherches sur la vie de l'auteur, son œuvre ainsi que sur les influences venant de Chine et le contexte historique et religieux l'époque au Japon.

La quête de Dōgen a des enjeux philosophiques même si elle a des arrière-plans politiques. Il s'est aperçu qu'un certain nombre de distorsions doctrinales avait cours au Japon. Son voyage sur le continent, comparable à celui de ses prédécesseurs qui allaient résoudre des questions sur place en Chine (*tōketsu* 唐決, *sōtetsu* 宋決), veut mettre en évidence le vrai sens de la vacuité, qu'il réhabilite sous les espèces de la Sapience, Prajñā.

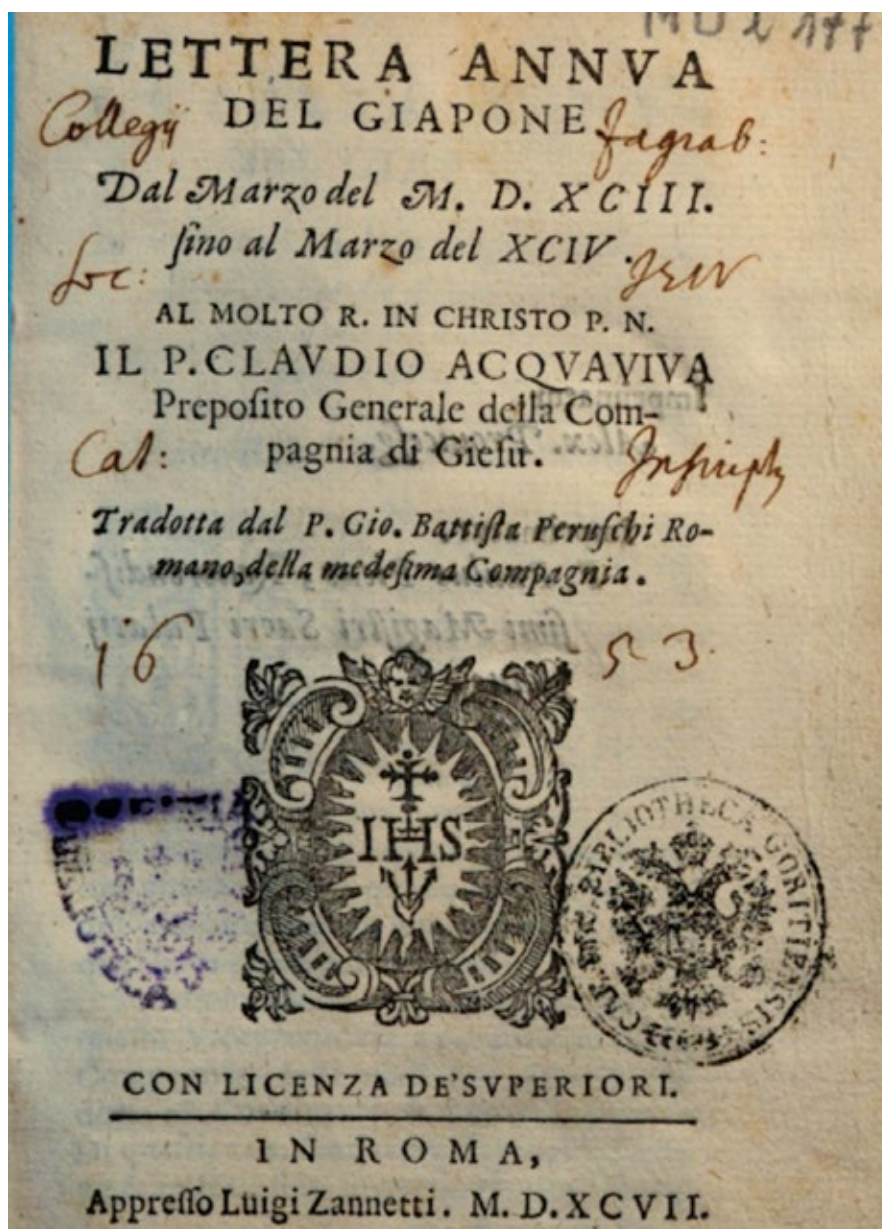
Concernant le célèbre « doute » de Dōgen qui fait référence à un corps de la Loi en sa nature propre ou en soi-même (*jishin* 自性身 ou *jishō hosshin* 自性法身), l'hypothèse qu'il provient d'un contact anticipé avec la Chine lui semble plausible. Ce doute est formulé : si c'est naturellement ou de façon innée que l'homme est pourvu de ce corps, quel motif y a-t-il pour qu'il ait à cultiver la Voie, ce que montre déjà la vie du Buddha dans ses huit phases qui ressemble à un calvaire surmonté ou tout du moins à un ensemble de détours dont on ne peut rendre compte de la nécessité ?

Or, Yōsai défend le point de vue d'un corps de nature propre (*jishōshin* 自性身) comme étant le seul valide en regard de son adversaire japonais du tantrisme Tendai – qualifié de Shingon –, le moine Songa (1104/1108-1184-1187) de Harayama. Ce dernier tient que seul le corps de communion pour soi (*jijuyūshin* 自受用身) peut s'appliquer à propos du maître de l'enseignement (Mahāvairocana) du tantrisme. Il soutient cette thèse au cours de son séjour à Kyūshū à la suite de son premier voyage en Chine en 1168. Deux relations de ses controverses avec ce moine, les *Corrections des erreurs concernant la Détermination du maître de l'enseignement*, *Kaihen kyōshuketsu* 改偏教主決 (1175), et les *Nouvelles Corrections concernant la Détermination du maître de l'enseignement*, *Shūshu kyōhuketsu* 重修教主決 (1183), ont été éditées assez récemment (Sueki Fumihiko, 2013). Or, la thèse d'un corps de nature propre ou en soi-même identifié au corps de la Loi, est depuis toujours le fait des écoles Chan selon lesquelles les autres corps sont superfétatoires et de purs mirages. Dans le cas présent, Yōsai s'est distingué de ses coreligionnaires japonais en soutenant une doctrine qu'il avait connue lors de sa fréquentation des religieux Chan en Chine. On peut en conséquence se demander si le doute de Dōgen qui reprend la nomenclature de Yōsai ne reflète pas les opinions de ce dernier : Dōgen n'aurait-il pas eu l'occasion d'entendre une prédication de Yōsai au Kenninji avant que celui-ci ne s'y éteigne au 7^e mois de 1215 (Nakao Ryōshin) ? En l'occurrence, le jeune Dōgen se serait interrogé sur la signification d'une nouvelle doctrine venue

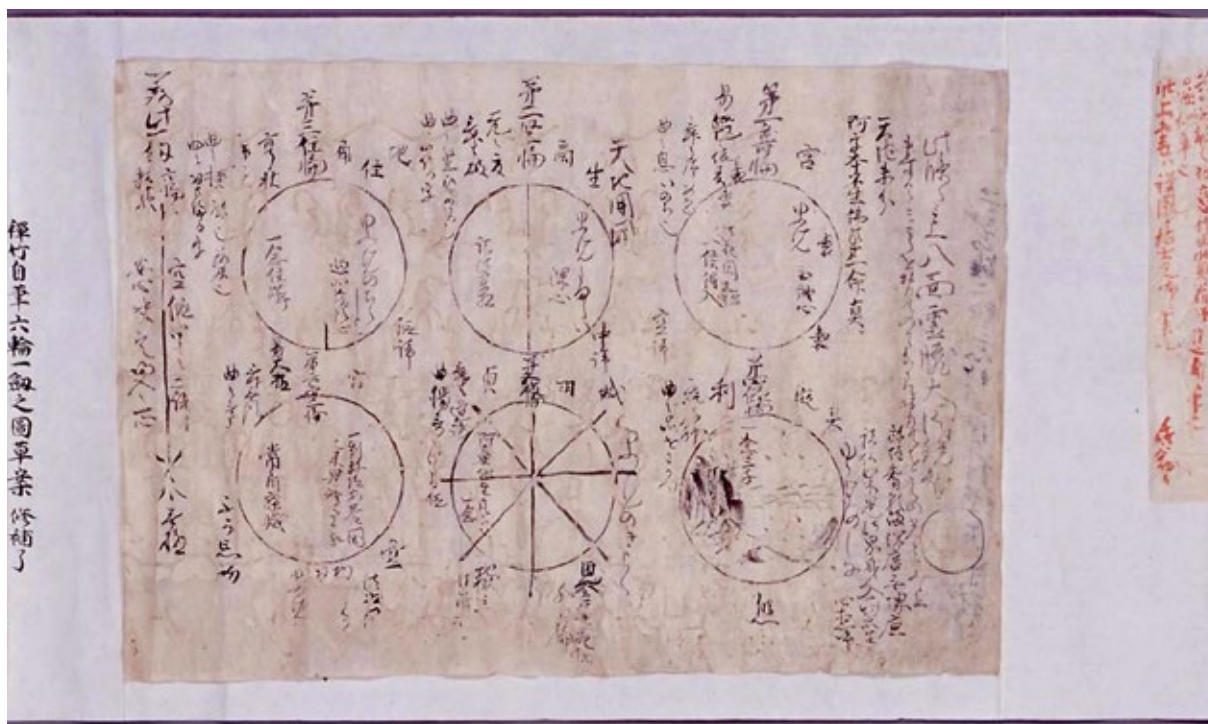
**Étude et traduction
du Compendium de
philosophie (1595)
de Pedro Gomez**

de Chine et serait allé consulter son oncle Kōin à son sujet. Celui-ci, qui était au fait du Chan en Chine en raison d'une tradition d'étude au Miidera, lui aurait conseillé d'aller s'en enquérir directement auprès des maîtres chinois du Chan. Frédéric Girard y voit là un important motif qui a poussé Dōgen à poursuivre sa quête de « la grande affaire de la vie et de la mort » ailleurs qu'au Japon sur le Continent chinois.

Frédéric Girard a poursuivi son étude et sa traduction du Compendium de philosophie (1595) de Pedro Gomez (1535-1600) à partir de sa traduction japonaise, et il a étudié de près sa lettre-rapport de 1595 à partir de la version italienne qui est complète. Son étude et sa traduction peuvent être considérés comme achevés et il a mis au point une traduction des passages les plus importants de la lettre en question, ainsi que de deux autres, pour son propos, au cours du printemps dernier.



Couverture d'un recueil de textes des missions jésuites au Japon à la fin du xvr^e siècle, contenant la version italienne de la lettre-rapport de 1595 de Pedro Gomez.



Œuvre du dramaturge Konparu Zenchiku

Frédéric Girard a poursuivi son travail de recherche et de traduction concernant l'œuvre du dramaturge Konparu Zenchiku. Il a travaillé avec le professeur Takemoto Mikio, de l'université Waseda, sur deux versions d'un texte touchant la dramaturgie, le chant, la musique et la chorégraphie, *Rokurin ichiro hichū* (versions de Kanjō et Bunsei). Il a abordé les conceptions religieuses de Zenchiku. Il s'est attaché à chercher la source des Six Cercles et de la Goutte de rosée-Epée. Il a à cette fin commencé à déchiffrer le *Diagramme de sept cercles*, *Shichirinzu* 七輪図, autrement appelé *Diagramme des deux accès de la Talité et de la Transmigration de la pensée*, *Shin shōmetsu shinnyo ryōmon-zu* 「心生滅真如兩門図, du temple Rikeian du Tōfukuji. Il fait partie des manuscrits ayant appartenu à Enni Ben'en (1202-1280) et pourrait être de lui. Ce diagramme sur lequel a attiré son attention son éditeur (2019), le professeur Kikuchi Hiromi, de l'université de Tōkyō, Institut d'historiographie, rappelle par sa structure et sa dynamique le diagramme fondamental de Zenchiku. Le rapport historique entre les deux est d'autant plus possible que les sources textuelles alléguées dans les deux diagrammes sont proches parentes (*Traité sur l'acte de foi dans le Grand Véhicule* et textes apparentés), et que le ministre-lettré Ichijō Kanera (1402-1481) qui a contribué de près au premier texte de Zenchiku a été administrateur du monastère du Tōfukuji. Frédéric Girard a par ailleurs mis en évidence un ensemble de textes Chan qui sont à l'origine d'une citation du traité de Zenchiku attribuée de manière douteuse au penseur laïc du Huayan, Li Tongxuan (636-730 ou 646-740).

Enseignements Encadrement

Direction de la thèse de Romaric Jannel, « Épistémologie et logique dans la philosophie de Yamauchi Tokuryū » 山内得立, EPHE, depuis 2015.

Examineur de la thèse de Giada Ricci, *L'espace muséographique au Japon. Concepts et spécificités de la mise en exposition des œuvres dans les musées d'art*, EPHE, Spécialité Histoire, textes, document, Nicolas Fiévé (EPHE) directeur de thèse, Dominique Poulot (EPHE) et Vincent Lefèvre (Service des musées de France), rapporteurs. Le 17 janvier 2020 à 14h à la maison de l'Asie.

Participation à séminaires

Frédéric Girard a participé aux séminaires suivants :

- Séminaire mensuel des professeurs Ogawa Takashi et Tsuchiya Taisuke sur le *Recueil de la falaise émeraude, Piyanlu*, université de Tôkyô, Centre de recherches sur les cultures orientales. Il est poursuivi par internet.
- Séminaire hebdomadaire du professeur Ishii Shūdō sur le *Eiheikōroku de Dōgen* et le *Recueil du Congronglu*, université Komazawa, par internet.
- Séminaire international en vidéo-conférence sur le *Shōbōgenzō de Dōgen*, Professeur Ishii Seijun, université Komazawa, depuis 2017, toutes les deux semaines.
- Séminaire international d'étude de concepts bouddhiques en vidéo-conférence, Professeur adjoint Fujii Jun, université Komazawa, depuis 2020.

L'université d'été de la Soft, « Traductologie dans la philosophie et le bouddhisme japonais », prévue du 29 août au 5 septembre 2020, a été annulée en raison de la Covid-19.

**Publications
Ouvrages**

GIRARD, Frédéric (2019), *Méthode d'examen mental sur la sphère de la Loi selon l'Ornementation fleurie, Huayan fajie guanmen* 華嚴法界觀門, — avec le *Commentaire* de Guigeng Zongmi 圭峯宗密 (780-841) —, Éditions You-Feng, Librairie Éditeur 巴黎友豐書店. ISBN 979-10-367-0060-6.

GIRARD, Frédéric (2019), Co-auteur de l'ouvrage compilé par Fukuda Toshiaki & Kuranaka Shinobu, *Chafu (Généalogie du thé)* 茶譜, volume 10, *Chūshaku (Commentaires)* 注釈, Centre de recherches orientales de l'université Tōyō daitō, Tôkyō, 2018 (parution 2019).

Chapitres d'ouvrage

GIRARD, Frédéric (2019), « Âme et esprit dans le Compendium de philosophie de Pedro Gomez (1595) et ses échos éventuels chez les moines zen de la région de Nagasaki », in *Philosophie de la religion spiritualité japonaise*, sous la direction de Pierre BONNEELS et Baudouin DECHARNEUX, Classiques Garnier, Rencontre, 2019, p. 31-62.

GIRARD, Frédéric (2019), « Le Rituel de lune comme rituel des poètes — Le triple monde comme pur mental chez Kamo no Chōmei et Dōgen — », (Kajin no gishiki no Gekkōshiki — Kamo no Chōmei to Dōgen ni okeru sangai yuishin 歌人と儀式の月講式—鴨長明と道元における三界唯心—), *Le monde des études dans les capitales du nord et du sud — Rituels et voie bouddhique (Nantogaku hokuryōgaku no sekai — Hōe to butsudō — 南都学北領学の世界—法会と仏道—)*, études réunies par Kusunoki Junshō 楠淳澄, Kyōto, Hōzōkan 法蔵館, 2019, p. 72-102. (En japonais).

GIRARD, Frédéric (2019), « Vertus et raison chez les bouddhistes japonais : interprétation chrétiennes et réactions nippones » 日本仏教における徳と理性、キリシタン解釈と日本の反応, dans *La vertu des païens*, sous la direction de Sylvie TAUSSIG, Paris, Éditions Kimé, 2019, p. 189-213.

GIRARD, Frédéric (2019), « Manichéisme et nestorianisme au Japon : Éléments iconographiques » 日本におけるマニ教、回教—美術資料—, dans *Autour de l'image : arts graphiques et culture visuelle au Japon : Actes du douzième colloque de la Société française des études japonaises* (université Jean Moulin Lyon 3.15, 16 et 17 décembre 2016), Partie III. images rituelles : icônes et représentations de la religion, sous la direction de Julien BOUVARD et Cléa PATIN, 2019, p. 181-191.

GIRARD, Frédéric (2019), « Âme et esprit dans le Compendium de philosophie de Pedro Gomez (1595) et ses échos éventuels chez les moines zen de la région de Nagasaki » 哲学講義要綱における霊魂と精神と長崎地方における禅宗の響き, dans *Philosophie de la religion spiritualité japonaise*, sous la direction de Pierre BONNEELS et Baudouin DECHARNEUX, Classiques Garnier, Rencontre, 2019, p. 31-62.

GIRARD, Frédéric (2019), Notice sur « Bernard Frank », dans *l'École Pratique des Hautes Études, Invention, Érudition, Innovation, de 1868 à nos jours*, « Les études japonaises », EPHE-PSL, Somogy, Éditions d'art, Paris, 2018 (parution 2019), pp. 470-471.

Articles (revues à comité de lecture)

GIRARD, Frédéric (2019), « Questionner les particularités des conceptions du Shōbōgenzō de Dōgen », *Dōgen no Shōbōgenzō no shisōteki tokushoku wo tou 道元の正法眼蔵の思想的特色を問う*, *Revue Recherches internationales sur le Zen*, Kokusai zenkenkyū 国際禅研究, Projet Recherches internationales sur le Zen, Kokusai zenkenkyū project 国際禅研究プロジェクト, Centre de recherches orientaliste de l'université Tōyō, Tōyō daigaku Tōyōgaku kenkyūjo 東洋大学東洋学研究所, Tōkyō, décembre 2019, p. 81-112. (En japonais).

GIRARD, Frédéric (2020), « Emile Guimet, The History of religions, and Japanese Buddhism » エミル ギメ、宗教学と日本仏教, *The Eastern Buddhist*, New Series, Vol. 48, n° 1, 大谷大学, 2017 (parution 2020), p. 49-109.

GIRARD, Frédéric (2020), « Did Huayan's teachings influence Dōgen's Thought ? : Dōgen's Treatment of Huayan Concepts of Mind-Only and One-and-Allness (Part 1: The Intellectual relationship Between Dōgen and Huayan) », *Journal of Oriental Studies*, University Toyo, 2020, p. 237-250.

GIRARD, Frédéric (2020), « Dōgen, le temple et l'érémisme » (Dōgen to jinn to inton 道元と寺院と隠遁), *Kōeki zaidan hōjin Matsugaoka bunko kenkyū nenpō* 公益財団法人松ヶ丘文庫研究年報, n° 34, Matsugaoka bunko 松ヶ丘文庫, Kamakura, 2020, p. 35-61.

Articles

GIRARD, Frédéric (2019), Préface de *Psychologie Bouddhique - Connaissance du monde de la transmigration & pratique de la méditation*, de Jacques MAY et Hyung-Hi KIM MAY, Éditions You Feng, 2020, 319 pages. ISBN : 979-10-367-0062-0

GIRARD, Frédéric (2020), « In Memoriam Jacques May (1927-2018) », *BEFEO*, mai 2020.

Comptes-rendus, communications.

GIRARD, Frédéric (2019), compte-rendu de SEO, Audrey Yoshiko, *Ensō, Les cercles d'éveil dans l'art Zen*, Avant-propos de John Daido Looi, traduit de l'anglais par Laurent Strim, Le Prunier, Sully, Vannes, 2016, 189 pages, ISBN 9 782354 323028, pour le CEJ de l'INALCO.

GIRARD, Frédéric (2019), compte-rendu de ROSSIGNOL, Bertrand, *Les deux moitiés d'un Sūtra, La controverse sur les deux parties du Sūtra du Lotus dans l'École Nichiren*, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Études Japonaises, Collège de France, Institut des Hautes Études Japonaises, Paris, 2016, 200 pages, ISBN 978-2-913217-35-5, pour le CEJ de l'INALCO.

Rapport

GIRARD, Frédéric (2019), Rapport d'expertise de l'article de Samuel Marie, « L'Europe au miroir du Japon. L'Europe comme modèle et contre-modèle dans la pensée politique de l'école de Kyōto », in *Noesis*, Europe n° 30-31, automne 2017-printemps 2018 (2019).

**Valorisation
Conférences**

GIRARD, Frédéric (2019) « Dōgen, le temple et l'érémisme » (Dōgen to jinn to inton 道元と寺院と隠遁), Matsugaoka bunko 松ヶ丘文庫, 5 juillet 2019.

GIRARD, Frédéric (2020) « Du Kissa yōjōki de Yōsai au Zencharoku de Sōtaku », Symposium international : Cérémonie du thé, Encens et Littérature – Le monde du *Chafu* 茶譜, *Notes sur la cérémonie du thé* : Encyclopédie illustrée de l'époque d'Edo – université Daitō bunka, Paris, Grande Salle de la Maison du Japon, Cité Universitaire, 20-21 février 2020.

GIRARD, Frédéric (2020) « La quête de Dōgen en Chine », Colloque "Song-Dynasty Chan: Interdisciplinary Perspectives on an East Asian Buddhist Tradition", Collège de France, 28 février 2020.

**Responsabilités
administratives et
académiques**
Autres

Les deux conférences suivantes ont été annulées suite aux conditions sanitaires :

- « Laïcité, cléricale et érémitique dans le bouddhisme japonais », Société des études euro-asiatiques, Musée du Quai Branly, 20 mars 2020.
- « Émile Guimet et les religions japonaises », Société Asiatique, 24 avril 2020.

Participation à la remise du Prix de l'université Kanazawa à la récipiendaire, le Professeur Yusa Michiko, université Kanazawa, 20-23 décembre 2019.

Frédéric Girard est membre de la Société Asiatique (depuis 1986), du CROAO, de la Société académique de Genève, Suisse (depuis 2007), de l'Académie des Sciences d'Outre-mer (depuis 2019), de l'Institut Alain (depuis 2020), du Comité scientifique international de la Soft (Société française de traductologie) (depuis 2018).

Il est administrateur de la Société internationale de philosophie de l'université Tōyō (depuis 2012).

Frédéric Girard est chercheur au Centre de recherches sur les études Zen, université de Komazawa, Tōkyō, depuis 2017-2019, chercheur de l'Équipe internationale d'étude du Zen, dirigée par le professeur Ibuki Atsushi, université Tōyō, depuis 2017, chercheur étranger de Centre de recherches orientales dirigé par le professeur Yamada Jun, université Daitō bunka, Tōkyō, depuis 2010, chercheur du Centre d'études orientales dirigé par le professeur Sagara, université Tōyō, Tōkyō, depuis 2010. Il est aussi chercheur au Digital Buddhist Dictionary (DDB) (Vocabulaire du Canon bouddhique), dirigé par le professeur A. Charles Muller, Resources for East Asian Language and Thought, Buddhist Culture Research Center Musashino University, Tōkyō.

Liying Kuo

Directrice d'études émérite de l'ESEO

Bouddhisme chinois : adaptation et diffusion

Le bouddhisme dit chinois implique le monde chinois proprement dit et les pays voisins où les écritures et cultures chinoises furent ou sont encore dominantes (Corée, Japon et Vietnam). Les canons bouddhiques chinois et sino-japonais sont les principales sources pour l'étudier, mais pas les seules. La méthode de recherche de Kuo Liying consiste à combiner les données philologiques et archéologiques, tels les textes édits et inédits, les images, peintures, sculptures conservées dans les collections institutionnelles et privées, et plus précisément les récentes redécouvertes sur les sites des anciens monastères et des lieux de cultes s'y rapportant pour aboutir à une meilleure compréhension du bouddhisme tel qu'il était / est conçu et pratiqué dans le monde chinois et ses voisins sinisés. La période qu'elle traite va du I^{er} au XI^e siècle, soit, notamment, les dates des manuscrits et objets de culte, peintures murales, etc. des grottes de Mogao à Dunhuang.

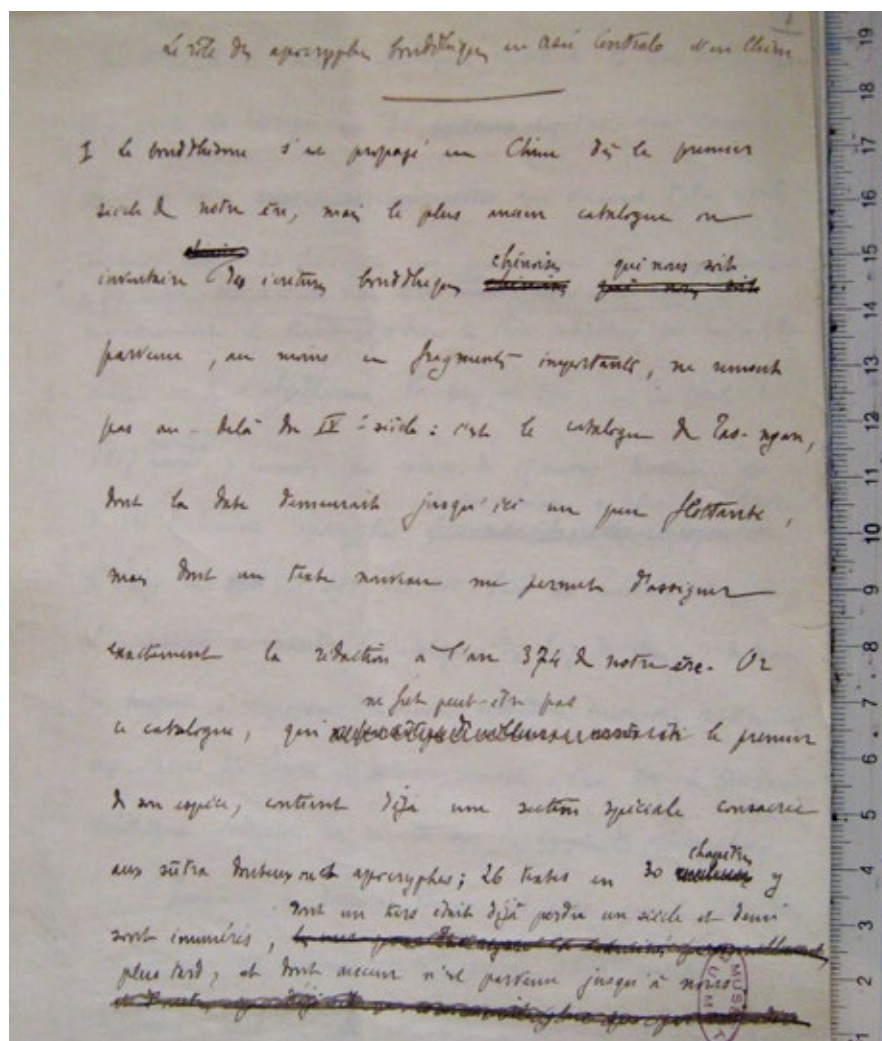
La révélation, par Paul Pelliot, de l'existence de sutras apocryphes dans la grotte 17 de Dunhuang

Les sutras chinois sont tous censés être traduits d'une langue indienne : ils sont censés émaner de la bouche du Buddha. Dès le début, les bibliographes chinois ont pourtant considéré qu'il y en avait de faux, ou douteux, et les ont rejetés. Leur argumentation consiste à dire que la provenance de tel ou tel texte leur était inconnue, qu'aucun auteur n'attestait que c'était une traduction d'un texte indien, ou que le contenu du texte ne correspondait pas aux doctrines bouddhiques telles qu'ils les connaissaient. La plupart de ces sutras jugés faux ont été ainsi exclus du Canon officiel par le clergé chinois lors de recensements et republications du Canon. Ce sont les sutras qu'on qualifie maintenant « d'apocryphes » dans la littérature scientifique en langues occidentales par analogie avec terminologie de la critique des textes bibliques. Suite à leur exclusion du Canon officiel, la plupart de ces apocryphes ont fini par disparaître des bibliothèques des monastères. Mais quelques copies anciennes ont été retrouvées dans les bibliothèques de monastères en Chine et au Japon notamment et dans certains sites archéologiques, surtout à Dunhuang. En parcourant rapidement les manuscrits chinois déposés dans l'actuelle grotte 17 de Dunhuang, en mars 1908, Pelliot remarqua qu'il y avait parmi ceux-ci des textes depuis longtemps disparus, dont des apocryphes. Le 5 mai 1911, il prononça à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres une conférence intitulée « Le rôle des apocryphes bouddhiques en Asie centrale et en Chine ». Il souligna l'importance des apocryphes pour comprendre des aspects doctrinaux et sociaux des religions pratiquées en Chine et en Asie centrale à l'époque de leur copie. Le texte inédit de cette conférence est conservé depuis à la bibliothèque du Musée Guimet. Lors du colloque « Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine » en 2014, Kuo Liying en fait une présentation accompagnée d'une introduction et annotation. Elle a été publiée en 2020 par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

**Nouvelle étude d'un
très ancien dharani-sutra
d'après des manuscrits de
Dunhuang et une stèle
du monastère Qinglian
au sud-est de Shanxi**

Les études de manuscrits de Dunhuang contribuent à une meilleure connaissance du bouddhisme sino-japonais. Elles sont complétées par de récentes découvertes dans les sites monastiques de Chine proprement dite.

L'un des plus anciens *dharani-sutra* connus, le *Dafangdeng tuoluoni jing*, « Grand vaipulya dharani-sutra », déjà connu par son édition dans le Canon du Taisho au Japon, a fait l'objet de recherches nouvelles par Kuo Liying durant ces dernières années. Selon les sources écrites, il aurait été traduit du sanskrit en chinois à Zhangye (ville située dans le corridor de Hexi, l'actuelle province du Gansu, dans la partie est de la route dite de la soie) entre 397 et 418 par un moine nommé Fazhong originaire de Turfan (dans l'actuel Xinjiang). L'étude de dix-neuf copies fragmentaires et incomplètes du sutra datant la première moitié du VI^e siècle retrouvées à Dunhuang, combinée à celle d'une stèle mise au jour dans le monastère Qinglian au sud-est de Shanxi à 2 179 km est de Dunhuang où sont illustrées des scènes décrites dans le sutra ont permis à Kuo Liying de mettre sérieusement en doute cette affirmation des sources canoniques et de montrer qu'il est difficile de croire que le sutra ait été réellement traduit à partir d'un texte d'origine indienne. Il s'agit très proprement d'un apocryphe, au moins en partie. Kuo Liying propose également que le lieu de sa rédaction ait été Guzang, l'ancienne capitale du royaume de Hexi. Le résultat de ses études est publié dans le BEFEO (2019) : « *The Dafangdeng tuoluoni jing (Vaipulya-dharani-sutra) and Dunhuang évidence* ».



Paul Pelliot, « Le rôle des
apocryphes bouddhiques en
Asie Centrale et en Chine ».
Première page du manuscrit,
conservé à la Bibliothèque
du Musée National des arts
asiatiques-Guimet
(photo Kuo Liying).

Recherches sur les certificats d'ordination de bodhisattva japonais de l'école Tendai, du mont Hiei, et sur ceux trouvés dans la grotte 17 de Mogao

Les sutras traitant des préceptes (règles de conduite) de bodhisattva semblent exister en chinois uniquement. Les plus anciens datent des IV^e-V^e siècles. Or les concepts et les pratiques du bodhisattva sont indiens. Ils sont exposés dans les manuels d'exercices du yoga (au sens bouddhiste du terme), dits *Yogacaryabhumi* et *Bodhisattvabhumi* accessibles également en chinois. Les préceptes de bodhisattva doivent être appris et récités par cœur lorsqu'on forme ses vœux de bodhisattva dans une cérémonie calquée sur l'ordination monastique. Cette dernière doit se faire devant trois maîtres religieux et au moins sept moines ordonnés témoins pour que l'acte soit valide. Les trois maîtres et les sept témoins sont également exigés pour l'ordination de bodhisattva. Il y a un maître humain, mais les trois maîtres spirituels sont le Buddha Sakyamuni et les bodhisattvas Manjusri et Maitreya (ou Amitabha, Sakyamuni et Maitreya). Les témoins sont tous les Buddhas et bodhisattvas du panthéon du bouddhisme. Il faut que l'impétrant ait reçu des signes ou manifestations venant de ces maîtres/divinités pour que l'ordination puisse se faire. L'obtention de signes favorables s'obtient par la pratique assidue et prolongée d'actes de contrition et de méditation. Les sources canoniques attestent qu'aux V^e-VIII^e siècles l'ordination de bodhisattva fut une pratique courante en Chine. Quelques empereurs et aristocrates de l'époque des Six Dynasties l'obtinrent. Il semble également que cette pratique était assez répandue, pas seulement chez les moines chinois, mais aussi japonais notamment. Saicho, le fondateur de la secte Tendai, aurait ainsi pris l'ordination de bodhisattva au mont Tiantai (dans l'actuelle province du Zhejiang), lors de ses études en Chine des Tang. La pratique fut continuée au Japon. Le musée national de Kyôto conserve encore des certificats d'ordination des préceptes de bodhisattva de moines connus de la secte Tendai, tels Kocho, certificat daté de 823, et Ensin, certificat daté de 833. Kuo Liying n'a pas trouvé jusqu'ici ce type de certificat dans les collections chinoises. Mais elle a trouvé dans les manuscrits de Dunhuang 42 certificats d'ordination de bodhisattva, dont les plus anciens datent de 741-780. Les autres datent de la deuxième moitié du X^e siècle. Elle a présenté ses premières analyses des certificats de Dunhuang dans des conférences internationales sur invitation à Berkeley (2017), à Dunhuang (2017) et à Cambridge (2019). Elle les a également publiés dans une revue de Shanghai, éditée par la Maison d'édition de l'université normale de Guangxi (2019).

**Enseignements
Direction d'études**

Codirection avec Marianne Bujard (EPHE) et Fang Guangchang (université normale de Shanghai), de la thèse doctorale de Cui Xiang, « Les manuels de rites de Dunhuang (VIII^e-X^e siècle) ». Cette thèse est inscrite à l'EPHE et à l'université normale de Shanghai depuis 2018.

Soutenance

Kuo Liying a été rapporteur de présoutenance et membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat de Yang Li-chen, sous la direction de Yolaine Escande, intitulée « Quand les bouddhas entourent les démons : décryptage de la peinture L'Assaut de Mâra du X^e siècle et sa société », à l'EHSS, le 27 février 2020.

**Publications
Article / Valorisation
de la recherche**

Kuo, Liying (2019), « Dunhuang fojing chaoxieben he shou pusa jieyi » (Les copies de sutras et le rite des préceptes de bodhisattva à Dunhuang), in *Fojiao wenxian yanjiu* (Études sur les documents du bouddhisme), publiées par Guangxi shifan daxue chubanshe (Maison d'édition de l'université normale de Guangxi), vol. 3 (2019) : 91-109.

Kuo, Liying (2019), « The Da fangdeng tuoluoni jing (Vaipulya-dharani-sutra) and Dunhuang Evidence », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 105 (2019) : 179-228.

Mme Fan Jinshi, Directrice
honoraire de l'Institut de
Dunhuang, M. Léon Vandermeerch
et M. Michel Zink, Secrétaire
perpétuel de l'Académie, lors de la
remise du prix de sinologie
Léon Vandermeerch à
l'Académie des Inscriptions et
Belles Lettres, le 18 octobre 2019.



Kuo, Liying (2020), « Pelliot, les apocryphes du bouddhisme chinois et le Collège de France », in Pierre-Etienne Will et Michel Zink (éds.), *Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2020, p. 333-347.

Kuo, Liying (2020, (édition et annotation) : Paul Pelliot, « Le rôle des apocryphes bouddhiques en Asie Centrale et en Chine », in Pierre-Etienne Will et Michel Zink (éds.), *Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2020, p. 348- 386.

Rapports d'expertises

Kuo, Liying (2020), évaluateur externe pour la promotion d'un professeur assistant au professeur associé à Chinese University of Hong Kong.

Kuo, Liying (2020), expertise d'un manuscrit traitant des inscriptions bouddhistes du XII^e siècle en Chine et au Japon, soumis à la publication du *Hualin International Journal of Buddhist Studies* (Pékin).

Conférences et autres manifestations scientifiques Communication scientifique

Kuo, Liying (2019) « The Dunhuang Certificates of Precepts Ordination Revisited », *International Conference on Dunhuang Studies*, St. John's College, University of Cambridge, 17-18 avril 2019.

**Organisation
(conférences,
colloques)**

Dans le cadre du projet de la coopération de l'UMR 8155 avec l'Institut de recherches de Dunhuang, deux chercheuses de Dunhuang, Guo Junye et Dang Yanni ont effectué un séjour de recherches d'un mois à Paris. Elles ont travaillé dans les bibliothèques de la Maison de l'Asie et du Collège de France, au musée Guimet et à la BNF, notamment. Elles ont présenté également chacune deux conférences à la Maison de l'Asie et au CRCAO (au site de la « Belle-Gabrielle », Collège de France), les 21 et 24 juin 2019. Les quatre conférences sont : Guo Junye, « *The Royal Family of Khotan and the "Nirvana Temple"* » et « *The Statuary on the Central Altar of Mogao Cave 161* »; Dang Yanni, « *The Scripture on the Ten Kings: Belief and Practices* » et « *The Cult of Arhats in Dunhuang during the Medieval Period* ». Ces conférences avaient été planifiées et organisées par Kuo Liying et Moretti Costantino.

Fan Jinshi, Directrice honoraire de l'Institut de Dunhuang, venue à Paris pour recevoir le prix de sinologie Léon Vandermeerch à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a bien voulu donner une conférence intitulée « *Les sutras traduits par Xuanzang et les peintures murales de Dunhuang* », conférence en chinois et traduite en français par Constantino Moretti, prononcée en présence du Directeur de l'EFEO et Léon Vandermeerch, et d'autres collègues et Léon Vandermeerch, d'autres collègues et un public amateur, à la Maison de l'Asie – EFEO, le 17 octobre 2019.

Kuo, Liying (2020), « FAN Jinshi huojia baodao / Reportage of Second Award Ceremony of Léon Vandermeerch Prize for Chinese Studies », Special Column : Second Award Ceremony of Léon Vandermeerch Prize for Chinese Studies, Academy of Inscriptions and Belles-Letters of France in 2019. In *Revue-Dialogue Transculturel / Kua wenhua duihua* 42 (2020) : 10-14, Beijing : Shangwu yinshuguan.

Pierre-Yves MANGUIN
Directeur d'études émérite de l'EFEO

Pierre-Yves Manguin, suite à sa participation au programme *Seafaring : Maritime Knowledge in the South China Sea* (ANR/EFEO/Academia Sinica, Taïwan) dirigé par Paola Calanca (EFEO) et Chen Kuo-Tung (Academia Sinica), aujourd'hui clos, a préparé avec Paola Calanca l'édition en deux volumes des diverses contributions des participants à ce programme. Le premier volume de l'ouvrage (*Of Ships and Men, I : Shipbuilding and hazards at sea*), sera déposé pour publication à l'EFEO à la fin 2020. La publication du second volume (*Of Ships and Men, II: Asian nautical environment*) est prévue pour 2021.

Pierre-Yves Manguin a continué de participer aux activités scientifiques du Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170 CNRS-EHESS) dont il reste membre titulaire.

Pierre-Yves Manguin a par ailleurs continué de travailler à la préparation de la publication de recherches archéologiques menées sous sa direction en Indonésie jusqu'en 2013 et à celle de ses recherches sur l'histoire et l'archéologie maritime des mers d'Asie. Ce travail a porté plus spécifiquement :

- sur l'écriture d'un gros article sur les navires marchands insulindiens (les *jong*) des ^{xv}^e-^{xvii}^e siècles ;
- sur le rendu 3D du plan de l'épave de Punjulharjo (^{vii}^e siècle), travail qui devra attendre un prochain séjour en Indonésie pour être achevé avec les collègues indonésiens avec lesquels Pierre-Yves Manguin a effectué cette fouille ;
- sur le vocabulaire nautique utilisé dans la littérature malaise classique.

Missions

Plusieurs séjours prévus en Asie en 2019-20 ont été annulés suite à la pandémie : en Malaisie (*Conference on Melaka in the Long 15th Century*) ; en Thaïlande (*International Symposium on Ancient Maritime Silk Routes from the Aspect of Archaeological Evidence*) ; au Vietnam (conférence sur Oc Eo à Hanoï) ; en Chine (enseignement pendant un mois à la Guangzhou Academy of Fine Arts (广州美术学院)).

Seul un bref séjour en Indonésie a été maintenu en septembre 2019 à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO au Centre de Jakarta.

Séjour aux Pays-Bas (16-20 octobre 2019) pour prononcer une Master Class à l'université de Leiden et une conférence au Rijksmuseum, Amsterdam.

Participation (15-18 janvier 2020) à la conférence "*Interreligious Relations in Early Southeast Asia: Encountering Buddhists, Brahmins and Indigenous Religions*", Ruhr Universität Bochum.

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire bimensuel de l'EHESS, co-animé avec Paola Calanca (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS) : <i>L'Asie maritime : Les périls de la mer</i>. Les interventions de Pierre-Yves Manguin à ce séminaire ont porté sur : - Introduction méthodologique ; - Les <i>Undang-undang laut</i> (codes maritimes) malais ; - La mer et ses représentations dans le monde malais.
Enseignements complémentaires	Pierre-Yves Manguin a prononcé une Master class à l'université de Leiden le 17 octobre 2019, intitulée : <i>"Between myth and history: the problem of the hierarchy of sources for Srivijaya (Sumatra, Indonesia)"</i> Pierre-Yves Manguin a prononcé au Rijkmuseum d'Amsterdam, le 19 octobre 2019, une conférence intitulée : <i>"The kingdom of Śrīvijaya" after a century of research</i>". Pierre-Yves Manguin a donné les 9 et 11 mars 2020 deux cours à l'Association française des Amis de l'Orient (les deux suivants ont été reportés à l'hiver 2020) : « <i>L'indianisation de l'Asie du Sud-Est : Formation de l'État, urbanisation, nouveaux paradigmes</i> », et « <i>Le Funan, premier grand État de l'Asie du Sud-Est (delta du Mékong, I^{er}-VII^e siècles)</i> ».
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	MANGUIN, Pierre-Yves (2019), "Srivijaya, une thalassocratie malaise", in Sylvain Gouguenheim (dir.), <i>Les empires médiévaux</i>, Paris : Perrin, p. 367-390. MANGUIN, Pierre-Yves (2020), «Ships and Shipwrecks in the Pre-Modern Indian Ocean», in <i>Oxford Research Encyclopedia of Asian History</i>. Ed. David Ludden. New York: Oxford University Press, 22 p. [doi: 10.1093/acrefore/9780190277727.013.326]
Direction de revue	MANGUIN, Pierre-Yves, coéditeur avec Charlotte Schmid et Marianne Bujard, du <i>Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient</i>, 105, 2019, 418 p.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	MANGUIN, Pierre-Yves (2020), "Religion, Diplomacy and Trade: Networks of Exchange in Early Southeast Asia", Conference on <i>Interreligious Relations in Early Southeast Asia: Encountering Buddhists, Brahmins and Indigenous Religions</i>, Ruhr Universität Bochum, Janvier 2020.
Responsabilités administratives et académiques	Pierre-Yves Manguin est, avec Marianne Bujard (EPHE) et Charlotte Schmid, rédacteur du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>. Il est membre du comité scientifique de la collection <i>Southeast Asian Art and Archaeology: Hindu-Buddhist Tradition</i> (SOAS, Londres / National University Press, Singapour), et membre du conseil scientifique de la Fondation Martine Aublet (Musée du Quai Branly), qui attribue annuellement des bourses de thèse et de master. Pierre-Yves Manguin, entre juin 2019 et juin 2020, a réalisé diverses évaluations pour des dossiers de bourses de l'EFEO et du Musée du Quai Branly et des candidatures de chercheurs à l'Institute of Southeast Asian Studies (Singapour), et la School of Oriental and African Studies (Londres). Pierre-Yves Manguin, entre juin 2019 et juin 2020, a évalué des articles pour les revues <i>Archipel</i>, <i>Bulletin of the Indo-Pacific Prehistory Association</i>, <i>NSC Highlights (ISEAS, Singapour)</i>, <i>SPAFA Journal</i>, <i>Tasanhak (Corée)</i> ; et plusieurs chapitres d'ouvrage pour le Centre de l'EFEO à Taïwan, et pour l'<i>International Symposium on Boat and Ship Archaeology</i>.

— IV —

**RAPPORT INDIVIDUEL
DES BÉNÉFICIAIRES D'UN
CONTRAT POSTDOCTORAL DE L'ESEO**

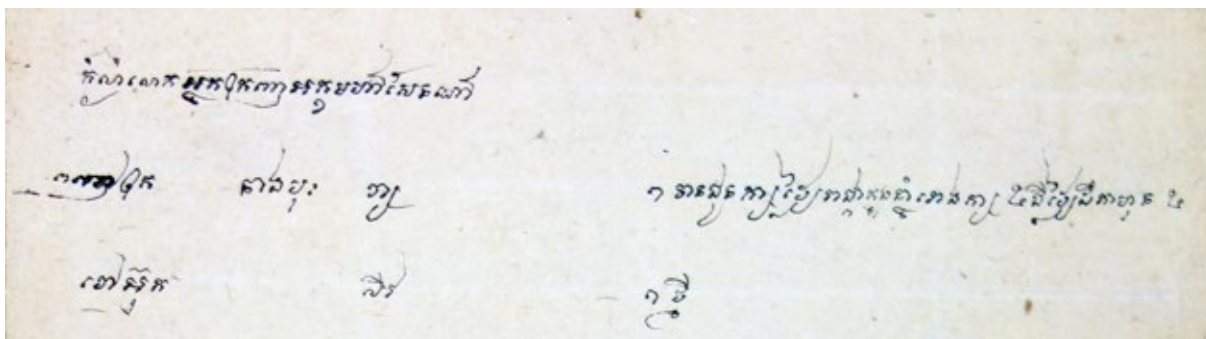
Marie ABERDAM

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 4 mois de janvier à avril 2019

Les manuscrits khmers sur papier de l'EFEO, traduction et analyse

Marie Aberdam est engagée dans un projet de recherche en histoire intitulé « *Les manuscrits khmers sur papier de l'École française d'Extrême-Orient P. CAMB. Paris 225, traduction et analyse* » conservés à la bibliothèque parisienne de l'EFEO.

Les documents manuscrits réunis sous la côte P. CAMB. Paris 225 sont un rare exemple de la pratique administrative palatiale khmère. Datées des années 1879 à 1883, leurs pages ont été rédigées par les agents du trésor et les administrateurs territoriaux du roi Norodom (r. 1860-1904), alors que, certes le traité de protectorat a déjà été signé avec la France (1863) mais que celle-ci n'a pas encore pris le contrôle de l'État royal et de ses institutions (entre 1884 et 1905). Comptabilisant les membres des « clientèles », les « esclaves » et « dépendants » des membres de la famille royale et des officiers du roi, ces manuscrits enregistrent le paiement d'un impôt - vraisemblablement l'impôt personnel - et recensent les populations dans plusieurs villages de la région de Longvek dans le Cambodge central. Ces manuscrits donnent donc un aperçu des activités d'un service du palais royal, le bureau des rôles, dont on peut dès lors mesurer la continuité des pratiques scripturaires jusqu'aux années 1910-1920 grâce aux quelques archives du palais conservées dans les archives coloniales. Témoignages de l'enregistrement des relations de dépendance interpersonnelle entre les « grands » du royaume et leurs populations associées - notamment qualifiées de « forces » -, ces manuscrits évoquent la logique réticulaire des rapports de force opposant justement les élites khmères pour le partage des ressources sur les territoires de la couronne.



Extrait des manuscrits P. CAMB. Paris 225, transcription et traduction :

« année du dragon, deuxième de la décade 1880/1881, village de TlukVien Longvek, dont ponhéa tan ou gan est le chef de canton »

« forces » ou « clients » du « premier ministre » :

« ponhéa uk et dame pu., qui, au cours de l'année du dragon, ont offert au service royal cinq jiy, le prix du rescrit se montant à cinq hun sieur ûk, célibataire, nouvel inscrit ».

Missions

Depuis 2014, Marie Aberdam étudie les fonds de la Résidence Supérieure du Cambodge conservés entre Aix-en-Provence (Archives Nationales de la France d'Outre-Mer) et Phnom Penh (Archives Nationales du Cambodge). En 2016-2017, elle a notamment réalisé un terrain de recherche de 6 mois au Cambodge grâce à une bourse doctorale de la Fondation Martine Aublet (Musée du Quai Branly). Dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire, intitulée « Élités cambodgiennes en situation coloniale, essai d'histoire sociale des réseaux de pouvoir dans l'administration cambodgienne sous le protectorat français (1860-1953) », sous la direction de Pierre Singaravélou à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et soutenue en novembre 2019, elle a étudié les dossiers personnels des cadres cambodgiens de l'administration mixte franco-khmère à travers la méthode prosopographique. Sa thèse donne ainsi à voir un portrait de la haute société khmère à travers la question de son organisation sociale et politique.

Publications

*Valorisation de la recherche
/ notes de recherche*

ABERDAM, Marie (2020) « Réseau de pouvoir, maison, clientèle, à propos de quelques notions en usage au sein des études khmères » et « Parcours croisés de mandarins et secrétaires cambodgiens sous protectorat français (1863-1953) » in *Bulletin de l'Association d'Échange et de Formation pour les Études Khmères* n°23, juillet 2020.

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions, etc.)**
Participation à séminaire

ABERDAM, Marie (2020) « L'habitat élitair à Phnom Penh, fin XIX^e-début XX^e siècle, une histoire sociale de la capitale cambodgienne », *séminaire Villes asiatiques*, « La production de logement en Asie », École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, 7 février 2020, Yang Liu, Anne Grillet-Aubert, André Lortie, Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société - UMR 3329 AUSser.

Conférence publique

ABERDAM, Marie « Empires d'Asie (XVIII^e-XIX^e siècle) », exposition « *Les trésors d'Asie, une invitation au voyage* », Agora - Médiathèque Musée du pays rethélois, 28 février 2020

Responsabilité administrative

Marie Aberdam est secrétaire de l'Association Française pour la Recherche sur l'Asie du Sud-Est depuis 2018.

Arnaud BERTRAND

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 5 mois de juin à octobre 2019

Relations entre la Chine et l'Asie centrale sous la dynastie des Han

Arnaud Bertrand est chercheur associé au sein de l'équipe ArScAn, archéologie de l'Asie centrale ; équipe dirigée par Corinne Debaine-Francfort (CNRS ; UMR 7041). Archéologue de formation et sinologue, ses recherches portent sur les relations entre la Chine et l'Asie centrale, au temps de la dynastie des Han. Il s'intéresse plus particulièrement au corridor du Gansu occidental (甘肃), désigné dans l'antiquité sous le terme « Hexi » (河西), étroite bande de terre s'étirant sur un peu plus de 1 100 km d'est en ouest, depuis la boucle de ce fleuve jusqu'aux bordures du Taklamakan (province du Xinjiang ; 新疆省). Ses questionnements portent sur les systèmes défensifs, administratifs et culturels mis en place sur ces territoires qui ont été conquis, occupés et administrés à la fin du second siècle avant notre ère, par la dynastie des Han Occidentaux.

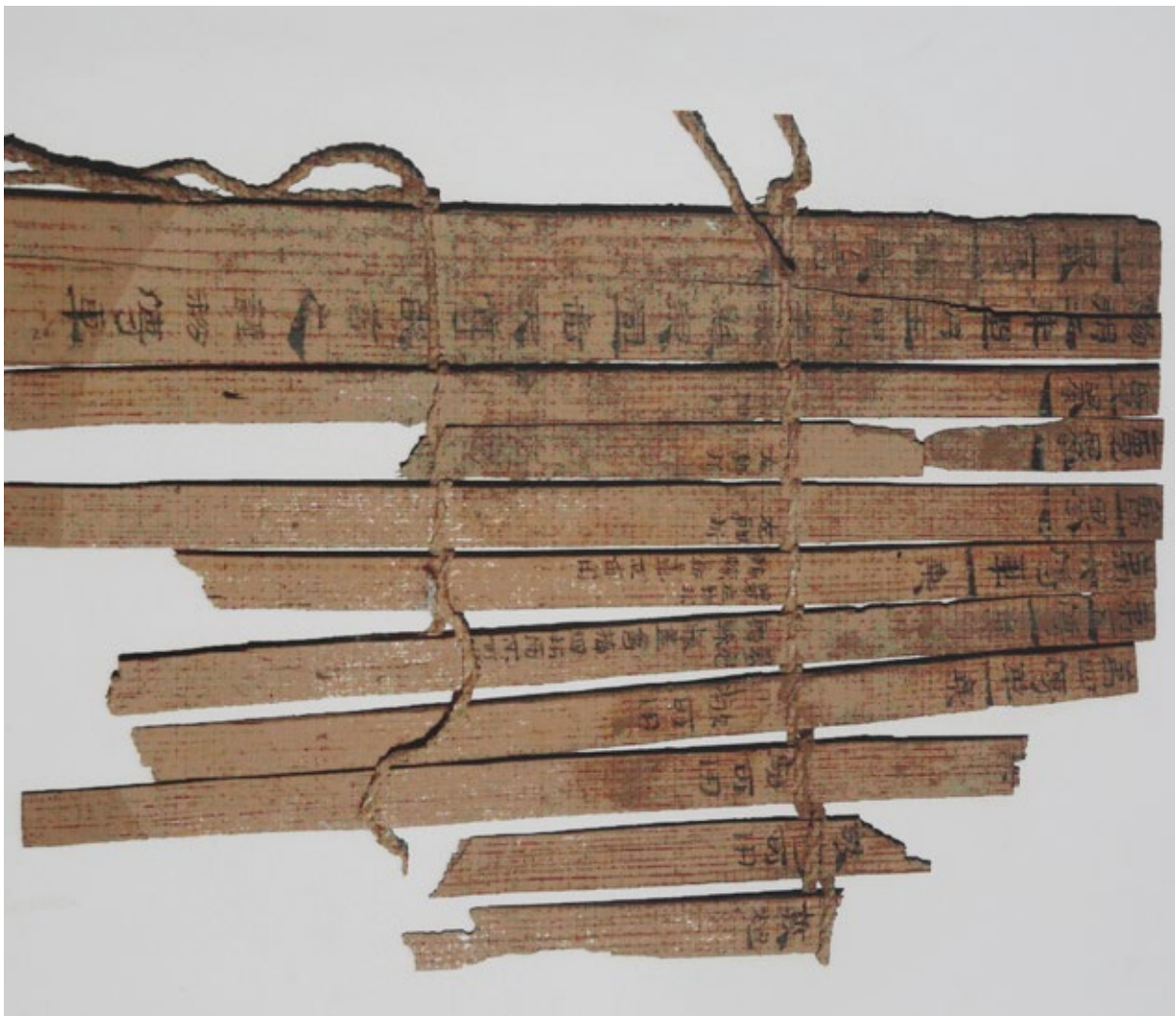
Au tournant du premier siècle avant notre ère, les Han divisent ce corridor du Hexi en plusieurs commanderies impériales, afin de contrôler ce territoire. En résulte la mise en place d'un dispositif militaire (grandes murailles, forteresses, tours de guets). Ces installations doivent assurer la sécurité des nouvelles terres conquises. Celles-ci sont destinées à accueillir une population migratoire « Han », issue du cœur de l'empire. Puisant leurs forces dans l'administration écrite, et suivant des pratiques gouvernementales issues de la première dynastie impériale des Qin, l'Empire Han doit assurer une continuité entre le centre impérial (Chang'an) et ses administrés ; pour éviter de voir les périphéries gagner en autonomie au détriment de l'autorité centrale. De cet échange ininterrompu, il ne reste désormais que quelques bribes, quelques 100 000 documents (majoritairement sur bois) qui furent découverts au cours du xx^e siècle, lors de fouilles archéologiques.

On connaît en fait très mal la situation des migrants dans cette zone frontalière, le fonctionnement des relations entre populations Han, militaires, et populations étrangères ; de même que la nature des installations « urbaines ». Malgré les plus de 700 sites archéologiques découverts, les fouilles sont minimales, et les études se portent essentiellement sur la documentation. Arnaud Bertrand prend le contre-pied des recherches généralement faites sur ces sujets, associant l'étude des vestiges fortifiés, du matériel archéologique et des textes pour comprendre le fonctionnement journalier des frontières d'un grand Empire.

Pour tenir ces centaines de kilomètres de lignes, il faut à la fois maintenir les défenses par un suivi régulier des fortifications, mais aussi garder une communication complète avec les soldats postés sur les différents fronts avancés de la frontière. Une grande majorité des documents collectés sur le terrain provient de ces postes militaires avancés situés le long de la Grande Muraille au nord. Le contenu des messages transmis est essentiellement lié à des affaires militaires (rotations de soldats, réparations des murs, ordres divers...). Ce dispositif n'a de sens que pour protéger la population locale (parmi laquelle les membres de la famille des soldats postés aux frontières).



Site de Bazhou 巴州遺, province du Gansu, Chine. Capitale de district Han située sur la route reliant le relais de Xuanquan à la Grande Muraille au nord. Photo du pan Est avec au premier plan un mamian 马面 (plateforme de tir de section carrée). Photo Arnaud Bertrand, 2018.



Document issu des fouilles du site de Xuanquan. Musée de Dunhuang, Province du Gansu. Photo Arnaud Bertrand, 2018.

Ces civils vivaient au sein ou à proximité des « villes frontières » construites par les Han pour les accueillir. Mais on ne sait pas grand-chose de ces populations jusqu'à ce que le site de Xuanquan 悬泉 ait été découvert à proximité de Dunhuang, en 1989. Placé sur un axe routier central du Gansu dès l'antiquité, l'étude de ce site révèle, par les documents découverts, quantité de données sur cette population. La plupart de ces documents sont datés entre le 1^{er} s. av. J.-C. et le II^e s. apr. J.-C.

En épluchant cette documentation (dont seulement 3000 des 30 000 documents sont publiés à ce jour), traduisant en partie leurs contenus, les remettant en contexte, Arnaud Bertrand reconstitue la structure de la commanderie de Dunhuang, son histoire depuis sa fondation (autour de 100 av. J.-C.) jusqu'au milieu du second siècle de notre ère. Il dresse les routes empruntées par les soldats, fonctionnaires, paysans..., étudie le temps parcouru entre différentes étapes, reconstitue la vie des colons dans les villes-frontières, dresse l'organisation administrative du territoire... Cette étude est mise en perspective de l'analyse des fortifications, de l'évolution des plans militaires et bien entendu des autres documents découverts le long de la ligne défensive nord.

Missions

Ayant accumulé de nombreuses études de terrain dans le Gansu entre 2012 et 2018, et disposant des corpus des documents sur bois publiés jusqu'à maintenant pour le Gansu, Arnaud Bertrand a réalisé l'ensemble de ses recherches depuis Paris. Ses études l'ont conduit à poursuivre la préparation de deux recherches :

Évolution des sites d'habitats fortifiés dans le Gansu des Han aux Tang (en français)

Pour donner suite à l'étude systématique de l'ensemble des fortifications du Gansu occidental (en particulier ceux des aires de Zhangye, Jiuquan et Dunhuang), Arnaud Bertrand dresse une évolution des techniques des constructions militaires dans cette région de la période s'étalant à l'occupation Xiongnu (II^e s. av. J.-C.) jusqu'à l'époque des Tang (VII^e s. apr. J.-C.). C'est la première fois que l'histoire du Gansu ancien est approchée par l'étude de ces fortifications. L'histoire proposée est largement différente de celle issue de l'étude des sources textuelles.

Xuanquan : Un relais postal à cheval entre deux commanderies impériales

Xuanquan est un relais, parmi de nombreux autres situés le long de la ligne de communication reliant les commanderies du nord-ouest aux royaumes centre-asiatiques. Une des dernières étapes avant d'atteindre le siège du gouverneur de Dunhuang, les documents découverts sur place renseignent sur son histoire.

Sa célébrité tient de la découverte de la plus ancienne tablette sur bois (des 100 000 connues environ) de la Chine du nord-ouest (111 av. J.-C.), période correspondant à l'expansion territoriale Han dans le nord-ouest. Mais voilà, cette fiche fait polémique. Un retour sur son contenu permet de revoir cette datation, et de comprendre l'évolution de ce relais sur un siècle. Cette recherche amène à prendre en compte le temps court sur l'occupation de territoire conquis. En mesurant l'évolution de chaque édifice construit, et du développement de l'administration locale, il est possible de mieux appréhender les systèmes développés par les Han aux frontières (et pas seulement au nord-ouest).

Cette recherche conduit Arnaud Bertrand à s'intéresser aux autres commanderies frontalières de l'Empire, en particulier celles fondées en Corée du Nord.

Enseignements <i>Enseignements principaux</i>	Chargé de Travaux Dirigés – Licence 1 : « Art et archéologie de la Chine », Faculté de Lettres, Institut Catholique de Paris. Chargé de Cours Magistral – Licence 3 « Parcours Asiatiques : Introduction aux techniques de restauration et de conservation des œuvres asiatiques », Faculté de Lettres, Institut Catholique de Paris.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Arnaud Bertrand est co-responsable avec Emmanuel Lincot du séminaire « Routes de la Soie », Faculté de Lettres, Master Stratégies muséales et gestion de projet – Asie, Institut Catholique de Paris.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	BERTRAND, Arnaud (2019) « Une réévaluation des stratégies de conquêtes et d'occupations de la frontière nord-ouest, au temps des Han occidentaux (206 av. J-C. – 9 apr. J-C.) », in J. Baechler et J. De Lospinois (éd.), <i>La Guerre et les éléments</i>. Paris, Hermann, p. 211-246. BERTRAND, Arnaud (2019) « Chinese Walls », in S. Whitfield (éd.), <i>Silk Road, The Work</i>. Londres, Thames & Hudson, p.57-58. BERTRAND, Arnaud (2019) « Canals, qanats and cisterns: Water management in desert oasis », in S. Whitfield (éd.), <i>Silk Road, The Work</i>. Londres, Thames & Hudson, p.237-244.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	BERTRAND, Arnaud (2019) « Après la conquête : Stratégies de fondations des « villes-frontières » aux marches occidentales de l'empire des Han », <i>Séminaires de l'EFEO</i>, Paris, 30 septembre 2019. BERTRAND, Arnaud (2020) « Et si les forteresses Han étaient Xiongnu ? Réflexion sur l'occupation du Gansu avant les Han Occidentaux », <i>Séminaire du centre de recherche AOROC, Maison René-Ginouvès</i>, Nanterre, 14 avril 2020.
<i>Conférences publiques</i>	BERTRAND, Arnaud (2020) « Chameaux de Bactriane, chevaux du Ferghana et forteresses du Gobi: Vers un contrôle impérial du commerce avec l'occident », <i>Les Routes de l'Asie</i>, Paris, 5 avril 2020. BERTRAND, Arnaud (2020) « Réservoirs d'eau du site de Niya (Xinjiang) : Éléments d'enquêtes sur l'abandon de la « Pompée de l'Orient », <i>Association Française des Amis de l'Orient</i>, Paris, 30 juin 2020.
Responsabilités administratives et académiques	Arnaud Bertrand est directeur exécutif de l'Association Française des Amis de l'Orient, responsable des partenariats scientifiques et de la programmation culturelle.

Aurore CANDIER

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois de mai à juillet 2019

**Les savoirs astrologiques et
divinatoires birmans dans la
rencontre avec la modernité
(xviii^e –xix^e siècles)**

Aurore Candier est engagée dans un projet de recherche qui a bénéficié d'un postdoctorat de l'EFEO de mai à juillet 2019. Il s'inscrit dans la problématique des contacts, convergences et coproductions des savoirs astrologiques et divinatoires (*béding*) en Birmanie. Il consiste premièrement à évaluer le corpus *béding* des bibliothèques royales birmanes aux xviii^e –xix^e siècles afin d'appréhender, dans un second temps, les transformations des savoirs et pratiques *béding* dans leur rencontre avec la modernité. Le projet doit permettre, dans sa finalité, d'envisager la place de la Birmanie dans l'histoire des sciences et des idées.

L'objectif premier du postdoctorat était de sonder l'ensemble des collections des bibliothèques de Yangon – la Bibliothèque nationale (NL), le Centre de recherches historiques (CHR) et la Bibliothèque centrale des universités (UCL), de loin les plus importantes. Le travail d'inventaire, entrepris lors d'un séjour en Birmanie en mai-juin, a porté sur le corpus astrologique et divinatoire, mais aussi sur le corpus médical, car tous deux étaient regroupés, dans la Birmanie précoloniale, sous la catégorie *béding* et participaient du vaste domaine de la « connaissance du monde sensible » (*'loki pi 'ñā*). Plus de 1 500 manuscrits relevant de l'astrologie et un peu moins de 500 traitant de médecine ont été répertoriés.



Comparaison de deux copies (NL, Kin. 340, daté 1844 ; NL, Kin. 89, daté 1884) du traité d'astrologie militaire indien *Svarodaya*, composé par Narapati au xii^e siècle, présent dans les bibliothèques royales birmanes dès le xv^e siècle, traduit en *nissaya sanskrit-birman* à la fin du xviii^e siècle par le moine bouddhique Maung Daung Hsayadaw (1753-1833), maître spirituel du roi Bodawphaya (r. 1782-1819). Photo Aurore Candier.

Aurore Candier, «The emergence and evolution of the *bedin* category in Burma: the transition of the 19th century», conférence ICAS, Leiden, 19 juillet 2019. Photo Jan Dressler.



Le deuxième objectif était d'enquêter sur la provenance et le parcours des manuscrits à l'origine des principaux traités *bédin* présents dans les bibliothèques birmanes. Plusieurs adaptations et *nissaya* (traduction et glose) sanskrit-birman ou pâli-birman de traités d'astrologie, de divination, d'horoscopie, d'astronomie et de pharmacologie composés en Inde entre le v^e et le xv^e siècle, sont présents dans les bibliothèques royales birmanes dès le xv^e siècle, et/ou ont été rapportés de l'Inde à la fin du xviii^e siècle.

Enfin, ce travail s'est poursuivi en Europe en juillet, en commençant par une évaluation précise du fonds birman de la Bibliothèque nationale française, avant de se porter en Hollande pour en présenter les premiers résultats lors d'un panel organisé à la conférence ICAS (université de Leiden) en vue d'une publication collective en 2020.

Conférences Organisation (conférences, colloques)

CANDIER, Aurore (2019), organisation et direction du panel « Astrological and divinatory knowledge and practices in Burma: contacts, convergences, coproductions », conférence ICAS, université de Leiden, 16-19 juillet 2019, avec la participation de Caterina Guenzi (CEIAS-EHESS), Bénédicte Brac de la Perrière (CASE-CNRS), Alexandra de Mersan (CASE-Inalco) et Céline Coderey (ARI, université de Singapour).

Anne DAVRINCHE

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 5 mois, de mai à septembre 2019

**Le complexe de Tiruvalanjuli
(Tamil Nadu) : Étude des ex-
pressions de la dévotion dans
l'architecture d'Inde du sud,
dans le temps et l'espace**

Anne Davrinche est engagée dans un projet de recherche individuel sur l'expression de la dévotion dans l'architecture indienne, et plus particulièrement dans les temples d'Inde du sud. Il a pour but d'analyser les facteurs politiques, historiques et religieux qui peuvent avoir un impact sur la conception des lieux de culte dans l'Inde ancienne et moderne, mais également d'étudier la circulation des styles et de l'iconographie à travers cette partie du sous-continent. L'exploration de régions historiquement et culturellement stratégiques dans trois états de la péninsule – le Karnataka, l'Andhra Pradesh et le Tamil Nadu – a permis de mettre en lumière la fusion de traditions culturelles et artistiques et un intéressant phénomène d'interpénétration culturelle, notamment dans le développement de son architecture religieuse. La cité fortifiée de Senji (District de Villupuram, Tamil Nadu) glorieuse capitale dynastique des Nayaka du Tondaimandalam au ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècle, est un exemple notable de l'effet d'un contexte militaire et politiquement troublé sur les arts visuels religieux. Dans une précédente étude, Anne Davrinche a pu interpréter chaque élément du paysage religieux de la citadelle et de sa région en fonction de la géographie et de la topographie du site, de l'environnement naturel et urbain, des données archéologiques, épigraphiques et historiques, des traditions religieuses locales ou importées, dans une démarche pluridisciplinaire afin de produire une analyse globale et inédite. Elle a démontré par ailleurs un procédé de manipulation consciente du décor architectural pour servir les volontés idéologiques et politiques des commanditaires. Des observations similaires ont pu être dressées avec les temples des capitales fortifiées d'Andhra Pradesh, Penukonda et Chandragiri, approximativement contemporaine de Senji, et montrent un rapport au temps et à l'espace bien particulier, tant dans les motivations de leur construction que dans l'évolution des pratiques dévotionnelles qui y prennent place.

Ces problématiques trouvent un autre terrain d'application, plus au sud, dans le complexe religieux de Tiruvalanjuli, situé dans le district de Tanjavur, au Tamil Nadu. Cette étonnante structure comportant plusieurs sanctuaires répartis dans trois enceintes sacrées aurait été fondée vers le ^x^e siècle, puis aménagée et augmentée continuellement jusqu'au ^{xviii}^e-^{xix}^e siècles. Elle est réputée pour l'architecture composite de son sanctuaire annexe dédié à Svetha Vinayaka (Ganesa Blanc) qui tire son aspect hétérogène des nombreux éléments architecturaux en schiste noir intégrés à la structure de granit. Ces derniers auraient été prélevés comme butin de guerre par la dynastie Chola lors de sa victoire sur les Nolamba-Pallava, installés à la jonction des frontières actuelles du Karnataka, de l'Andhra Pradesh et du Tamil Nadu. Cette pratique, qui concerne généralement les statues et objets en matériaux précieux, pose, entre autres, la question de la valeur donnée à des éléments architecturaux d'un style régional étranger et son intégration dans un édifice d'une dynastie majeure.



Pilier sculpté, temple de Mallikarjuna Virupaksha à Hemavati, capitale Nalanda, Andhra Pradesh, juin 2019. Photo : Anne Davrinche.

Anne Davrinche procédant au relevé de l'élévation du sanctuaire de Svetha Vinayaka, complexe de Tiruvalanjuli, juillet 2019. Photo : S. Murali.



Face nord du sanctuaire de Svetha Vinayaka, complexe de Tiruvalanjuli, juillet 2019. Photo : Anne Davrinche.



Pr. Vijayavenugopal et Anne Davrinche, préparant la lecture d'une inscription sur le sanctuaire de Bhairava, complexe de Tiruvalanjuli, juillet 2019. Photo : Charlotte Schmid.



***Nolambavadi : les tributs
de guerre en architecture***

Le programme de recherche s'articule donc sur deux projets majeurs définis selon leur localisation.

Le projet Nolambavadi a pour objectif d'étudier l'architecture des temples de la dynastie Nolamba dont le royaume (Nolambavadi) s'étendait aux IX^e et X^e siècles entre les districts actuels d'Anantapur (Andhra Pradesh), Tumkur et Kolar (Karnataka). Se familiariser avec la spécificité des styles et de la conception architecturale de cette dynastie est un point essentiel pour repérer ensuite les intégrations de fragments et de pièces isolées dans la sculpture et l'architecture du Tamil Nadu. L'architecture Nolamba se caractérise par des édifices en matériaux mixtes, comportant du granit clair et des parties de choix sculptées en pierre noire, lisse et brillante, très reconnaissable pour leur finesse et leur niveau de détail. En parallèle, il est donc intéressant d'examiner les liens artistiques de l'art Nolamba avec les productions des dynasties Hoysala et Rashtrakuta, également présentes dans l'histoire de cette région, et lister les sites extérieurs au royaume Nolamba qui comportent des éléments caractéristiques dans la structure de leurs temples, afin de déterminer, dans la mesure du possible, les trajets des pièces concernées et de définir le contexte de leur déplacement dans un autre royaume.

***Complexe de
Tiruvallanji : la dévotion
dans le temps et l'espace***

Le projet Tiruvallanji constitue le cœur de ce programme de recherche et s'articule sur une étude minutieuse et pluridisciplinaire du complexe religieux. L'épigraphie du site, très présente mais souvent étudiée en surface, permet de déterminer que temple principal dédié à Siva Kapardishvara et celui de sa parèdre Ambal Periyanyaki, ont été fondés par le roi Parantaka Chola au milieu du X^e siècle. Mais les structures les plus dignes d'intérêt sont le sanctuaire annexe de Svetha Vinayaka dans la seconde enceinte, et la petite chapelle de Bhairava dans la troisième enceinte. La structure consacrée au Ganesha Blanc a bénéficié d'une attention constante dans son architecture chaotique, régulièrement augmentée, voire décorée de pièces étrangères, et fait l'objet d'une dévotion fervente et de plusieurs festivals. Celle consacrée au gardien de territoire Bhairava est en revanche réputée pour la pureté et l'homogénéité de son style Chola XI^e siècle et les nombreuses inscriptions supposées expliquer sa construction. D'un point de vue général, la mise en regard de chacune des parties du temple – pour certaines très vivantes et délaissées pour d'autres – permet d'avoir une idée de l'évolution de la dévotion des fidèles dans le temps, et de l'impact de ce facteur sur l'aspect visuel du complexe. Répondre à ces interrogations nécessite également une comparaison directe avec les édifices de la forteresse de Senji, et les effets de leur statut de monuments historiques protégés.

Missions

Anne Davrinche s'est rendue en Inde du sud pendant six semaines du 21 juin 2019 au 13 août 2019.

***Mission Royaume Nolamba
(Karnataka et Andhra
Pradesh)***

Du 22 juin au 1^{er} juillet 2019, Anne Davrinche a étudié les sites emblématiques du royaume Nolamba, en commençant par la première capitale, Hemavati, mais également les temples dynastiques aujourd'hui pour la plupart abandonnés à Sivaram, Aragaluppe, Nonnavinakere en Andhra Pradesh, et Baraguru, Nandi, Avadi, et Kolar au Karnataka. La mission a consisté en un travail de documentation photographique exhaustif, malgré la difficulté d'accès à certains temples en ruine, permettant de théoriser les pratiques architecturales de cette période.

Mission Tamil Nadu

Lors de sa mission au Tamil Nadu, Anne Davrinche a d'abord achevé son étude des temples Nolamba à Dharmapuri (nord du Tondaimandalam). Elle a ensuite passé plusieurs jours à Senji afin d'actualiser les données de l'avancement des restaurations et des travaux de mise en valeur touristiques du site, découvrant que le temple principal du site, le Venkataramana, avait été remis en activité et rendu au culte quotidien, accélérant ainsi des dégradations inévitables des parties autrefois préservées. Elle a également effectué un circuit visant à recenser les potentielles pièces d'origine Nolamba dans les temples Chola de la région de la Kaveri, notamment à Tanjavur, Gongaikondacholapuram, Kumbakonam et Tiruvaiyur. Anne Davrinche a concrétisé ses recherches sur le complexe de Tiruvalanjuli en y consacrant plusieurs jours d'étude et a pu démontrer que le temple ne comportait pas d'éléments architecturaux Nolamba, infirmant ainsi les théories en cours (et rendant pour le moment le projet sur les tributs de guerre caduque). L'aspect composite du sanctuaire de Sveta Vinayaka résulte de l'addition d'éléments disparates chacun caractéristiques d'une époque et d'un style différents depuis le IX^e siècle jusqu'à nos jours, mais restant cependant indéfectiblement tamouls. Cette première étude approfondie a pu mettre en lumière la beauté, la diversité et la cohabitation des décors dans ce sanctuaire, et a soulevé de nouvelles questions relatives à l'importance qui lui est accordée à travers le temps. En sus de l'étude globale du complexe (architecture, iconographie des sculptures, peintures et épigraphie), des relevés architecturaux ont été effectués en préparation d'un plan général au sol, inexistant à ce jour. Anne Davrinche a pu bénéficier des ressources documentaires de l'EFEO de Pondichéry, et a effectué un travail sur l'épigraphie du complexe avec le Pr. Vijayavenugopal sous forme de séances régulières de lectures et de traductions. Outre une meilleure compréhension de l'histoire de la construction des chapelles annexes, et de l'implication historique de l'épouse de Rajaraja 1^{er}, Lokamahadevi, et de ses filles, dans l'installation du petit temple de Bhairava dans la troisième enceinte, ces séances ont permis de pointer des événements susceptibles d'expliquer le changement de pratique dévotionnelle entre les diverses parties du temple, tels qu'une soudaine dépopulation du village et un incendie dévastateur.

Anne Davrinche a participé à une session de terrain en compagnie de Dominic Goodall, Charlotte Schmid, le Pr. Vijayavenugopal et N. Ramaswamy dans la région de Pudokottai, à Nandampatti pour un repérage épigraphique et la documentation photographique de sculptures, puis à nouveau à Tiruvalanjuli pour étudier en détail les inscriptions du sanctuaire de Bhairava et discuter l'origine de l'hétérogénéité du sanctuaire de Svetha Vinayaka.

Publications

*Actes de colloques (revues
à comité de lecture)*

DAVRINCHE, Anne (2020) « Epigraphy to the rescue of Art History: the inscriptions of Senji (Gingee) Fort in Tamil Nadu as a case study », in *Whispering of Inscriptions: South Indian Epigraphy and Art History: Papers from an International Symposium in memory of Professor Noboru Karashima (Paris 12-13 October 2017)*. 2 vols. Edited by Appasamy Murugaiyan and Edith Parlier-Renault. Oxford, Indica et Buddhica (Publication prévue en Mai 2020 retardée).

*Articles de vulgarisation /
Valorisation de la recherche*

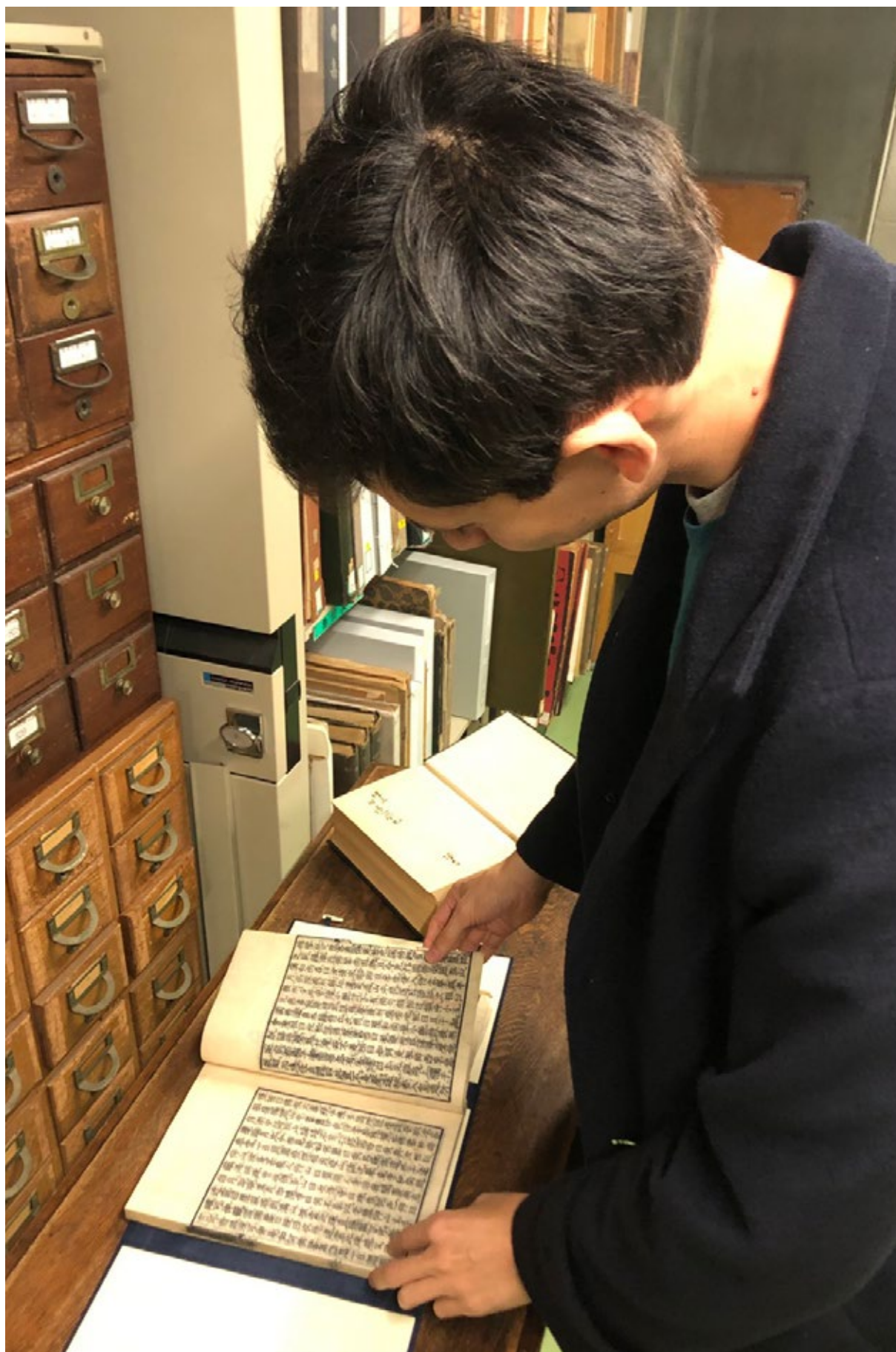
Depuis 2018, Anne Davrinche exerce l'activité de consultante en art et architecture asiatique et indienne auprès de sociétés privées, notamment Ubisoft Production Internationale, s'appuyant directement sur ses recherches scientifiques et son travail de terrain en Inde. Elle produit pour le projet BGE II des séries d'articles de vulgarisation et d'inspiration visuelle sur l'architecture ancienne, moderne et contemporaine indienne, son histoire et son évolution structurelle et artistique.

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions, etc.)**
Participation à colloques

DAVRINCHE, Anne (2020), « Expression of Devotion in South Indian Temple Architecture: Contrasts within the Tiruvallañculi complex in Tamil Nadu. », in *25th Conference of the European Association for South Asian Archaeology and Art (EASAA)*, Department of Humanities, Universitat Pompeu Fabra, Campus Ciutadella, Barcelona, 13-17 July 2020 (colloque reporté du 12 au 16 juillet 2021).

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
Conférence publique

DAVRINCHE Anne (2019), « Sanchi : Joyau du Bouddhisme Ancien au Madhya Pradesh », *Journée thématique autour de l'exposition Bouddha, La Légende Dorée : 4 joyaux de l'architecture bouddhique*. Salon Pelliot, Hôtel Heidelberg, Paris, 18 Octobre 2019.



Consultation du fonds Tanabe à la bibliothèque de la faculté des Lettres de l'université de Kyôto, 12 décembre 2019.

Simon EBERSOLT

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois d'octobre à décembre 2019

**L'idée de communauté
dans l'histoire intel-
lectuelle du Japon
des années 1920 aux
années 1950**

Les recherches de Simon Ebersolt portent sur la notion de la communauté comme problème politico-culturel, religieux et phénoménologique. Dans la continuité de ses recherches doctorales sur le philosophe japonais Kuki Shûzô (1888-1941), elles portent notamment sur la manière dont les philosophes et écrivains du Japon moderne ont tenté de repenser la communauté dans une double tension : d'une part, une tension entre la communauté collective, ou « nous » collectif, et ce qu'il y a de commun à un « je » et à un « tu », ou « nous » dual ; d'autre part, entre la communauté déjà donnée et la communauté à construire.

Dans le cadre du contrat postdoctoral à l'EFEO, Simon Ebersolt s'est concentré sur la manière dont les philosophes japonais des années 1920 aux années 1950 ont pensé la communauté, y compris dans un contexte de guerre en Asie de l'Est (1937-1945) – « coopérationisme » (*kyôdôshugi*) de Miki Kiyoshi (1897-1945), idéologie de la « coopération » ou « communauté » est-asiatique (*Tôa kyôdôtai*, *Tôa kyôeiken*) – et dans celui de redéfinition de la communauté politique japonaise d'après-guerre – Nanbara Shigeru (1889-1974) sur la « communauté ethnique » (*minzoku kyôdôtai*), Watsuji Tetsurô (1889-1960) sur l'« interrelation sociale » (*aidagara*) et le rôle de l'empereur dans le Japon nouveau, Tanabe Hajime (1885-1962) sur la « logique de l'espèce » des années 1930 et la « communion existentielle » (*jitsuzon kyôdô*) d'après-guerre.

Ce projet de recherche s'inscrit également dans le cadre du Groupe d'étude de philosophie japonaise, dont Simon Ebersolt est co-responsable avec Saitô Takako (Inalco) et Kuroda Akinobu (université de Strasbourg) à l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE FRE 2025, Inalco/université de Paris / CNRS).

Mission

Entre le 27 novembre et le 17 décembre 2019, Simon Ebersolt a été accueilli à l'université de Kyôto en tant que « chercheur étranger associé » (*gaikokujin kyôdô kenkyûsha*) par Uehara Mayuko, professeur au département d'histoire de la philosophie japonaise (Faculté des Lettres). Il a notamment mené des recherches dans le fonds Tanabe Hajime de la bibliothèque de la faculté des Lettres.

**Enseignement
Encadrement**

Suivi des recherches d'Ameline Garnier, préparant un mémoire de master 2 sur Nishida Kitarô à Sorbonne université (UFR de philosophie) sous la direction d'Emmanuel Cattin.

**Publications
Ouvrage**

EBERSOLT, Simon (à paraître en 2020), *Contingence et communauté. Kuki Shûzô, philosophe japonais*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie ».

Article (revue à comité de lecture)

EBERSOLT, Simon (2019), « The Present of Difference and the Present of Identity. Kuki's Conception of Time », *Tetsugaku: International Journal of the Philosophical Association of Japan*, Special Theme: 'Japanese Philosophy', vol. 3, 2019, p. 174-189 (http://philosophy-japan.org/wpdata/wp-content/uploads/2019/07/Tetsugaku.Vol_3.14.Ebersolt.pdf).

Chapitres d'ouvrage

EBERSOLT, Simon (à paraître en 2020), « Le concept émergeant entre des communautés. Le cas de Kuki Shûzô (1888-1941) », in Alain Rocher (dir.), *Regards croisés sur les philosophies asiatiques : approches russes et françaises*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA).

EBERSOLT, Simon (à paraître en 2020), « The Reception of Phenomenology in Japan », in Burt C. Hopkins, Daniele De Santis, Claudio Majolino (éds.), *Handbook of Phenomenology and Phenomenological Philosophy*, Routledge.

Autres articles

EBERSOLT, Simon (2019), « Qui sommes-“nous” ? Une philosophie de la rencontre par Kuki Shûzô (1888-1941) », article du mois du *GIS Asie*, juil. 2019 (<http://www.gis-reseau-asie.org/index.php/fr/qui-sommes-nous-une-philosophie-de-la-rencontre-par-kuki-shuzo-1888-1941>). Version anglaise : « Who Are “We”? A Philosophy of Encounter by Kuki Shûzô (1888-1941) », (<http://www.gis-reseau-asie.org/en/who-are-we-philosophy-encounter-kuki-shuzo-1888-1941-0>).

EBERSOLT, Simon (2019), « Furansu-gawa Shibusawa-Kurôderu shô Shimon Eberusoruto Gûzen to kyôdô. *Nihon no tetsugakusha*, Kuki Shûzô (*hakushi ronbun*) (Prix Shibusawa-Claudé, Simon Ebersolt, *Contingence et communauté. Kuki Shûzô, philosophe japonais* (thèse de doctorat)), *Nouvelles*, n° 158, sept. 2019, p. 3.

EBERSOLT, Simon (2019), « Simon Ebersolt, un jeune chercheur multi-primé », interview pour *Itinéraire(s) - La lettre de la recherche et de l'international*, n° 5, oct. 2019 (<http://www.inalco.fr/institut/services-administratifs/direction-ressources-humaines/portraits>).

Compte rendu

EBERSOLT, Simon (2019), « À la croisée des modernités. À propos de : Bernard Stevens, *Maruyama Masao. Un regard japonais sur la modernité*, CNRS Éditions », *La Vie des Idées*, 11 juillet 2019 (<https://lavedesidees.fr/Se-moderniser-sans-l-Occident.html>).

Conférences et discours

EBERSOLT, Simon (2019), discours de réception du Prix Shibusawa-Claudé, Résidence de l'ambassadeur du Japon en France, Paris, 12 novembre 2019.

EBERSOLT, Simon (2019), « Études japonaises et philosophie », séminaire de l'IFRAE destiné aux étudiants de Master 2 et co-dirigé par Jean-Michel Butel et Laurent Nespoulous, Inalco, Paris, 21 novembre 2019.

EBERSOLT, Simon (2019), « Iki (いき) – le chic ? », colloque international « Les concepts de la philosophie japonaise », université Paris-Nanterre, 22 novembre 2019.

EBERSOLT, Simon (2019), « Le “nous” entre communauté et identité. Kuki Shûzô et les années 1920-1930 », conférence du lauréat du Prix Shibusawa-Claudé 2019, Maison franco-japonaise, Tôkyô, 18 décembre 2019.

Aude LUCAS

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 5 mois d'août à décembre 2019

Les récits oniriques de la littérature chinoise de divertissement du XVIII^e siècle

Entre les mois d'août et décembre 2019, Aude Lucas a bénéficié de la part de l'École française d'Extrême-Orient d'un contrat postdoctoral d'une durée de 5 mois, lequel lui a permis de faire significativement avancer ses recherches postdoctorales pour la première fois depuis la soutenance de sa thèse en septembre 2018. Ce postdoctorat a tout d'abord vu un changement de paradigme par rapport au projet qui avait été fourni dans le dossier de candidature en novembre 2018. Pour rappel, ces recherches postdoctorales s'ancrent dans le domaine de la littérature chinoise de divertissement du XVIII^e siècle, avec pour thème le phénomène onirique. Initialement, il avait été annoncé que le travail postdoctoral serait axé autour de la question centrale de la langue de l'écriture, avec des problématiques tournant autour de l'expression de la subjectivité via cette langue, et avec des méthodes liées aux comparaisons intralinguales de plusieurs versions textuelles d'histoires de rêve réécrites. Le corpus prédéfini comportait quatre romans longs en langue vernaculaire du XVIII^e siècle :

- *Lüye xianzong* 綠野仙蹤 (*Traces d'immortels dans les vertes étendues sauvages*) de Li Baichuan 李百川 (?-1766)
- *Qilu deng* 歧路燈 (*Lanterne à la croisée des chemins*) de Li Haiguan 李海觀 (1707-1790)
- *Yesou puyan* 野叟曝言 (*Franches paroles d'un vieux rustre*) de Xia Jingqu 夏敬渠 (1705-1787)
- *Rulin waishi* 儒林外史 (*Histoire non officielle de la forêt de lettrés*) de Wu Jingzi 吳敬梓 (1701-1754)

Le travail annoncé pour le postdoctorat était de relever dans ces œuvres les récits oniriques présents puis d'entreprendre un large travail philologique consistant à retrouver les sources antérieures à ces récits dans des œuvres en langue classique. Au cours du premier semestre 2019, il est apparu, et cela a été confirmé par des échanges avec des spécialistes plus au fait sur ces romans, qu'il n'était pas certain que les récits oniriques de ces romans proviennent bel et bien de sources antérieures. Le projet annoncé risquait donc de se heurter à des recherches infructueuses. Aude Lucas a donc décidé de réorienter non seulement son corpus mais également ses problématiques.

C'est donc vers une question importante de sa thèse de doctorat qu'Aude Lucas a souhaité se tourner, afin de creuser plus en profondeur la compréhension des récits de rêve littéraires du XVIII^e siècle : la question de la transgression, de la subversion voire de la réinvention des motifs classiques du récit de rêve, lesquels sont traditionnellement liés à la pratique mantique, et relèvent donc généralement de la prédiction de faits futurs ou de l'explication de faits passés dont la raison échappe aux vivants.

L'hypothèse de ses recherches a donc été que le discours d'autorité que représente de façon classique le rêve se trouve, au milieu de la dynastie Qing, érodé, à cours de souffle, et que les auteurs cherchent progressivement à s'en détacher pour apporter des considérations nouvelles, qui

seraient davantage tournées vers l'intériorité du sujet rêvant. De manière plus concrète, il s'agit de repérer et d'analyser des récits dans lesquels les prédictions oniriques s'avèrent erronées, non suivies des faits attendus, ou subverties d'autres manières.

Afin d'explorer cette question avec un matériau neuf et qui constitue une continuité logique de son travail doctoral, Aude Lucas a défini un corpus comprenant des recueils de récits courts en langue classique, de manière à enrichir une base de données de récits oniriques qu'elle avait commencée en doctorat et qui à terme tendra vers une documentation exhaustive de tous les récits de rêve courts en langue classique de la période Qing. Le corpus comprenait donc :

- *Yetan suilu* 夜譚隨錄 (*Annotations au gré de conversations nocturnes*) de He Bang'e 和邦額 (1736- ?)
- *Xieduo* 諧鐸 (*La Clochette du Joyeux Plaisant*) de Shen Qifeng 沈起鳳 (1741-1802)
- *Yingchuang yicao* 螢窗異草 (*Herbes étranges de la fenêtre aux lucioles*) de Qing Lan 慶蘭 (?-1788)
- *Ershi lu* 耳食錄 (*Compilation de Rumeurs*) de Yue Jun 樂鈞 (publié en 1792)
- *Xiao doupeng* 小豆棚 (*Petite tonnelle aux haricots*) de Zeng Yandong 曾衍東 (1751-1830 ?)
- *Qiudeng conghua* 秋燈叢話 (*Paroles collectées de la lampe automnale*) de Wang Xian 王械 (publié en 1791)
- *Liuya waipian* 柳崖外編 (*Compilation non officielle de la Falaise du saule*) de Xu Kun 徐昆 (publié en 1792)

Il va de soi que l'ensemble de ces ouvrages, qui comprennent chacun jusqu'à plusieurs centaines de récits, ne pouvait pas être entièrement étudié durant les 5 mois du postdoctorat. Ce sont *Xieduo* et *Qiudeng conghua* qui ont essentiellement été les objets des recherches d'Aude Lucas. Néanmoins elle tenait à se procurer l'ensemble de ces ouvrages dans des éditions modernes qui permettraient plus aisément une recherche lexicale basée sur le terme *meng* 夢, « rêve », qui facilite le repérage immédiat des récits où survient un phénomène onirique. Afin d'obtenir ces éditions, elle s'est rendue à Taipei, où elle a effectué un terrain de 3 mois, entre le 2 septembre et le 28 novembre 2019.

À Taipei, Aude Lucas a été chaleureusement accueillie à l'École française d'Extrême-Orient par le responsable du Centre, Frank Muiard. L'EFEO de Taipei ayant ses quartiers dans l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, c'est dans les locaux de ces derniers qu'elle a eu la chance de se voir attribué un bureau partagé. Aude Lucas en est particulièrement reconnaissante à l'EFEO de Taipei et à l'Academia Sinica, car cette condition de travail pratiquement inexistante en France pour les jeunes chercheurs a été extrêmement bénéfique durant le temps de ce postdoctorat.

Sur le site de l'Academia Sinica, elle a ainsi pu avoir accès à l'ensemble des bibliothèques des instituts – les bibliothèques de l'Institut de littérature et de philosophie et la bibliothèque Fu Ssu-nien étant celles qui renfermaient la majorité des ouvrages qui l'intéressaient. Elle a ainsi acquis des copies des ouvrages du corpus énoncé ci-dessus, ce qui devrait fournir du matériau de travail pour l'année à venir.

Sur le plan analytique, les découvertes en termes de récits répondant à la problématique de la subversion et de la réinvention des motifs oniriques classiques ont permis à Aude Lucas d'affiner sa connaissance et sa compréhension de l'usage que les auteurs de littérature de divertissement avaient des histoires de rêve au milieu de la dynastie Qing. Ainsi, pour ne citer que le récit le plus significatif, ce postdoctorat a permis de collecter par exemple une précieuse histoire dans laquelle le motif traditionnel du rêve et de son interprétation est remplacé par un rêve inventé par celui qui n'a pas réussi

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
Communications scientifiques

à dormir et obtenir un véritable rêve mantique de la part des dieux. D'où l'on observe qu'en cette période de désillusion et de solitude du sujet qu'est le XVIII^e siècle, la parole de celui qui cherche à forger sa propre destinée se substitue à la parole d'autorité habituelle qu'est le discours onirique.

Sur le plan quantitatif, c'est non moins d'une quarantaine de récits qui sont venus enrichir la base de données d'Aude Lucas, ce qui lui permettra à terme d'offrir une vision plus complète de la littérature en question dans le projet de publication d'une monographie sur le rêve de la littérature de divertissement des Qing.

Le séjour d'Aude Lucas à Taipei dans le cadre de ce postdoctorat a également été l'occasion de donner trois communications orales en l'espace de trois mois.

Le 24 septembre 2019, elle a donné une conférence individuelle alors qu'elle était invitée au Research Center for Chinese Cultural Subjectivity de l'université Chengchi de Taipei. La communication, intitulée « *Qingchao biji xiaoshuo xinshi de meng xushuwen* 清朝筆記小說新式的夢敘述文 [Nouveaux récits oniriques dans les *biji* et *xiaoshuo des Qing*] » visait à présenter les bases doctorales sur lesquelles elle s'appuyait pour poursuivre son travail postdoctoral : elle y a présenté des récits, issus de sa thèse, qui lui servaient de base d'analyse pour des découvertes futures.

Le 18 novembre 2019, Aude Lucas a présenté à l'EFEO de Taipei et à l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica une communication, intitulée « *Dreams that Rebounded Over and Over Again: Rewritings and Disillusion in 17th and 18th-Century Chinese Tales* », qui incluait des données doctorales et postdoctorales, basées sur ses toutes dernières recherches. Il s'agissait de démontrer en quoi les spécificités de chaque réécriture d'une même histoire de rêve, à travers les siècles, pouvaient témoigner de préoccupations (regard sur la carrière officielle, recentrement sur la vie privée...) propre à chaque auteur et/ou à chaque période.

Le 19 novembre 2019, dans le cadre de la conférence « *Sinophone Studies in Europe and the Americas: International Young Scholars Conference* » organisée par le Research Center for Chinese Cultural Subjectivity de l'université Chengchi et la Bibliothèque Centrale Nationale de Taïwan, Aude Lucas a donné une communication orale, intitulée « *A 'False' Dream that Turns True in 18th-Century Xiaoshuo Literature* ». Elle visait à présenter ce récit central de ses découvertes postdoctorales, exposé ci-dessus, qui concerne un rêve inventé de toute pièce et cristallise la tension entre discours onirique émanant de l'autorité de l'autre monde et tentative d'un personnage de maîtriser son propre destin.

Publications
Chapitre d'ouvrage

Le temps de ce postdoctorat a également été celui de la publication de l'article suivant dont l'objet était l'analyse des paradoxes de la relation entre les deux personnages principaux du *Honglou meng* 紅樓夢 (*Rêve du Pavillon rouge*) de Cao Xueqin et Gao E via la théorie lacanienne du désir.

LUCAS, Aude (2019). « Expressing Desire Through Language: The Paradoxes of the "Baodai" Relationship », in Paolo Santangelo (dir.), *Ming Qing Studies* 2019, p. 87-109. Rome : WriteUp Site.

Cyrian PITTELOUD

Chercheur contractuel auprès du Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Kyôto de janvier à août 2020.

Contamination des cours d'eau et conflits environnementaux dans le Japon moderne

Cyrian Pitteloud a été détaché au Centre de l'EFEO de Kyôto à titre de chercheur contractuel pour une durée de huit mois. Ses tâches ont consisté à participer à l'activité scientifique du centre et à la coordination, avec Martin Nogueira Ramos, des *Cahiers d'Extrême-Asie (CEA)* de l'EFEO.

Cyrian Pitteloud est engagé dans un projet de recherche intitulé « Contamination des cours d'eau et conflits environnementaux dans le Japon moderne » (P2GEP1_191469) et financé par un subside « *Early Postdoc. Mobility* » du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Son séjour de mobilité est prévu auprès du Centre de recherches historiques (CRH) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) de Paris à partir du mois d'octobre 2020, pour une durée de dix-huit mois.

Cyrian Pitteloud travaille sur les conflits environnementaux provoqués par la pollution industrielle entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Son intérêt porte sur le rôle joué par l'expertise technique et scientifique dans les rivalités que soulève la gestion des ressources hydriques. Il s'agit d'analyser les logiques argumentatives déployées par les divers protagonistes, lesquels s'appuient souvent sur la légitimité du savoir scientifique. Ce travail d'histoire sociale s'inspire également de la recherche récente en histoire environnementale. Les rapports des experts mandatés par le gouvernement ou par la population, de même que les pétitions et divers documents produits par les protestataires constituent les sources étudiées dans ce projet.

Mission

Cyrian Pitteloud a effectué une mission dans la région du Kanto. Il s'est rendu à Tôkyô du 21 juillet au 3 août 2020. Il a rencontré des membres de l'EFEO, tels que François Lachaud, ainsi que des personnes appartenant à des institutions partenaires, comme le directeur de la Maison franco-japonaise, Bernard Thomann.

Cyrian Pitteloud s'est rendu dans plusieurs lieux liés à l'affaire de pollution au cuivre de la mine d'Ashio afin de consulter les fonds d'archives et les documents disponibles :

- Le musée régional de la ville de Sano (département de Tochigi), où il a rencontré le conservateur du musée, Motegi Katsumi.
- Le musée sur l'affaire d'Ashio et Tanaka Shozo (département de Gunma), où il a eu un entretien avec le vice-président de l'association responsable du musée et avec le professeur Sugai Masuro (université Kokugaku-in).
- L'université Hakuo pour un échange avec le professeur Miura Kenichiro, spécialiste de Tanaka Shozo.

Soutenances

Cyrian Pitteloud a participé au jury de Master de Marie Demaurex, université de Genève, pour son mémoire intitulé, « Le Japon et la chasse à la baleine. Les raisons d'une controverse », qui a eu lieu le 12 juin 2020 (en ligne).

Publications
Articles (revues à comité de lecture)

PITTELOUD, Cyrian (2020) « La Commission d'enquête sur la pollution minière d'Ashio de 1897 et ses enjeux : du laissez-faire à la prise en main étatique d'une crise environnementale », in *Cipango, Cahier d'études japonaises*, 23, « Charbon et communautés minières au Japon », p. 207-245.

Valorisation de la recherche

PITTELOUD, Cyrian (2020) « Dénoncer la catastrophe, de la fin du XIX^e siècle à Fukushima », in *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 60, p. 193-195.

Autres

Cyrian Pitteloud a participé à l'activité scientifique du centre et à la coordination, avec Martin Nogueira Ramos, des *Cahiers d'Extrême-Asie (CEA)* de l'EFEO. Il s'est agi des futures publications suivantes :

- Le numéro 29 des *CEA* sous la direction de François Macé et Alain Rocher (éditeurs invités) « Mythologies japonaises ».
- Le volume dirigé par François Lachaud et Martin Nogueira Ramos : « D'un empire l'autre : premières rencontres entre la France et le Japon (XIX^e siècle) » (éditions de l'EFEO, collection Études thématiques).

Valorisation
Colloques ou séminaires

PITTELOUD Cyrian (2020), « Environmental Expertise in Modern Japan and the Ashio Copper Mine Case », dans le cadre du cycle de conférences des *Kyoto Lectures* organisé par l'EFEO en partenariat avec l'Italian School of East Asian Studies (ISEAS) et l'Institut de recherche en sciences humaines (université de Kyoto), centre EFEO de Kyôto, 29 janvier.

PITTELOUD Cyrian (2020), « Contamination of Waterways in Meiji and Taishô Japan: Early Considerations », dans le cadre de la journée d'étude *Water, Waterways and Seas in Modern Japan: Perspectives of Environmental History*, EFEO / ISEAS, 30 mai (en ligne).

PITTELOUD Cyrian (2020), « Environmental Expertise in Modern Japan and the Ashio Copper Mine Case » dans le cadre du séminaire de recherches sur l'histoire sociale des questions environnementales (Institut de recherches en sciences humaines, université de Kyôto), 17 juillet 2020 (en ligne).

Organisation
(conférences, colloques)

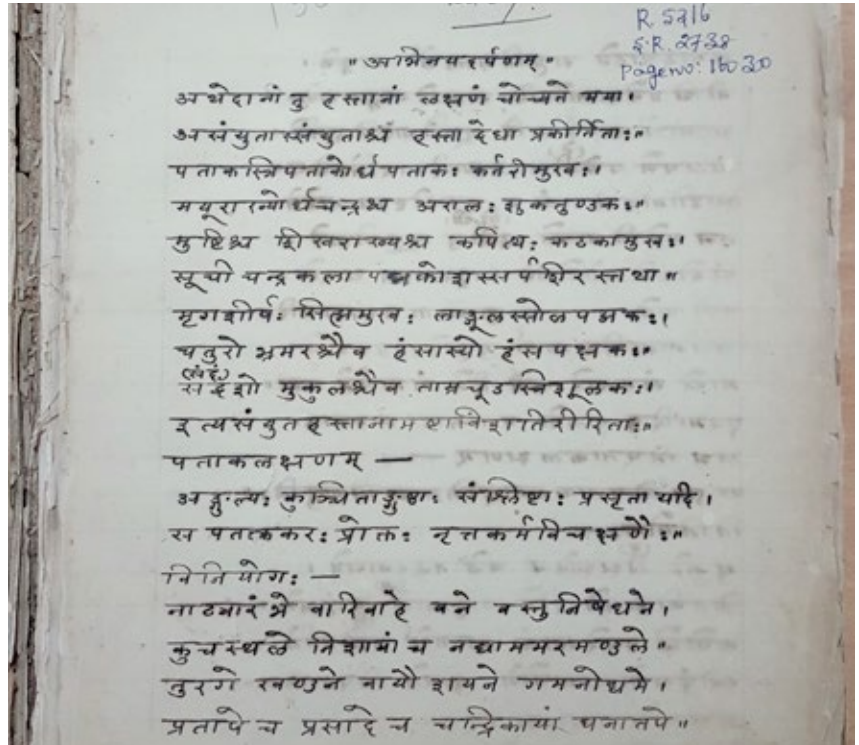
PITTELOUD Cyrian (2020), organisation de la journée d'étude *Water, Waterways and Seas in Modern Japan: Perspectives of Environmental History*, EFEO et ISEAS, en ligne, le 30 mai 2020.

Julie ROCTON

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 4 mois de février à mai 2020

Collecte et étude des manuscris de l'Abhinayadarpana

Julie Rocton est engagée dans un programme de recherche postdoctorale consistant à collecter et étudier les manuscrits de l'*Abhinayadarpana*, traité sanskrit médiéval de théâtre et de danse expressive, en vue d'en publier une nouvelle édition critique accompagnée d'une traduction. Ce traité, attribué à Nandikeshvara, présente l'art de l'expression (*abhinaya*) à travers des descriptions de gestes (yeux, tête, cou, mouvements de l'ensemble du corps et surtout des mains) accompagnées de leurs emplois (*vinivoga*), soit les significations que ces derniers peuvent revêtir. L'*Abhinayadarpana* est aujourd'hui une référence théorique extrêmement populaire dans le milieu artistique indien, notamment chez les praticiens de *bharatanatyam*, danse classique du Tamil-Nadu. Julie Rocton a pu démontrer dans sa thèse de doctorat soutenue en décembre 2018 la nécessité d'étudier les manuscrits de ce texte de référence, la seule édition critique datant de 1934 par Manomohan Ghosh reposant sur un nombre très limité de manuscrit et ne permettant pas d'appréhender les complexes phénomènes d'intertextualité avec d'autres textes comprenant des passages communs tels que le *Sangitaratnakara* de Sharngadeva et le *Bharatarnava* attribué également à Nandikeshvara.



Première page du manuscrit

R. 5316 S.R. 2738

« Abhinayadarpana », papier,
écriture devanagari (Government
Oriental Manuscripts Library,
Chennai).

Numérisation

Le premier projet consiste à numériser les manuscrits de l'*Abhinayadarpāna* et des textes relatifs à ce traité (comprenant par exemple des passages communs) disponibles dans les bibliothèques indiennes (Chennai, Thanjavur, Pune, Shantiniketan). Malgré la situation sanitaire, Julie Rocton a pu avoir accès aux manuscrits présents dans deux bibliothèques à Chennai, notamment grâce à une lettre de recommandation de Dominic Goodall : la Government Oriental Manuscripts Library et l'Adyar Library & Research Center. Elle a pu numériser 10 manuscrits lui fournissant un riche matériel d'étude.

Étude et édition

Le deuxième projet est structuré autour de l'étude de ces manuscrits (transcription, description, comparaison) en vue de produire une nouvelle édition critique de l'*Abhinayadarpāna*. Une première publication à partir d'un des manuscrits numérisé (R. 5316, Government Oriental Manuscripts Library, Chennai) est prévue dans le cadre d'un projet d'anthologie sur le jeu de l'acteur soutenue par le programme de recherche POTEAC (Poétiques et techniques de l'acteur : patrimoines, innovations, mondialisation) lauréat de l>IDEX « pépinière d'excellence 2018 ».

Mission

Au cours de ce contrat postdoctoral, Julie Rocton s'est rendue en Inde, du 18 février au 8 mai 2020. Au cours de cette mission, elle a pu numériser 10 manuscrits se trouvant dans deux bibliothèques à Chennai : 7 manuscrits à la Government Oriental Manuscripts Library, Anna Library et 3 manuscrits à l'Adyar Library & Research Center. Ces manuscrits sont sur feuilles de palmier ou sur papier et sont transcrits principalement en écriture télougoue (un manuscrit est transcrit en *grantha* et un autre en *devanagari*). Lors de ce séjour, Julie Rocton a également rencontré Priyanka Avula (ESEO) et Lakshmi Narasimham Sristi (IFP) qui ont pu l'aider dans la lecture de l'écriture manuscrite télougoue.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)

ROCTON, Julie (27 et 28 Mars 2020, reporté) organisation avec Sylvain Brocquet des journées d'études *Traduire, adapter, représenter les théâtres anciens sur la scène occidentale : de la poétique à la scène*, Aix-Marseille université, MMSH, laboratoire CPAF-TDMAM.

Affiliations académiques

Julie Rocton est membre associée au laboratoire CPAF-TDMAM (Centre Paul-Albert Février, Textes et Documents de la Méditerranée antique et médiévale), UMR 7297, Aix-Marseille université.

Julie Rocton est chercheuse associée à la Maison du Théâtre d'Aix-Marseille université, IDEX « Pépinière d'excellence 2018 » pour le projet POTEAC : « Poétiques et techniques de l'acteur : patrimoines, innovations, mondialisation ».

Julie Rocton est membre de l'axe de recherche « Transmission des savoirs et des savoir-faire, orientation des valeurs sociales », Institut de Recherches Asiatiques (UMR 7306), Aix-Marseille université.

Première page du manuscrit 73195
 « Bharatashastram », feuille de palmier,
 écriture télougoue (Adyar Library
 & Research Center, Chennai).





Le Buddha Phra Bang à Luang Prabang, palladium du Laos.

Javier SCHNAKE

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 4 mois de février à juin 2020

Aux sources de l'historiographie lao : l'*Aḍḍhabhāgabuddharūpanidāna* pāli (xvi^e siècle)

Javier Schnake est engagé dans un programme intitulé « *Aux sources de l'historiographie lao : l'Aḍḍhabhāgabuddharūpanidāna pāli (xvi^e siècle), édition et traduction* ». Ce projet forme la base d'un travail sur les sources de l'historiographie lao, en collaboration avec Michel Lorrillard (EFEO Vientiane), qui s'étale sur toute l'année 2020. Cette première phase, financée par le contrat postdoctoral, avait ainsi un double objectif :

1) Établir une édition critique de ce texte. Une méthodologie singulière a été mise en œuvre en vue de sa réalisation, la version finale de ce texte étant accompagnée d'un apparat critique. Les sources suivantes ont été collectées et transcrites en caractères latins à cet effet :

– un fac-similé d'un manuscrit en caractères *khom* présent à la Vajirañāṇa de Bangkok, établi par George Coedès (EFEO PALI 128) ; ainsi que sa transcription en caractères latins (EFEO PALI 137). Ces deux sources ont été consultées à la bibliothèque de l'EFEO à Paris.

– un manuscrit en caractères *khom* consulté aux Missions Étrangères à Paris (ms. MEP PALI 30).

– cinq manuscrits en caractères *khom* collectés par les soins de Michel Lorrillard à la Bibliothèque Nationale de Thaïlande à Bangkok (mss. 2315, 2321, 4387, 5700, et 6296).

2) Traduire ce texte. L'intégralité de l'*Aḍḍhabhāgabuddharūpanidāna* a été traduite en français. Le travail en parallèle sur le *nissaya* (glose pali-lao) avec Michel Lorrillard a permis la résolution de certaines portions de textes douteuses et/ou difficiles. Sa connaissance des chroniques lao a également favorisé la compréhension historique et contextuelle de certains passages jusque-là insaisissables.

À ces deux étapes s'ajoute l'analyse intégrale du *nissaya* qui est en cours, dont le travail de Javier Schnake porte sur la transcription et la traduction des portions en pali. Le corpus, l'*Aḍḍhabhāgabuddharūpanidāna* et son *nissaya*, devrait ainsi prendre forme au terme de l'année 2020, et fera l'objet d'une publication dans la collection « Documents historiques sur le Laos » éditée à Vientiane.



Yael Shiri and a relief depicting the Çâkryan temple in Phanigiri (Andhra Pradesh), February 2020 (Photo: Vincent Tournier)



Vincent Tournier and Akarsh Raghunath documenting inscriptions in Kanaganahalli (Karnataka), February 2020 (Photo: Yael Shiri)

Yael SHIRI

Recipient of a 4-month postdoctoral fellowship from February to May 2020

The Çâkyan temple as a trope of royal ideology in ancient Buddhist India

As a postdoctoral fellow at the EFEO, Yael Shiri closely examined the history and evolution of a story found ubiquitously in the biographies of the Buddha produced in the early centuries CE. In this story, when the infant Buddha Çâkyamuni (“the sage of the Çâkyas”) was brought to his family’s temple to pay homage to the tutelary deity, it was the deity who bowed before the infant instead. Certain Buddhist schools of north-western India such as the Mûlasarvâstivâdins and Mahasânghika-Lokottaravâdins related this story in different ways in their monastic codes (Skt. vinaya) and other narrative accounts (avadânas). Despite its evident popularity in such scriptures this story is not attested in the art of northern India. However, in the early centuries CE visual representations of the story became very popular in the artistic plans of Buddhist monuments in Andhra and Karnataka. While, as attested by the extent of archaeological findings, this domain was once the home of thriving Buddhist communities, our knowledge of their scriptures is still very slim.

A close reading of the multifaceted corpus behind this story in context has uncovered the underlying ideology behind it as a tool meant to shape the image of the Çâkyan clan (and the Buddha) in the image of the prominent royal dynasties of the era, and in particular the Kushânas (ca. 1st–3rd c. CE.) and the Satavahanas (ca. 1st c. BCE–3rd c. CE). To gain a deeper understanding of the epigraphic records accompanying some of the visual representations, Yael Shiri participated in the EPHE/PSL–EFEO seminar « Lecture de sources relatives à l’histoire du bouddhisme en Ândhra » led by Vincent Tournier. The study was also greatly enriched by data collected at a fieldwork mission undertaken in India as described below. The results of this study are to be published as a lengthy article in the next issue of the BEFEO (no. 106).

Fieldwork (Mission)

Yael Shiri conducted fieldwork in India (8-23 February). As part of the fieldwork mission led by Vincent Tournier (EFEO) and accompanied by Akarsh Raghunath (Harvard), Yael Shiri assisted in the documentation of inscriptions from ancient Buddhist sites, chief of which are Phanigiri (Andhra Pradesh) and Kanaganahalli (Karnataka), as well as archaeological museums and the epigraphical branch of the Archaeological Survey of India (Mysore). Many of these inscriptions were documented for the first time or improved on previous documentations. These will feature in the ongoing EFEO-based Early Inscriptions of Ândhradesa project. In addition, Yael Shiri was able to document narrative sculptures depicting the Buddha’s biography, which informed her study on the topic at the EFEO and laid the groundwork for future study of the subject.

Camille SIMON

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois d'octobre à décembre 2019

**Annotation et archivage
d'un double corpus
tibétain et salar**

Camille Simon a été engagée dans le cadre d'un contrat postdoctoral d'une durée de trois mois, afin de réaliser le projet intitulé « Annotation et archivage d'un double corpus tibétain et salar ». La réalisation de ce projet a permis d'archiver plus d'une vingtaine d'enregistrements audio en salar et en tibétain de l'Amdo, entièrement annotés, et traduits en français et en anglais. Ces documents possèdent à la fois une valeur proprement linguistique (documentation de langues en danger), mais également, de par leur contenu, un intérêt anthropologique.

Pour le salar, il s'agit de 11 documents (2 locuteurs), représentant une durée totale de 43 mn 04 de discours naturel (NB : 4 des 11 documents sont en cours de mise en ligne). Tous les documents en salar sont en accès libre. Ce corpus constitue le premier corpus numérisé accessible en langue salare. Cette langue, qui reste l'une des langues turciques les moins bien documentées à ce jour, est menacée par l'absence de système d'écriture, la généralisation de la scolarisation en chinois, et, plus généralement, l'importance toujours croissante du chinois dans la région. La documentation en ligne pourra donc servir, à l'avenir non seulement à la recherche, mais également à appuyer des projets de revitalisation, si la langue venait à disparaître complètement.

Pour le tibétain de l'Amdo, 12 documents (dont 11 en accès libre, et 1 en accès restreint) ont été archivés, pour une durée totale de 26 mn 14 de discours naturel. Ces documents concernent trois des quatre grandes zones dialectales de l'Amdo : il s'agit des variétés de tibétain de l'Amdo parlées dans les districts de Repkong (ch. Tongren), Sokdzong (ch. Huangnan) et Hualong, dans la province du Qinghai, et 5 locuteurs distincts. Les dialectes tibétains de l'Amdo sont eux aussi menacés à moyen terme, en particulier par le processus de standardisation actuellement à l'œuvre, conséquence des progrès de la scolarisation et de la connaissance du tibétain littéraire, et l'utilisation toujours plus courante des médias de masse. L'archivage de ce corpus, avec les métadonnées localisant précisément chaque variété, permet de commencer à construire une ressource précieuse pour la comparaison des différents dialectes de cette région du Tibet. Ces documents constituent en effet, comme pour le salar, le premier corpus annoté et traduit de variétés de tibétain de l'Amdo précisément localisées qui soit numérisé et accessible librement pour la communauté des chercheurs.

Ces documents ont été archivés selon les standards internationaux, dans la collection Pangloss, au sein d'un dossier rassemblant la documentation des diverses langues du Tibet. La collection Pangloss (<https://lacito.vjf.cnrs.fr/pangloss/>), fond sonore de langues rares, hébergée par le LACITO, est spécifiquement dédiée à ce type de documents depuis 1994. En bientôt 25 ans, la collection Pangloss a rassemblé plus de 170 langues soit 3600 enregistrements audio et/ou vidéos dont 1530 sont annotés ce qui représente plus de 1700 heures d'enregistrements. Cette collection fait partie d'un ensemble de

collections qui sont gérées par la plateforme Cocoon (Collections de corpus oraux numériques), elle-même hébergée par l'infrastructure Huma-Num. L'archivage pérenne est assuré par le Cines (Centre informatique national de l'enseignement supérieur) par le biais d'un agrément des archives de France. Pour chacun des documents archivés dans le cadre de ce projet, l'École française d'Extrême-Orient apparaît dans les métadonnées avec le rôle de « sponsor ».

L'ampleur de la documentation archivée est moindre que prévu dans le projet initial. Cela s'explique, pour une part, par la durée du projet (3 mois au lieu des 4 demandés), mais surtout par des raisons à la fois d'ordre technique et scientifique, différentes pour chacune des deux langues concernées.

Tout d'abord, en salar, les documents archivés sont pour une grande part, des documents qui avaient été transcrits « manuellement » il y a plusieurs années. Le passage à l'utilisation d'un logiciel spécifique pour la transcription et l'annotation linguistique a permis de mettre en évidence un certain nombre d'erreurs de transcription. Le travail d'alignement des fichiers audio avec le texte a permis à la responsable du projet de corriger ces erreurs, en s'appuyant également sur la meilleure connaissance de cette langue qu'elle a pu acquérir au fil du temps. La rectification de ces erreurs de transcription a nécessité d'examiner de nouveau en détail les transcriptions, afin d'établir plus précisément l'inventaire phonologique et les variantes attestées dans les documents audio. Il a également fallu harmoniser les symboles employés pour transcrire les différents phonèmes, ceux-ci ayant légèrement varié entre les documents recueillis entre 2012 et 2018.

Par ailleurs, le travail de transcription des documents pour lesquels aucun brouillon de transcription n'avait encore été fait sur le terrain s'est avéré plus problématique que prévu, avec des incertitudes récurrentes. Plutôt que de publier des documents à la transcription incorrecte, qu'il faudrait corriger par la suite, il a été jugé préférable de se concentrer sur les documents déjà partiellement transcrits et annotés sur le terrain, et les deux locuteurs dont la manière de parler était la plus familière à la responsable du projet, et de privilégier ainsi la qualité de la documentation plutôt que la quantité de données archivées.

En tibétain, une difficulté rencontrée a été liée à la dispersion dialectale. En effet, afin de pouvoir fournir une documentation aisément comparable, il a été nécessaire d'établir une transcription phonologique à la fois cohérente, mais qui rende aussi fidèlement les spécificités des différents dialectes tibétains de l'Amdo considérés. Cette tâche a nécessité un temps de préparation des documents plus long que prévu. D'autre part, la transcription en graphie tibétaine a également dû être corrigée, afin d'harmoniser les choix orthographiques. C'est principalement une orthographe étymologique qui a été choisie, qui permet de rattacher les formes dialectales aux termes attestés en tibétain écrit, et un certain nombre de termes, qui ont une réalisation phonologique différente dans les variétés de tibétain de l'Amdo, avaient été transcrits de façon erronée dans les premières versions de la transcription.

Enfin, du point de vue technique, l'archivage de ce corpus a également permis de résoudre un problème d'affichage de la graphie tibétaine sur l'interface de la collection Pangloss. Il est donc désormais possible de voir apparaître les caractères tibétains, ce qui assure que ces documents sont accessibles aux personnes qui ne sont pas familiarisées avec l'alphabet phonétique international, et notamment aux Tibétains. L'ensemble des corpus de différentes langues tibétiques qui pourraient être archivés dans la collection Pangloss à l'avenir bénéficieront donc de cette possibilité d'afficher une transcription en graphie tibétaine.

Publications
Documents de corpus
linguistique

Dans les deux langues, la glose de chaque morphème a dû également être reprise intégralement. En effet, si un certain nombre de documents possédaient déjà une glose, il a été nécessaire de la vérifier méticuleusement et de la rectifier à l'aune de nouvelles analyses et de la meilleure compréhension des phénomènes linguistiques, acquises depuis la première analyse des documents concernés.

Ainsi, dans les deux langues, les travaux de préparation des documents archivés ont pris plus de temps que prévu, ce qui explique le volume moindre de documentation archivée, par rapport à ce qui était prévu au départ. Pour finir, il faut souligner que ce contrat postdoctoral a permis à sa bénéficiaire d'acquérir les compétences techniques pour l'utilisation du logiciel ELAN de transcription et d'annotation de corpus, leur publication dans une archive ouverte, et d'entamer le processus d'archivage des données recueillies depuis 2012, un processus qui a vocation à se poursuivre dans la durée, au fur et à mesure de l'avancement des recherches et du recueil de nouvelles données.

SIMON, Camille (2019) « Loisirs et jeu d'osselet (Repkong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 5 mn 53. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005675>

SIMON, Camille (2019) « Infirmière à Rebkong (Repkong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 1 mn 55. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005677>

SIMON, Camille (2019) « L'avenir de Dorje Tashi (Repkong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 0 mn 32. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005679>

SIMON, Camille (2019) « Médecin à l'hôpital tibétain de Rebkong (Repkong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 2 mn 16. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005681>

SIMON, Camille (2019) « Souvenirs d'enfance à Sokdzong (Sokdzong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 2 mn 22. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005683>

SIMON, Camille (2019) « Loisirs et jeu de tshakmo (Sokdzong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 0 mn 46. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005685>

SIMON, Camille (2019) « Secrétaire médicale et médecin à Sokdzong (Sokdzong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 1 mn 07. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005687>

SIMON, Camille (2019) « Les changements à Sokdzong (Sokdzong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 1 mn 46. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005689>

SIMON, Camille (2019) « Les activités quotidiennes d'un vieil homme (Sokdzong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 1 mn 26. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005691>

SIMON, Camille (2019) « La mère lièvre et la mère ourse (Hualong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 2 mn 20. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005693>

SIMON, Camille (2019) « Préparer du pain (Hualong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 3 mn 06. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005812>

SIMON, Camille (2019) « Souvenirs d'enfance à Tsekhok (Repkong) », in *Collection Pangloss, Tibétain de l'Amdo*, durée : 2 mn 45. (Accès restreint)

SIMON, Camille (2019) « La migration des Salars de Samarkand à Xunhua (Xining) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 14 mn 46. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005695>

SIMON, Camille (2019) « Une frayeur d'enfance (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 1 mn 52. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005697>



Document tibétain, transcrit
en API et en tibétain, glosé, et
traduit en français et anglais



Document salar, transcrit
en API, glosé, et traduit en
français et anglais



Exemple de métadonnées
associées aux documents
annotés et archivés dans
l'archive Pangloss



Texte explicatif et illustration
accompagnant un document
en tibétain de l'Amdo



Texte explicatif et illustration
accompagnant un document
en salar

SIMON, Camille (2019) « Souvenir d'enfance : jeûner pendant la moisson (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 1 mn 15. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005699>

SIMON, Camille (2019) « Souvenir d'enfance : un vol de biscuits (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 2 mn 33. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005701>

SIMON, Camille (2019) « Projets d'avenir (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 0 mn 52. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005703>

SIMON, Camille (2019) « Rêve de voyage (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 1 mn 23. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005705>

SIMON, Camille (2019) « Rêve de rencontre (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 0 mn 40. DOI : <https://doi.org/10.24397/pangloss-0005707>

SIMON, Camille (2020) « Chore Girl (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 5 mn 05. (En cours de mise en ligne)

SIMON, Camille (2020) « The Pear Story (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 5 mn 42. (En cours de mise en ligne)

SIMON, Camille (2020) « Une rencontre(Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 5 mn 25. (En cours de mise en ligne)

SIMON, Camille (2020) « Wood-Chopper (Xunhua) », in *Collection Pangloss, Salar*, durée : 3 mn 31. (En cours de mise en ligne)

Delphine VOMSCHIED

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 4 mois de février à mai 2020

L'architecture palatiale prémoderne de la maison Maeda, de Kanazawa à Tôkyô

Delphine Vomscheid a développé un projet de recherche dans le cadre de son contrat postdoctoral à l'EFEO, qui porte sur l'architecture des palais construits par la maison Maeda à Kanazawa et à Tôkyô (Edo). Il s'agit d'analyser et comparer la spatialité de ces structures résidentielles pour déterminer l'existence de similitudes, disparités et d'éventuelles influences entre les pratiques architecturales de Kanazawa et de la capitale à l'époque prémoderne (1573-1868).

Mission

La mission au Japon prévue pour le mois d'avril 2020, au cours de laquelle Delphine Vomscheid devait effectuer des recherches de documents historiques dans les archives de Kanazawa et de Tôkyô, a été annulée compte tenu de la crise sanitaire de la Covid-19. Cette mission sera reprogrammée à l'automne 2020 si la situation sanitaire le permet.



Delphine Vomscheid dans le jardin seigneurial de Gyokusen-en au château de Kanazawa (Japon), reconstruit entièrement en 2015.

Enseignements <i>Enseignements principaux</i>	VOMSCHEID, Delphine (2019-2020) École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, Atelier de projet Architecture « Héritage et Durabilité ». VOMSCHEID, Delphine (2019-2020) École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, Cours magistral d'histoire de l'architecture (classicisme, XIX^e siècle, postmodernités).
<i>Enseignements complémentaires</i>	VOMSCHEID, Delphine (2019-2020) intervention dans le cours du professeur Nicolas Fiévé à l'École Pratique des Hautes Études, le 25 novembre 2019, intitulé « La reconstruction des châteaux au Japon, le cas de celui de Kanazawa ». VOMSCHEID, Delphine (2019-2020) cours donné dans le cadre de l'atelier de projet d'Anne Schéou à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, le 5 février 2020, intitulé « Introduction à l'histoire urbaine et architecturale de Kanazawa »
Publication <i>Article de dictionnaire</i>	VOMSCHEID, Delphine, ABE-KUDO Junko (2019) « <i>Shiro</i> château », in <i>Vocabulaire de la spatialité japonaise en ligne</i>, Japarchi.fr, 4 p.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	VOMSCHEID, Delphine (2020) « La ville japonaise par son patrimoine », <i>Café du Laure</i>, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, Lyon, printemps 2020, reportée à l'automne 2020 pour cause de la Covid-19.
<i>Conférences et autres manifestations scientifiques</i> <i>Communications scientifiques</i>	VOMSCHEID, Delphine (2020) « Valorisation patrimoniale et paysagère : pour une quête du « beau » dans la ville japonaise », <i>Enkomion. De l'éloge de ville au marketing urbain : la question de la beauté de/dans la ville</i>, École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine, Paris, 23-24 juin 2020, reportée à l'automne 2020 pour cause de la Covid-19. VOMSCHEID, Delphine (2020) « Warriors' architectural and urban regulations in Kanazawa during the Edo period », <i>16th International Conference of the European Association for Japanese Studies</i>, université de Gand, Gand (Belgique), 26-29 août 2020, reportée à août 2021 pour cause de la Covid-19.

— V —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES DE
CONTRATS DOCTORAUX DE L'ESEO**

Johan LEVILLAIN
Allocataire 2017 – 2020

Essai de définition d'une culture régionale au Madhya Pradesh (Inde) : étude stylistique, iconographique et contextuelle des vestiges d'Ashapuri (IX^e – XII^e siècles)

Johan Levillain prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'École Doctorale 472 de l'EPHE/PSL, dans la mention « Religions et systèmes de pensée » (RSP), sous la direction de Charlotte Schmid (EFEO), en cotutelle avec Adam Hardy (professeur émérite, université de Cardiff, Pays de Galles). Il est affilié au CEIAS UMR 8564. L'année scolaire 2019-2020 correspond à sa troisième année en tant que doctorant.

Son étude porte principalement sur Ashapuri, un site d'époque médiévale (IX^e-XI^e siècles) au Madhya Pradesh, dont le complexe principal abrite les vestiges d'une vingtaine de temples hindous. Selon une acception élargie, Ashapuri englobe une plus vaste zone comprenant d'autres monuments hindous ainsi que des restes sculptés et architecturaux jaïns. La tradition architecturale du nord de l'Inde (*nagara*) n'en est plus à ses débuts quand les premiers temples d'Ashapuri sont construits. Ceux-ci, pour autant, ne montrent aucun signe d'assèchement dans la pratique, mais témoignent au contraire d'une étonnante vitalité et d'une nette volonté de renouvellement et de complexification des formes. Cet élan de renouveau dans l'architecture du temple traverse alors toute l'Inde du Nord et atteint son paroxysme à Ashapuri entre la fin du X^e siècle et le XI^e siècle, quand une influence du Deccan se déverse sur l'ancien Malava et vient infuser la pratique des ateliers locaux, aboutissant à la création de temples *bhumija* particulièrement précoces.

Le mutisme des temples d'Ashapuri, qui sont dépourvus d'inscriptions, impose de se limiter à un vaste corpus matériel, comprenant, en plus de milliers de blocs épars, un ensemble de sculptures d'une incroyable qualité et au style local affirmé. Quelles sont les influences artistiques à l'œuvre à Ashapuri ? Qui a fait construire ces temples, certes de taille modeste mais en pierre ? Quelles dynasties se sont succédées sur ce territoire ? Si les rois Gurjara-Pratihara (VIII^e-XI^e siècles) et les rois Paramara (milieu du X^e-fin XIII^e siècles) ont effectivement exercé leur pouvoir sur la région, les frontières politiques ne sauraient cependant se superposer avec exactitude aux frontières artistiques. Aussi les premières investigations de Johan Levillain tendent-elles à faire apparaître les influences d'une autre dynastie sur la sculpture d'Ashapuri, à savoir celle des Kalachuri.

Cette recherche initiale, concentrée sur le site d'Ashapuri, s'inscrit dans une démarche plus large, visant à identifier les critères d'une culture régionale au Madhya Pradesh. Dans cette perspective, Johan Levillain tend à interroger les modes de classification usuels en histoire de l'art – nomenclatures par dynasties, par régions, etc. – afin de faire apparaître au mieux les spécificités d'un centre artistique régional d'envergure et dont les artisans furent impliqués, au XI^e siècle, dans l'édification du colossal temple royal de Bhojpur. L'accent a été mis, lors de la seconde partie de cette année 2019-2020, sur la rédaction de la thèse.

Enseignements

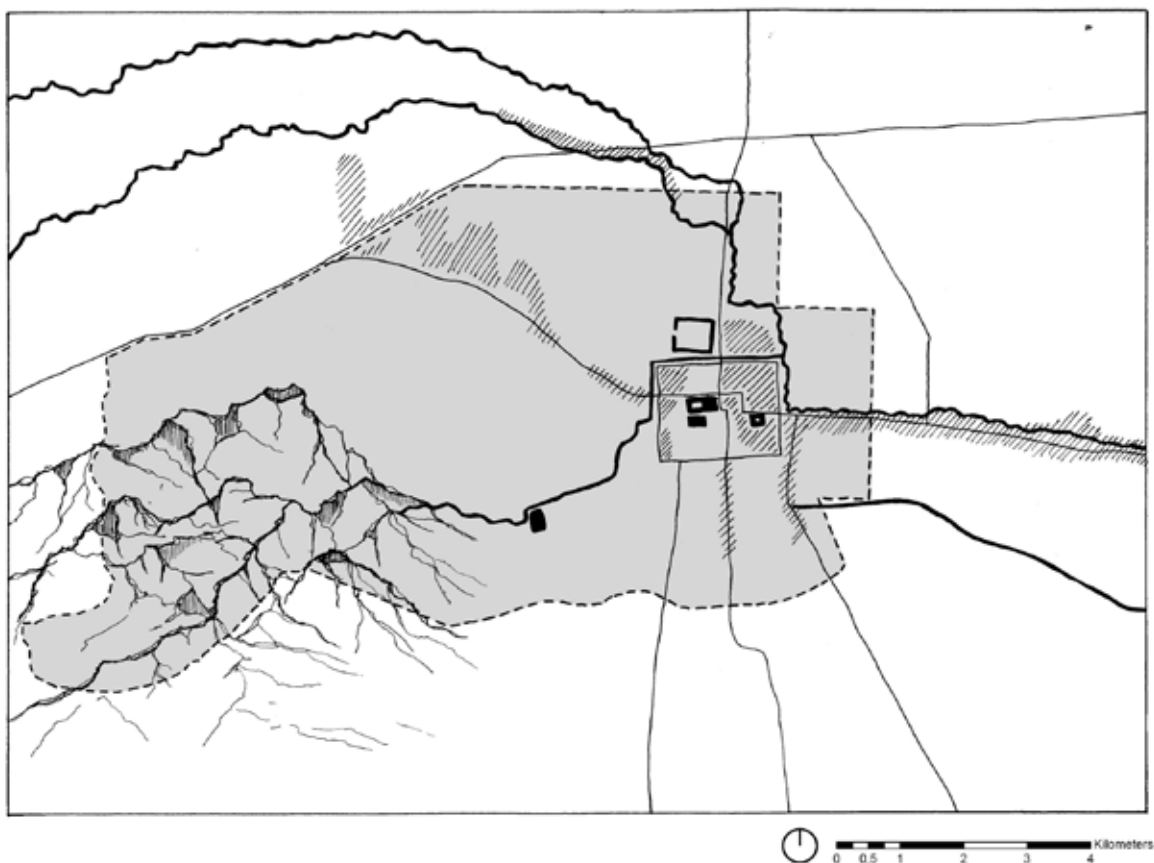
Johan Levillain est chargé de travaux dirigés devant les œuvres pour la matière « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés d'Asie » à l'École du Louvre depuis octobre 2017.

Valorisation
Visite guidée

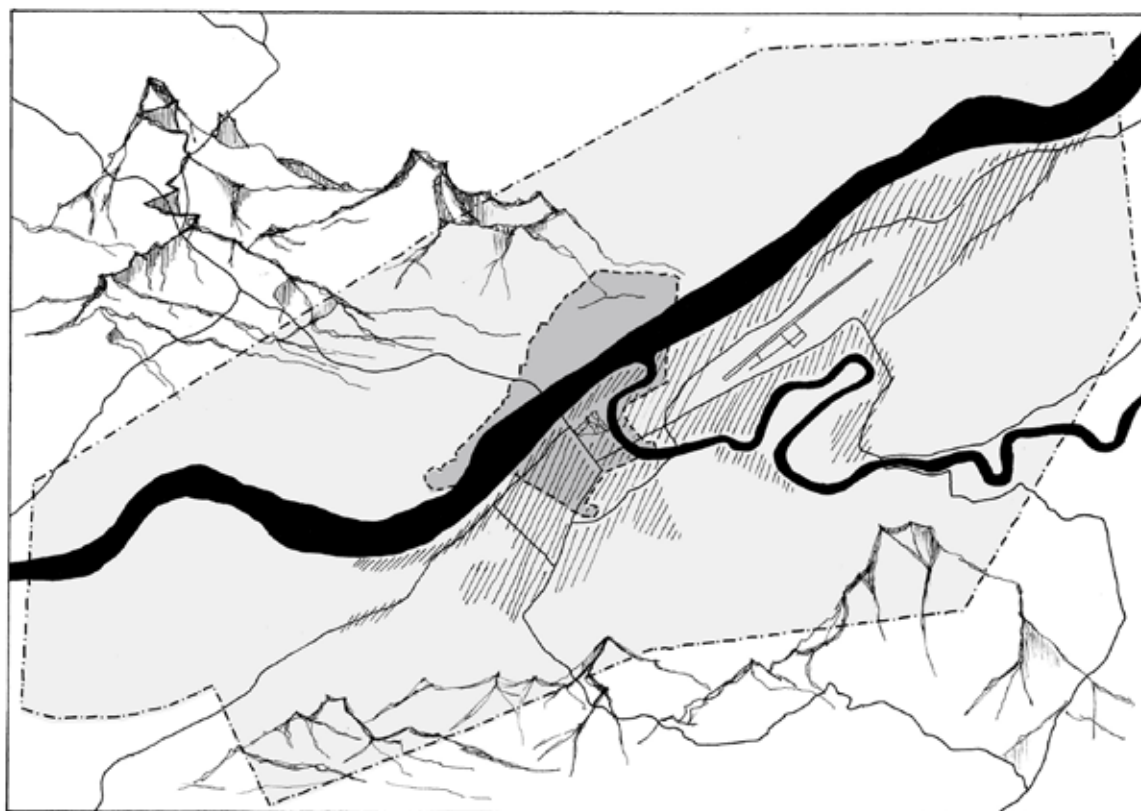
LEVILLAIN Johan (2019), « De la jungle à la place d'Iéna, Parcours de la collection khmère du musée Guimet », Musée National des Arts Asiatiques – Guimet, Paris, 9 décembre 2020.



Sculpture de l'époque Paramara Ashapuri in situ. Photo Johan Levillain.



Sukhothai, Thaïlande. Des éléments structurants du territoire comme supports de développement urbain malgré l'étendue de la zone protégée.



Luang Prabang, Laos. Une zone de protection englobant la totalité de l'espace urbanisé ainsi que son milieu géographique.

Armelle NINNIN
Allocataire 2019 – 2022

**Patrimonialiser la ville
en Asie du Sud-Est :
fabrique urbaine et actions
patrimoniales à l'épreuve
de la labellisation UNESCO**

Armelle Ninnin prépare une thèse de Doctorat depuis novembre 2019, en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École Doctorale 528 Ville, Transports et Territoires de l'université Paris-Est, au sein du laboratoire Ipraus-AUSser (Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société) de l'ENSA Paris-Belleville. Ses travaux de recherche se déroulent sous la direction de Nathalie Lancret (CNRS) en co-encadrement avec Christophe Pottier (EFEO). La recherche vise à étudier le lien entre une protection patrimoniale forte, sous l'égide d'un label international, et le développement urbain des villes du sud-est asiatique. Elle examine dans quelle mesure la définition d'un secteur patrimonial influence, voire produit les transformations à l'œuvre au sein de l'espace classé et au sein de la ville contemporaine qui lui est associée.

Les investigations d'Armelle Ninnin s'appuient sur trois constats majeurs : d'une part, le processus de patrimonialisation contribue à isoler les objets architecturaux et urbains définis comme « patrimoine », ce qui instaure une séparation entre le secteur classé devenu « ressource », et la ville non-classée et « ordinaire ». D'autre part, le label UNESCO agit comme un levier économique et une vitrine à l'échelle internationale, ce qui peut entraîner une accélération de la croissance urbaine excédant les capacités d'absorption des mutations du territoire. Enfin, la reconnaissance mondiale d'un ensemble patrimonial, entraînant une fréquentation touristique massive, peut provoquer une modification, voire une disparition d'usages propres à l'espace labellisé. L'étude de l'état de l'art a montré une distinction entre les travaux qui portent sur l'instrumentalisation patrimoniale, et les travaux qui témoignent de l'évolution des visions et formes produites par des processus particuliers de métropolisation asiatique. Ainsi, le couple « ensemble urbain classé – ville ordinaire » est peu examiné, chacune des deux entités faisant l'objet de domaines d'étude disjoints. Aussi les recherches menées par Armelle Ninnin mettent-elles en comparaison plusieurs territoires urbanisés d'Asie du Sud-Est dont un ensemble patrimonial est bénéficiaire du label UNESCO, afin d'interroger un potentiel bouleversement des dynamiques urbaines, partagé sous certains aspects par les différents cas d'étude.

Peut-on identifier, de manière globale, des formes et des processus particuliers de métropolisation ? Observe-t-on, dans le cadre de la préparation du dossier d'inscription puis du classement sur la liste, un changement des approches patrimoniales, des déontologies, des pratiques de conservation et de mise en valeur, ainsi que des visions et des discours associés aux projets patrimoniaux ? Quelles sont les caractéristiques de ce dispositif duel et de l'interface entre l'espace protégé et l'espace non-protégé (notamment au niveau de la rencontre entre les politiques de préservation patrimoniale et les politiques d'aménagement urbain) ? En quoi les caractéristiques de cette coexistence font évoluer la fabrique de la ville et de l'espace patrimonial ?

Missions

Mission à Bangkok

Au vu des complications provoquées par la crise sanitaire de la Covid-19, mettant Armelle Ninnin dans l'incapacité de se rendre sur ses terrains à l'automne 2020, un prolongement de huit mois de son contrat doctoral a été accordé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (soit jusqu'au 30 juin 2023).

Armelle Ninnin s'est rendue en Thaïlande (du 18 novembre au 15 décembre 2019), pour plusieurs missions complémentaires.

Lors de sa mission à Bangkok, Armelle Ninnin s'est rendue au séminaire international : *"The process of making heritage of ordinary city: crossing perspectives on the development and evolution of heritage approaches to the "ordinary city" in Southeast Asia"*, avec sa directrice de thèse Nathalie Lancret. Ce séminaire s'est déroulé du 20 au 22 novembre, réunissant des chercheurs français de l'Ipraus et des chercheurs thaïlandais de l'université Chulalongkorn, autour du montage d'un projet de recherche sur l'intégration du patrimoine ordinaire des villes asiatiques dans les projets urbains et patrimoniaux. À cette occasion, Armelle Ninnin a assisté à une journée de conférences, organisée à l'université Chulalongkorn, sur la catégorisation du patrimoine ordinaire en Asie. Elle a accompagné l'équipe du projet de recherche lors des visites de terrain et de l'arpentage du quartier Bang Rak et a pu assister à la session de travail de groupe, visant à poser les jalons d'une action de recherche commune sur le patrimoine ordinaire à Bangkok.

Mission à Ayutthaya et Sukhothai

Sa mission à Ayutthaya et Sukhothai, du 23 novembre au 3 décembre, avait pour but l'observation *in situ* des processus de transformations urbaines, ces deux villes étant des cas d'étude potentiels pour les recherches menées par Armelle Ninnin. Les quelques jours d'arpentage effectués à Ayutthaya et Sukhothai sont documentés par des vidéos, illustrant certains effets particuliers de la labellisation UNESCO sur le développement urbain (urbanisation spontanée en front continu le long des berges des rivières à Ayutthaya sur le pourtour du parc archéologique, réglementations architecturales au sein du parc archéologique de Sukhothai et produits urbains émergents à New Sukhothai...).

Mission à Chiang Mai

Armelle Ninnin s'est rendue à Chiang Mai du 4 au 14 décembre 2019. Elle a été reçue à cette occasion au centre EFEO de Chiang Mai par Yves Goudineau. Cette mission faisait l'objet d'une vacation d'enseignement, décrite infra.

Enseignements Enseignements complémentaires

Du 4 au 14 décembre, Armelle Ninnin a effectué une vacation d'enseignement au sein de l'ENSA Paris-Belleville, afin de contribuer à l'encadrement des étudiants de master ainsi que de leurs homologues de l'université de Chulalongkorn (Bangkok) et de l'université de Chiang Mai, lors d'un atelier à Chiang Mai. Cet encadrement a été effectué sous la direction des professeurs de l'atelier « Patrimoine-Tourisme / Contemporanéité-Développement » de l'ENSAPB : Pijika Pumketkao-Lecourt et Cyril Ros. Sur place, les étudiants ont bénéficié des apports de nombreux acteurs de la ville : professeurs et étudiants de l'université d'architecture et d'urbanisme de Chiang Mai, chercheurs et membres de l'EFEO (dont les locaux ont été mis à disposition des étudiants), architectes, habitants... Armelle Ninnin a accompagné les étudiants au cours des visites de sites (éléments bâtis et paysagers caractéristiques de la ville), de l'arpentage du quartier Wua Lai (objet d'analyse du master) et a apporté un soutien dans l'élaboration des réflexions menant à un projet de transformation du territoire.

Marine SCHOETTEL
Allocataire 2018 – 2021

Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques

Marine Schoettel prépare une thèse de doctorat en histoire des religions à l'École Doctorale 472 de l'École Pratique des Hautes Études – PSL, dans la mention « Religions, Systèmes de pensée » (RSP). Affiliée au CASE, elle réalise ses travaux sous la direction d'Arlo Griffiths (EFEO). Fondée sur trois corpus encore méconnus et partiellement inédits, l'étude de Marine Schoettel porte sur la vie religieuse à la période de Majapahit (1293-env. 1500), et plus particulièrement sur les politiques religieuses menées sous le règne de la reine Tribhuvanottunggadewi (1328-1350).

Adoptant une perspective large sur le phénomène religieux, ce projet vise à mieux cerner les interactions entre le pouvoir royal d'une part, et les clergés, spécialistes rituels et communautés d'obédiences différentes. Il interroge également sur les modalités de contrôle et d'indépendance mises en place respectivement par le pouvoir politique et les institutions religieuses. L'historiographie indonésianiste s'est largement questionnée sur la nature d'un supposé syncrétisme hindo-bouddhique émergeant à partir de la fin du XIII^e siècle. Cette perspective syncrétique tend néanmoins à être nuancée par des recherches récentes. Elle peut l'être encore davantage par une lecture des témoignages épigraphiques en vieux javanais ainsi que par une étude de la culture matérielle. Ces deux types de sources, complémentaires des chroniques royales mieux connues, occupent une place prépondérante dans la présente recherche aux côtés de textes juridiques (*shâsana*) précisant les droits et privilèges de différentes catégories de groupes religieux. Une mise en regard de ces sources écrites permet de tester l'hypothèse d'une première période de rédaction de certains *shâsana*, textes non-datés, dès la période de Majapahit.



Documentation des coupes zodiacales des collections du Museum Volkenkunde de Leyde, 's Gravenzande, août 2019.

Un premier travail de dépouillement des chartes royales de la période Majapahit (environ 65 inscriptions longues), combiné au besoin à leur réédition et traduction, fait apparaître la complexité de la politique de patronage des cercles de cour, dirigée vers des groupes et institutions appartenant à nombre de sectes religieuses différentes. L'analyse de ces sources met par ailleurs en lumière la création de nouvelles charges administratives destinées à des notables religieux et de la forte implication dans l'administration royale, davantage centralisée qu'aux périodes précédentes, de prêtres-juges servant notamment dans des tribunaux. Si les sources écrites reflètent la puissance des institutions religieuses, l'étude d'un corpus de coupes rituelles en bronze atteste néanmoins de la part importante prise par l'État royal dans le déroulement et l'institutionnalisation de nouveaux cultes au début du ^{xiii}^e siècle. L'analyse de l'arrangement iconographique ornant ces coupes invite à questionner le rôle d'agents et de modes d'interprétations locaux dans les rituels pratiqués à l'échelle du territoire, semblant prendre une certaine distance avec les traditions cosmopolites de l'iconographie « hindoue » ou bouddhique.

Missions

Marine Schoettel a effectué plusieurs missions en 2019-2020 :

- aux Pays-Bas (Leyde, Amsterdam, Rotterdam) du 5 juillet au 5 septembre 2019
- à Berlin du 16 au 23 septembre 2020
- à Leyde du 1 au 6 mars 2020

Par ailleurs, elle a été invitée à participer à l'atelier « Regards croisés sur l'ascèse. Méditerranée, Asie(s) » organisé par l'École française d'Athènes et l'École française d'Extrême-Orient le 22 novembre 2019 à l'École française d'Athènes.

Marine Schoettel a en outre préparé une mission en Indonésie (Java et Bali) de quatre mois, finalement reportée pour raisons sanitaires.



Détail du motif de disque solaire sur le fond d'une coupe zodiacale, collection Jaap Polak, Amsterdam, août 2019 (cliché Marine Schoettel).

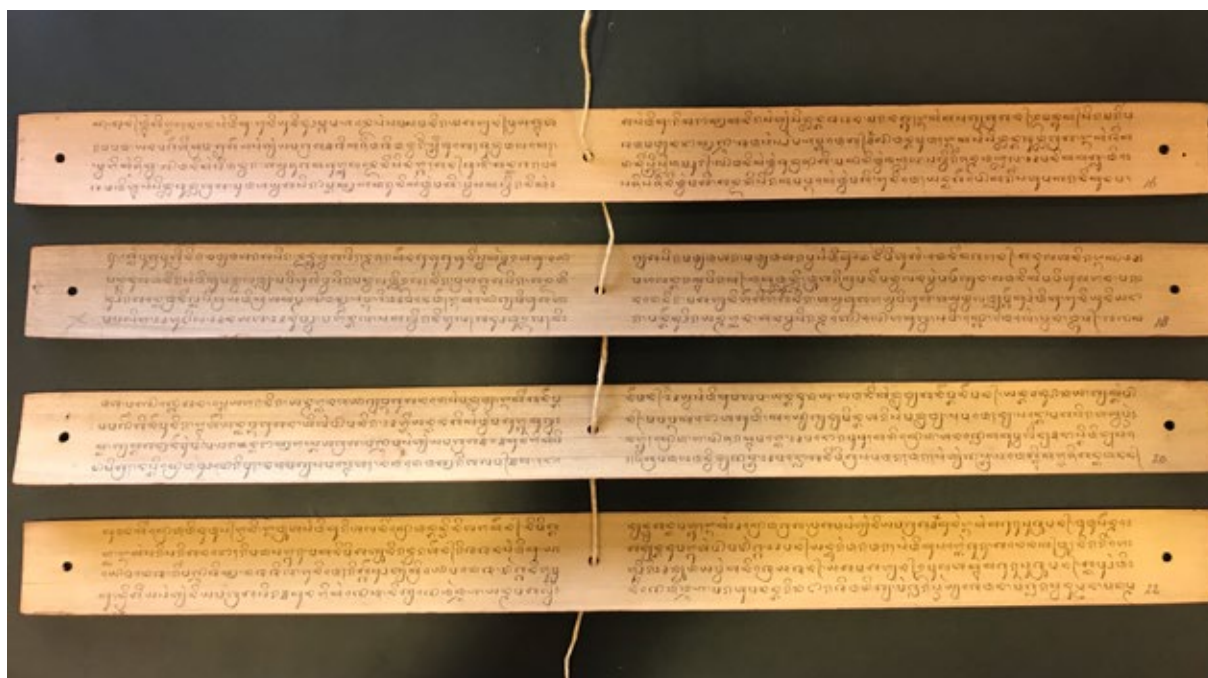
Mission aux Pays-Bas

Lors de sa mission aux Pays-Bas, Marine Schoettel a conduit une campagne de documentation des coupes zodiacales (« *zodiac beakers* ») conservées dans les institutions néerlandaises. Plus d'une cinquantaine de coupes provenant de cinq collections différentes, publiques ou privées, ont ainsi été identifiées, photographiées et examinées, aboutissant à la constitution d'un corpus de métadonnées inédites concernant les caractéristiques matérielles de ces objets rituels. L'étude iconographique du décor de ces coupes a été poursuivie en parallèle de ces missions de couverture photographique grâce à la consultation de manuscrits astrologiques (*variga*) illustrés conservés à la bibliothèque de l'université de Leyde. Plusieurs manuscrits sur ôles balinais offrant des représentations des signes du zodiaque ont ainsi été consultés et photographiés. Les passages concernant le culte rendu aux divinités associées aux signes du zodiaque, une fois édités et traduits, jettent un premier éclairage sur le rôle joué par les corps célestes dans la religiosité des sociétés javano-balinaises pré-modernes.

Marine Schoettel a également profité de l'accès aux collections de manuscrits de la bibliothèque de l'université de Leyde pour examiner et produire une première description matérielle des manuscrits contenant des textes appartenant au genre des *shâsana*, dont elle édite trois représentants dans le cadre de sa thèse. Cette mission de longue durée aux Pays-Bas a également été l'occasion de suivre des cours intensifs de néerlandais, langue dont la maîtrise est un véritable atout pour l'étude de la littérature scientifique produite depuis le XIX^e siècle, notamment par les membres du Service Archéologique des Indes Néerlandaises.

Mission à Berlin

Présente à Berlin afin de participer à la réunion de lancement du projet ERC DHARMA, Marine Schoettel a également documenté les trois coupes zodiacales (dont un spécimen non publié) conservées au Museum für Asiatische Kunst. Elle était pour ce faire accompagnée de Martina Stoye, conservatrice des collections Asie du Sud et du Sud-Est.



Manuscrit sur feuilles de palme contenant les Rsisâsana et Saivasâsana; Ms 3632, bibliothèque universitaire de Leyde (cliché Zakariya P. Aminullah).

Mission à Leyde

Lors de cette mission, Marine Schoettel s'est jointe à Arlo Griffiths et Adeline Levivier afin de poursuivre la campagne de récolement et de catalogage des estampages de l'ancien Institut Kern, dont les collections ont été transférées après la fermeture de ce dernier vers la bibliothèque de l'université de Leyde (UBL). La consultation de ces riches collections a mené à l'identification de notes non publiées de l'historien néerlandais Nicolaas Johannes Krom. Sur la base de ces notes, de nouvelles éditions ont pu être préparées pour plusieurs inscriptions encore inédites de la période de Majapahit tardive. L'une de ces inscriptions fera l'objet d'une étude détaillée dans un article en projet dédié à ce rare document non administratif, présentant le synopsis d'une comédie en moyen javanais (*pabañolan*).

Enseignements

Marine Schoettel a été chargée d'enseignement pour un cycle de cours pour auditeurs de l'École du Louvre.

SCHOETTEL Marine (2020), « Art sacré de l'Inde ancienne et classique », *Initiation à l'histoire générale de l'art*, École du Louvre (Paris), du 11 au 13 février 2020.

SCHOETTEL Marine (2020), « Les Arts de l'Asie du Sud-Est : les royaumes javanais et le Cambodge angkorien (VIII^e – XIII^e siècle) », *Initiation à l'histoire générale de l'art*, École du Louvre (Paris), du 18 au 20 février 2020.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)**Participations à colloques ou séminaires**

SCHOETTEL Marine (2019), « Épigraphie en hauts lieux : sources relatives à l'érémisme javanais à la période de Majapahit (1293- ca. 1500 EC) », in *Regards croisés sur l'ascèse. Méditerranée, Asie(s)*, atelier organisé par l'École française d'Athènes et l'École française d'Extrême-Orient, École française d'Athènes, 22 novembre 2019.

SCHOETTEL Marine (2020), « Ascetic life in the mountains as witnessed by Old Javanese inscriptions of the Majapahit period », Atelier des doctorants du CASE, EHESS, 6 mai 2020.

Conférences et autres manifestations scientifiques**Communication scientifique**

SCHOETTEL Marine (2019), « Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques », *DHARMA Kickoff-Meeting cum EpiDoc Workshop*, université Humboldt (Berlin), 16 septembre 2019.



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60